FEU A VOLONTÉ

KEITA SKOBLAR MULLER

MERCREDI SOIR (20 h 30) AU PARC

(VOIR EN DERNIERE PAGE)

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1393 • 27e ANNEE • 12 DECEMBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 20 F B • ESPAGNE : 22 PES • SUISSE : 2,30 F S

NANTES A 2 ou 4 POINTS DE NICE?

LE GROUPEMENT REPOND JEUDI

Henri Michel, c'est Nantes de plus en plus fort.

FRANCE FOOTBALL

N° 1393

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Redacteur en chef : Max URBINI
Redacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION : J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 4 décembre 1972 a été tiré à 165.100 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

NOTRE football étant ce qu'il est, on n'a pas le droit de faire la petite bouche sur la manière dont s'est déroulé le « sommet » Nice-Marseille. Les deux équipes avaient, pour des raisons différentes, donné depuis quelques semaines des signes de malaise évident. L'O.M. n'a pratiquement jamais, cette saison, malgré le secours de ses deux virtuoses noirs, retrouvé l'équilibre et la rigueur qui lui assurèrent ses deux titres précédents. C'est encore une équipe à la recherche d'elle-même.

Quant à l'O.G.C. Nice, elle marque le pas depuis qu'on est entré dans l'hiver. Ses lourds échecs de Nancy et de Rennes ont inspiré une inquiétude légitime. On s'est demandé si cette équipe fringante, vivante, généreuse, n'allait pas payer ses efforts, un peu comme le fit en pareille circonstance le Stade Rennais de Jean Prouff. Nice, incapable « d'assurer » un résultat et condamné à vaincre ou à mourir, aborda donc le match contre l'O.M. sans prétentions excessives. Mais ses partisans ne croyaient pas tellement en son succès.

Il apparut, d'abord, que l'équipe la plus fidèle à son ambition était Nice.

Devant un O.M., désuni et incapable de suivre le mouvement, les Niçois pratiquèrent ce football enlevé et agressif qui plaît tant au public, et qui mérite de lui plaire. Il est fait de courses, de relais, de rushes et de tirs qui frappent l'adversaire de tous côtés et le désarçonnent par la répétition et la diversité des attaques. Le miracle est que dans cette période de harcèlements, Van Dijk, Revelli ou Loubet ne soient pas parvenus à loger une seule fois la balle dans les filets de Georges Carnus.

LE CHAMPION ET LE LEADER

L'O.M. donnait alors, sauf dans son extrême défense, une pâle image de ses ressources, l'image d'une équipe dépassée et impuissante à réagir collectivement. Les piètres résultats de Marseille en déplacements, depuis le début de cette saison, n'étaient pas surprenants quand on réalisait à quel point cette équipe manquait de base collective et de confiance en elle-même.

Skoblar et Keita n'étaient capables que d'actions isolées, plus ou moins inspirées. Franceschetti procédait par jaillissements. Gress, malgré sa bonne volonté, n'accrochait rien de décisif. Et les demis, Bonnel et Le Boédec avaient tant à faire avec ces diables de Niçois qu'ils n'apportaient qu'une aide intermittente et timide à leurs attaquants.

Pourtant, peu à peu, le courant passa mieux chez les Marseillais, tandis que l'élan niçois s'effilochait, se rétrécissait. Le but de Franceschetti, juste avant la mi-temps, récompensa, comme il arrive souvent, l'équipe du contre, l'équipe de l'expérience. Nice semblait victime de sa générosité même.

★

LA seconde mi-temps renversa ce jugement. L'O.M. prenant confiance, malgré l'égalisation immédiate de Huck, s'exprima avec plus de cohésion et d'agressivité. Et l'on eut alors un match plus plein, plus vrai, un match qui aurait pu basculer à chaque instant, d'un côté ou de l'autre, mais qui se maintint jusqu'au bout dans son équilibre.

Ce résultat et ce spectacle sont, à nos yeux, encourageants pour deux raisons.

Ils prouvent d'abord que nous tenons, en Nice et en Marseille, deux équipes de bon niveau qui doivent donner à notre Championnat l'intérêt le plus vif. Surtout si, comme tout le laisse supposer, Nantes se mêle à ce duel méridional et élargi spectaculairement.

Ils prouvent, également, que malgré la crise profonde que vient de traverser notre football, et qui continue de le menacer, nos joueurs d'élite sont capables de ne penser, sur un terrain, à rien d'autre qu'à jouer et à bien jouer. Les Niçois, sur un sol assez gras, ont couvert des distances considérables, sans jamais rechigner à l'effort. Les Marseillais, d'abord décontenancés par un rythme de jeu qu'ils ne pouvaient pas soutenir, ont, eux aussi, payé ensuite de leur personne. Ils s'améliorent, c'est l'évidence, et ils mériteront d'accueillir mercredi, au Parc, la grande foule parisienne, à l'occasion du match de gala qui les opposera à Beckenbauer et ses camarades munichois.

★

POURTANT, nous nous mentirions à nous-mêmes si nous affirmions que Nice et Marseille rapprochent en ce moment notre football de cette « catégorie » européenne à laquelle ils continuent de prétendre.

Et que manque-t-il donc à ces deux équipes pour être dans une élite internationale ? Et pourquoi, à l'impression d'avoir vu un bon match, intense et sans temps morts, se mêle un sentiment d'inachevé et de fragilité ?

L'O.M. paraît renforcé par rapport à l'équipe qui réussit le doublé. Il a perdu Couécou et quelques jeunes joueurs, mais il a acquis Trésor, Keita, Franceschetti. Et pourtant, l'équipe marseillaise — peut-être précisément parce qu'elle a été profondément remaniée — n'offre pas les mêmes garanties de cohésion interne et de solidité profonde. On la sent nerveuse, impulsive, se méfiant d'elle-même. Kurt Linder m'a parlé après le match « d'automatisme encore insuffisant ». On le sent un peu découragé, malgré une immense bonne volonté, par la charge écrasante de problèmes auxquels il n'était pas préparé. Les joueurs semblent pourtant lui garder leur confiance. Mais d'autres menaces, fiscales celles-là, se profilent à l'horizon. Et Linder se demande s'il aura le loisir et la paix nécessaires pour parachever sa tâche et, s'il ne les obtient pas, s'il ne sera pas emporté comme son prédécesseur par la tourmente.

L'O.M. a mille soucis qui freinent son développement. S'il parvient à les absorber et à reprendre son ascension, son mérite sera considérable.

★

NICE, c'est autre chose, et c'est également passionnant.

Nice, c'est Jean Snella dans son petit vestiaire, attentif, convaincu, ardent, pénétré de convictions et de confiance, amoureux du football spectaculaire et engagé, idéaliste à tout crin. Nice, c'est aussi Roger Lœuillet, le président le plus dur des dirigeants français actuellement et qui n'a pas bien digéré le conflit récent avec les joueurs. Tendu, lui, vers le résultats, travailleur opiniâtre et irascible. C'est également Jacques Médecin, le maire promoteur, passionné par cette expérience et décidé à la poursuivre, rêvant pour son club d'un stade moderne et d'un degré européen.

Ces trois hommes, jusqu'à quelle arrivée iront-ils ensemble ? Sauront-ils construire, derrière l'équipe actuelle, le club qui peut les soutenir ? Les terrains de l'hiver ne poseront-ils pas, à la générosité niçoise et à son élan, des problèmes insolubles ?

Jean Snella se défend de voir si loin. « Je pense au prochain match, dit-il simplement: » Un championnat se gagne, en grignotant, non en imaginant. Nul ne peut dire, à la date d'aujourd'hui, si Nice prendra le relais de Marseille, si l'O.M. se succédera à lui-même, ou si Nantes mettra tout le monde d'accord. L'important est que cette équipe nous donne, dans une période qui pourrait être plus sombre, autant de raisons de nous intéresser à l'avenir.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

Max URBINI

QUATRE TRICOLORES PROPOSES AU "MARCHÉ COMMUN"

Un match original ouvrira le bal 73 sur la pelouse de Wembley. Il opposera, le 3 janvier, la sélection des nouveaux du Marché commun (Grande-Bretagne, Irlande, Danemark) à celle des amateurs de l'Europe des Six (Allemagne de l'Ouest, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg et France).

Georges Boulogne a proposé quatre noms à Helmut Schoen, responsable de la deuxième équipe : Michel, Trésor, Carnus et Bereta.

Deux de ces Tricolores seront sans doute retenu dans un groupe de 15 joueurs connus ces jours-ci.

PELÉ NE MACHE PAS SES MOTS

Au crépuscule de sa carrière, Pelé se penche sur les problème du joueur professionnel. Riche et nanti, il entre de pied ferme dans la bataille afin d'obtenir des avantages sociaux dignes de ce nom pour ces collègues moins fortunés.

Tandis que les joueurs français s'attachent surtout à des modifications relatives au contrat à temps, Pelé veut obtenir, lui, des garanties sur l'assurance-travail et la retraite. Appréciez ses déclarations à Alain Fontan.

« En participant à cette campagne, a révélé Pelé à notre confrère Tourguinho, je ne pense pas à moi, mais à Dondinho, un attaquant qui savait shooter avec les deux pieds et reprendre magistralement une balle de la tête. Il se blessa un jour qu'il disputait un match sous les couleurs de l'Atletico. Son genou commença à enfler et jamais plus il ne fut lui-même. Sa famille et lui-même connurent alors de très sérieuses difficultés pour vivre. Dondinho était mon père. »

Le plus célèbre buteur du monde continue :

« Le football pro demeure pour beaucoup une véritable illusion. L'argent rentre quand un joueur est en pleine possession de ses moyens, mais quand sa carrière se termine, il affronte les dures réalités de la vie. Souvent venu d'un milieu pauvre, et ayant abandonné les études alors qu'il était junior pour mieux se consacrer à une carrière sportive, le joueur se trouve sans diplôme, ni spécialité susceptible de faire vivre sa femme et ses enfants. Le joueur ne bénéficie d'aucune protection. Pris dans la série des rencontres difficiles, et vivant au jour le jour entre blessures, soins et entraînements, il ne peut guère consacrer de temps à autre chose. On est jeune, heureux de gagner un peu d'argent, et avide de se distraire un peu aux moments de liberté. Le joueur manque de la

plus élémentaire orientation. Personnellement, c'est à 25 ans passés que j'ai commencé à étudier vraiment et à passer des examens. »

Et Pelé ajoute cette phrase dramatique :

« Je me demande même si certains dirigeants brésiliens ne préfèrent pas enrôler dans leurs clubs des joueurs sans instruction afin de mieux les convaincre, et de les tenir en main plus facilement. Le joueur évolué pose des questions, n'est-ce pas ? »

Il continue à propos de la Sécurité sociale :

« Au Brésil, il faut cotiser durant trente-cinq ans pour avoir droit à la retraite complète. Or, un joueur pro verse durant une dizaine, voire une douzaine d'années. Il n'a donc droit à aucune retraite. A mon avis, il y a là une injustice car le joueur professionnel consacre à son travail beaucoup plus de temps que n'importe quel autre employé si l'on veut bien prendre en considération les nombreuses heures de stages, de concentration, de voyage et les séances d'entraînement et de soin auxquelles il est soumis. »

Enfin le Roi conclut :

« Il m'a suffi de voir quelles difficultés ont surgi à l'heure de signer mon contrat avec Santos, il y a trois mois. Pour la première fois en quinze ans de carrière, des divergences existaient entre le club et moi-même. Ne pensez-vous pas que la raison majeure en soit le fait qu'il s'agissait de mon dernier contrat ? »

RENDEZ-VOUS A L'I.N.S.

De Jean Snella à José Arribas en passant par Kader Firoud, tous les entraîneurs de division I seront réunis les 18 et 19 décembre à l'I.N.S.

Un sommet capital, le point à mi-saison à partir d'un ordre du jour très dense :

1. Les sélections nationales.
2. La politique du football d'élite.
3. Le conflit Groupement U.N.F.P.
4. D'Institut National du football.
5. L'entrainement.
6. Les brevets d'Etat d'éducateurs.

Avouez que la discussion promet...

JOURNALISTES SUR LE PODIUM

L'évocation brillante et précise du combat Monzon-Bouttier a valu à notre ami Jean Dumas le Grand Prix Martini du meilleur article sportif de l'année. Le chef des services sportifs de « L'Aurore » a été couronné au deuxième tour de scrutin par 4 voix contre 2 à Philippe Tournon (« L'inconnu de Bamako » paru dans **France-Football**) et 2 à Dominique Grimault **(L'Equipe)** auquel l'U.S.J.S.F. a décerné son prix annuel réservé aux jeunes de la profession.

U.E.F.A. 1/8 RETOUR

Il continue à propos de la Sécurité sociale :

Tottenham, tenant de la Coupe de l'U.E.F.A., sera-t-il toujours champion en course mercredi soir ? Verdict au terme des 1/8 de finale (retour) passionnants :

Moenchengladbach - Cologne (0-0).
Etoile Rouge - Tottenham (0-2).
Kaiserslautern - Ararat (0-2).
Las Palmas - Twente (0-3).
Stara Zagora - OFK Belgrade (0-0).
D. Dresde - Porto (2-1).
Inter - Setubal (0-2).
Liverpool - D. Berlin-Est (0-0).

(Les tirages au sort des 1/4 de finale des trois compétitions européennes auront lieu en février à Francfort.)

UN "Z" POUR ERIKSSON

L'O.G.C. Nice est champion des matches aller quelles que soient les péripéties de la fin du premier acte sur le tapis vert (homologation ou annulation des matches du 3 décembre) et sur le terrain.

Le club méditerranéen fêtera ce titre jeudi soir 19 h, dans les studios monégasques de Radio Monte-Carlo, à l'occasion de la remise du Zoom Cinzano à Leif Eriksson.

Le métronome suédois a été élu footballeur de l'automne, rappelons-le, par un super jury de journalistes spécialisés (15 voix contre 1 au Nantais Michel).

LES SUPPORTERS DE L'O.M. QUALIFIÉS pour une Coupe d'Europe

Marseille 18 - Nice 14... C'est le score final du match des supporters organisé, lors du dernier week-end, par **Radio Monte-Carlo** et **France Football.** Il a été suivi par 3 millions et demi d'auditeurs qui, tout comme les deux équipes, ont trébuché sur certaines questions.

Le jeu arbitré par **Georges Boulogne** était, il est vrai, très difficile. Jugez vous-même avec cette question : **Quel est le seul pays qui a participé à toutes les compétitions finales de la Coupe du Monde ? »** Réponse dans ce tableau :

	1930	1934	1938	1950	1954	1958	1962	1966	1970	
1. Brésil	x	x	x	x	x	x	x	x	x	9
2. Italie		x	x	x	x		x	x	x	7
Mexique	x			x	x	x	x	x	x	7
Allemagne		x	x		x	x	x	x	x	7
5. France	x	x	x		x	x		x		6
Uruguay	x			x	x		x	x	x	6
Hongrie		x	x		x	x	x	x		6
Tchécosl.		x	x		x	x	x		x	6
Suisse		x	x	x	x		x	x		6
Angleterre				x	x	x	x	x	x	6
11. Argentine	x	x				x	x	x		5
Yougoslavie ..	x			x	x	x	x			5
Belgique	x	x	x		x				x	5
Suède		x	x	x		x			x	5

Et avec celle-ci : **« Combien y a-t-il de footballeurs officiellement reconnus dans le monde ? »** Réponse dans ce bilan :

	Population (en millions)		Clubs (%)		Joueurs (%)	
Europe	774,8	(29,4 %)	198.850	(73)	11.887.305	(75,87)
Afrique	264,7	(10,05 %)	11.359	(4)	501.569	(3,20)
Amérique Sud	189,7	(7,13 %)	24.465	(2)	1.047.175	(6,68)
Asie	1.092	(41,15 %)	29.744	(11)	524.687	(3,35)
Centre et Nord Am.	297,1	(11,27 %)	6.150	(9)	1.532.955	(9,78)
Océanie	17,4	(0,70 %)	1.750	(0,6)	173.854	(0,85)

Les supporters marseillais seront donc les invités de **R.M.C.** et de **« F. F. »** pour le premier match européen de l'O.M. Consolation pour les Niçois : leur capitaine a été élu « Monsieur Football » et participera à la finale nationale du jeu doté par Cinzano et qui aura lieu à l'occasion du dernier acte de la Coupe de France.

Bernard SPINDLER son équipe
et Max URBINI
vous retrouveront
dimanche prochain de 15 à 19 heures
(V.A. - Nice avec Yvan Médecin
et Marseille - Nîmes avec Jean-Robert Cherfils)

Radio Monte Carlo 1400m.G.O.

DIVISION 1

NICE - MASEILLE (1-1)

LE POINT

ANNULATION COMPLÈTE DE LA 17e JOURNÉE ?

(Gérard ERNAULT)

Le Groupement a donc voulu que la tempête cesse pour examiner le problème de l'homologation de la journée du 3 décembre. Cette joyeuse perspective était prévue pour mercredi dernier. Elle a été repoussée à jeudi prochain 14 décembre. Cet écart d'une semaine a permis à tout le monde de faire le point sur cette affaire et surtout la façon dont il faudra la résoudre. Il y aura, quoi qu'il arrive, des pleurs et des grincements de dents...

Trois possibilités se présentent :

— Annulation complète de la journée ;

— Annulation de tous les matches de la journée à l'exclusion de Nantes-Nîmes et de Rennes-Nice ;

— Annulation des matches de la journée qui n'ont pas été joués.

En vertu de ses propres intérêts chacun est évidemment divisé sur la question à l'exception, peut-être, des Rennais partagés eux entre le bonheur d'empocher deux points sûrs et celui de refaire une bonne recette. Roger Lœuillet, président de Nice, est évidemment pour qu'on rejoue la journée en entier. René Gallian, président de l'O.M., pour qu'on entérine tous les résultats acquis sur le terrain ce jour-là donc la défaite de Nice et la victoire de Marseille. M. Gallian rappelle, justement, qu'il ferait beau voir qu'on sanctionne Marseille pour avoir obéi avec loyauté au Groupement.

Il y a des arguments solides dans chacune des trois thèses ce qui tendrait à prouver que le Groupement s'est décidément mis dans un sale pétrin.

Dont il va falloir sortir. En tâchant de fausser le moins possible la compétition.

Selon certains bruits de couloirs recueillis par des oreilles indiscrètes on pencherait, indiscutablement, pour l'heure du côté de la première thèse : annulation complète. Cela paraît assez raisonnable dans la mesure où il est possible de considérer que les résultats de Nantes-Nîmes et Rennes-Nice ont souffert des discussions les ayant précédés, des pressions exercées sur des joueurs représentatifs, donc observés de près et ratant ainsi leur phase de concentration.

S'il en était ainsi, Nantes reprendrait place à 4 points de Nice et l'O.M. à 6 points. Plaçons-nous dans le cas de l'hypothèse gratuite et extrême où Nice battrait Rennes, Nîmes gagnerait à Nantes et Strabourg à Marseille, l'avance de Nice serait portée à 6 points sur Nantes et 8 sur l'O.M.

En fonction de quoi, il risque d'y avoir de l'animation au Groupement jeudi prochain...

• • •

Après le succès très brillant obtenu par Nice à Reims au début de saison, Jean Snella nous avait déclaré : « Il y a eu une période l'an passé où chacun jouait un peu trop individuellement. Le montant des transferts à justifier sans doute. Désormais nous essayons d'éliminer tout geste gratuit. Je suis loin d'exclure la fantaisie mais la beauté de l'action réside aussi dans sa conclusion. Vu sous cet angle le but de Jean-Noël Huck, le premier marqué mercredi soir d'un tir de 25 mètres m'a procuré beaucoup de satisfactions. »

L'Alsacien de Nice est un spécialiste de ce genre d'opération qu'il a menée, une nouvelle fois, avec succès contre l'O.M., dimanche dernier et Jean Snella, une fois de plus s'en est félicité. Huck est en train d'arriver à des sommets fort captivants qui ont récemment incité Raymond Kopa à dire : « Justice est faite voilà Huck en équipe de France. Il ne manque plus qu'à sélectionner Guillou pour que nous possédions un des meilleurs milieux de terrain d'Europe... »

Mais ceci est une autre histoire.

• • •

Quand il n'a pas des problèmes à régler avec lui-même, ses adversaires, ses dirigeants ou son entraîneur, Jacky Simon trouve toujours un arbitre pour lui gâcher son dimanche après-midi. Malheureux Jacky, le voilà qui tombe sur un José Farias, fervent supporter du jeu d'attaque, comme lui, une équipe jeune tournée vers l'offensive, comme lui, tout pour que des effluves de la grande période nantaise lui chatouillent les narines. Las, Simon s'énerve, fait le coup de poing avec Leroy, le blond Ajaccien. Conclusion : les deux hommes sont expulsés.

Ce ne sont pas des méchants mais des impulsifs. Ils n'ont jamais cassé de jambes. Ils ont tendance, l'un comme l'autre, à beaucoup parler et à dire ce qu'ils pensent. Ils ont trouvé vraiment trop bête, après le match, de se quitter ainsi. Dans les vestiaires d'Ajaccio, Simon est venu trouver Leroy. Les deux hommes ont fait la paix.

Mais dimanche, ils ne joueront pas.

Le Red Star, sans Simon, fera le déplacement de Nantes.

JEAN-NOËL TOUS

Tresor et Huck : ballet bien réglé entre deux adversaires d'un jour, mais amis de toujours.

NICE. — Cet O.M. Nice ne fut pas seulement un match appréciable par ses rebondissements et par l'intensité de la lutte, En effet, le « derby en bleu » valut aussi par l'excellent comportement individuel de plusieurs joueurs, dont quelques-uns, avouons-le, que l'on attendait guère.

C'est ainsi que dans les rangs marseillais, on eut la révélation du jeune Le Boedec, incorporé à la place du capitaine Zvunka, actuellement fatigué et plus spécialement chargé de neutraliser le canonnier néerlandais Van Dijk. Eh bien, après un début assez laborieux, le Parisien de l'O.M. fit mieux que se défendre et il fut même une des clefs de voûte de la défense marseillaise, par son sens de l'anticipation, par sa vigilance et bien entendu par son efficacité dans le marquage de près. Le Boedec, qui a tout juste 24 ans, a ainsi fait une rentrée très remarquée au sein de l'élite du football français et l'on peut croire qu'il apportera d'autres satisfactions à Kurt Linder et à ses dirigeants.

Surprenant aussi fut l'avant centre corse de l'O.M., Georges Franceschetti, qui n'avait pourtant pas tellement été à l'honneur depuis quelque temps, ayant connu un grand nombre de malheurs d'ordre moral et physique (mort accidentelle de son jeune frère, troubles continuels d'estomac). En l'occurrence, l'ancien capitaine du S.E.C.B. fit valoir son sens du jeu et son excellent jeu de tête qui lui permit non seulement d'inscrire à la 44e minute le but de l'O.M., mais aussi, au préalable, de percuter le montant du but gardé par Baratelli, chaque fois sur des centres extrêmement précis de Josip Skoblar. Un Skoblar qui ne se fait jamais faute de dire qu'il s'entend fort bien avec Georges.

Dans le camp niçois aussi, on fut assez étonné de voir avec quelle maîtrise et quel tempérament l'arrière droit, Francis Camérini, parvenait à contenir un Josip Skoblar pourtant très combatif. L'ex-stéphanois, certes, en a vu d'autres, au cours d'une carrière déjà longue, mais une fois encore, sa vivacité, son placement, sa lucidité lui ont permis de se mettre en valeur et de juguler le plus souvent celui qui demeure, avec Keita, le plus grand attaquant français de ces dernières années. Voilà qui n'est pas un mince hommage rendu là à Camerini, qui, soit dit en passant, a ouvert depuis peu un magasin d'articles de sport dans sa ville natale.

En revanche, les autres individualités, en vue de la rencontre, n'ont surpris personne, en ce sens qu'on s'attendait à les voir donner leur pleine mesure. C'est ainsi que Jean-Noël Huck fut une fois encore le héros du match par ses déboulés impressionnants et par un style qui le rend sou-

LES 90 MINUTES

NICE. — Disputé par un temps magnifique et devant un public record, le derby méditerranéen au sommet aura finalement tenu ses promesses, car s'il n'atteignit pas toujours un haut niveau technique, il fut en revanche passionnant de bout en bout, fertile en rebondissements et au bout du compte très coloré, de sorte que tout le monde en fut satisfait, qu'il s'agisse des spectateurs, des dirigeants ou des acteurs.

Bien que dominés au début, les visiteurs se montrèrent les premiers menaçants par l'intermédiaire de Franceschetti, qui, reprenant en pleine course et de la tête un centre exécuté de la gauche par Skoblar, percuta la base du montant dès la 6e minute.

Malgré tout, Nice continua à s'assurer dans l'ensemble davantage d'initiative sous l'impulsion de ses habituels meneurs, Jean-Noël Huck, Leif Eriksson, Quittet, Isnar et Loubet qui avait pour charge de se déplacer constamment sur tout le front de l'attaque. C'est ainsi qu'à la 14e minute, Quittet répondit à Franceschetti par un tir fracassant sur le poteau, après quoi Revelli, pourtant en position idéale de conclure, manqua une belle occasion d'ouvrir la marque.

En définitive et alors que le jeu devenait plus égal, ce fut l'O.M. qui prit l'avantage contre toute attente à quelques secondes de la pause. En effet, sur un centre en pleine course de Skoblar qui avait échappé pour une fois à la surveillance de Camérini, Franceschetti, toujours à l'affût, reprit le ballon de la tête au second poteau et le logea hors de portée de Baratelli, proprement lobé.

Cependant, cette avance allait être de courte durée, car aussitôt après la reprise, Jean-Noël Huck, qui allait être le grand bonhomme de la seconde mi-temps, devait exécuter sur une passe en retrait de Loubet une de ces reprises en pleine course dont il a le secret, reprise qui catapulta le ballon au fond des filets marseillais dans le tonnerre d'enthousiasme que l'on imagine.

Alors, on put penser que Nice, remis en selle, prendrait le large, mais les Marseillais, bien organisés en défense et plaçant toujours de dangereuses contre-attaques par l'entremise de Skoblar ou de Franceschetti, ne s'en laissèrent pas trop conter et parvinrent de ce fait à limiter les dégâts. Cependant, Huck, toujours lui, faillit bien leur jouer un autre mauvais tour à la suite d'une course solitaire de 70 mètres, assortie de deux ou trois fantastiques changements de rythme. Pour sa part, Eriksson après un beau mouvement de toute la division offensive, faillit battre Carnus à la 82e minute, mais le ballon fut repoussé à nouveau par la barre, tant et si bien que Nice ne parvint pas à inscrire le second but qui lui aurait assuré la victoire et qui en aurait fait d'ores et déjà un champion d'automne indiscutable.

HUCK FAIT CHANTER LES NIÇOIS

(Victor SINET)

Même Skoblar n'arrivera pas à arrêter la course solitaire de Huck.

Dans quelques instants, Nice aura rejoint l'O.M. grâce à ce tir de l'Alsacien.

La joie de Jouve, après cette réussite de Jean Noël, c'est c'est aussi celle de tout Nice.

La tête de Josip Skoblar inquiète Quittet et Isnard.

vent irrésistible. Les grandes jambes de l'Alsacien de l'O.G.C.N. ont encore tenu un rôle prépondérant dimanche au stade du Ray, comme cela s'était déjà produit quinze jours auparavant, lors du match Nice-Bastia. Ici et là, en effet, c'est Jean-Noël qui, non content d'orchestrer le jeu, inscrivit les deux buts qui permirent à son équipe de se tirer d'affaire. Voilà qui montre à quel point, Jean-Noël Huck est devenu une vedette indispensable à l'O.G.C. Nice. Ajoutons que Jean-Noel fêtera dans huit jours se vingt-quatre ans. C'est dire que pour lui comme pour Nice les beaux jours ne font peut-être que commencer.

Leif Eriksson aussi s'est comporté de la manière que l'on prévoyait, en ce sens qu'il abattit une besogne considérable, parfois de manière obscure, d'autres fois dans le style spectaculaire et précis qu'on lui connaît. Le Suédois en tout cas, a confirmé qu'il demeurait l'un des plus précieux stratèges de l'actuel leader du championnat. Il ne fait pas de doute que Nice tient en Eriksson un stratège hors pair. Les maitres de l'entre-jeu de la valeur du Scandinave, se comptent à peine sur les doigts d'une main en France.

Enfin, et puisqu'aussi bien Keita et Skoblar ne purent pas donner, beaucoup d'échantillons de leur grand talent — la vedette marseillaise fut indiscutablement Marius Trésor dans un rôle où il ne peut pourtant pas donner toute sa pleine mesure. Une fois encore, le Guadeloupéen a fait preuve d'une autorité, d'une sûreté et d'une vitalité peu communes, laissant le minimum d'initiative à son adversaire direct Charly Loubet, et démontrant qu'en toutes circonstances il était sûrement, à l'heure actuelle, le plus sûr défenseur français. C'est d'autant plus à son honneur qu'à Nice, Marius, nouveau papa comme chacun le sait, n'hésita jamais à participer à la relance du jeu.

Mais il est vrai que Trésor n'a certainement pas fini de nous étonner et nul ne s'en plaindra.

CEUX QUE L'ON N'ATTENDAIT PAS

(Robert VERGNE)

NICE. — Il ne faut pas avoir voyagé, il ne faut pas avoir vu de nombreux matches de football au sommet, pour considérer celui qui a eu lieu dimanche au stade du Ray comme un bon match. Certes, on peut trouver beaucoup d'excuses aux deux équipes, Nice voulant essentiellement préserver son avantage, et Marseille ne pouvant pas se permettre de l'aggraver. Assez bizarrement, les deux équipes ont « réussi » le match nul, ce qui prouve à tout le moins, qu'aucune des deux n'était capable de s'imposer. Et si l'on va encore plus loin dans cette démarche de pensée, on s'aperçoit que le F.C. Nantes possède actuellement une équipe infiniment supérieure à celle des deux rivaux azuréens qui se sont affrontés dimanche. Si l'on prend le problème sous un autre angle, on s'aperçoit également que les vedettes, ou supposées telles, ont été parmi les moins bons joueurs du match. C'est ainsi que Skoblar à l'exception de la passe qu'il a faite à Franceschetti auteur du but marseillais, n'a pratiquement rien réussi de tout ce qu'il a entrepris au cours de la rencontre. Keita, qui a travaillé beaucoup plus derrière, a été contré neuf fois sur dix par des joueurs aussi peu connus et cotés qu'Isnard ou Jouve.

Van Dijk, le Hollandais de Nice, qui est actuellement le meilleur buteur du championnat de France, n'a lui réussi aucune action de celles qu'il a entreprises. C'est quand même assez curieux de voir trois joueurs qui représentent selon les normes actuelles, environ un milliard d'anciens francs, ne réussissant aucune action déterminante. Lorsque l'on va à l'étranger, lorsque l'on voit jouer Gerd Muller, Cruyff ou Mazzola, bien qu'ils soient extrêmement marqués, lorsqu'ils disputent un match capital dit au sommet, que ce soit dans le championnat italien, allemand ou hollandais, ils arrivent toujours à réussir une action qui justifie la renommée qu'ils ont acquise sur le plan international. Or, l'objectivité consiste à dire que ni Skoblar, ni Van Dijk, ni Keita n'ont justifié cette renommée qu'on leur prête dans l'hexagone. Il est vrai que l'hexagone sur le plan du football européen n'a pas beaucoup de résonance et on le comprend mieux lorsque l'on a vécu un match comme Nice-Marseille dont on nous avait rebattu les oreilles bien avant le coup d'envoi.

Assez curieusement, ce sont les sans-grade qui se sont taillés la part du lion, comme Camerini par exemple qui fut peut-être le meilleur joueur sur le terrain. Or, on s'aperçoit que Camerini lorsqu'il était à Saint-Etienne, a toujours mis sous l'éteignoir les grandes vedettes qui lui étaient opposées en Coupe d'Europe des Clubs : le Portugais Eusebio, l'Allemand Muller, l'Italien Riva qui, comme par hasard, n'avaient pas fait un bon match lors de la rencontre contre Saint-Etienne. Or, grâce au système Linder, qui est assez cocasse, on commence à s'en apercevoir, Skoblar se trouvait sur le chemin de Camerini et c'est le Niçois qui s'est « promené » face au célèbre Yougoslave. Il y a quand même de quoi méditer sur cette observation. Un autre joueur qui n'a pas l'habitude d'avoir les honneurs du communiqué, Isnard, fut également l'un des meilleurs sur le terrain. Le drame c'est que cette constatation confirme la médiocrité technique que l'on a pu constater au cours de ce match dit au sommet et qui fut en définitive un match très médiocre pour peu qu'on ne voit pas avec les yeux de l'amour.

D1 SEDAN-NANTES (0-3) (Philippe TOURNON)

LES 90 MINUTES

SEDAN. — Rien, absolument rien, au cours de la première période de jeu, ne permettait de supposer, que le vent tournerait ainsi brusquement et radicalement en faveur du F.C. Nantes.

De ces deux équipes en quête d'un quatrième succès consécutif, c'était bel et bien Sedan qui avait mordu le premier et avec le plus bel appétit dans le ballon.

Rampant, Médot et Osim dirigeaient les opérations au milieu du terrain, et Bertrand-Demanes était beaucoup plus à l'ouvrage que son vis-à-vis Charrier. Le gardien nantais dut ainsi faire la preuve de ses qualités devant Wicke, Dellamore et surtout Mariot, véritable roi de cette première partie du match par les dribbles ondoyants qui donnèrent le tournis à Osman et ses centres malheureusement peu ou mal exploités par des partenaires par trop statiques.

Aussi pouvait-on estimer assez flatteur pour les Nantais, le but réussi à une minute de la pause par Maas en conclusion d'une contre-attaque amorcée par Michel et relayée par Marcos.

Que se passa-t-il dans la tête et dans les jambes des Sedanais ? Dugauguez lui-même est bie nincapable de le dire.

Toujours est-il que la seconde partie de la rencontre ne devait en rien ressembler à la première, en ce sens que nous allions assister à un véritable cavalier seul des Nantais devant des Ardennais en voie de perdition.

Ce fut alors au tour de Charrier de multiplier les prouesses. Mais l'excellent gardien sedanais ne put rien, toutefois sur deux authentiques exploits signés Marcos.

Une lumineuse transversale de Maas, une déviation de la tête de Blanchet, une feinte de corps de l'Argentin de Nantes et un tir dans la foulée : cela faisait 2-0.

Une course rageuse de 50 mètres ponctuée d'un tir aussi soudain que précis : cela faisait 3-0.

Nous aurions pu tout aussi bien enregistrer un 3-1 ou un 5-0 que cela n'aurait rien changé au fond du problème : la maturité, la maîtrise des Nantais avait fait la différence.

Et puis, Nantes avait un Maas et un Marcos, remarquablement épaulés. Sedan n'avait qu'un Mariot, et bien esseulé.

Quand la légion étrangère nantaise monte à l'assaut

SEDAN. — La fête continue pour la cavalerie légère du F.C. Nantes. Et plus encore pour sa « légion étrangère ».

Faites le compte : six buts contre Strasbourg, quatre à Lyon, trois devant Nîmes, trois encore à Sedan, cela fait seize buts pour quatre rencontres, une moyenne de quatre buts par match. Impressionnant, non ?

Doit-on vraiment s'étonner que le succès nantais dans les Ardennes ait été signé Maas et Marcos ?

Sans rien renier de la valeur et du sens collectif de la formation dirigée par José Arribas, il faut bien admettre la part prépondérante prise dans la victoire enregistrée au stade Emile-Albeau par l'Allemand et l'Argentin du F.C. Nantes.

Voilà un bon bout de temps qu'il est notoire que l'un des gros problèmes du football français est celui de l'efficacité devant le but. A cet égard, la liste des maîtres canonniers de notre Championnat est révélatrice : Van Dijk, Skoblar, Marcos et bientôt, sans doute, Keita.

Nous avons posé franchement la question à quelques Nantais dimanche soir à Sedan : ces trois buts, des attaquants français les auraient-ils marqués ? Leurs réponses fusèrent, unanimes : le premier sans doute, encore qu'une reprise à bout portant ne soit pas aussi facile qu'on veut bien le croire, les deux autres, certainement pas.

On ne peut être plus franc.

Nous avons alors demandé à Erich Maas si les attaquants étrangers avaient un secret ou un « truc » particulier. Ou si les avants de France étaient moins doués ou incapables.

Lui aussi fut très net : « Non, je ne crois pas que les attaquants français soient moins bons que les autres. Ils ont seulement le tort de ne pas tenter assez souvent leur chance au but, de rechercher une position idéale de tir qu'ils ne trouvent forcément jamais parce que l'adversaire ne leur en laisse évidemment pas le loisir. Que les attaquants français dépouillent leur jeu d'un tas de fioritures inutiles, qu'ils tirent au but plus souvent, et ils marqueront des buts ! » Tout cela dit très posément, sans la moindre nuance de reproche et encore moins de condescendance. Sur le simple ton de la conversation.

Mais ce point particulier que nous avons abordé parce qu'il nous a semblé d'intérêt général, ne constitue nullement un problème à l'heure actuelle au sein d'une équipe nantaise qui a visiblement trouvé son rythme de croisière... et qui le tient avec une belle régularité.

Quel coup de baguette magique a soudain ouvert le chemin du but adverse à des attaquants dont on déplorait le manque d'efficacité il n'y a pas encore si longtemps ?

Le « sorcier » José Arribas met très vite les choses au point :

« La bonne formule, en fait, s'est imposée d'elle-même. Nous pensons, sans bien sûr en avoir la certitude, que l'équipe telle qu'elle est constituée depuis trois ou quatre semaines était la meilleure possible. Seulement, un certain nombre de méformes individuelles conjuguées au niveau de l'attaque ont retardé l'éclosion, le rendement que nous constatons aujourd'hui.

Quand un attaquant n'est pas dans le coup, l'équipe peut quand même être efficace si les autres membres de l'attaque tournent à leur plein régime. Quand il y en a deux et à plus forte raison trois qui fléchissent en même temps, ce n'est plus possible. »

On a été frappé, une fois de plus, à Sedan par la maturité, l'équilibre de l'équipe nantaise. Et la constatation vaut pour la première période où Henri Michel et ses camarades durent plutôt subir qu'imposer le jeu, comme pour la seconde où ils eurent pratiquement une totale liberté d'action.

Dans les deux cas, pas de démesure, pas d'excès.

On se doit de relever, notamment, la simplicité des actions qui amenèrent les trois buts nantais. Toutes trois partirent du camp nantais et chaque fois le danger se trouva porté devant le but sedanais en un minimum de temps et de passes.

Sur le premier but, deux passes en tout et pour tout dans la portion de terrain ardennais : une ouverture profonde de Michel pour Marcos, à la limite du hors-jeu, une petite passe latérale de Marcos pour Maas et la balle est au fond.

Sur le second but, les choses se passèrent à peu près de la même façon : une transversale de trente-cinq mètres de Maas pour la tête de Blanchet, une légère déviation de l'ailier international et Marcos conclut.

Le troisième but fut encore plus « économique » puisque Marcos, parti de la ligne médiane, se chargea de toute la besogne !

Comme le dit souvent Georges Boulogne aux Tricolores : « Ce n'est pas la peine d'être six ou sept pour marquer un but. Deux ou trois gars décidés, ça suffit. »

Et pour ce qui est d'être décidés, les attaquants nantais le sont actuellement ! Et plutôt deux fois qu'une.

J.-P. B.-D. le gardien qui monte

SEDAN. — *Le FC Nantes commençait à se demander si un mauvais sort ne s'acharnait pas sur ses gardiens. Eon, Castel, Fouché s'ils avaient eu leurs belles heures, avaient aussi connu, pour des raisons diverses, des moments plus sombres et cela n'était pas sans chagriner les responsables du club convaincus qu'il ne saurait y avoir d'équipe forte sans gardien fort et stable.*

Et quand Bertrand Longman s'en alla chercher Jean-Paul Bertrand-Demanes, alors international junior, dans son petit club de Pauillac, il devait se demander quel tour à sa façon, la Providence réservait à la nouvelle recrue nantaise.

Or non seulement il n'est encore rien arrivé de fâcheux au plus grand gardien de notre football professionnel, mais celui-ci apporte-t-il la preuve depuis maintenant presque deux ans que pour être jeune — 20 ans, le bel âge ! — il n'en possède déjà pas moins les qualités spécifiques, la maturité aussi qui font les bons, les très bons gardiens.

Bertrand-Demanes doit se situer actuellement dans la hiérarchie nationale, aussitôt derrière les deux « grands » Carnus et Baratelli, sensiblement à égalité avec son camarade de la sélection Espoirs Dominique Dropsy.

Car il ne faut pas oublier que si Nantes joue aujourd'hui les trouble-fête entre Nice et Marseille, il le doit au réveil aussi soudain que terrible de ses attaquants, mais également à tous ceux qui ont « tenu la baraque » avant cette période euphorique. Et Jean-Paul est de ceux-là.

A Sedan encore, avant que Maas ne donne le signal de l'assaut à la quarante-quatrième minute, il avait fait et bien fait sa part de travail en s'opposant par trois ou quatre parades décisives à des tentatives de Osim, de Mariot ou de Dellamore.

Dans l'euphorie des buts et de la victoire, ce sont des détails que l'on a trop tendance à oublier.

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul — nous parlons là de la deuxième place des Nantais — Jean-Paul a trouvé à Nantes la femme « idéale » qu'il va épouser prochainement.

Pour Bertrand-Demanes, être heureux se conjugue au présent et au futur.

Claude Arribas protège Jean-Paul Bertrand-Demanes, le gardien, qui monte. Au fond De Michele.

NIMES-RENNES (1-1)

LES 90 MINUTES

NIMES. — Les Nimois ont entamé ce match avec vivacité et, avec un peu plus de réussite et moins de maladresse, ils auraient pu s'assurer un avantage de deux buts qui auraient eu vraisemblablement une influence sur la suite des événements.

Vergnes ne sut pas profiter d'un centre de Pircalab et d'un autre de Adams, et la défense bretonne eut à deux reprises à annihiler des situations extrêmement critiques.

Les locaux, qui avaient cependant réussi à marquer, par Pircalab, un but refusé pour hors jeu à la 15e minute, se résignèrent-ils alors ? Sans doute pas. Mais devant l'inutilité de leurs efforts, ils eurent tendance à ralentir leur cadence et, dès lors, les Rennais sortirent de leur prudente réserve. Ils se rendirent maîtres du ballon plus souvent, ils le faisaient circuler avec aisance et de façon collective, alors que leurs rivaux, souvent trop personnels... se faisaient stopper à maintes reprises.

Et c'est à la 25e minute de jeu que ce match qui depuis dix minutes tendait à sombrer dans la monotonie, s'anima. Sur un coup franc de Betta, Landi devait repousser deux essais de Guermeur et un de Keita, qui était d'ailleurs légèrement blessé dans cette confusion.

Nimes réagissait et obtenait trois cornes, mais à la 34e minute de jeu sur un coup franc de Keruzoré, Guermeur sans opposition, plaçait une tête victorieuse, les défenseurs locaux semblant surtout préoccupés par la présence de Keita.

Avant le repos, Nîmes, soucieux de rétablir la situation, éleva le rythme et, à trois reprises, Bernard devait plonger dans les pieds de Pircalab et Pirmayer.

La deuxième mi-temps fut presque entièrement nimoise car les Rennais furent le plus souvent obligés de se défendre avec âpreté. Le ton avait monté et Nimes était enfin récompensé de ses efforts par un but obtenu de façon collective, Odasso, Dell'Oste, Pircalab et Vergnes qui y mit le point final.

Certes, une reprise de Guermeur sur un centre de Betta frôla la transversales, mais ce fut la seule véritable occasion des visiteurs, qui s'efforcèrent surtout de contenir les assauts adverses et y parvinrent malgré quelques situations critiques.

R.-J. G.

Ah! si Vergnes...

NIMES. — Si la saison dernière les Nimois avaient nettement triomphé (3-0) des Rennais, on s'accordait cependant à redouter l'issue de ce match. Les Bretons avaient souvent donné du fil à retordre aux locaux et la nette victoire qu'ils avaient obtenue le dimanche précédent sur Nice, n'avait pas manqué de provoquer une certaine curiosité et d'inquiéter les responsables du club local.

Aussi, les Nimois s'empressèrent-ils de s'imposer, par un rythme endiablé et bien que prévenus de ce départ en fanfare, les Rennais devaient renforcer leur défense, affolés parfois et contraints de dégager en corner ou en catastrophe.

Pourtant, ils devaient éviter le pire. Vergnes, notamment manquait deux occasions qu'il n'aurait sans doute pas laissé échapper la saison dernière. Alors que la cadence s'était considérablement ralentie, un coup franc de Betta jeta le désarroi dans la défense locale et vint quelque peu animer les débats qui semblaient bien lents. Nimes reculait l'échéance, mais la seconde mi-temps lui permit de rejoindre ses adversaires.

Nous avions émis des critiques après le match Nimes-Nancy à la suite de certains actes d'anti-jeu dont plusieurs avaient revêtu un caractère d'agression. Il nous est agréable aujourd'hui de souligner la correction du match Nimes-Rennes et la tenue de quelques joueurs locaux, notamment Adams et Beton qui ont fait preuve d'un tout autre comportement. Et pourtant leur équipe fut menée à la marque et parfois décontenancée par la belle ordonnance du jeu de ses rivaux.

Ils surent garder leur calme et leur sang-froid et s'opposer aux tentatives adverses avec autant de conviction peut être mais aussi avec beaucoup plus de correction. Jamais une de leurs actions ne fut empreinte de méchanceté de sorte qu'on est en droit de se demander si l'opposant n'y est pas souvent pour quelque chose.

R.-J. GIBELIN.

METZ - SAINT-ETIENNE (1-2) (Jean-Paul OUDOT)

LES 90 MINUTES

METZ. — Le match télévisé n'a sans doute pas eu le panache de Nantes-Strasbourg et l'intensité dramatique de Lyon-Nantes mais il aura sans doute bien passé le test du « petit écran ».

Le public, et les téléspectateurs, eut maintes fois l'occasion de s'enthousiasmer sur des tirs de toute beauté et sur les nombreuses occasions que Messins et Stéphanois se procurèrent.

La barre transversale et les montants eurent même un rôle primordial. Avec un peu plus de réussite, le score du récent Nantes-Strasbourg (huit buts) aurait pu être atteint.

Il reste que la victoire stéphanoise n'incite pas du tout à crier au scandale, quand bien même Metz aurait eu plusieurs possibilités d'égalisation.

Elle souligne la valeur d'un fonds technique remarquable que Robert Herbin a su maintenir contre vents et marées.

Le succès a souri à la formation la plus complète, la plus soudée, la plus cohérente tant techniquement que tactiquement. Metz n'a vraiment aucune raison de se démoraliser : les partenaires de Combin ont pu prouver qu'ils ne manquaient pas d'arguments frappants.

Ils méditeront, en revanche, sur la façon d'occuper rationnellement un terrain. Dans ce domaine bien particulier, ils ont fait figure d'enfants vivant dans un monde d'adultes. A eux d'en retirer les enseignements qui s'imposent.

J.-P. O.

HERBIN: "le plus dur est fait"

METZ. — Au-delà de la victoire au stade Saint-Symphorien, Robert Herbin pensait déjà à l'avenir et songeait à fomenter de nouveaux plans de bataille.

« Nous allons pouvoir continuer à travailler dans la sérénité, dans la lignée de mes prédécesseurs Jean Snella et Albert Batteux, préparer des lendemains souriants pour une simple et bonne raison : avec mon équipe, j'ai digéré le plus difficile ! »

Il est, en effet, passé inaperçu à beaucoup de gens que Saint-Etienne avait, pour le moment, davantage joué à l'extérieur qu'à domicile et avait donc mangé son pain noir. En effet, si les jeunes loups se faisaient naturellement les dents, ils sont tombés tout de même sur quelques os à l'extérieur, des os bien difficiles à ronger, comme celui de Marseille, par exemple.

En réalité, les hasards du calendrier ont bien fait les choses. Saint-Etienne, remanié, remodelé, rajeuni, s'est cette fois aguerri sans perdre trop de terrain sur les autres ténors, Nice, Marseille, Lyon, Nantes, Nimes.

En position d'attente au classement, Saint-Etienne se trouve aujourd'hui idéalement placé, d'autant que les deux prochains matches avant la courte trêve de fin d'année se joueront au stade Geoffroy-Guichard, contre Angers et le Red Star. Autant dire que les protégés de Robert Herbin annoncent la couleur et rechercheront l'obtention de quatre points mis à leur disposition, auquel cas les Stéphanois, avant le début des matches retour, posséderaient dans leur escarcelle 23 points et deviendraient, du même coup, de sérieux concurrents pour une place qualificative à la Coupe de l'U.E.F.A.

Trop présomptueux, Saint-Etienne ? Sûrement pas, car la jeune classe forézienne est bien encadrée et ne manque pas d'arguments frappants. On profitera de cette occasion pour mettre en exergue l'influence de plus en plus grande de Larqué, l'affirmation, en quelque sorte, de son tempérament de chef de groupe. Jean-Michel est enfin devenu ce qu'il aurait dû toujours être : le patron, la plaque tournante. A Metz, on eût dit que ses chaussures à crampons étaient aimantées tant elles attiraient irrésistiblement le ballon. En confiance, Jean-Michel n'a pas beaucoup de rivaux en France.

Un chef et un capitaine. Bereta, qui est toujours prêt à relever le patron défaillant. Ajoutons à ces deux hommes un lieutenant au travail inlassable comme Aimé Jacquet et un jeune artificier d'avenir : Jacques Santini, et vous admettrez qu'un nouveau carré magique est en train de naître à Saint-Etienne.

Et ce carré magique est terriblement influent sur l'esprit de toute l'équipe et les autres titulaires s'expriment aujourd'hui avec de plus en plus d'assurance. C'est aujourd'hui flagrant, après une certaine période d'adaptation bien compréhensible que les Stéphanois ont connue ces dernières saisons.

Saint-Etienne semble donc bien reparti à la conquête de nouveaux exploits.

CURKOVIC = efficacité

METZ — Sans aucun doute, il a crevé le petit écran, Yvan Curkovic, dont la réputation flatteuse n'est plus à faire, a séduit des milliers de téléspectateurs d'un seul coup, après avoir conquis sans tambour ni trompette le public stéphanois et ses partenaires.

L'ancien international de Partizan de Belgrade est d'une modestie sans pareille. Il écarquille toujours les yeux quand, d'aventure, on va le féliciter pour sa performance. En homme poli, il vous remercie et un sourire illumine son visage, seule manifestation tangible de sa satisfaction personnelle.

Arrivé à Saint-Etienne durant l'inter-saison, il s'intègre de plus en plus à la vie française et assimile après des progrès foudroyants les difficultés de notre langue. Dans un français encore assez approximatif, il vous avoue qu'il n'est plus soucieux, maintenant que son épouse et ses deux filles sont près de lui, qu'il loge dans un appartement qui lui convient et qu'il aime bien la façon de jouer stéphanoise puisqu'elle ressemble à la façon de jouer yougoslave.

La pipe entre les dents, Robert Herbin, à quelques mètres de là, ouvre grandes ses oreilles et écoute attentivement Curkovic avant de prendre la parole : « Je n'ai pas peur de l'affirmer : Yvan nous a déjà fait gagner, depuis le début de la saison, 4 ou 5 points supplémentaires. C'est un joueur racé de la tête au bout des ongles, qui ne fait pas de « chichis », qui n'en rajoute pas et dont tous les gestes n'ont qu'un seul but : l'efficacité. »

Ceux qui auraient pu en douter l'ont constaté à Metz, en particulier les hommes de Vernier. Bien sûr, Curkovic fut un peu aidé par la chance et les attaques messines furent souvent gâchées par excès de précipitation, mais le gardien de Saint-Etienne, que Pierre Garonaire connaissait depuis longtemps et est allé chercher personnellement à Belgrade, s'occupe tout seul du reste, et ne s'inclina que sur un but de Castellan sans doute entaché de hors-jeu.

Yvan n'a pas le genre spectaculaire, le genre gardien volant. Il est plus du style anti-gardien ! Ses dégagements du pied sont d'une puissance inimaginable, ses sorties de but vives et nettes, ses prises de balles assurées, son placement remarquable, ses conseils aux partenaires fort précieux.

Rarement un gardien n'a donné une telle impression de plénitude, de sérénité, de sérieux, et Robert Herbin de surenchérir une nouvelle fois : « Il faut le voir à l'entraînement. Il travaille d'arrache-pied. Il souffre, mais il aime souffrir. C'est sans doute le secret de sa réussite éclatante en France. Il possède un bien encore plus précieux que tous les autres : l'art de se faire écouter par les jeunes. Pour eux, Curkovic a valeur d'exemple. Sans faire de bruit, il leur montre chaque jour le chemin à parcourir pour aller au-delà de soi-même. »

Quel meilleur compliment pouvait-on imaginer pour un gardien d'une santé et d'une classe aussi évidente ?

J.-P. O.

Décembre, Janvier, mois des étrennes.
Offrez des cadeaux sports, des cadeaux adidas.
Vous les trouverez
dans tous les points de vente adidas
signalés par les "Pères Noël" multicolores.

adidas®
la marque aux trois bandes

LES ROIS DU WEEK-END

PINTENAT le buteur

Robert Pintenat n'a pas raté sa rentrée dimanche au stade de Saint-Ouen. Celui qui malgré une absence de un mois et demi demeurait le meilleur buteur du Red Star avec quatre buts réussis a signalé son retour en contribuant à faire basculer définitivement la rencontre en faveur de son équipe.

En effet, on peut dire que c'est son second but, celui qu'il marqua de la tête au prix d'une superbe détente — sur une belle passe de Simon — qui permit au Red Star de prendre carrément le match en main.

Après la rencontre Pintenat se plaignait bien encore un peu d'une petite douleur derrière le genou droit, mais il paraissait parfaitement heureux car non seulement il avait inscrit ce deuxième but psychologiquement très important, mais de plus il avait étroitement participé à la réalisation du troisième. Ainsi ses qualités de buteurs se trouvent confirmées.

Et pourtant Robert Pintenat qui débuta à Vincennes avant de devenir professionnel à Rouen — où il jouait notamment avec l'Ajaccien Leroy — eut beaucoup de mal à s'imposer au Red Star où il est maintenant depuis trois ans. En effet, jamais au cours des saisons précédentes, il ne fut considéré comme un titulaire à part entière et jamais on ne le plaça à son vrai poste qui est celui d'un leader d'attaque. Pourtant il a le gabarit, la mobilité, le punch et la détente de l'avant centre type. A tel point d'ailleurs que ces qualités n'avaient pas échappées à Kader Firoud qui au début de cette saison cherchait à l'enrôler. Pintenat disputa même avec les Nimois certaines rencontres de la Coupe des Alpes.

Pourtant trois événements allaient permettre à Robert de rester au Red Star. D'abord le fait même que les Nimois s'y soient intéressés, puis l'arrivée de José Farias qui voulait lui faire confiance. Enfin le fait qu'avant Pintenat le Red Star avait eu également sous la main un remarquable avant centre que Nimes avait par la suite su mettre en lumière : Jackie Vergnes.

Voilà pourquoi ce garçon puissant, enthousiaste et résolu est resté à Paris où il est d'ailleurs né il y a vingt-quatre ans et où habitent ses parents.

Pourtant Pintenat n'est pas un authentique Parisien. Il serait même plutôt du pays du rugby puisque ses parents sont originaires de Bayonne.D'ailleurs un de ses oncles fut capitaine du XV de France bien avant la dernière guerre.

D'ailleurs ce côté rugby de Robert Pintenat parait souvent présent chez ce garçon solide, ardent qui semble ne pas appréhender le contact et joue toujours avec beaucoup d'enthousiasme.

TOKOTO : « enfin titulaire ! »

BORDEAUX. — Jean-Pierre Tokoto arriva à Bordeaux un beau jour du mois dernier. Pourquoi ce renfort ? « Parce que, expliquaient les dirigeants girondins, Giresse partant sous les drapeaux, il fallait bien lui trouver un remplaçant. Nous avions demandé aux Marseillais de nous prêter Magnusson. Ils ont refusé et nous ont proposé Tokoto. Nous avons accepté. » Et il y a fort à parier qu'ils n'auront pas à le regretter. Avec ses longues jambes fines, sa longue silhouette, Tokoto n'est pas sans rappeler l'ancien Girondin Othily. Sa vitesse de course et sa détente verticale sont véritablement étonnantes.

Dimanche, dans des conditions pourtant difficiles pour lui, il a fort bien réussi son entrée dans sa nouvelle équipe. Nous sommes persuadés que son association avec Lattuada devrait faire quelque bruit d'ici peu. Nous n'en avons eu contre Sochaux qu'un petit aperçu Lattuada n'ayant joué que 20 minutes. Mais ces deux joueurs semblent faits pour s'entendre à merveille.

Mais qui est Tokoto, licencié à l'OM depuis 1968 même si jusqu'à maintenant il a surtout porté les maillots de Paris-Joinville et de Paris-Neuilly ?

Tokoto a 24 ans. Né d'un père européen, ce qui explique sa peau café au lait, il est de nationalité camerounaise.

« Gaby Abossolo m'avait souvent parlé de Bordeaux, en bien, je précise. Aussi lorsqu'il a été question de moi aux Girondins, j'ai sauté sur l'occasion », dit-il.

Tokoto avec la Sélection d'Afrique fit cet été d'excellents matches dans la mini-Coupe du monde.

« Dès mon retour en France et sur ma lancée du Brésil, je devins pratiquement titulaire à l'OM lors des rencontres précédent l'ouverture du Championnat. L'entraîneur était décidé à me faire confiance et puis tous mes projets s'écroulèrent à la suite d'une déchirure musculaire à une jambe. Avec la concurrence de Magnusson et de Skoblar comment voulez-vous refaire surface ? », dit-il.

Heureusement la roue tourne. Magnusson en ne venant pas à Bordeaux aura peut-être été l'artisan involontaire du grand départ de Tokoto.

ANGERS - REIMS (1-1)

LES 90 MINUTES

ANGERS. — Si le match Angers-Reims fut terne et soporifique, il eut au moins le mérite d'offrir deux buts qui ne manquèrent pas de pittoresque. Celui de Reims d'abord qui eut le caractère d'un véritable gag à épisodes.

Cela se passait à quelques secondes du repos.

Fiévet et Rico se télescopèrent alors sans qu'il y eut faute, ni de l'un, ni de l'autre. Mais Rico n'en réussit pas moins de spectaculaires cabrioles. M. Vigliani se laisse prendre à son jeu et siffla un coup franc aux 17 mètres. C'était le premier épisode du gag.

Comme souvent à cette distance du but, le mur angevin se fit prier pour se placer à la bonne distance, et un premier tir de Richard fut ainsi à refaire. C'est alors que se situa le deuxième épisode du gag en question.

Le joueur rémois qui trouvait encore que le mur était trop près de lui, montra à l'arbitre les défenseurs angevins qui, d'un bel ensemble, tournèrent la tête vers leur droite en direction de M. Vigliani. C'est exactement le moment que choisit Richard pour glisser la balle à Onnis qui tira. Elle ricocha sur un pied, arriva vers Rico manifestement hors jeu qui la logea dans la cage.

En seconde mi-temps il y eut aussi du pittoresque pour le but d'égalisation. Damjanovic ayant attaqué sur la pauche, son centre avait créé une situation critique devant le but rémois quand un défenseur avait touché la balle de la main. Le public réclamait déjà le penalty quand M. Vigliani ne semblait pas devoir accorder... Quand Antic clôtura la discussion en logeant cette balle dans les filets, rendant ainsi à l'arbitre un fier service.

Y. R.

Un petit peu d'audace...

ANGERS. — Les joueurs rémois, heureux de ce point glané chez l'adversaire, ne se réjouirent pourtant qu'un instant. A leur retour au vestiaire, Lucien Leduc, en effet, s'empressa de leur dire que ce match nul aurait dû être une victoire tant les Angevins, en ce beau dimanche de décembre, étaient « bons à prendre ». Un petit rien d'audace supplémentaire, très certainement, aurait pu permettre à Omnis ou à Bernard Lech de profiter d'un bon centre qu'adressaient souvent Richard et Rico, alors que Marcel Aubour et ses protecteurs avaient vécu un après-midi de tout repos devant des attaquants angevins mal inspirés et qui manquaient de punch et de vivacité d'exécution.

Angers pourtant, avait le puls souvent occupé le camp adverse en première mi-temps ; mais alors qu'il ne restait que quelques secondes avant le repos, un coup franc permettait à Rico d'ouvrir la marque et à Reims de prendre l'avantage.

En seconde mi-temps, le S.C.O. eut la bonne fortune d'égaliser assez vite, grâce à Antic et dès lors ses supporters espérèrent le coup de collier qui auraient apporté le succès, mais ce forcing ne vint pas, et tout au contraire les Rémois monopolisèrent la balle avec la plus grande facilité. C'est sans doute à ce moment qu'ils eurent le tort de se contenter de ces échanges interminables et stériles.

A Angers, Antic qui était convalescent d'une angine, regagna le vestiaire dès qu'il eut marqué son but égalisateur. Le jeune Berdoll réclamé par le public depuis un moment, le remplaça et manifesta de belles qualités.

Bourdel au sein d'une équipe angevine en petite forme, avait été une fois de plus souverain, alors qu'à Reims les défenseurs furent d'une extrême vigilance.

Yves RICHARD.

STRASBOURG - VALENCIENNES (1-1)

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — Les Srasbourgeois étaient « attendus au tournant » par le public qui ne semblait pas avoir admis le bien-fondé des « grévistes » la semaine précédente. Les spectateurs n'ont pas manqué de faire savoir, à la fin du match, ce qu'ils pensaient et c'est sous un concert cacophonique que les partenaires de Molitor retournèrent aux vestiaires.

Le public — et c'est vrai, hélas — n'en avait pas eu pour son argent car rares furent les occasions de vibrer au cours de ce match décousu, d'un niveau technique médiocre, d'une intensité très relative.

Pour un peu, c'est Valenciennes, meilleur collectivement et plus mordant après le repos qui faillit l'emporter. Le public aurait sans doute montré les crocs, s'il en avait été ainsi !

Malgré une bonne fin de match, les Alsaciens ont montré leurs limites actuelles tant sur le plan défensif qu'offensif et une nouvelle fois, Marco Molitor fut particulièrement esseulé.

V.A., dont le moral n'est pourtant pas au beau fixe à l'heure actuelle, démontra en revanche de belles qualités de mordant, de détermination. Une saine réaction d'orgueil, devant l'adversité. Le club nordiste vacille sur ses bases, les joueurs ne dséarment pas. On les félicitera pour leur tenue. — J.-P. O.

Watteau, trois mois après

STRASBOURG. — Au cours de ce Strasbourg-V.A. de demi-teinte, un Valenciennois disputa deux matches à la fois : contre Strasbourg bien entendu, contre lui-même ensuite.

Essayer l'espace de quelques minutes seulement de vous mettre dans la peau de Michel Watteau. Voilà un jeune homme doué pour le football mais un peu faible de caractère. Cahin-caha, sa carrière se déroule avec des coups d'éclat inattendus mais toujours espérés et des chutes de tension aussi soudaines que dangereuses.

Il y a un mois à peine, il était dans le creux de la vague. Mais, depuis l'époque dorée du Racing, Michel a reçu tant de gifles retentissantes qu'il se forge petit à petit un caractère. Le voilà, un jour, transféré à Sochaux.

Cela se passe bien jusqu'au jour où on le limoge — avec Piat, le président de l'U.N.F.P. — pour contre-performances. Le paroxysme, si l'on peut dire, le point de non-retour, est atteint lors de Sochaux-Frem Copenhague, en Coupe de l'U.E.F.A.

Il rachète son contrat, signe à Valenciennes. Huit jours plus tard, Robert Domergue est remercié. Michel est-il maudit ? En tout cas, le Nordiste ne sait plus à quel saint se vouer.

Arrive dimanche dernier où l'unique dirigeant de V.A. lui demande de jouer. A Strasbourg, Watteau a fêté un anniversaire un peu particulier : il allait entamer le quatrième mois consécutif sans jouer !

On imagine qu'après trois mois effectifs d'absence, Michel n'était pas très rassuré. Le test s'est montré, compte tenu de tous les événements précédents, assez satisfaisant puisqu'il a raté le nombre minimum de passes et a démontré que ses tirs, sur coups francs étaient aussi dangereux qu'auparavant.

L'air du Nord, du pays natal, pourrait donc, à l'avenir, lui donner le petit coup de pouce qui le ramènerait à une valeur plus conforme de ses possibilités.

Michel Watteau, à moins que nous nous trompions lourdement et qu'il cache bien son jeu, nous a paru mûri, durci par les coups durs qui se sont abattus sur sa tête. C'était peut-être ce qui pouvait arriver de... mieux à ce garçon attachant, difficile à saisir parfois mais ne laissant jamais indifférent.

Gâté par la vie lors de ses débuts professionnels, Michel Watteau est conscient d'avoir lancé un défi à ceux qui sont sceptiques. Il aime les « provocations ». Accordons-lui, bien évidemment, plusieurs semaines d'entraînement, de remise en condition physique, d'habitude au rythme de compétition, avant de trancher sur son cas. Seul, Michel peut nous donner la vraie réponse. Seul contre tous ? Ce n'est pas pour lui déplaire. On vous l'a dit plus haut : Michel effectue une reconversion spectaculaire. Tout ne dépend que de lui. Un long pari de six mois. — **J.-P. O.**

La comptabilité est un métier qui vous rendra heureux

Niveau : le Certif. d'Etud. ou Brevet

Au bout de 5 mois vous aurez acquis tranquillement chez vous cette « Qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé. Demandez le document gratuit numéro 6601. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité. Organisme Privé. 92270 Bois-Colombes.

Préparation aux C.A.P. et B.P.

LES ROIS DU WEEK-END

BOURDEL et JODAR : « vive le 4 »

ANGERS. — Dans la grisaille du match Angers-Reims, deux joueurs se mirent pourtant en évidence : les deux numéros 4 : Bourdel l'Angevin et Jodar le Rémois.

Pierre Bourdel, capitaine courageux était arrivé à Angers voici neuf ans comme joueur de milieu de terrain. On disait alors « demi aile », mais bien vite il se reconvertit en défenseur latéral, et on sait combien fut exemplaire sa carrière à ce poste.

Mais la saison dernière, la maladie de Damjanovic le contraignit à devenir arrière central et ce fut un exceptionnel succès puisque c'est beaucoup grâce à lui, que le S.C.O. se qualifia pour la Coupe européenne.

Au début de l'actuelle saison, Damjanovic guéri, Bourdel qui est un bon camarade, s'effaça devant le Yougoslave et retrouva son numéro 2 avec regrets.

Or Angers, après un début remarquable, connut une bizarre période de léthargie, si bien que Nagy pour donner plus de punch à son équipe, pensa utiliser Damjanovic en milieu de terrain. C'est ainsi que Bourdel retrouva le numéro 4 de ses rêves. A ce poste il est rayonnant, souverain, maître absolu de tout ce qui se passe à son voisinage. Quel tempérament, quel beau joueur avec ses 33 ans qui en paraissent 25.

Jodar : un attaquant reconverti

Jean-François Jodar a dix ans de moins presque jour pour jour. Lui aussi est un numéro 4 reconverti puisqu'il était attaquant. Mais lui aussi couvre beaucoup de terrain et accompli sa tâche avec une belle assurance et une belle efficacité.

Une différence pourtant entre ces deux garçons également doués. Le premier n'a jamais intéressé vraiment le sélectionneur qui peut le regretter, alors que le second est manifestement à la porte d'une belle carrière internationale.

Bourdel... Jodar... A Angers, dimanche dernier, il fallait jouer le 4.

Ph. T.

LYON - NANCY (2-2)

LES 90 MINUTES

LYON. — Cela commença par deux coups de théâtre qui, en un premier temps, laissèrent l'assistance sans voix. En effet, on jouait depuis cinq minutes à peine, lorsque, sans avoir l'air d'y toucher, Castronovo et Kuszowski, remuant sans plus, parvinrent à tromper deux fois la vigilance de Chauveau, stupéfait.

Certes, le portier de l'O.L. avait été irréprochable, mais on ne peut pas en dire autant de ceux qui étaient chargés de le protéger. Hésitants à intervenir, comme le bon sens l'exigeait, ils restèrent tout cloués sur place et permirent à ces deux avants lorrains de marquer sans grande opposition.

Que serait-il advenu de l'O.L. si, au lieu de se paniquer, les Nancéiens avaient pressé sur l'accélérateur et tenté de forcer la dose et... la décision ?

Piqués on ne sait par quelle mouche, ils acceptèrent de très bonne grâce le style pourtant fort imprécis et le rythme lent des Rhodaniens, qui égalisèrent grâce à Chiesa et à Ravier.

Précisons que peu avant la pause, l'O.L. aurait pu bénéficier d'un penalty que l'arbitre lui refusa sans la moindre protestation de sa part, et que Castronovo, victime d'un coup sur la rotule, dut quitter le terrain à la 71e minute. Cet incident de jeu entraina une interruption de quelques trois minutes que l'arbitre ne décompta même pas.

Il n'est du reste venu à l'idée de personne de le lui reprocher, tant les joueurs avaient hâte d'en finir et le public de se retirer. — P.F.

Lyon manque de réserves

LYON. — L'équipe lyonnaise se trouve en ce moment dans une impasse ou si l'on préfère dans une mauvaise passe. Après avoir été battue par Sedan et Nantes, elle vient d'être acculée à un très miraculeux match nul. Si nous négligeons la défaite subie à Bastia, elle a encaissé huit buts en trois rencontres. N'est-ce pas alarmant ?

C'est pourquoi, on espère que l'imminente trêve hivernale lui permettra de recharger ses accus et de préparer des jours meilleurs.

En tout cas, elle a encore appris avant-hier que son effectif était trop limité pour pouvoir aspirer à des sommets et qu'on ne remplace pas impunément des éléments aussi expérimentés et aussi percutants que Trivic et Baeza.

On peut, en effet, affirmer que si ces deux joueurs avaient pu s'aligner dimanche dernier, Nancy n'aurait vraisemblablement pas réalisé l'exploit de marquer au stade de Gerland deux buts en deux minutes.

C'est dire que la défense et le milieu de terrain lyonnais ne sont plus en mesure de soutenir une attaque qui éprouve le besoin de souffler et qui ressent de plus en plus de difficultés à s'imposer sur les terrains lourds ou gras.

Il n'est d'ailleurs pas interdit de se demander si les récents événements qui ont agité l'O.L. et le football français tout entier, n'ont pas défavorablement influencé les joueurs.

Sinon, comment expliquer qu'actuellement la moitié d'entre eux paraissent résignés et handicapés à la fois physiquement et moralement ?

Le nouveau directeur sportif M. J.-P. Cappon qui a assumé depuis le départ de M. Pierre Pibarot une succession laborieuse, a du pain sur la planche et l'on est impatient de voir comment il va s'y prendre pour remettre le train sur les rails...

Etre mené sur son propre terrain (2-0) par un ensemble volontaire sans plus est un signe qui ne trompe pas. Nombreux sont d'ailleurs ceux qui n'ont guère compris l'indifférence coupable avec laquelle a été accueilli le vœu du Stéphanois Santavil'e, désireux de venir renforcer (c'est le mot) le « onze » rhodanien.

P. F.

UN APRES-MIDI AVEC BATTEUX

LYON. — Le nouveau directeur de Nancy, M. Albert Batteux, a suivi tout le match O.L.-Nancy, installé dans la tribune de presse du stade de Gerland.

En raison de leur extraordinaire franchise, ses réactions ont été très intéressantes à suivre. Ses remarques ont été plus instructives que la rencontre elle-même, dont l'ex-entraîneur stéphanois devait dire qu'elle a été la plus décevante disputée cette saison par son club.

Si M. Batteux s'est félicité du « départ en fanfare » de ses troupes, il a, en revanche, déploré le trac fou qui s'est subitement enmparé d'elles et qui leur a fait perdre le bénéfice de la victoire.

Celle-ci était encore possible quand Castronovo prit une fois de plus la défense rhodanienne de vitesse et se présenta seul, au début de la deuxième mi-temps, devant Chauveau. Le but fut évité de justesse.

M. Batteux aurait sans doute remplacé Vicq, très lent, par son douzième homme, si Castronovo avait été dès le début en pleine possession de ses moyens ; mais à la 17e minute l'Argentin touché à la rotule, dut se retirer.

Après la partie, Batteux constata que, sur le plan de la précision, tout au sein de son team restait à refaire et qu'aussi longtemps que l'O.L. alignerait une défense aussi perméable et un milieu de terrain aussi friable, les hommes de Cappon et de Mignot demeureront vulnérables.

P. F.

BASTIA - PARIS F.C. (1-0)

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Bastia ouvre le score dès la quinzième minute par Madronnet qui, des 20 mètres, trompe son propre gardien en logeant la balle dans la lucarne. Mais à la stupéfaction générale et certainement à celle de Madronnet lui-même, qui se prenait la tête entre les mains pour témoigner de son infortune, le referee, sur l'avis de son juge de touche, refusa le but.

Deux nouvelles occasions bastiaises, puis une excellente position pour Spiegler qui mettait à côté, firent que le score à la pause n'avait pas été ouvert.

Après la reprise, Zimako s'infiltrant au centre de la défense visiteuse, puis donnant une balle à Lenoir, il s'ensuivait un centre de ce dernier, très bien repris de la tête par Félix, qui sauta plus haut que tout le monde et trompa Contarin.

Peu après, les équipes effectuaient des changements ; Mosa entrait à la place de Zimako et Prost, pour le Paris F.C. prenait la place de Spiegler. Mais ces changements n'apportaient pas de modification au score.

En résumé, victoire intéressante pour Bastia qui grimpe au classement. Mais le Paris F.C., sur la vue de ce match, aura, à notre avis, du mal à s'en tirer. Pourtant, Djorkaeff, qui était venu avec des espérances de match nul, nous dit avoir encore de l'espoir.

Souhaitons-le lui car son équipe en a vraiment grand besoin. — T.L

Cahuzac infirmier-chef

BASTIA. — A Bastia la question que tout le monde se posait avant le match était assez inquiétante : Comment Cahuzac ferait-il pour composer son équipe ? A l'indisponibilité de Giordani, (depuis assez longtemps d'ailleurs) succédait celle de Kanyan et cela était d'autant plus inquiétant que Marco est maintenant devenu le stratège de l'équipe. Tosi, lui non plus, ne pouvait être récupéré et à l'avant-dernière séance d'entraînement, Calmettes et Lenoir se blessaient. Cela faisait beaucoup pour une seule équipe et pourtant il fallait prendre une décision. En compagnie de « Dédé » Fraticelli le « kinesi » du club. L ecoach décidait d'enrôler Lenoir et Calmettes, ce dernier après une infiltration anesthésiante.

Au dernier moment, il y avait aussi Papi, légèrement grippé, mais cela paraissait un bobo à côté de tout le reste et il ne fut pas question de le dispenser du match.

Bastia n'y trouva pas la gloire, mais deux précieux points qui (si le match Bastia-Lyon est homologué) place l'équipe bastiaise dans une position au classement qu'elle n'a jamais connue depuis qu'elle opère en première division.

Félix, toujours magnifique lutteur, marqua un but superbe de la tête, but qui vaut son pesant d'or. Pour le reste, l'extraordinaire présence de Pantelic et le sérieux de joueurs sûrs comme Hodoul, Luccini, la bonne prestation d'Orlanducci, l'abattage de Bauda ont permis la confection de ce succès.

Chez les visiteurs, on joua pas mal, mais cela n'est pas suffisant pour forcer une victoire. Les rares velléités furent mises sous l'éteignoir par une défense bastiaise qui, tout compte fait, fut rarement en difficulté.

Toussaint LENZIANI.

BORDEAUX - SOCHAUX (1-1)

(Paul FISCHER)

LES 90 MINUTES

BORDEAUX (Nogues). — Les Girondins ont bien failli concéder une nouvelle défaite sur leur terrain. Ia fallut attendre la 77e minute et un penalty converti en but par Wojciak pour qu'il arrache le nul. Cette sanction prise par M. Martin était consécutive à une faute de main de Sèles dans la surface face de réparation.

Sochaux avait ouvert la marque à la 35e minute lorsque Perrin, d'un tir expédié des 25 mètres trompa Rigoni.

Bordeaux, en dépit de sa domination territoriale évidente a beaucoup peiné pour rétablir l'équilibre. En effet, les Girondins se heurtèrent à un excellent Battmann. Jugez :

25e minute : ouverture de Dos Santos sur Jean Gallice ; celui-ci se fait devancer par le gardien sochalien.

34e minute : tir de Goubet à bout portant. Battmann miraculeusement se trouve sur la trajectoire du ballon.

39e minute : bon tir de Dos Santos. Battmann toujours là.

Ajoutez à cela les interventions décisives de Battmann sur les centres aériens expédiés par Papin, et vous saurez le rôle important qu'aura tenu le gardien de Sochaux. — A.N.

Un mystère de plus

BORDEAUX. — « Voici une rencontre pour laquelle nous attendions une victoire. Et finalement, nous sommes tout heureux d'avoir réussi le nul. » En quelques mots Pierre Phelipon venait parfaitement de résumer ce Bordeaux-Sochaux terminé sur le score de 1-1.

Bordeaux, sur sa lancée de Marseille, comptait bien forcer la décision. De plus, il jouait sur son terrain. Or, Sochaux, a frôlé la victoire.

« Nous avons attaqué ce match beaucoup trop lentement pour pouvoir inquiéter les Sochaliens. Conséquences : les Sochaliens ont pu s'organiser et pendant une bonne vingtaine de minutes, ils nous ont privé de ballon. Il fallut attendre la fin de la première mi-temps pour que nous nous retrouvions » surenchérissait-il.

Mais pourquoi ce départ particulièrement raté par Bordeaux ? Mystère.

« Nous ne sous estimons pas les Sochaliens » disait notamment Merelle, qui fut loin de renouveler son match fracassant réalisé devant Magnusson. Alors ? Il ne reste plus qu'à s'interroger sur cette baisse de régime de Bordeaux qui dut attendre un penalty. Ce penalty a d'ailleurs sa petite histoire : c'est le premier accordé à Bordeaux en championnat depuis trois saisons. Le dernier sifflé en sa faveur l'avait été contre... Sochaux (Jensen avait vu son tir repoussé par le poteau.)

Le penalty de dimanche fut consécutif à une main de Selès venant après la reprise de la tête de Vanucci. La main de Sèlès était-elle volontaire ? Il est difficile de l'affirmer, mais il n'en reste pas moins que ce score nul est somme toute logique. Sur la vue de cette rencontre de niveau moyen, il manquait un petit quelque chose pour satisfaire pleinement les spectateurs.

Sochaux a surtout fait impression par son immense gardien Battmann, bien protégé par une excellente défense.

A Bordeaux, dans un mauvais jour, Tokoto a parfaitement réussi sa rentrée. Mais seuls Rigoni, Papin et parfois Jean Gallice ont été à la hauteur de leur réputation.

André NOGUES.

RED STAR - AJACCIO (3-0)

(Victor PERONI)

LES 90 MINUTES

SAINT-OUEN. — Au repos on n'aurait jamais pu penser qu'Ajaccio allait s'en retourner en Corse avec une aussi nette défaite. On pouvait même penser que dans l'ensemble les Ajacciens méritaient presque de mener à la marque, car Laudu, dans les dix premières minutes, avaient éprouvé toutes les peines du monde à sauver son camp, alors que les Corses n'étaient pas tellement alertés. Mais tout cela manquait quand même de tranchant.

Pourtant, en deuxième mi-temps, les événements allaient se modifier et même se précipiter. C'est l'arrière gauche du Red Star Mouilleron qui devait tout déclancher en marquant un but sur un tir de loin à la 53e minute. A la vérité, le gardien d'Ajaccio aurait pu éviter ce but mais il contrôla mal le ballon qui pénétra doucement dans ses buts.

Cela donna un sérieux coup de fouet aux joueurs du Red Star qui, sous la conduite d'un très bon Simon, prirent carrément le match en main. Et neuf minutes plus tard, sur une remarquable ouverture de Simon, Pintenat, de la tête, inscrivait un second but. Ce n'était d'ailleurs pas terminé car à la 75e minute, sur une descente de toute la ligne d'attaque parisienne, consécutive à une action de Simon, Garcia signa le troisième but, alors que Pintenat se présentait en même temps que lui devant le gardien ajaccien. Le succès — le premier aussi net — du Red Star est amplement mérité sur sa très bonne deuxième mi-temps. Malheureusement ce match, correct dans l'ensemble, se solda à neuf minutes de la fin par l'exclusion de Simon et de Leroy qui en étaient stupidement venus aux mains. — V.P.

Farias n'en dormait plus

(Jacques ETIENNE)

SAINT-OUEN. — Rarement comme dimanche soir, nous avions vu un entraîneur heureux. La joie de José Farias était visible, mais elle n'éclaboussait pas. Plutôt discrète, elle n'en était pas moins rayonnante et communicative.

Pour la première fois de la saison, son équipe venait de marquer trois buts : « Notre record jusqu'à présent se situait à Strasbourg avec deux buts, dit-il en riant, car si nous avons également réussi deux pions face à Rennes, un fut obtenu sur penalty. Alors vous voyez, nous progressons lentement, mais sûrement. »

Farias peut le dire aujourd'hui : il a connut des heures d'insomnie, les affres de l'entraîneur dont l'équipe ne fait pas de résultats. C'est si vrai que sa mère venue d'Argentine, l'a trouvé changé. Cette brave personne ne sait évidemment pas par quels tourments est passé son fils...

Certes, le Red Star n'est pas encore sauvé, sa situation demeure encore précaire ; mais l'espoir est revenu dans le camp audonien : « Il fallait ce déclic pour que nous reprenions confiance », disait encore José. Rien n'est plus terrible en effet que le doute.

Il se trouve que la formation audonienne s'est mise à marquer trois buts en retrouvant deux garçons qui lui on terriblement manqué en attaque. Il s'agit de Pintenat et de Ducuing. Avec eux l'équipe a incontestablement une autre allure. Le premier est une force de la nature qui secoue les défenses, les ronge, les fait plier. Son jeu de tête est remarquable. Quant à Ducuing sa technique, ses accélérations foudroyantes ont transformé le jeu offensif du Red Star. Pierre Curien qui a vu passer des générations de footballeur, sous le ciel de Saint-Ouen, n'hésite pas à affirmer que c'est le grand joueur de demain... dès la saison prochaine.

Les deux hommes écartés sur blessura depuis huit matches ont donc terriblement manqué à leurs partenaires. Tous deux pris en main par le soigneur du club, Jack Drault, lequel n'a pas ménagé sa peine pour les rétablir parfaitement — Ducuing notamment dut suivre, avec l'ami Jack, une délicate rééducation, après sa fracture — brûlent du désir de refaire le temps perdu. Ils doivent être dans la seconde moitié du Championnat, parmi ceux qui peuvent définitivement redresser la situation de leur équipe.

Le mérite de Farias fut, dans la période difficile, de ne pas avoir cherché à « courir » à tout prix le résultat. Il est resté fidèle à une méthode de jeu qui a valu à son équipe, des commentaires flatteurs en début de saison. Du même coup, il a permis à Simon de se retrouver complètement et de redevenir, un grand animateur d'attaque, dans un style qui lui convient.

En seconde mi-temps nous avons, par moments, reconnu le Simon de la belle époque nantaise : rayonnant, clairvoyant, presque toujours au cœur de l'action. Le Red Star a aussi besoin de ce Simon-là pour s'en sortir. Il va malheureusement le perdre, la semaine prochaine... à Nantes, précisément ; et ce sera sûrement un handicap très lourd pour le club audonien.

Pourtant tout en regrettant, l'absence de Jacky, les responsables n'ont pas paru autrement affecté par ce forfait : « Les gars feront quand même le maximum à Nantes, vous verrez », nous confiait le Président Sanchez.

C'est cela le nouvel esprit du Red Star.

De la crise...

Missions pour un nouveau Président

(Jacques FERRAN)

LE football professionnel français vient de subir une nouvelle secousse, encore plus violente que les précédentes. Il a fait, à nouveau, la « une » des journaux d'informations, non pas à cause de ses performances, mais à cause de ses difficultés. Kurt Linder, l'entraîneur de l'O.M., a raison de se montrer stupéfait. Dans tous les pays où il a vécu, le football n'avait à s'occuper que de lui-même. En France, depuis qu'il s'y est installé, le football est continuellement assailli de problèmes extérieurs : procès de dirigeants, contrôles fiscaux, surenchères, contrats, grève des joueurs.

Pour la première fois, des footballeurs professionnels français ont « cessé le travail ». Et, pour la première fois, la crise s'est révélée assez grave pour que le ministre des Sports intervienne personnellement et oblige les adversaires à se retrouver et à reprendre le dialogue.

Ce résultat, déjà, est appréciable.

On peut penser ce qu'on veut des droits du footballeur et du mérite des dirigeants, on peut être partisan ou ennemi du « contrat à libre durée déterminée », mais on ne saurait, en 1972, accepter que les dirigeants, seuls, réforment et transforment les relations qui les lient aux joueurs. On ne voit pas pourquoi ils auraient, des intérêts supérieurs de notre football d'élite, une conception plus juste que les footballeurs eux-mêmes.

En fait, un arbitrage entre dirigeants et joueurs est, à chaque moment, indispensable. Et il est évident que si la Fédération avait joué, courageusement, ce rôle naturel d'arbitre, les événements n'auraient pas pris pareille tournure.

Dans le face à face de plus en plus tendu — jusqu'à la rupture — des joueurs professionnels et des dirigeants bénévoles, il a fallu noter, en premier lieu, l'absence d'une autorité supérieure. Que le secrétaire d'Etat lui-même, c'est-à-dire le gouvernement, ait dû, à un moment donné, prendre les choses en main, c'est à la fois rassurant et un peu fâcheux.

Notre football vient de démontrer, une fois de plus, qu'il n'était pas capable d'administrer seul, dans ses structures actuelles, sa propre maison.

RETABLIR L'AUTORITE FEDERALE

Question de structures, mais aussi, naturellement, question d'hommes. L'éternelle antinomie entre professionnels et bénévoles est apparue d'une façon criante, au cours de ce conflit, non seulement à l'échelon des clubs, mais au niveau du Groupement et de la Fédération. Le football a terriblement manqué, en ces journées cruciales, d'hommes compétents, forts et disponibles, sachant s'élever au-dessus des partis et imposer leurs vues.

C'est pourquoi on doit attendre beaucoup de la nomination, samedi prochain, à la tête de la F.F.F., d'un homme qui pourra se consacrer exclusivement à cette fonction.

Des habitudes devront, certes, être modifiées. On a presque perdu de vue l'autorité fédérale, aussi bien du côté du Groupement que des pouvoirs publics. Et les récents événements n'ont pas arrangé les choses. La preuve : le projet de M. Joseph Comiti de désigner, pour mettre de l'ordre dans le football professionnel, une personnalité extérieure à la fédération.

Fernand Sastre candidat unique à la succession de Jacques Georges

Le nouveau président de la F.F.F. aura pour première mission — d'où dépendra tout le reste — de réaffirmer l'autorité inaliénable et souveraine de l'avenue d'Iéna.

REAFFIRMER OU REJETER LE PROFESSIONNALISME

Il aura ensuite à examiner le problème du statut professionnel, non pas sous son angle mineur (contrat de trois ans ou de cinq ans, modalités de rupture, etc.), mais sous son optique la plus large, c'est-à-dire en définissant exactement la place dévolue, dans l'ensemble de notre football, au professionnalisme.

C'est, pour un sport déterminé, assumer une lourde responsabilité que de l'engager dans la voie du professionnalisme. On n'en a sans doute pas encore mesuré aujourd'hui toutes les implications et toutes les menaces.

Réaffirmer le professionnalisme ou alors ne pas hésiter à l'abandonner — si l'on estime plus payante pour tout le monde la solution lénifiante du rugby et du basket — tel est le devoir premier de la Fédération, en plein accord, il va sans dire, avec les pouvoirs publics.

Si, après cette étude, le choix, clair et décisif, va vers le maintien des professionnels, il faut entendre ce qu'il signifie d'engagement et de rigueur, et pas seulement pour les professionnels eux-mêmes et pour les clubs qui en acceptent le prestige en même temps que les risques, mais pour l'ensemble de notre football et, même, pour l'ensemble du sport français.

Car nous avons, sur ce sujet, l'idée précise suivante : accepter le professionnalisme, ça n'est pas le « laisser vivre » ni le livrer à lui-même. Un professionnalisme seul est, en effet, fatalement condamné.

Choisir le professionnalisme c'est, pour tout le monde, et d'abord pour les amateurs, l'assumer. C'est-à-dire le défendre, le protéger mais, en même temps, exiger de lui le maximum de rigueur et de pureté.

Le problème, on le voit, est extrêmement vaste. C'est dans ce cadre — à la fois social, juridique, économique et philosophique — qu'il faut envisager le cas des joueurs, sous tous les aspects. C'est une tâche qui va bien au-delà du conflit récent, et qui intéresse tout le sport français et même ceux qui, dans le monde, se penchent sur les mêmes questions. Une tâche passionnante pour un nouveau président.

(Gérard ERNAULT)

EN fait, si l'on écoute un peu tout ce qui ce dit, çà et là, la crise du football pro (une de plus) dont le paroxysme fut atteint le dimanche 3 décembre, n'est plus qu'une affaire de temps puisqu'une commission paritaire doit se réunir « le plus rapidement possible ».

Elle sera saisie, cette commission paritaire, du projet de statut du Groupement, du projet de statut des joueurs professionnels, du statut actuellement en vigueur. Elle se réunira au 34, rue de Châteaudun, au siège du secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs. Comme cela, si M. Comiti entend du bruit dans la pièce d'à côté, il n'aura qu'à ouvrir la porte pour venir mettre d'accord les opposants.

Voilà, le premier résultat de la grève des joueurs. Ils ont obtenu la reprise du dialogue avec le Groupement, à propos du contrat à temps. Dans un premier temps, c'est tout ce qu'ils demandent. Mais avant de voir quelles pourront être éventuellement les répercussions de la crise pour les joueurs, les dirigeants, la Fédération, voyons ce que fut chronologiquement cette dernière semaine.

● *LUNDI 4, 14 h 30.* M. Marceau Crespin, directeur de l'Education physique et des Sports au secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs reçoit les représentants de l'U.N.F.P. (MM. Bertrand, Piat, Bras, Laudu, Orsatti, Glyczinski, Mouilleron, Lassalette, Guillas, Prost, Guignedoux, Leroy) A la sortie de l'entrevue Philippe Piat, président de l'U.N.F.P., déclare notamment : « M Crespin semble, à plusieurs reprises, avoir reconnu le bien-fondé de nos revendications. »

16 h. Me Sadoul, président du Groupement, entre à son tour dans le bureau du colonel. Quand il en ressort, il déclare de façon lapidaire mais néanmoins sur le ton du discours : « Je pense, je souhaite, je veux qu'une solution soit trouvée mercredi après-midi et je ferai tout mon possible pour qu'il en soit ainsi.

Opinion de tous les observateurs présents à ce moment-là en fonction des déclarations des chefs de file des deux camps : le Groupement va sûrement être obligé de mettre de l'eau dans son vin. C'est à lui de faire les premiers pas.

Les résultats concrets de la journée de mercredi confirmeront cette première impression.

● *MERCREDI 6, 9 h 30.* Réunion extraordinaire du conseil d'administration du Groupement. Tous les présidents sont là, sauf MM. Hainaut (Valenciennes) et Laurant (Sedan). On prépare bien entendu, les arguments que l'on avancera, l'après-midi, devant le ministre. Me Sadoul précise à propos de l'objet essentiel du conflit : « Les textes stipulent que le premier contrat ne peut être inférieur à trois ans, ce qui ne veut pas dire qu'il ne peut pas être plus long. » Cela paraît d'une pertinence extrêmement aiguë.

14 h 30. Le colonel Crespin reçoit la délégation du Groupement (MM. Sadoul, Gallian, Rocher, Loeuillet, Germain et Calabro).

15 h. C'est au tour de l'U.N.F.P. (Piat, Bras, Ornatti et Me Bertrand) d'entrer dans le bureau de M. Crespin. Le président Piat affirme : « Nos positions n'ont pas varié. Nous sommes toujours d'accord pour reprendre les discussions en commission paritaire si le Groupement revient sur les décisions qu'il a prises unilatéralement. »

Tout le monde s'attend à ce que les membres du Groupement sortent. Ce n'est pas le cas. Et les deux délégations resteront jusqu'à 16 h dans le bureau de Marceau Crespin.

16 h 10. Tout le monde se rend chez M. Comiti. La discussion est longue, tendue. Il paraît même que M. Comiti est obligé d'élever la voix.

18 h 10. Conférence de presse du ministre qui diffuse le communiqué dont nous rappelons l'intégralité.

1) Tous les matches auront lieu dimanche.

2) La commission paritaire sera saisie le plus rapidement possible du projet de statut du Groupement, du projet de statuts des joueurs professionnels, du statut actuellement en vigueur.

3) Cette commission paritaire se réunira 34, rue de Châteaudun, au siège du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

L'air paraît beaucoup plus léger pour tout le monde. L'évolution de l'affaire satisfait les deux parties. Jean Sadoul : « Je ne peux pas oublier la peine que j'ai ressentie, dimanche dernier, quand les stades sont restés vides, car il ne faut pas oublier que, dans cette affaire, le plus important était encore le public que nous n'avons pas le droit de priver de son sport. Mais j'ai pourtant, aujourd'hui, un sentiment de satisfaction. Car j'ai trouvé chez les joueurs une volonté de régler les problèmes. Cette

...à

discussion a été positive, car la reprise du dialogue était une condition essentielle. »

Philippe Piat : « Incontestablement nous sommes satisfaits car les discussions vont reprendre sur les bases du contrat 1971-72, ce que nous avons toujours voulu. »

M. Comiti fait part alors de son idée maîtresse : « Je crois utile qu'une personnalité indépendante — c'est-à-dire libre de toute attache vis-à-vis de mes services, vis-à-vis de la Fédération, vis-à-vis du Groupement, vis-à-vis des clubs quels qu'ils soient, vis-à-vis des municipalités, libre en un mot vis-à-vis de toutes les parties intéressées — se saisisse de tous les problèmes qui assaillent le football français, les recense, recueille les opinions des uns et des autres, les points d'accord comme ceux de désaccord et dégage à partir de toutes ces données des lignes cohérentes qui pourraient servir de base à une réelle discussion sur une réelle réforme du football pro.

» Il convient bien sûr également que cette personnalité ait compétence pour mener cette tâche à bien. Que pour non engagée qu'elle soit dans les structures du football, qu'elle ait eu quelques passions pour le sport français n° 1. Car on ne résout pas ce type de problème si on n'y est pas réellement intéressé. Il faut aussi que la personnalité en question ait, professionnellement, la formation nécessaire pour aborder l'information et de classification. Elle devra inventorier les problèmes juridiques, fiscaux et autres qui sont ceux de notre football.

» Cette personnalité sera chargée d'une mission d'information et de classification. Elle devra inventorier, d'ici le mois de mars, les positions et rechercher les convergences des principales parties intéressées (Etat, Fédération, Groupement, joueurs, municipalités, etc.) sur les trois problèmes suivants :

1. Structures des clubs à section professionnelle
   - Statut,
   - Fiscalité,
   - Direction,
   - Problèmes financiers généraux.
2. Statut du joueur
   - Situation contractuelle,
   - Formation professionnelle et débouchés.
3. Insertion du Groupement des clubs autorisés dans les structures de la Fédération française de football.
4. Relations générales football amateur-football professionnel.
5. Relations Fédération-Groupement.

» Il me fera rapport le 15 janvier, puis le 15 février. A ces deux dates, et sur des faits précis seulement, je réunirai les principaux responsables pour résoudre les points délicats mis en valeur dans ce rapport. Je compte, de cette manière, en liant l'efficacité et la concertation, faire découvrir à tous que la solution existait, qu'elle était à la portée de la main. Il suffisait de s'en saisir.

» Vous comprendrez que par déférence vis-à-vis de tous les interlocuteurs, je doive aujourd'hui taire les noms que j'ai en tête. Je m'en ouvrirai à tous dans les jours qui viennent et serai en mesure, je pense, de vous préciser mon choix au début de la semaine prochaine. »

C'est-à-dire au début de cette semaine.

A noter encore deux remarques de M. Comiti : — Le football professionnel fait partie du football français. Le Groupement ne doit être qu'un élément de la Fédération. — A propos des transferts : « Il est difficile de laisser aux joueurs une liberté totale sinon les surenchères se multiplieront et détruiront les finances des clubs ; mais le transfert n'est pas normal. Il faut trouver un moyen terme entre la « laxité » et cette pratique déplaisante. »

Le gros de la bataille portera sur ce point.

De ce pèlerinage à travers la semaine, il est possible pour chacune des parties de tirer le bilan suivant :

Joueurs. L'U.N.F.P. a réussi à se faire entendre, enfin, du Groupement. C'est un point extrêmement positif. Elle doit, cependant, pas oublier que son mouvement de grève a été condamné très sévèrement par le public (les lettres de nos lecteurs en font foi). D'autre part, son unité a été entamée, certains joueurs — les mieux payés — ayant refusé se suivre ses directives. C'est à méditer.

Groupement. La crise a mis en évidence son incompétence et les divergences qui existent en son sein même. Il a été obligé de réviser sa position dure en ce qui concerne le refus de dialoguer sur la durée du premier contrat. On se demande maintenant comment il va régler la question de l'homologation de cette journée du 3 décembre.

La F.F.F. Elle a brillé par sa passivité, elle qui, devant la carence du Groupement, devait prendre l'affaire en main. Les pouvoirs publics en auront sûrement tiré la leçon.

Le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, M. Joseph Comiti a été l'arbitre sage d'un conflit très embrouillé.

L'heure de la réconciliation. De gauche à droite : MM. Gallian Georges, Piat, Comiti, Sadoul, Lœuillet, Orsatti, Rocher, Calabro, Germain. Mais le plus dur reste à faire.

l'armistice

18e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
METZ	1 (1)	Metz. — SCHUTH**** — PERIGNON***, V. ZVUNKA***, MULLER***, RASTOLL**** — BOURGEOIS****, PAUVERT**** — MASSE***, COMBIN****, HAUSKNECHT*** (puis RICHARD***, 52e), CASTELLAN***. — Entr. : VERNIER. — Total : 38.	134.110 F 8.300 spect.
Castellan (33e)			
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — BROISSART****, MERCHADIER***, PIAZZA***, FARISON**** — LARQUE****, JACQUET**** — PARIZON****, P. REVELLI***, SANTINI****, BERETA****. — Rempl. : SYNAEGHEL. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	Arbitrage de M. Wurtz
Parizon (32e) P. Revelli (84e)			
NICE	1 (0)	Nice. — BARATELLI*** — CAMERINI*****, ISNARD****, QUITTET****, CHORDA**** — HUCK*****, JOUVE*** — ERIKSSON****, H. REVELLI***, VAN DIJK***, LOUBET****, — Rempl. : ASCERY. — Entr. : SNELLA. — Total : 42.	561.111 F 21.862 spect.
Huck (46e)			
MARSEILLE	1 (1)	Marseille. — CARNUS**** — TRESOR*****, NOVI***, BOSQUIER****, KULA*** — LE BOEDEC****, BONNEL*** — GRESS***, FRANCESCHETTI****, KEITA***, SKOBLAR****. — Rempl. : LECLERCQ. — Entr. : LINDER. — Total : 40.	Arbitrage de M. Frauciel
Franceschetti (44e)			
SEDAN	0	Sedan. — CHARRIER**** — BEAURAIN***, FUGALDI***, BORGONI***, FARRABI*** — RAMPANT****, MEDOT*** (puis ROY***, 82e) — WICKE***, DELLAMORE***, OSIM***, MARIOT****. — Entr: DUGAUGUEZ. — Total : 37.	30.761 F 4.410 spect.
NANTES	3 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, MICHEL****, GARDON****, DE MICHELE*** — ARRIBAS****, PECH**** — BLANCHET***, MARCOS****, COUECOU***, MAAS****. — Rempl. : RIO. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	Arbitrage de M. Uhlen
Maas (44e) Marcos (54e, 83e)			
NIMES	1 (0)	Nimes. — LANDI**** — ODASSO****, BETTON***, AUGE****, KABILE**** — ADAMS***, MEZY*** — PIRCALAB***, PIRMAYER*** (puis DELL'OSTE****, 54e), VERGNES***, INIESTA****. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	72.725 F 6.980 spect.
Vergnes (61e)			
RENNES	1 (1)	Rennes. — BERNARD**** — COSNARD***, GOUEFFIC***, RIZZO****, CARDIET**** — GARCIA***, KERUZORE*** — GUERMEUR****, DORTOMB***, BETTA****, KEITA*** (puis DAVID***, 46e). — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Verbeke
Guermeur (34e)			
LYON	2 (2)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI**, LHOMME*** — THIRY***, PROST*** — CHIESA****, LACOMBE***, DI NALLO***, RAVIER****. — Rempl. : MAILLARD. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	31.153 F 3.616 spect.
Chiesa (6e) Ravier (35e)			
NANCY	2 (2)	Nancy. — FOUCHE*** — PALKA***, LOPEZ***, LEMERRE***, FORMICA**** — VICQ***, CHENU**** — HERBET***, CASTRONOVO**** (puis CHENEVOTOT***, 71e), FLORES***, KUZOWSKI****. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Espie
Castronovo (3e) Kuzowski (5e)			
ANGERS	1 (0)	Angers. — GALLINA**** — LEMEE***, BOURDEL*****, FIEVET****, LECŒUR*** — POLI***, DAMJANOVIC*** — EDWIGE***, GAIDOZ****, GUILLOU***, ANTIC*** (puis BERDOLL****). — Entr. : NAGY. — Total : 38.	28.582,80 F 3.361 spect.
Antic (58e)			
REIMS	1 (1)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, JODAR****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — ZYWICA***, KRAWCZYK**** — RICHARD****, ONNIS***, B. LECH***, RICO***. — Rempl. : G. LECH. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.	Arbitrage de M. Vigliani
Rico (45e)			
BASTIA	1 (0)	Bastia. — PANTELIC**** — HODOUL****, SAVKOVIC****, LUCCINI****, ORLANDUCCI**** — CALMETTES***, BAUDA*** — ZIMAKO*** (puis MOSA***), FELIX****, PAPI***, LENOIR***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	24.960,60 F 2.554 spect.
Félix (55e)			
PARIS	0	Paris F.C. — CONTARIN*** — DJORKAEFF****, MADRONNET****, ROSTAGNI****, SOLAS**** — EO***, GUIGNEDOUX**** — FLOCH***, SPIEGLER*** (puis PROST***), CHAPUISAT***, BRAS***. — Entr. : DJORKAEFF. — Total : 38.	Arbitrage de M. Rives
BORDEAUX	1 (0)	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN****, MITORAJ***, DUBOUIL***, MERELLE*** — DOS SANTOS***, BARRAT*** — GOUBET*** (puis LATTUADA***, 65e), J. GALLICE****, TOKOTO****, WOJCIAK***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.	57.691,50 F 5.520 spect.
Wojciak (77e, sur pen.)			
SOCHAUX	1 (1)	Sochaux. — BATTMANN***** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE****, WASMER*** — PERRIN****, MELIC*** — MAIER***, GORAGUER****, GUINOT***, LECHANTRE***. — Rempl. : DJADAOUI. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	Arbitrage de M. Martin
Perrin (25e)			
STRASBOURG	1 (1)	Strasbourg. — REY*** — ZAMOJSKI***, HACKL***, SERRUS***, GRAVA*** — HAUSSER****, BURKHARD*** — SENECHAL***, MOLITOR****, VAN HAAREN****, ROY***. — Rempl. : DEUTSCHMANN. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.	47.365 F 5.952 spect.
Hausser (26e)			
VALENCIENNES	1 (0)	Valenciennes. — DROPSY**** — JOLIS****, JOLY****, NEUBERT****, DUGUEYPEROUX**** — WATTEAU***, COUSTILLET*** — JESKOWIAK*** (puis COUMBA***, 80e), GIACHETTI***, BURDINO***, SIX***. — Total : 38.	Arbitrage de M. Heliès
Burdino (57e)			
RED STAR	3 (0)	Red Star. — LAUDU**** — GUILLOLET***, MONIN****, GRABOWSKI***, MOUILLERON**** — SIMON*****, BESNARD*** — GARCIA***, PINTENAT****, DUCUING****, AMEIJENDA****. — Rempl. : DELESTRE. — Entr. : FARIAS. — Total : 41.	49.606,90 F 5.017 spect.
Mouilleron (53e) Pintenat (62e) Garcia (75e)			
AJACCIO	0	Ajaccio. — LESTRINGUEZ** — GARZITTO***, COURBIS***, LATOUR***, LE LAMER*** — DUBREUCQ****, ALBALADEJO**** — KERVAREC***, M'PELE****, LEROY****, VERDONK****. — Rempl. : MARTINETTI***. — Entr. : MORI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Meeus

MATCHES													Classement	Points	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
10	7	2	1	7	5	1	1	17	12	3	2	1. Nice	27	30	13	12	6	42	19	+ 23
7	6	1	0	10	3	4	3	17	9	5	3	2. Nantes	23	16	5	13	11	29	16	+ 13
7	6	1	0	10	3	2	5	17	9	3	5	3. Marseille	21	21	4	10	9	31	13	+ 18
10	6	3	1	7	2	1	4	17	8	4	5	4. Nîmes	20	15	6	5	10	20	16	+ 4
10	4	3	3	7	4	0	3	17	8	3	6	5. Angers	19	16	11	11	11	27	22	+ 5
7	5	1	1	10	2	4	4	17	7	5	5	Saint-Etienne	19	13	6	13	16	26	22	+ 4
7	5	1	1	10	2	4	4	17	7	5	5	Nancy	19	12	5	11	15	23	20	+ 3
10	5	2	3	7	2	3	2	17	7	5	5	Lyon	19	14	12	11	13	25	25	0
9	6	3	0	8	1	1	6	17	7	4	6	9. Bastia	18	16	4	9	12	25	16	+ 9
8	6	2	0	9	1	1	7	17	7	3	7	10. Rennes	17	17	6	7	16	24	22	+ 2
6	6	0	0	11	1	3	7	17	7	3	7	Sochaux	17	12	3	12	23	24	26	— 2
10	5	3	2	7	1	2	4	17	6	5	6	Metz	17	19	14	4	15	23	29	— 6
10	3	5	2	7	1	3	3	17	4	8	5	13. Strasbourg	16	14	15	6	12	20	27	— 7
10	3	4	3	7	1	3	3	17	4	7	6	14. Bordeaux	15	15	11	7	12	16	22	— 1
7	3	2	2	10	2	3	5	17	5	5	7	Reims	15	8	6	8	16	22	23	— 6
8	5	2	1	9	0	1	8	17	5	3	9	16. Ajaccio	13	12	7	8	22	20	29	— 9
9	3	2	4	8	1	2	5	17	4	4	9	17. Red Star	12	10	8	4	16	14	24	— 10
7	4	1	2	10	0	3	7	17	4	4	9	Valenciennes	12	8	6	7	21	15	27	— 12
10	4	1	5	7	1	1	5	17	5	2	10	Sedan	12	11	17	9	18	20	35	— 15
7	2	2	3	10	1	1	8	17	3	3	11	20. Paris F.C.	9	10	11	7	19	17	30	— 18

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la dix-huitième journée de championnat, 24 buts ont été marqués. C'est assez moyen sur le plan efficacité, les défenses s'étant montrées souvent supérieures aux attaques.

Le plus grand nombre de buts a été inscrit à Lyon, où l'équipe locale a dû concéder un match nul à Nancy (2-2). Derrière, on trouve 3 rencontres à 3 buts ; à Metz (victoire de Saint-Etienne par 2 à 1), à Sedan (victoire de Nantes par 3 à 0) et à Saint-Ouen (victoire du Red Star sur Ajaccio par 3 à 0).

Notons par ailleurs que cinq rencontres se sont terminées sur le même score de 1-1 et que trois équipes ont été totalement improductives (Sedan, Ajaccio, et... Paris F.C.).

On en arrive maintenant à un total de 463 buts pour 17 journées (la « mini-journée » du 3 décembre étant pour le moment exclue), soit une moyenne légèrement supérieure à 27 buts.

Ces 463 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Seizième journée	...	34
2.	Cinquième journée	...	33
	Quinzième journée	..	33
4.	Première journée	....	32
	Dixième journée	....	32
6.	Deuxième journée	..	30
7.	Troisième journée	...	29
	Septième journée	...	29
9.	Quatrième journée	..	27
10.	Quatorzième journée	.	25
11.	Onzième journée	...	24
	Dix-huitième journée	.	24
13.	Sixième journée	....	23
	Douzième journée	...	23
15.	Huitième journée	...	22
	Treizième journée	...	22
17.	Neuvième journée	...	21
	Total	.....	463

● LES BUTEURS

Les 24 buts de la journée ont été marqués par... 23 joueurs.

On en déduit donc qu'un seul doublé est à noter : il est l'œuvre du Nantais Marcos à Sedan (c'est son deuxième de la saison).

Par ailleurs, un penalty a été transformé par Wojciak, ce qui a permis à Bordeaux de partager les points chez lui avec Sochaux.

Ces 24 buts se répartissent comme suit par poste : 11 d'ailiers (pour une fois, les ailiers se sont avérés plus efficaces que les avants centre), 9 d'avants centre, 3 de milieu de terrain et 1 d'arrière central (Mouilleron).

A l'issue de cette 18e journée, le classement des buteurs se présente de la façon suivante, étant précisé qu'il n'y a aucun changement pour les trois premières places, Kuzowski rejoignant M'Pelé à la quatrième :

15 buts : Van Dijk (Nice).
13 buts : Skoblar (Marseille).
10 buts : H. Revelli (Nice).
9 buts : M'Pelé (Ajaccio) et Kuzowski (Nancy).
8 buts : Edwige (Angers), Kanyan (Bastia), Di Nallo (Lyon), Marcos (Nantes) et Onnis (Reims).
7 buts : Vergnes (Nîmes) et Molitor (Strasbourg).
6 buts : Papi, Félix (Bastia), Lacombe (Lyon), Combin, Masse (Metz), Flores (Nancy), Loubet (Nice), Keïta (Rennes), P. Revelli (Saint-Etienne), Goraguer (Sochaux) et Joseph (Valenciennes).
5 buts : Goubet (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Castronovo (Nancy), Maas (Nantes), Pintenat (Red Star), Dortomb (Rennes), Santini (Saint-Etienne) et Le Bihan (Sedan).
4 buts : Gaidoz, Antic (Angers), Wojciak (Bordeaux), Bonnel (Marseille), Castellan (Metz), Couecou, Michel (Nantes), Garcia (Red Star), Keruzoré (Rennes), Larqué (Saint-Etienne), Rampant (Sedan) et Burkhard (Strasbourg).
3 buts : Verdonk (Ajaccio), Lenoir (Bastia), J. Gallice, Giresse (Bordeaux), Franceschetti (Marseille), Rampillon, Pech (Nantes), Muck (Nice), Dell'Oste, Iniesta (Nîmes), Bras, Spiegler (Paris F.C.), Rico (Reims) David, Guermeur (Rennes), Bereta (Saint-Etienne), Dellamore (Sedan), Lechantre, Soler, Maier (Sochaux), Six (Valenciennes).
2 buts : 35 joueurs.
1 but : 58 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette dix-huitième journée, 67.572 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de près de 6.800 spectateurs par rencontre.

Ce total de spectateurs, qui est de très loin le plus mauvais depuis le début de la saison, se décompose comme suit :

1.	Nice-Marseille	.... 21.862
2.	Metz-St-Etienne	.. 8.300
3.	Nîmes-Rennes	.... 6.980
4.	Strasb.-Valencien.	. 5.952
5.	Bordeaux-Sochaux	. 5.520
6.	Red Star-Ajaccio	. 5.017
7.	Sedan-Nantes	.... 4.410
8.	Lyon-Nancy	..... 3.616
9.	Angers-Reims	..... 3.361
10.	Bastia-Paris F.C.	. 2.554
	Total	..... 67.572

Comme on pouvait facilement le prévoir, la plus forte affluence est à Nice ; le derby méditerranéen a même battu le record de la saison (21.862 spectateurs contre 20.893 pour la venue de Lyon lors de la 14e journée). Mais derrière, c'est vraiment moyen ; c'est même décevant, notamment pour Saint-Ouen, Lyon et Angers !

On arrive ainsi à un total de 1.803.714 spectateurs depuis le début de la saison, selon la répartition dégressive ci-après :

1.	5e	journée ...	138.952
2.	3e	journée ...	133.886
3.	4e	journée ...	133.183
4.	1re	journée ...	129.259
5.	2e	journée ...	126.814
6.	9e	journée ...	118.491
7.	11e	journée ...	107.237
8.	15e	journée ...	106.122
9.	10e	journée ...	100.828
10.	7e	journée ...	100.276
11.	6e	journée ...	99.260
12.	13e	journée ...	96.090
13.	8e	journée ...	94.471
14.	14e	journée ...	90.007
15.	12e	journée ...	81.164
16.	16e	journée ...	79.657
17.	18e	journée ...	67.572
	Total	.....	1.803.714

Ce total de 1.803.714 spectateurs (soit une moyenne de 106.100 par journée) se répartit comme suit par équipe :

1.	Marseille ..	191.165 (7)
2.	Nice	168.939 (10)
3.	Strasbourg .	137.212 (10)
4.	St-Etienne .	119.576 (7
5.	Nantes ...	111.709 (7)
6.	Rennes ..	104.790 (8)
7.	Paris FC ..	98.497 (7)
8.	Lyon	91.306 (10)
9.	Bordeaux .	90.984 (10)
10.	Metz	85.725 (10)
11.	Nancy	85.422 (7)
12.	Reims	85.228 (7)
13.	Nîmes	77.402 (10)
14.	Red Star .	75.555 (9)
15.	Angers ...	75.496 (10)
16.	Sedan	62.993 (10)
17.	Valenc. ...	44.638 (7)
18.	Bastia	38.477 (9)
19.	Sochaux ..	34.942 (6)
20.	Ajaccio ...	23.658 (8)
	Total ..	1.803.714

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	27.309
2.	Saint-Etienne	17.082
3.	Nice	16.893
4.	Nantes	15.958
5.	Paris F.C.	14.071
6.	Strasbourg	13.721
7.	Rennes	13.099
8.	Nancy	12.203
9.	Reims	12.175
10.	Lyon	9.130
11.	Bordeaux	9.098
12.	Metz	8.572
13.	Red Star	8.395
14.	Nîmes	7.740
15.	Angers	7.549
16.	Valenciennes	6.376
17.	Sedan	6.299
18.	Sochaux	5.823
19.	Bastia	4.275
20.	Ajaccio	2.957

● LES MEILLEURS BUTEURS

Les meilleurs buteurs de chaque équipe sont les suivants :

Ajaccio : M'Pelé, 9 buts.
Angers : Edwige, 8 buts.
Bastia : Kanyan, 8 buts.
Bordeaux : Goubet, 5 buts.
Lyon : Di Nallo, 8 buts.
Marseille : Skoblar, 13 buts.
Metz : Combin, Massé, 6 buts.
Nancy : Kuzowski, 9 buts.
Nantes : Marcos : 8 buts.
Nice : Van Dijk : 15 buts.
Nîmes : Vergnes, 7 buts.
Paris F.C. : Spiegler, Bras, 3 buts.
Red Star : Pintenat, 5 buts.
Reims : Onnis, 8 buts.
Rennes : Keita, 6 buts.
Saint-Etienne : P. Revelli, 6 buts.
Sedan : Le Bihan, 5 buts.
Sochaux : Goraguer, 6 buts.
Strasbourg : Molitor, 7 buts.
Valenciennes : Joseph, 6 buts.

LE « CONCOURS-FOOT »
EST ORGANISÉ PAR « L'EQUIPE »
ET LE « PARISIEN LIBERE »
AVEC LE CONCOURS D'EUROPE I

Chaque semaine :
— 13 matches
— 3 bulletins-réponses
— 5 millions AF de prix.

Il est gratuit, simple, amusant et utile.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 17 MATCHES)

HUCK rejoint le trio de tête

● **70 ETOILES**
GALLINA (Angers), MIHAJLOVIC (Lyon), MICHEL (Nantes), HUCK (Nice).

● **69 ETOILES**
BOURDEL (Angers).

● **68 ETOILES**
OSIM (Sedan), DROPSY (Valenciennes), CARNUS et BOSQUIER (Marseille), LOUBET (Nice).

● **67 ETOILES**
MEZY, LANDI (Nimes).

● **66 ETOILES**
OSMAN (Nantes), PIAZZA, CURKOVIC (Saint-Etienne), POLI (Angers), CHAUVEAU (Lyon), RIGONI (Bordeaux), ROSTAGNI (Paris F.C.), LEROY (Ajaccio), etc.

★ EQUIPE TYPE

	CURKOVIC (Saint-Etienne 5 étoiles)		
CAMERINI (Nice 5 ét.)	BOURDEL (Angers 5 ét.)	TRESOR (Marseille 5 ét.)	KABILE (Nimes 4 ét.)
	HUCK (Nice 5 ét.)	SIMON (Red Star 5 ét.)	
CHIESA (Lyon 4 ét.)	MOLITOR (Strasbourg 4 ét.)	MARCOS (Nantes 4 ét.)	MARIOT (Sedan 4 ét.)

*A également obtenu 5 étoiles : BATTMANN (Sochaux).

EQUIPE TYPE DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

	GALLINA (Angers 4)		
COSNARD (Rennes 4,33)	COURBIS (Ajaccio 4,33)	MEDOT (Sedan 4,33)	GRAVA (Strasbourg 4)
	VICQ (Nancy 4,33)	MEZY (Nimes 4,33)	
BLANCHET (Nantes 4)	DI NALLO (Lyon 4,66)	BOURGEOIS (Metz 4,66)	LOUBET (Nice 4)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : RIGONI (Bordeaux 4), SCHUTH (Metz 4), FOUCHE (Nancy 4), BARATELLI (Nice 4), LAUDU (Red Star 4), CURKOVIC (Saint-Etienne 4), TRESOR (Marseille 4,33) MERELLE (Bordeaux 4), CHORDA (Nice 4), BOURDEL (Angers 4,33) LEROY (Ajaccio 4), ERIKSSON (Nice 4), MAAS (Nantes 4), INIESTA (Nimes 4).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 16e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à onze matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT

1. Landi (Nimes), 4,20 ; 2. Manet (Ajaccio), 4,18 ; 3. Gallina (Angers), 4,12 ; 4. Dropsy (Valenciennes) et Carnus (Marseille), 4 ; 6. Chauveau (Lyon), Baratelli (Nice) et Rigoni (Bordeaux), 3,87; 9. Aubour (Reims), 3,84; 10. Bertrand-Demanes (Nantes), 3,83, etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers), 4; 2. Osman (Nantes), 3,93 ; 3. Kabile (Nimes), 3,86; 4. Cosnard (Rennes), 3,81 ; 5. Grava (Strasbourg), 3,75; 6. Chorda (Nice) et Vanucci (Sochaux), 3,73; 8. R. Domenech (Lyon), et Merelle (Bordeaux), 3,68 ; 10. Broissart (Saint-Etienne), 3,66, etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Bosquier (Marseille), 4,26 ; 2. Mihajlovic (Lyon) et Michel (Nantes), 4,12 ; 4. Quittet (Nice), 4,07 ; 5. Laraignée (Reims) et Trésor (Marseille), 4 ; 7. Piazza (Saint-Etienne), 3,93 ; 8. Mitoraj (Bordeaux), 3,92 ; 9. Lopez (Nancy) et Rostagni (Paris F.C.), 3,87, etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Huck (Nice), 4,06 ; 2. Mézy (Nimes) et Larqué (St-Etienne), 4; 4. Poli (Angers) et Bereta (St-Etienne), 3,93; 6. Chapuisat (Paris F.C.), 3,92; 7. Guillou (Angers), 3,87; 8. Trivic (Lyon) et Jouve (Nice), 3,84 ; 10. Keruzoré (Rennes), Le Bihan (Sedan) et Albaladejo (Ajaccio), 3,81, etc.

AILIERS

1. Eriksson (Nice), 4,15 ; 2. Loubet (Nice), 4 ; 3. Leroy (Ajaccio), 3,87 ; 4. Kanyan (Bastia), 3,86 ; 5. Herbet (Nancy), 3,81 ; 6. Chiesa (Lyon), 3,80 ; 7. Richard (Reims), 3,78 ; 8. Kuzowski (Nancy), 3,73 ; 9. Sarramagna (St-Etienne), 3,72 ; 10. Guermeur (Rennes) et Maas (Nantes), 3,68, etc.

AVANTS CENTRE

1. Osim (Sedan), 4,06 ; 2. Skoblar (Marseille) et Molitor (Strasbourg), 4 ; 4. H. Revelli (Nice) et B. Lech (Reims), 3,87 ; 6. J. Gallice (Bordeaux) et Combin (Metz), 3,85 ; 8. Papi (Bastia), 3,84; 9. Bonnel (Marseille), 3,83 ; 10. Van Dijk (Nice), 3,78, etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 18e JOURNEE.** — 1. Sept joueurs avec 5 points, à savoir, Curkovic (St-Etienne), Camerini et Huck (Nice), Trésor (Marseille), Bourdel (Angers), Battmann (Sochaux), Simon (Red Star), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Bosquier (Marseille), 45 points ; 2. Huck (Nice), 43 points ; 3. Gallina (Angers), Mihajlovic (Lyon), Michel (Nantes) et Landi (Nimes), 42 points ; 7. Osim (Sedan), 41 points ; 8. Bourdel (Angers), 38 points ;

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 17 matches)

1. Bosquier (Marseille), 4,25 ; 2. Landi (Nimes), 4,18; 3. Eriksson (Nice), 4,14; 4. Gallina (Angers), Michel (Nantes), Mihajlovic (Lyon) et Huck (Nice), 4,11 ; 8. Quittet (Nice) et Trésor (Marseille), 4,06 ; 10. Bourdel (Angers), 4,05, etc.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

CLASSEMENT ACTUEL

TENANT : Nice, six victoires consécutives (série terminée).
CHALLENGER : Nantes, trois victoires consécutives (série en cours).
ONT DEJA OBTENU TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Angers et Marseille (deux fois) ; Lyon, Metz, Nimes, Rennes, Sedan et Nice (autre série).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Ets Ackerman — Saint-Hilaire-Saint-Florent - 49

Demain

O.-M.-NIMES, TÊTE D'AFFICHE POUR LE "CONCOURS-FOOT"

(Marcel GILLOT)

Dimanche prochain 17 décembre, nous en serons à la dix-neuvième journée de Division I, autrement dit la dernière journée des matches aller. Ensuite, ce sera la trêve et les hostilités ne reprendront que le dimanche 7 janvier.

Mais nous resterons comme on dit sur une bonne impression, puisque le programme nous propose en tête d'affiche un derby « terrific » : Marseille-Nimes. On sait en effet la grande rivalité qui existe entre ces deux grands clubs voisins, et ce derby méridional ne manquera assurément pas de couleur et d'émotions, d'autant plus que les deux équipes sont bien placées au classement et qu'elles peuvent encore avoir leur mot à dire d'ici la fin du championnat, surtout à l'occasion du sprint final.

Par ailleurs, le programme vous propose d'autres rencontres alléchantes. On se demande par exemple quel sera le comportement de Nice à Valenciennes, qui est obligé de serrer les dents pour échapper à la zone de danger. On suivra aussi les performances d'Angers à Saint-Etienne et de Bordeaux à Reims.

Et Nantes, donc, Nantes qui part en flèche et qui pourrait bien s'adjuger deux nouveaux points au détriment d'un Red Star pourtant revigoré.

Et la venue de Lyon au Parc devant le Paris F.C. Tous ces matches et bien d'autres encore, vous les retrouverez sur la grille numéro 14 du « CONCOURS-FOOT », paru dans l'Equipe, qui soumet également à votre perspicacité des rencontres du sixième tour de la Coupe de France, avec l'entrée en lice des clubs de Division II.

VALENCIENNES - NICE

Dimanche, 16 heures
Stade Nungesser
Arbitre : M. Coquerille

VALENCIENNES (17) : Sa mésaventure à Angers mise à part, Valenciennes s'accroche et grignote des points précieux. Mais l'attaque demeure encore bien faible. Toutefois, il n'est pas tellement facile de gagner au stade Nungesser.
● **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Ajaccio, 3-2 ; *Angers b. Valenciennes, 5-1 ; *Strasbourg et Valenciennes, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Joseph, 6 buts.

NICE (1) : A prouvé en ne cédant qu'un point devant Marseille que l'équipe était digne de sa réputation. Pourtant, on remarquera que depuis un mois, elle n'a obtenu que deux points, sans parler de la sévère défaite à Rennes qui, si elle est homologuée, pourrait faire mal.
● **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Nice, 3-0 ; *Nice b. Bastia, 1-0 ; *Nice et Marseille, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Van Dijk, 15 buts.
● **Pronostic :** Nice.

NANTES - RED STAR

Dimanche, 15 heures
Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Helies

NANTES (2) : Fait feu de tout bois. En trois rencontres, les Nantais ont remporté trois victoires, dont la dernière à Sedan qui revenait fort. Dans le même temps, ils ont marqué treize buts, n'en encaissant que quatre.
● **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Strasbourg, 6-2 ; Nantes b. *Lyon, 4-2 ; Nantes b. Sedan, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Marcos, 8 buts.

RED STAR (17) : A enfin renoué avec la victoire et de fort belle façon. Cette victoire devrait relancer les Audoniens, qui avaient sérieusement besoin de prouver « quelque chose », surtout l'attaque, qui n'est plus la seule dernière de Division I.
● **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Red Star, 1-0 ; Reims b. *Red Star, 2-1 ; *Red Star b. Ajaccio, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Pintenat, 5 buts.
● **Pronostic :** Nantes.

NANCY - BASTIA

Dimanche, 16 heures
Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Poncin

NANCY (5) : Continue sur sa vitesse de croisière. Faire match nul à Lyon, ce n'est pas si mal. Sans jouer les tout premiers rôles, l'A.S. Nancy - Lorraine maintient une bonne position.
● **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Nice, 3-0 ; *Nimes b. Nancy, 2-1 ; *Lyon et Nancy, 2-2.
● **Meilleur buteur :** Kuzowski, 9 buts.

BASTIA (9) : Est venu à bout petitement du Paris F.C. Il n'empêche qu'il est toujours invaincu chez lui. Mais le tableau est beaucoup moins séduisant à l'extérieur, où les Bastiais n'ont remporté qu'une victoire et un match nul.
● **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Nimes, 3-0 ; *Nice b. Bastia, 1-0 ; *Bastia b. Paris F.C., 1-0.
● **Meilleur buteur :** Kanyan, 8 buts.
● **Pronostic :** Nancy.

MARSEILLE - NIMES

Dimanche, 15 heures
Stade-Vélodrome Municipal
Arbitre : M. Bancourt

MARSEILLE (3) : En faisant match nul, après un match difficile chez son grand rival Nice, l'O.M., a certes gardé le contact, mais il y a toujours six points de différence qui seront durs à rattraper, sur les données actuelles. A moins que par le jeu des homologations des matches du 3 décembre, cette marge ne s'amenuise.
● **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Bordeaux b. Marseille, 2-1 ; *Nice et Marseille, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Skoblar, 13 buts.

NIMES (4) : N'a plus sa belle régularité de début de saison. Néanmoins, il demeure bien placé et il pourrait se réveiller pour le sprint final. Son point fort est sa défense, mais l'attaque est une des moins convaincantes du groupe de tête.
● **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Nimes, 3-0 ; *Nimes b. Nancy, 2-1 ; *Nimes et Rennes, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Vergnes, 7 buts.
● **Pronostic :** Marseille.

SAINT-ETIENNE - ANGERS

Dimanche, 16 heures
Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Frère

SAINT-ETIENNE (5) : Avait besoin de sa victoire à Metz, après deux sérieuses défaites successives. L'attaque demeure assez bonne et la défense n'encaisse pas beaucoup de buts au Stade Geoffroy-Guichard (6 en 7 matches).
● **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Ajaccio b. Saint-Etienne, 2-0 ; Saint-Etienne b. *Metz, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Revelli, 6 buts.

ANGERS (5) : N'a plus perdu depuis le 1er novembre (trois matches, cinq points), et il a déjà gagné quatre matches à l'extérieur, avis aux Stéphanois ! Son attaque est assez bonne et sa défense est moyenne.
● **Trois derniers résultats :** Angers b. *Paris F.C., 2-1 ; *Angers b. Valenciennes, 5-1 ; *Angers et Reims, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Edwige, 8 buts.
● **Pronostic :** Saint-Etienne.

PARIS-F.C. - LYON

Dimanche, 15 heures
Stade du Parc des Princes
Arbitre : M. Wurtz

PARIS F.C. (20) : Est décidément bien accroché à la lanterne rouge, et l'on ne voit pas très bien comment il pourra s'en dessaisir. Il n'a pas gagné depuis le 9 octobre (huit matches) et dans le même temps, il a encaissé seize buts contre six.
● **Trois derniers résultats :** Angers b. *Paris F.C., 2-1 ; *Sedan b. Paris F.C., 3-1 ; *Bastia, b. Paris F.C. 1-0.
● **Meilleurs buteurs :** Spiegler et Bras, 3 buts chacun.

LYON (5) : Paraît quelque peu essoufflé. Sa dernière victoire remonte au 26 octobre. Depuis, il n'a recueilli que deux points en quatre matches et surtout il a été battu deux fois chez lui consécutivement.
● **Trois derniers résultats :** Sedan b. *Lyon, 2-1 ; Nantes b. *Lyon, 4-2 ; *Lyon et Nancy, 2-2.
● **Meilleur buteur :** Di Nallo, 8 buts.
● **Pronostic :** Lyon.

SOCHAUX - STRASBOURG

Dimanche, 15 heures
Stade de la Meinau
Arbitre : M. Frauciel

SOCHAUX (10) : S'en est allé faire match nul à Bordeaux, ce qui n'est pas si mal. C'est l'équipe type de milieu de tableau, aux résultats souvent irréguliers. Les Sochaliens ont une particularité : sur sept matches joués chez eux, ils en ont gagné six et fait une fois match nul (Nancy).
● **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Red Star, 1-0 ; *Metz b. Sochaux, 2-1 ; *Bordeaux et Sochaux, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Goraguer, 6 buts.

STRASBOURG (13) : N'a pu mieux faire que match nul chez lui avec Valenciennes. L'attaque manque de percussion et la défense encaisse trop de buts. Les Strasbourgeois n'ont gagné qu'un match à l'extérieur
● **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Strasbourg, 6-2 ; *Strasbourg b. Rennes, 2-1 ; *Strasbourg et Valenciennes, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Molitor, 7 buts.
● **Pronostic :** Match nul.

AJACCIO - METZ

Dimanche, 15 heures
Stade de Timizzolo
Arbitre : M. Pawlik

AJACCIO (16) : N'arrive vraiment pas à s'exprimer à l'extérieur, où il n'a pas encore gagné et où il a déjà encaissé vingt-deux buts, contre huit marqués seulement, en huit rencontres. Défense trop « petite ».
● **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Ajaccio, 3-2 ; *Ajaccio b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Red Star b. Ajaccio, 3-0.
● **Meilleur buteur :** M'Pelé, 9 buts.

METZ (10) : Présente une défense bien trop perméable et son attaque, sur terrain adverse n'a marqué que quatre buts (contre quinze).
● **Trois derniers résultats :** *Reims et Metz, 0-0 ; *Metz b. Sochaux, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Metz, 2-1.
● **Meilleurs buteurs :** Combin et Massé, 6 buts chacun.
● **Pronostic :** Ajaccio.

RENNES - SEDAN

Samedi, 15 h 30
Stade de la route de Lorient
Arbitre : M. Besory

RENNES (10) : A vraiment des performances en dents de scie, mais de toute façon, il se comporte bien sur son terrain, où il est toujours invaincu. L'attaque n'est pas très bonne, la défense est au contraire assez bonne.
● **Trois derniers résultats :** *Rennes b. Bordeaux, 3-0 ; *Strasbourg b. Rennes, 2-1 ; *Nimes et Rennes, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Keita, 6 buts.

SEDAN (17) : A vu son excellent redressement stoppé par Nantes. Il est certain que la défense craque de façon spectaculaire. Quant à l'attaque, bien d'autres lui sont inférieures. N'a gagné qu'une fois sur terrain adverse (à Lyon).
● **Trois derniers résultats :** Sedan b. *Lyon, 2-1 ; *Sedan b. Paris F.C., 3-1 ; Nantes b. *Sedan, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Le Bihan, 5 buts.
● **Pronostic :** Match nul.

REIMS - BORDEAUX

Dimanche, 15 heures
Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Kitabdjian

REIMS (14) : Continue à se bien comporter : en deux mois, il n'a perdu qu'un match (à Saint-Etienne) mais il n'est pas invincible sur son terrain. Son attaque aurait également besoin de s'améliorer.
● **Trois derniers résultats :** *Reims et Metz, 0-0 ; Reims b. *Red Star, 2-1 ; *Angers et Reims, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Onnis, 8 buts.

BORDEAUX (14) : Revient bien et il faudra de nouveau compter avec lui. Il demeure auréolé par sa victoire sur Marseille. Pourtant, il n'a encore gagné qu'un seul match à l'extérieur (à Lyon).
● **Trois derniers résultats :** *Rennes b. Bordeaux, 3-0 ; *Bordeaux et Sochaux, 1-1. Bordeaux et Sochaux, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Goubet, 5 buts.
● **Pronostic :** Reims.

Confidentiel

LES " FAUSSAIRES " DE MARSEILLE

● *Mario Zatelli n'était pas dimanche à Nice. On sait qu'il n'avait déjà pas pu accompagner ses joueurs au vert à Saint-Maxime. Dans l'histoire, le directeur sportif de l'OM doit regretter d'avoir voulu faire plaisir à ses amis de Sainte-Maxime, car c'est en voulant soulever une caisse de champagne qu'il leur destinait que le brave Mario s'est fait un tour de rein qui l'a obligé à garder le lit tout le week-end.*

● *Entre autres observateurs du match Nice-Marseille, il y avait le présentateur bien connu de la télévision, Guy Lux, qui, très entouré par les supporters marseillais, promit à ces derniers de faire un jour prochain une émission avec le football et Marseille pour motifs.*

● *Péripéties cocasses du derby au sommet : de nombreux faux billets circulaient dimanche à l'entrée du stade du Ray, si bien qu'il y eut pas mal de bagarres dans les tribunes ; et pour cause, certaines places ayant été allouées deux fois en raison de cette curieuse contrefaçon, que les responsables niçois mettaient naturellement sur le dos des « faussaires » marseillais.*

● *Blessé à la lèvre supérieure dans un choc avec Quittet, Georges Franceschetti, le Bastiais de l'OM, a dit simplement : « Décidément, je suis poursuivi par la malchance. Mais je me console tout de même en pensant que j'ai inscrit le but de l'OM et que j'aurais même pu en marquer deux. »*

● *Marius Trésor était attendu à la sortie du stade du Ray par l'ancien secrétaire général de l'AC Ajaccio, Joseph Camoins, qui arborait pour la circonstance un curieux visage : en effet, il venait de subir une opération de la cloison nasale et tout comme le Marseillais Jules Zwunka l'an dernier, on lui avait mis un pansement très voyant de protection.*

● *En définitive, M. Gallian a bien déposé des réserves contre la participation de Hervé Revelli au match : « Je n'en aurais rien fait, précisait-il quelques minutes avant le coup d'envoi, mais à partir du moment où les Niçois en ont fait des gorges chaudes et en ont parlé à toute la presse, il n'y a pas de raison que nous nous laissions faire. C'est pourquoi nous avons déposé une réclamation sur la feuille de match. »*

● *Afin de pouvoir assister au grand choc du jour, les amateurs mentonnais qui avaient fait match nul avec leurs homologues niçois en lever de rideau prirent la douche en toute hâte et se rhabillèrent encore plus vite, après quoi, ils vinrent s'asseoir en bordure du terrain entre les deux bancs occupés par les techniciens niçois et marseillais.*

● *Réflexion de Claude Quittet, le capitaine niçois, après le match nul de son équipe face à l'OM : « Ce fut un grand match digne des deux meilleures équipes de France et je crois que pour Nice, c'est un grand pas vers le titre de champion. »*

● Les Stéphanois sont très heureux d'avoir gagné à Metz. « Nos joueurs ont voulu cette victoire à tout prix, nous a dit Robert Herbin, parce que, dimanche soir, après notre match contre Angers, ce sera l'inauguration officielle des nouvelles installations du stade Geoffroy-Guichard. Nous devions nous présenter en vainqueur devant une municipalité qui nous a vraiment gâtés. »

● Pierre Curien, l'un des dirigeants du Red Star, a fait rentrer à Saint-Ouen un contingent important de bouteilles de champagne... qui fut inauguré pour la victoire sur Ajaccio : « J'espère que nous l'épuiserons assez vite », a-t-il dit.

● Les responsables du Red Star n'ont pas abandonné l'idée d'engager Magnusson. Ils ont reçu pour cela l'assentiment de tous les joueurs : une idée à retenir que celle de consulter les footballeurs pour faire venir quelqu'un.

● Simon n'a pas de chance : la saison dernière, il n'avait déjà pas joué à Nantes avec le Red Star car il était suspendu. Cette année, il en sera de même car Jacky, expulsé dimanche, écopera d'une suspension automatique.

● But recherché par Wilczek en jouant en France : améliorer bien sûr sa situation financière mais étudier également le football français car il se destine à une carrière d'entraîneur.

● Mouilleron était un footballeur heureux : il a marqué son premier but cette saison pour le Red Star : « Je voulais bien — moi — signer pour cinq ans, dit-il en riant, mais ce sont les dirigeants qui n'ont pas voulu. » Allusion évidemment à la bataille du contrat mené par l'UNFP, dont l'Audonien est l'un des animateurs.

● Le Polonais Wilczek, dont la venue à V.A. fut organisée par le club des supporters « Allez V.A. », exerçait à Gornik la profession de technicien des mines, ce qui favorisera l'octroi de son permis de séjour. Il a en effet signé une licence amateur.

● Depuis son limogeage, Domergue qui, soit dit en passant, a l'intention de séjourner à Valenciennes jusqu'en juin, ne cesse de recevoir des messages de sympathie de ses pairs et de personnalités du football.

● Lors d'un « pot de l'amitié », les joueurs de V.A. se sont vu promettre par leurs dirigeants une importante somme d'argent à se partager, s'ils remportent le dernier match avant la trêve.

● Domergue a déclaré : « Je souhaite de toutes mes forces que V.A. se tire d'affaire... pour mes « garçons » qui le méritent bien. »

● L'A.S. Nancy-Lorraine recevra le Spartak Moscou le 28 février.

● L'A.S. Nancy-Lorraine a commercialisé ses maillots depuis une semaine, avec grand succès notamment auprès des jeunes garçons.

● Albert Batteux a été interviewé en public sur les problèmes du football professionnel dans un hypermarché de Nancy.

● L'A.S. Nancy-Lorraine a fait tirer par un artiste lorrain 250 sérigraphies représentant des scènes de football.

● MM. Cuny et Cattier, respectivement président et vice-président de l'A.S.N.L., ont été reçus par M. Martin, sénateur-maire de la ville, qui a exprimé sa satisfaction et ses félicitations pour la marche et la gestion saine du club. Le maire de Nancy a ajouté qu'il s'engageait à ce que l'agglomération soit dotée d'un grand stade dans trois ans environ.

● Courbis, l'arrière central d'Ajaccio, qui reste Marseillais de cœur, pariait dimanche avant le match que l'O.M. gagnerait ou tout au moins ferait match nul. Il ne se trompait pas.

● C'est seulement la deuxième fois depuis que Trésor a quitté Ajaccio que la défense ajaccienne concède trois buts. La dernière fois c'était à Valenciennes, mais ce jour-là Ajaccio en avait quand même marqué deux.

● José Farias, tout heureux de la belle victoire du Red Star, s'interrogeait : « Si Mouilleron n'avait pas marqué le premier but, peut-être n'aurions-nous pas gagné. Ce fut le déclic. »

● Jacques Mouilleron est un ancien avant centre. Mais il y a très longtemps qu'il n'a plus occupé ce poste, puisque c'est lorsqu'il jouait à Angers qu'il devint défenseur. Et c'est d'ailleurs à Angers, il y a deux saisons, contre Sochaux qu'il avait marqué son dernier but.

● Après leur expulsion dimanche du terrain de Saint-Ouen alors qu'ils avaient échangé des coups, Simon et Leroy se retrouvant dans les vestiaires se sont expliqués et excusés. La scène se passait dans le vestiaire d'Ajaccio. Il n'empêche que les deux joueurs se trouvent déjà... en vacances.

● Le roi Pelé reviendra en France, plus exactement le 4 mars prochain, à Bordeaux où Santos, en match amical, sera opposé aux Girondins.

● France-Argentine aura lieu le 23 ou 24 janvier prochain à Nice.

● L'O.M. a été frappé d'un redressement fiscal « de l'ordre de 8 millions de francs nouveaux », a dit René Gallian.

● L'UNFP et ses dirigeants sont très mécontents de Trésor et Keita, non grévistes le 3 décembre, qu'elle avait pourtant défendus au moment des affaires ayant concerné les deux joueurs.

● Non, ce n'est pas un gag : Libuda, après deux mois d'absence, a affectué sa rentrée au stade de la Meinau. Avec l'équipe de... Division III.

LE BAISER DES TITIS

Kula et Le Boedec ont tous les deux grandi à Paris. Ils se retrouvent aujourd'hui à Marseille. Les deux titis d'hier s'embrassent comme du bon pain quand l'O.M. fait un bon résultat comme ici à Nice.

● Ivan Osim, le Yougoslave de Sedan, a failli arrêter le football en juillet dernier.

● De Raymond Kopa : « Huck est maintenant considéré comme titulaire en équipe de France. Il ne reste plus qu'à sélectionner Guillou et nous aurons un des meilleurs milieux de terrain d'Europe. »

● Avant leur match contre V.A., les Strasbourgeois sont allés passer quatre jours à La Clusaz où ils étaient invités par un de leurs supporters.

● Les Valenciennois ont eu beaucoup de mérite d'arracher le match nul à Strasbourg : toute la semaine avant la rencontre, ils s'étaient entraînés tout seuls.

● Marco Molitor n'en est pas encore revenu. Un imposteur prit son nom pour aller effectuer d'importants achats chez les commerçants de Strasbourg. La supercherie a été fort heureusement découverte et Marco n'aura pas à payer des meubles... qu'il n'a pas achetés. Et pour cause !

● Trois anciens Girondins se trouvaient, dimanche dernier à Strasbourg : Montes, Burdino et... de Bourgoing.

● Jesus Fandino, le néo-Toulousain et ancien Messin, retournera en Lorraine le 30 décembre prochain. Pour une bonne raison : il convolera en justes noces avec une charmante Bisontine.

● Bernard Pisoni, dirigeant du F.C. Metz, est appelé « papa » par un superbe... Guadeloupéen d'Antibes. Le dirigeant lorrain avait découvert Jacques Seguis (rien à voir avec le secrétaire de la C.G.T.) lors d'un voyage aux Antilles et l'avait fait venir en France. Le Guadeloupéen est très heureux de vivre en métropole. Bernard Pisoni content, mais quand même un peu gêné de cette « nouvelle paternité » inattendue !

● C'est Michel Odasso qui a été élu par les supporters le meilleur « croco » du mois de novembre.

1 MILLIARD 147 MILLIONS DE SUBVENTIONS

On a beaucoup parlé avec la crise actuelle des joueurs, des dirigeants et aussi de la difficulté de vivre des clubs sans subventions. Voici donc un résumé succint de ce que les municipalité accordent chaque année aux clubs à section professionnelle de Première Division.

1. Nice, 150 millions A.F.
2. Paris F.C., 120 M.
3. Angers, 80 M.
4. Reims, 80 M (60 M municipalité, 20 M Conseil général).
5. Marseille, Nancy, Strasbourg, 75 M.
8. Saint-Etienne, 70 M.
9. Nantes, 65 M (30 M traditionnels + 30 M exceptionnels).
10. Lyon, 55 M.
11. Ajaccio, 48 M (18 M municipalité + 30 M Conseil général).
12. Rennes, Nîmes, Red Star, 45 M.
15. Metz, 40 M.
16. Bastia, 40 M (10 municipalité + 30 Conseil général).
17. Bordeaux, 39 M.

Ne bénéficient pas de subvention : Sochaux, Sedan et Valenciennes.

A noter que Lille, pour sa part, reçoit 100 millions (50 de la municipalité, 50 de la communauté urbaine).

Soit au total, pour la Division, 1 milliard 147 millions d'anciens francs.

ON EN PARLE

A PROPOS DE MAGNUSSON

On reparle de-ci de-là du transfert de Roger Magnusson. En fin de semaine le Red Star devait revenir à la charge. Si l'affaire se règle ce pourrait fort bien être de-main à l'occasion de la venue de l'OM à Paris. Les dirigeants parisiens ont obtenu une entrevue avec M. Gallian. Elle aura lieu dans un endroit secret.

DELLAMORE AU STANDARD ?

Serge Dellamore demeure l'indéracinable ailier gauche de Sedan, un éternel espoir du football français et l'attaquant dont Mario Zatelli ne cesse d'attendre depuis 2 ans l'éclosion pour l'inviter à venir à l'OM. Mais Zatelli devra peut-être attendre longtemps car le Standard de Liège est sur les rangs. Le club belge fait les yeux doux au Sedanais. Et celui-ci paraît apprécier. A suivre.

REAL MADRID : GEORGES LECH APRES KOPA ?

Le Real a toujours eu un faible pour le Stade de Reims... et pour ses meilleurs joueurs : c'est ainsi qu'il enrôla Kopa puis, plus tard Lucien Muller. Le grand Real est fidèle dans ses amitiés puisque, paraît-il, il aurait l'intention de demander à Reims le transfert de Georges Lech. Tout simplement. Le néo-Rémois a en effet fort impressionné les dirigeants madrilènes au cours d'un match amical Real-Reims en début de saison. Mais de là à ce qu'il parte, lui qui a signé pour quatre ans en Champagne, il y a loin.

DE BOURGOING ENTRAINERA V.A.

C'est officiel, depuis lundi soir : Hector De Bourgoing sera probablement entraîneur de V.A. Il débutera dans ses nouvelles fonctions contre Nice... son ancien club, en tant que joueur. Il était allé, incognito, à Strasbourg pour superviser sa nouvelle équipe.

● *Conrath, le gardien nancéien aurait reçu des offres d'un club hollandais.*

● *Max Richard placé sur la liste des transferts par le FC Metz souhaiterait en fait rester dans le club lorrain.*

● *Le jeune espoir valenciennois Six s'apprête à signer un contrat professionnel intéressant.*

● *Depuis qu'il a obtenu l'autorisation d'être transféré (à Lyon ?) Sanlaville n'est plus incorporé ni dans l'équipe professionnelle, ni dans celle qui dispute les Championnats de France de Troisième Division à l'AS Saint-Etienne. « Ils ont peur que je sois blessé et intransférable », dit Daniel.*

● *Marco Molitor est catégorique : « Je reste à Strasbourg jusqu'à la fin de mon contrat. Après, on verra. » Nul doute qu'il sera beaucoup sollicité. Plusieurs clubs l'intéressent personnellement. Il cite volontiers Nantes, Reims et... Paris.*

● *Importante réunion, ce mardi soir, du Comité directeur de Strasbourg, Philippe Fass sera sans doute officiellement président du club alsacien.*

LE MATCH AU SOMMET

- Un geste apprécié par les Stéphanois : René Vernier, leur adversaire malheureux, est allé les féliciter à la fin du match. L'entraîneur du F.C. Metz s'était souvenu, bien sûr, de sa bonne carrière à... Saint-Etienne.
- En raison des vacances, c'est Henri Augé qui a été élu pour le mois de décembre.
- Surprise à la mi-temps du match Nîmes-Rennes : Keita avait disparu et l'on vit apparaître un personnage que l'on prit pour Sylvie Vartan. En réalité, c'était David, le douzième homme.
- Trois gardiens de but vainqueurs de la Coupe Gambardella avec Nîmes étaient présents sur le terrain, dimanche, à Nîmes. Il s'agissait de Martinelli et Malabave, qui opérait d'ailleurs à l'aile droite dans les rangs nimois, et Malassagne.
- Gallina a failli ne pas jouer contre Reims. En s'échauffant avant le match, il s'est fait une petite entorse en glissant sur la bordure de la piste.
- On parie beaucoup à Nantes. Dans la poule organisée sur le résultat de Metz-Saint-Etienne, c'est Osmai qui empocha les mises et dans la soirée c'est A. Saubry qui remporta le concours de pronostics organisé sur le match Menetrey-Lopopolo.

M. LŒUILLET ET LES MATCHES DU 3 DÉCEMBRE

M. Roger Lœuillet, le président de Nice, a assuré qu'il demanderait à ses collègues du Groupement que tous les matches disputés le 3 décembre — le fameux jour de la grève — soient homologués. Voilà qui n'est pas très gentil, pour Paris notamment.

DE QUENZA A SORBOLLANO

Au cours des journées de discussion entre joueurs et dirigeants, Paul Orsatti, le trésorier de l'U.N.F.P., qui est aussi le gardien d'Avignon, a eu l'occasion de se trouver à côté du ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Joseph Comiti, avec qui il s'est entretenu en langue corse. « Je suis de Quenza », se contenta de dire Orsatti. A quoi M. Comiti répondit : « Eh bien alors, nous sommes du même coin, car moi je suis de Sorbollano, à trois kilomètres de votre village... »

- A Angers, Lucien Leduc a dit à Marcel Aubour : « Si le SCO fait rentrer son remplaçant, le jeune Berdoll, méfie-toi de lui comme de la peste. C'est moi qui l'ai formé. »
- L'Angevin Guy Lassalette a des ennuis. Pour un kyste à un mollet, il va devoir subir une sérieuse opération qui va l'immobiliser pendant plusieurs mois.
- A la mi-temps de leurs match à Angers, les Rémois ont changé leurs maillots traditionnels rouge à manches blanches pour d'autres d'un joli rose.
- Dans les vestiaires d'Angers, M. Germain, président rémois et Raymond Kopa ont bavardé longuement des difficultés du métier de dirigeants.
- Les Nantais étaient venus à Sedan en avion spécial. L'arrivée, samedi après-midi, ne posa aucun problème particulier, mais le départ, dimanche soir, ne peut avoir lieu de Sedan dont l'aéroport n'est pas équipé pour les mouvements de nuit. Aussi dans l'après-midi, leur avion gagna-t-il l'aéroport de Reims que les Nantais gagnèrent à leur tour par autocar sitôt le match terminé.
- Didier Couécou a eu bien des malheurs la semaine dernière. En voulant accrocher un tableau il se laissa tomber ledit tableau sur la tête et peu après, en bricolant, il s'enfonça un tournevis de deux centimètres dans la main gauche. C'est ainsi qu'il joua à Sedan encore sous l'effet des antibiotiques et avec un superbe sparadrap sur le cuir chevelu.
- Les Nantais n'étaient pas trop rassurés avant le match de Sedan : jamais Nantes n'avait pu gagner dans les Ardennes. Mais de son côté, Didier Couécou n'avait jamais connu la défaite au stade Emile-Albeau !... Le « record » de Nantes est tombé, mais celui de Couécou tient toujours !
- Henry Michel devrait faire le « Concours-Foot » de « L'Equipe ». Il avait dit avant le match : « Nous allons gagner à Sedan, Nice et Marseille vont faire un petit match nul et ce sera très bien... »
- Le F.C. Nantes a fait ses comptes pour l'année 1972 : contrairement aux saisons précédentes, le bilan financier est positif. Mais de très peu, et de façon insuffisante en tout cas pour éponger complètement le déficit des exercices précédents !
- Robert Herbin, lorsqu'il débutait dans l'équipe de Saint-Etienne, jouait avec Jean-Baptiste Bordas. Il était venu au stade Geoffroy-Guichard pour assister au match Saint-Etienne-Orléans et a dit de son ancien coéquipier : « Il a toujours une excellente technique et beaucoup d'activité. De plus, il a su donner à l'équipe d'Orléans une excellente technique. »
- Oswaldo Piazza, qui fait le bonheur de Saint-Etienne, a un frère qui voudrait bien le rejoindre en France. International « B », il joue gardien de but à Amalgro de Buenos Aires. Le prix de son transfert ne serait pas élevé d'après Oswaldo. Avis aux clubs qui cherchent un gardien de but. Hugo Piazza mesure 1,78 m et pèse 75 kilos.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE CALCUL DE NICE

ON s'intéressait beaucoup à Nice et à Marseille dimanche, mais, en définitive, ce sont les Nantais qui ont fait la bonne affaire au cours de cette journée.

En gagnant à Sedan, les Bretons ont grignoté encore l'avance de Nice. Les vrais challengers, ce sont eux à l'heure actuelle.

« Il ne faut surtout pas oublier que Nice et Nantes ont joué un match sérieux le jour de la grève, a commenté l'entraîneur nantais José Arribas. Nice l'a perdu contre Rennes, alors que nous l'avons gagné contre Nîmes. En réalité, nous ne sommes donc plus qu'à deux points des Niçois. »

Oui, mais à condition que le Conseil d'administration du Groupement, qui se réunira jeudi, homologue le résultat de Rennes - Nice et de Nantes - Nîmes. Or rien n'est moins sûr !

Nous avons interrogé le président niçois M. Lœuillet, à l'issue de la rencontre Nice - Marseille, pour connaître son point de vue sur cette journée perturbée par la grève des joueurs.

« A mon avis, nous a-t-il confié, le Groupement devrait purement et simplement annuler tous les matches joués ce jour-là. Nice n'aurait d'ailleurs jamais dû disputer son match. Mes joueurs voulaient imiter leurs camarades et faire grève. C'est moi qui ai insisté pour qu'ils jouent. Je leur ai dit que s'ils mélangeaient le football et la politique, ils n'avaient plus rien à faire à Nice. Bref, je les ai terrorisés et ils ont dû céder.

Bien entendu, ils ont joué à leur corps défendant, si je puis dire, puisqu'ils ont encaissé trois buts. C'est pourquoi, en toute objectivité, le Groupement ne peut entériner le résultat de Rennes - Nice. Il doit décider que ce match sera rejoué, de même, d'ailleurs, que Nantes - Nîmes.

A la rigueur, je veux bien payer une amende de 100 F pour avoir forcé la main, ou plutôt les pieds de mes joueurs. C'est vrai, ces petits voulaient respecter le mot d'ordre de leur syndicat. Je me suis conduit de manière autoritaire. Je dois être sanctionné, mais pas mon équipe, qui doit pouvoir rejouer ce match dans des conditions normales.

— Si ce Rennes - Nice, dont le résultat est très important pour le classement du Championnat, est rejoué, est-ce que Hervé Revelli pourra le disputer ?

— Bien sûr, puisqu'il a purgé sa peine en ne jouant pas contre Rennes.

— Mais si ce Rennes-Nice est annulé, c'est comme s'il n'avait pas eu lieu.

— Ah ! écoutez, la situation est déjà assez embrouillée ! N'en rajoutez pas ! »

Pierre COURTOIS.

SUR LE GRIL avec Tony ARBONA

Just FONTAINE : " Dites la vérité, toute la vérité "

— Vous avez été l'un des présidents fondateurs de l'U.N.F.P. avec N'Jo Léa, vous en êtes toujours le président d'honneur, vous deviez participer à l'émission télé spécialement prévue pour les récents événements et on ne vous a pas entendu ni vu ?

« C'est exact. C'est ce qu'on appelle la démocratie sans doute. Je devais parler de Toulouse, on m'a même filmé pour une déclaration préliminaire, j'attendais le débat. Puis le lendemain on m'avisa que M. Sadoul s'opposait à ma participation à cette conférence. M. Sadoul, en plus de président du groupement est, peut-être également, patron de la télé ? »

— Pourquoi pensez-vous que M. Sadoul vous en veut spécialement ?

« Il ne brime personne ! M. Sadoul aime tout le monde mais pas en même temps, et pas au moment utile. Quand je l'ai vu et entendu à la télé je me demandais si je ne rêvais pas. M. Sadoul a dit que l'ancien contrat était léonin, donc illégal et que lui « modeste juriste » était contre ce contrat. Or, quand j'étais président de l'U.N.F.P. je me suis battu des mois, des années durant avec lui pour lui prouver ce qu'aujourd'hui, il admet avec tellement de gentillesse. A quel moment est-il de bonne foi ?
« J'adore le football mais je déteste la publicité. On doit rester fidèle à ses principes, à sa ligne de conduite. M. Sadoul ne l'est pas. Je me souviens d'une anecdote : quand j'étais en bagarre avec lui, comme dirigeant des joueurs, il m'avait proposé un arrangement avec le poste de directeur du futur Institut de Football, qui n'était, alors, qu'un vague projet. J'ai trouvé cette proposition incroyable de la part d'un dirigeant. »

— Mise à part les déclarations de M. Sadoul, cette émission vous a-t-elle satisfait ?

« Elle m'a surtout fait rire. La majorité semblait d'accord pour dire que la situation était prospère, tout allait s'arranger, que les joueurs n'avaient pas tort, que les dirigeants avaient raison. Quand j'ai entendu l'adjoint de M. Boulogne déclarer que les résultats internationaux étaient meilleurs que dans le passé, je me suis demandé si c'était le même homme qui avait connu Reims ou s'il ne souffrait pas d'amnésie. Puisque tout va si bien dans notre sport, alors pourquoi avoir réalisé cette émission ? Elle m'a fait penser à une réunion de famille mais pas à une tribune libre. »

— Si vous aviez été président en exercice, ces temps derniers, auriez-vous agi de même façon que vos successeurs ?

« D'abord j'aurais été plus que ferme dans l'affaire Keita-Rocher où seul le joueur a été pour moi vraiment sanctionné. Keita, non suspendu aurait signé pour un club étranger et son histoire de transfert n'aurait pas dégénéré. J'aurais été et je resterai intransigeant sur le contrat à temps. On peut très bien avoir un barême, une cote, et une fois le contrat établi d'un commun accord, le respecter. Est-ce la faute des joueurs si, pour plaire à leur maire, à leur municipalité, il y a des présidents assez faibles pour faire de la surenchère. Nos clubs vivent au-dessus de leurs moyens, mais à qui la faute ?
Le contrat pourrait prévoir une indemnité de résiliation, si celle-ci intervient avant la fin réglementaire, mais cette indemnité doit être fixée à l'avance en accord avec les deux parties. »

— Vous auriez donc ordonné la grève ?

« Personne n'a ordonné la grève, ce sont les joueurs, tous ensemble qui l'avaient décidée lors de leur assemblée générale. L'U.N.F.P. a donné tout délai au groupement pour éviter cette grève et ce groupement répond par un ordre de jouer, même avec des amateurs, c'est alors que le processus s'est enclenché. Je regrette que certains joueurs, pourtant les plus concernés, se soient attardés à discuter la solidarité syndicale pour des questions d'opportunité.
Mais il faut, désormais, dépasser cet épisode de la grève et penser à l'avenir. »

— Comment le voyez-vous cet avenir ?

« Tout d'abord il faudrait selon moi supprimer le groupement qui est dans la Fédération un Etat dans l'Etat. Ce groupement a pu faire illusion mais c'est fini. C'est à la Fédération, qui a, seule, la délégation du ministère des Sports, de gérer le football pro, et le football amateur. Elle n'aurait qu'à créer une « commission du football pro » qui comprendrait des présidents de ligue, des joueurs, des entraîneurs, des présidents de club.
Ensuite il faudrait admettre un professionnalisme réel, comme l'anglais, avec des sociétés anonymes rituelles dans le commerce ou l'industrie. Ce serait dur au début, ou même impossible, mais alors rejetons cette étiquette de « professionnalisme » et imitons d'autres nations, comme par exemple la Belgique. Je ne crois pas qu'on se porterait plus mal. Enfin, et surtout, plus de duplicité mais beaucoup plus de loyauté et surtout de bon sens dans tous les domaines. »

— Et sur le plan technique ?

« Je ne veux pas entrer dans le vif du sujet, ce n'est pas le moment. Pourtant je crois que les entraîneurs devraient être organisés, eux aussi, en syndicat. On ne verrait pas ces limogeages inadmissibles d'entraîneurs quatre mois après leur engagement ou plus, comme Oliver, Domergue, Hon, Lelong ces derniers temps. Une anecdote : je fus reçu en délégation par les entraîneurs en compagnie de M. Bertrand (alors que j'étais président de l'U.N.F.P.) Ils nous déclarèrent qu'ils étaient adversaires du contrat à temps, qui permettrait la subtilisation des jeunes qu'ils avaient perfectionnés. Quinze jours après, deux des quatre entraîneurs étaient congédiés, les deux autres le furent quatre mois après ! Est-ce qu'à ce moment ils ont pensé aux jeunes qu'ils abandonnaient de force ? « La profession d'entraîneur est la plus précaire de toutes. »

— C'est pourquoi vous n'avez jamais voulu être entraîneur de club pro ?

« Pas du tout. J'aurais été très désireux d'entraîner une équipe pro. Je suis sorti major de mon stage, je devais donc être valable. Mais, comme par hasard, aucun dirigeant pro ne m'a fait d'offres. »

— Si on vous en faisait une aujourd'hui, vous commerçant prospère, accepteriez-vous de vous relancer à fond dans le milieu football ?

« Oui j'accepterais. Je répète que j'adore le football et que j'aimerai diriger une équipe professionnelle, à la seule condition d'être le seul responsable technique et d'avoir un contrat de durée suffisante pour faire du bon travail. »

— Que pensez-vous de la désignation d'une personnalité neutre pour arbitrer le conflit actuel du football ?

« Cette personnalité, par la force des choses, devra connaître le football, car, quelle personne sensée accepterait d'être mêlée à pareil problème si elle ne connaissait pas les complexités de ce sport. Je pense que cela peut être une bonne chose qu'une voix autorisée dise tout ce qui ne va pas et préconise des remèdes. Mais, ensuite, ce sera à la Fédération de remettre de l'ordre dans sa maison, de diriger sans haine et sans crainte avec des hommes capables. »

DIVISION 2

DERNIÈRE JOURNÉE PÉNIBLE POUR LES VEDETTES

A Blois. Boulogne avait ouvert la marque par Pleimelding, qu'on voit ici en plein effort devant les défenseurs Blésois Boussa et Sausset.

(Tony ARBONA)

La dernière journée de l'Aller a été époustouflante par ses résultats en même temps qu'elle restait conventionnelle pour les classements. C'est bizarre, mais c'est.

Ainsi, dans le groupe A les rencontres des trois premiers classés se jouaient à quelques poignées de minutes de différence. Lille, qui débutait à Lorient, était battu, Boulogne qui le savait et avait donc espoir de supplanter Lille, se faisait battre par Blois, enfin Le Mans, qui débutait le dernier, avait appris tout cela et se faisait battre par Caen chez lui. C'était vraiment un bonheur dans le malheur pour chacun de ces trois bien classés.

LA JOIE DE JEAN VINCENT

Que s'était-il passé ? A Lorient où l'ex-Lillois Delangre gardait les buts, l'équipe de Gardien resta stérile alors que le tout jeune Bonnec marquait 2 buts. Inutile de dire que Jean Vincent, lui aussi ancien Lillois de la grande époque, était particulièrement heureux de cette victoire.

Au Mans il y a sûrement une fatigue qui pointe, l'équipe semble moins alerte, alors que Caen, dernier du classement, « étrennait » un nouvel enrraineur avec Rummelhardt. Que le dernier batte le premier et à domicile, voilà qui semble extraordinaire.

Enfin, Boulogne s'es laissé piéger à Blois. Pleimelding avait bien marqué peu après le départ, mais ensuite ce fut la carence totale.

DUNKERQUE ET LENS BATTUS A DOMICILE

Cette série extraordinaire du samedi devait se continuer le dimanche.

Le quatrième au classement, Dunkerque, encaissait sa première défaite à domicile, des pieds de son égal au classement Brest qui, selon l'usage, devient meilleur sur terrain lourd. Continuons : Lens, le suivant, au classement de tous ces premiers, subissait lui aussi sa première défaite sur son terrain, après avoir pris l'avantage sur Châteauroux qui semble avoir appris à se battre.

Clôturons le palmarès en citant la défaite du suivant de Lens, Angoulême, qui est allé se faire battre à Cambrai. Ouf !

TROYES SE RAPPROCHE DE MONACO

Dans le groupe B on a eu aussi des surprises mais moins percutantes et, paradoxalement, plus importantes au classement puisque Troyes reprend un point au leader Monaco alors que Besançon, en échec chez lui, est à portée de main de Toulouse, Toulon, Sète, Avignon, qui n'ont pas connu la défaite.

Les Monégasques ont eu chaud : ce n'est que deux minutes avant la fin que Texier marqua le but égalisateur à Montélimar. La rentrée de Balboa (1 but) et la qualité du visiteur avaient transcendé les Montiliens de Boulle.

Troyes a battu, comme prévu La Ciotat et Tonnel a marqué 2 des 3 buts, sans pourtant que Flamion soit pleinement satisfait de la production d'ensemble.

SETE HANDICAPE MAIS VAINQUEUR

Au tableau d'honneur : Sète vainqueur à Mulhouse qui était handicapé par six absences d'équipiers premiers, Toulouse, qui, grâce à un doublé d'Augustin, bat le redoutable Cannes, Toulon qui continue son escalade et sa période d'invincibilité et enfin Arles qui est venu à Fontainebleau prouver que sa lanterne rouge ne devrait pas rester longtemps entre ses mains et celles de Cuiseaux qui, lui, est allé prendre un point à Montluçon.

Voilà ce que fut, en bref, cette ultime journée de l'Aller. Monaco est champion d'hiver, on le savait ; Lille et Le Mans se partagent ce maillot jaune.

Dimanche prochain, les 38 clubs de Division II vont se prodiguer pour le sixième tour de la Coupe de France. Quelques-uns vont y laisser tout espoir, mais attention, ce ne sont sûrement pas les présumés plus faibles qui souffriront le plus.

LA JOURNEE EN QUELQUES LIGNES

● **Il y a eu quatre résultats nuls,** tous dans le groupe « B ».

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Caen, Brest, Châteauroux, Sète, Arles.

● **Il y a eu un total de buts** inférieur d'une unité à celui de la semaine précédente : 47. Le groupe « A » en totalise 28, le « B » 19.

● **Peu de buteurs en vedette** : il n'y a eu que des doublés : Tonnel (Troyes), Augustin (Toulouse), Bonnec (Lorient), Eraville (Bourges), Lugier (Laval).

● **Ont marqué sur penalty** : Eraville, deux fois, Sorgic (Caen). En revanche Blanchard (Toulouse) a raté son penalty. Kostic (Laval) a marqué contre son camp.

● **C'est Troyes qui a connu la plus grande affluence** avec 5.708 spectateurs. Viennent ensuite : Lorient : 3.877, Lens : 3.751, Dunkerque : 3.288, Bourges : 2.279.

● **Classement des attaques** : 1. Monaco 39 buts ; 2. Rouen et Dunkerque : 33, 4. Troyes : 30, 5. Bourges, Boulogne et Brest : 28, 8. Lille : 27.

● **Meilleures défenses** : Troyes : 9 buts, Lille : 11, Brest et Monaco : 12, Sète : 15, Boulogne : 16.

● **Classement général des buteurs** : Tonnel augmente son avance, ayant marqué deux buts et ses proches rivaux restant stériles :

18 buts : Tonnel (Troyes). **14** : Ruiter (Monaco),. **13** : Garnier (Dunkerque). **10** : Dundov (Cannes), Coste (Sète), Jonkovic (Boulogne).

9 buts : Lhoste (Rouen), Terrier (Dunk.). **8** : Balducci (Besançon), Sanchez (Mulh.), Canizarès (Toulon).

LA 17e JOURNEE

GROUPE A

Le Mans (1)	1	Caen (18)	2
Lorient (12)	2	Lille (1)	0
Blois (15)	2	Boulogne (3)	1
Dunkerque (4)	1	Brest (4)	2
Lens (6)	1	Châteauroux (13)	2
Cambrai (9)	3	Angoulême (6)	1
Bourges (11)	3	Rouen (8)	1
Poitiers (9)	2	Mantes-la-Ville (17)	1
Laval (15)	2	Amiens (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	23	17	10	3	4	27	11
2. Le Mans	23	17	8	7	2	28	23
3. Boulogne	22	17	11	0	6	28	16
Brest	22	17	9	4	4	20	12
5. Dunkerque	20	27	9	2	6	33	27
6. Lens.	19	17	8	3	6	25	18
Angoulême	19	17	8	3	6	22	21
8. Poitiers	18	17	6	6	5	23	25
Cambrai	18	17	7	4	6	21	27
10. Rouen	17	17	7	3	7	33	24
Bourges	17	17	7	3	7	28	29
12. Lorient	16	17	7	2	8	24	21
13. Châteauroux	15	17	5	5	7	23	28
14. Amiens	13	17	5	3	9	19	24
Laval	13	13	4	5	8	14	19
Blois	13	17	4	5	8	22	32
17. Mantes	10	17	1	8	8	17	27
18. Caen	8	17	2	4	11	13	36

GROUPE B

Montélimar (16)	2	Monaco (1)	2
Troyes (2)	3	La Ciotat (15)	1
Besançon (3)	1	Limoges (9)	1
Toulouse (6)	2	Cannes (4)	0
Gueugnon (9)	1	Avignon (4)	1
Toulon (6)	2	Chaumont (12)	0
Mulhouse (11)	0	Sète (6)	1
Montluçon (12)	0	Cuiseaux (17)	0
Entente (14)	0	Arles (18)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	27	17	12	3	2	39	12
2. Troyes	24	17	10	4	3	30	9
3. Besançon	21	17	9	3	5	22	22
4. Toulouse	20	17	7	6	4	25	18
Toulon	20	17	8	4	5	24	17
Sète	20	17	8	4	5	17	15
Avignon	20	17	8	4	5	20	22
8. Cannes	19	16	8	3	5	25	22
9. Gueugnon	18	17	5	8	4	25	22
Limoges	18	17	7	4	6	24	21
11. Mulhouse	16	17	6	4	7	19	23
12. Montluçon	15	17	5	5	7	18	25
13. Chaumont	14	17	4	6	7	22	18
14. Entente	13	16	3	7	6	12	21
15. La Ciotat	12	17	6	0	11	16	25
16. Montélimar	9	16	2	5	9	7	22
17. Arles	8	16	2	4	10	12	26
Cuiseaux	8	17	1	6	10	7	24

17e journée GROUPE « A »

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LAVAL 2 (1)
Lugier (43', 63')

AMIENS 1 (0)
Kostic (c. s. c. 75')

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, KOSTIC****, LAMY*****, LHUISSIER**** — PONCE****, MALIGORNE***** — LUGIER*****, PIAT****, RODIGHIERO****, GOMIS****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 47.

Amiens. — PONCHAIN**** — LOUCHET*****, IMIELA*****, LEFEVRE****, LACOUR*** — OBJOIS****, SAINT-MAXENT**** — CADART***, BRICHAUD***, DELECROIX****, MAISON*** (puis GAY***, 65'). — Entr. : GRILLON. — Total : 42.

Arbitrage de M. SEBTI. — 15.924 F. — 1.814 spectateurs.

LENS 1 (1)
Elie (10')

CHATEAUROUX 2 (0)
Baudet (48')
Verrier (63')

Lens. — LANNOY**** — CIESELSKI***, HOPQUIN****, MARIE***, TEMPET*** — MACQUART*** (puis BOUSDIRA), GREGORCZYK**** — MANKOWSKI***, WOLNIAK***, ELIE****, FABER****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — PIECHENICZEK***, F. PERROT****, COMPAS****, G. PERROT*** — NIEROBA****, THIEBAUT**** — VERRIER****, IBRAHIM***, BAUDET****, SROKA***. — Entr. : WOJNIAK. — Total : 40.

Arbitrage de M. BANCOURT. — 25.280 F. — 3.751 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (0)
Camara (55')

BREST 2 (2)
Sylvestre (18')
Drevillon (31')

Dunkerque. — MARTIN*** — GAYET****, BONNET***, SERAFIN***, M. GEREZ*** — PLET***, MALLET**** — TERRIER***, GARNIER***, CAMARA****, SKORNIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.

Brest. — TREGUER**** — TONNARD****, LE BIHAN***, LE TROQUER****, PAGES-JONES***** — RIBEYRE****, GLOBEZ***** — WROBEL***, DREVILLON****, JUSTEK****, SYLVESTRE*****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 45.

Arbitrage de M. LEFEBVRE. — 31.155 F. — 3.288 spectateurs.

LORIENT 2 (1)
Bonnec (23', 57')

LILLE 0

Lorient. — DELANGRE**** — FRANKIEWICZ****, NICOL****, GERI****, FERRIE**** — BECHENNEC****, MARETTE**** — DIAZ**** (puis KERANGOUAREC, 83'), LE GOUGUEC****, ROSSIGNOL****, BONNEC*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 45.

Lille. — DUSE**** — N'DIAYE****, DESCHODT***, LEROUX***, ICHE*** — PRIETO****, VERHOEVE**** — LOUP***, LEVAVASSEUR***, FOUILLOUX***, DE MARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. BACOU. — 30.450 F. — 3.877 spectateurs.

CAMBRAI 3 (1)
Sykta (35')
Dudoignon (67')
Lespérance (79')

ANGOULEME 1 (0)
Tripp (88')

Cambrai. — STEVENS**** — CAUVIN****, POTTIER*****, SOUILLEZ****, BOULANGER**** — LESPERANCE****, DUDOIGNON**** — BIZOT****, SYKTA****, DELSART****, POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 45.

Angoulême. — PALMA**** — BALLY***, DESREMEAUX***, BUFFAT***, CHAFFARD**** — TRIBAUD****, BLANC*** — ARNEODO***, TRIPP***, PROU***, LECLERC**** (puis TEJEDOR***). — Entr. : GOUJON. — Total : 37.

Arbitrage de M. FILIPPINI. — 9.919 F. — 1.242 spectateurs.

BOURGES 3 (0)
Rigaud (53')
Eraville (86', 90' sur pen.)

ROUEN 1 (0)
Lhoste (63')

Bourges. — CARAYON***** — PLAZA****, LISNARD***, SIGNOL****, AMBLARD*** — LAURETTI***, RIGAUD*** — ERAVILLE****, MERCIER***, DARNAULT**** (puis LAHIERRE, 84'), FREY***. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.

Rouen. — JOANNES*** — MOREL***, BRENIER****, NOTHEAUX****, YVINEC*** — COROLLE***, SZCYRBA*** — LHOSTE**** (puis THIBAUT, 80'), BOURREBOU***, CARRIE***, CARLIER****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 37.

Arbitrage de M. MILLOT. — 15.486 F. — 2.279 spectateurs.

LE MANS 1 (0)
Marchi (90')

CAEN 2 (1)
Bigeon (12')
Sorgic (56' sur pen.)

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX****, MARTIN***, TALARCZYK***, CHOLLET*** — BACQUET***, SMERECKI*** — MARCHI****, BOUFFANDEAU***, DUBAELE***, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 37.

Caen — HERNANDEZ**** — LUNEL****, ARNOULD****, BANDZWOLEK****, GOUVERNEUR**** — ZAJA**** (puis LE CAMPION***, 86'), GONDET**** — BIGEON****, GUESDON***, FRANÇOIS***, SORGIC***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 41.

Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 27.231 F. — 2.655 spectateurs.

POITIERS 2 (1)
Gauthier (9')
Blanc (50')

MANTES 1 (0)
Pedini (53')

Poitiers. — POINOT**** — LOPEZ***, DIATA****, BAROT***, BICHLIN**** — FERRAZZI*****, MORILLON*** — ATAMANIUK****, GAUTHIER****, BLANC****, VALLS***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 41.

Mantes. — DANTHENY**** — ARNAL***, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO*** — APPERT****, GOUJU**** — J.-F. BELTRAMINI***, M. BELTRAMINI***, DEOTTO*** (puis CHEDANNE, 84'), PEDINI****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 39.

Arbitrage de M. MAILLARD. — 9.830 F. — 1.100 spectateurs.

BLOIS 2 (0)
Gassert (49')
Menoury (86')

BOULOGNE 1 (1)
Pleimelding (5')

Blois. — PLANCHARD**** — TRAORE*****, SAUSSET****, BOUSSA****, LAURENT**** — CHEVAT*****, AUCLAIR**** — MENOURY***, TOURE****, HRNIC****, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 45.

Boulogne. — LOISEAU**** — BOROWSKI****, DESCHAMPS****, PELLETIER****, NAVARRO**** — MANON***, EDWIGE**** — ROTHER****, PLEIMELDING****, JANKOVIC****, DROUET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.

Arbitrage de M. BUILS. — 15.585 F. — 1.785 spectateurs.

17e journée GROUPE « B »

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONTELIMAR 2 (1)
Peyroche (14')
Balboa (79')

MONACO 2 (1)
J. Petit (7')
Tixier (88')

Montélimar. — BELLONI**** — MENDY****, FAURE****, CARRERES****, KREL**** — GILLES****, BALBOA***** — NEDELJKOVIC***, PEYROCHE****, TALL****, GIRARD**** (puis BOURDERY***, 75'). — Entr. : BOULLE. — Total : 44.

Monaco. — DELACHET**** — MOSCA**** (puis BERTHE****, 22'), GUESDON***, CHOMET****, SAMUEL**** — TEXIER****, PETIT***** — DALGER****, PASTORIZA****, RUITER****, PETYT****. — Entr. : MURO. — Total : 43.

Arbitrage de M. Vautreau. — 7.470 F. — 966 spectateurs.

TROYES 3 (1)
Tonnel (13' et 73')
Deferrez (88')

LA CIOTAT 1 (1)
Farrugia (32')

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER****, ARTELESA****, GREGOIRE*** — FIEVET***, DUMAT*** — NATOURI****, TONNEL*****, TREBUCQ****, STEYER*** (puis DEFERREZ****). — Entr. : FLAMION. — Total : 41.

La Ciotat. — MARGELLI***** — TASSONE***, ESTORNEL****, GAUCHENOT***, BERTOLOTTI*** — ROSSI***, FARRUGIA**** — MARTINA****, COHEN***, PAVON***, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 50.314 F. — 5.708 spectateurs.

BESANÇON 1 (0)
Kohler (72')

LIMOGES 1 (1)
Stojovic (32')

Besançon. — ROSET**** — MONNIN****, COINÇON***, MAILLARD****, SILVY*** — BAGNOL****, DRALET*** — CLOPIN***, SZEPANIAK***, KOHLER***, BALDUCCI***. — Entr. : NINOT. — Total : 37.

Limoges. — CHARPENTIER***** — BOUCHER***, LAFFONT***, CHATEAUVIEUX***, MOURGAUD*** (puis BENION, 48') — STOJOVIC****, LLORENS*** — WOJCIK***, FERRATGE***, MEGGIOLARO****, LISSARGUE**. — Entr. : CAILLETON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 10.238 F. — 1.544 spectateurs.

TOULOUSE 2 (2)
Augustin (24' et 44')

CANNES 0

Toulouse. — MILHAU**** — ROUVIER***, PETIT****, CASOLARI*****, FEUILLERAT*** — SILLOU*****, ROMON*** — AUGUSTIN*****, BLANCHARD***, FANDINO****, S. BUZZI, CHELLI**. — Entr. : DORSINI. — Total : 42.

Cannes. — GRIFFONI***** — SPORN***, PIETRI***, MUZZI****, VAN ZEVEREN*** — DAVID***, AHACHE***** — BROGGINI****, DUNDOV*** TIBERI*** (puis ROUX, 45'), KHALDI****. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espugne. — 7.138 F. — 1.127 spectateurs.

GUEUGNON 1 (1)
Devemy (28')

AVIGNON 1 (1)
Edom (16')

Gueugnon. — NOVACKI**** — BARECK****, G. PERRIN*****, CHAUSSIN****, CHASSIN**** — BERNARD****, NOUZARET***** — J. DUCH***, DELBLOUVE***, DEVEMY*****, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total . 43.

Avignon. — ORSATTI**** — SOUCI****, BOUISSOU*****, GALATEAU*****, PALERMINI**** — DI SALVIO****, DELOFFRE*** — SICARD*** (puis Louis***, 76'), PELLEGRINI****, COPE*****, EDOM***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 43.

Arbitrage de M. Debroas. — 13.777 F. — 1.797 spectateurs.

TOULON 2 (1)
Serra (15')
Canizares (66')

CHAUMONT 0

Toulon. — MIGEON*** — ESTEVE***, LARDEYRET***, PIANA***, VALLS**** — DEWILDER*****, RAMIREZ**** — SIMIAN**, SERRA***, CANIZARES*****, FAURE*** (puis AUREILLE***, 50'). — Entr. : LUCIANO. — Total : 37.

Chaumont. — MALARA**** — C. LIAUTEY***, BARELLAS***, D. FROMHOLTZ*** POIRIER*** — DRUDA****, G. FROMHOLTZ***** — JANNAUD*** (puis DILELO***, 72'), LANINI****, ROETHIESBERGER***, J.-M. LIAUTEY***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Rios. — 10.397 F. — 1.462 spectateurs.

MULHOUSE 0

SETE 1 (0)
Garces (75')

Mulhouse. — HOLVOET**** — GUERARD*****, SCHMITT***, ZIMMERMANN******, SCHIFFAUER*** — SCHMIT******, DELADERIERE******* — KAMMERER***, RUBRERCHT*** (puis N'GABULA***, 1re), DUBLIN*****, SIFFERT***. — Entr. : L. DELADERRIERE. — Total : 42.

Sète. — CERATTO***** — LACAZE***, CUXAC*****, APARICI*****, BONNIER*** — COMBETTES*****, GRANIER***** — RAFFY***, COSTE****, GARCES*****, CALLABUIG*****. — Entr. : XERCES. — Total : 42.

Arbitrage de M. Federspiel. — 12.597 F. — 1.337 spectateurs.

MONTLUÇON 0

CUISEAUX 0

Montluçon. — LECLERC***** — BUFFELARD*****, DESNOIX*****, JADZYK*****, ZAIK***** — ROMIER****, VILLA**** — GRIGOLO****, VIARD****, KOBESCAK****, PERIGAUD****. — Entr. : BODIN. — Total : 38.

Cuiseaux. — BUATHIER***** — MARTIN****, HENRY****, MURAT****, JACQUES***** — LANG*****, RIVOIRE*****— CAMPIONI****, CZEKAJ*****, BROT*****, BOIVIN****. — Entr. : LEGRAND. — Total : 38.

Arbitrage de M. Braillon. — 15.749 F. — 1.906 spectateurs.

ENTENTE 0

ARLES 2 (2)
Brun (14')
Canetti (40')

Entente. — DELACROIX**** — MULLER****, CORFOU*****, SLOTA****, VIALA***** — RAOULT****, TARDIVON**** — LAWSON****, PATOUX****, MARIC****, DOHYENARD*****. — Entr. : REY. — Total : 36.

Arles. — DESSONS***** — MORO****, CHARDENON*****, JOUBERT*****, CAMUS***** — CANETTI******, CASSAGNE***** — RENE****, LENCINA****, BRUN**** (puis REGARDIER), PERROT*****. — Entr. : FORCHIERIO. — Total : 41.

Arbitrage de M. Guesdon. — 8.715 F. — 973 spectateurs.

A. IMIELA SOLIDE LEADER

73 étoiles : Imiéla (Amiens).

69 étoiles : Camara (Dunkerque).

68 étoiles : Carayon (Bourges), Baudet (Châteauroux) Smerecki (Le Mans), Poinot (Poitiers).

67 étoiles : Rose (Laval), Beaujouan (Le Mans).

66 étoiles : Manon (Boulogne), Jankovic (Boulogne), Terrier (Dunkerque).

65 étoiles : Louchet (Amiens), Pages-Jones (Brest), Globez (Brest), Bacquet (Le Mans), Hopquin (Lens), Prieto (Lille), Atamaniuk (Poitiers), Ferrazzi (Poitiers).

B. CASOLARI REVIENT EN TETE

75 étoiles : Casolari (Toulouse).

74 étoiles : Boucher (Limoges), Dublin (Mulhouse).

72 étoiles : Roset (Besançon).

71 étoiles : Sillou (Toulouse).

70 étoiles : Margelli (La Ciotat), Charpentier (Limoges), Artéléса (Troyes).

69 étoiles : Deloffre (Avignon), Formici (Troyes).

68 étoiles : Raoult (Entente) Nouzaret (Gueugnon), Milhau (Toulouse), Tonnel (Troyes).

67 étoiles : Perrin (Gueugnon), Ruiter (Monaco), Cerrato (Sète), Cuxac (Sète) Druda (Chaumont).

66 étoiles : Devemy (Gueugnon), Belloni (Montelimar).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

CARAYON (Bourges 5 étoiles)

TRAORE (Blois 5 ét.) — POTTIER (Cambrai 5 ét.) — IMIELA (Amiens 5 ét.) — LAMY (Laval 5 ét.)

CHEVAT (Blois 5 ét.) — MALIGORNE (Laval 5 ét.)

LUGIER (Laval 5 ét.) — DREVILLON (Brest 4 ét.) — ROSSIGNOL (Lorient 4 ét.) — BONNEC (Lorient 5 ét.)

GROUPE B

CHARPENTIER (Limoges 5 étoiles)

MONNIN (Besançon 4 ét.) — G. PERRIN (Gueugnon 5 ét.) — CASOLARI (Toulouse 5 ét.) — VIALA (Entente 4 ét.)

CANETTI (Arles 5 ét.) — BALBOA (Montélimar 5 ét.)

AUGUSTIN (Toulouse 5 ét.) — TONNEL (Troyes 5 ét.) — DEVEMY (Gueugnon 5 ét.) — PETYT (Monaco 4 ét.)

EXCLUSIF F. F.

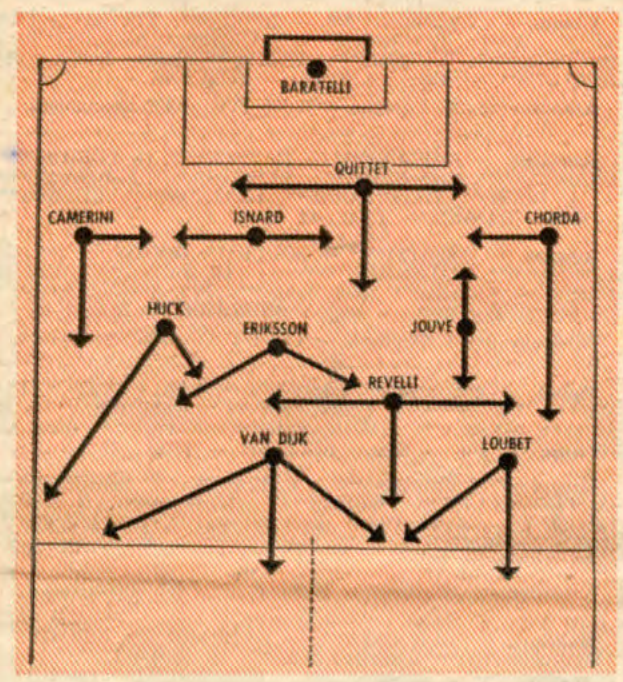
TECHNIQUE AU SOMMET

avec Jean-Philippe RETHACKER

NIC

1 RADIOGRAPHIE MÉDITERRANÉENNE

NICE EN VARIÉTÉ



■ **STYLE DE JEU.** — On ne peut parler du style de ce Nice 1972-73, champion d'automne à défaut d'être pour l'instant champion tout court, sans évoquer la personnalité et les conceptions de Jean Snella qui est en train de marquer l'équipe azuréenne de son empreinte comme il le fit déjà à Saint-Etienne.

Dans cette formation niçoise, tous les joueurs sans exception peuvent et doivent attaquer, tous peuvent et doivent défendre. C'est l'une des premières idées maîtresses de Snella qui entend n'imposer aucune contrainte à ses hommes, mais au contraire leur laisser constamment liberté et initiative. Cela se retrouve dans le jeu défensif comme dans le comportement offensif où un Huck, un Eriksson, un Chorda peuvent se transformer souvent et franchement en attaquants supplémentaires.

Snella tient à ce que Nice pratique un football précis, varié, intelligent. Mais il insiste aussi beaucoup sur la vivacité d'exécution et sur les changements de rythme. Il rêve enfin d'une formation s'imposant grâce à une efficacité offensive irrésistible, ce qui fut le cas au début de saison mais est moins évident aujourd'hui.

Organisation de jeu : Nice s'appuie sur le 4-3-3 avec un renfort permanent de l'attaque par un, voire deux joueurs supplémentaires.

■ **DEFENSE.** — Devant le gardien Baratelli (de taille moyenne mais souple, agile et bondissant), se tiennent quatre arrières qui restent constamment dans leur zone et se soucient d'abord du ballon bien plus que de l'adversaire, dont ils se gardent bien de suivre les évolutions et les permutations.

Des deux arrières latéraux, le plus entreprenant et le plus audacieux est Chorda, qui se transforme volontiers en ailier gauche, Camerini se signalant surtout par ses relances instantanées et précises.

Des deux défenseurs centraux, le plus strict est Isnard (stoppeur de métier), Quittet tenant le rôle de libero très... libre, aussi souvent en ligne qu'en couverture et très porté vers l'attaque.

■ **MILIEU DE TERRAIN.** — Un homme est plus prudent que ses partenaires, Jouve gaucher qui se tient du côté gauche, Eriksson, qui porte le n° 7, occupant le poste de l'ancien demi centre méthode classique et orientant par ses passes très variées le jeu offensif de toute l'équipe. De cet entre-jeu part souvent, telle une flèche, vers le but adverse Jean-Noël Huck, footballeur aux longues jambes et aux dribbles déhanchés, que sa vitesse de coureur de 400 mètres à foulées très amples rend très redoutable lorsque le champ est dégarni devant lui et dont les accélérations de débordement effectuées la plupart du temps sur l'aile droite dépourvue de véritable ailier causent fréquemment des ravages.

Jean Snella insiste beaucoup pour que ses demis ou inters plongent à tour de rôle, selon leurs possibilités, vers le but adverse.

■ **ATTAQUE.** — Elle est occupée en permanence par trois joueurs assez différents de style et de morphologie. Hervé Revelli est devenu désormais un second avant de soutien et presque un joueur de milieu de terrain tant son besoin d'activité est grand, sa constance collective et son souci de bien remiser presque parfaits. Le Hollandais Van Dijk, footballeur haut et lourd, un peu mastoc, puissant, bien accroché au sol qui aime le contact et le recherche, frappe très fort du pied et qui ne rechigne pas aux combats aériens. Loubet, enfin, ailier gauche en titre, troisième avant du centre en fait, aux pieds légers, aux crochets et pivotements fulgurants, aux démarrages instantanés, que seul le but adverse intéresse et attire. Parfois trop individualiste mais souvent dangereux, surtout lorsque sa résistance physique n'est pas encore entamée.

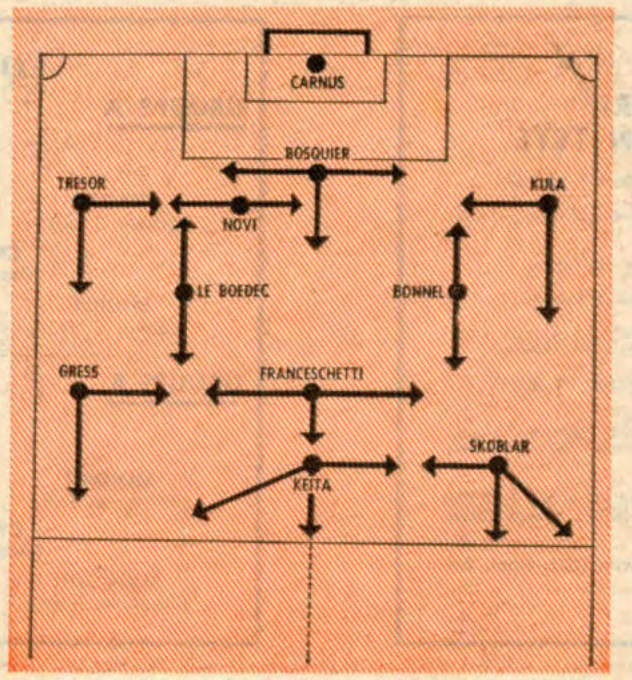
MARSEILLE EN CONTRE

■ **STYLE DE JEU.** — Peut-on parler pour l'instant de style de jeu véritable pour une équipe qui vient d'être sérieusement chamboulée, profondément remaniée depuis quelques semaines ? Il s'agit surtout, à l'heure actuelle, d'un ensemble d'individualités (de talent) plus que d'une équipe véritable.

De surcroît, la formation marseillaise a changé d'orientation tactique cette saison avec la venue de son nouvel entraineur Kurt Linder qui l'a « germanisée », endurcie, conduite vers un football plus fermé, plus défensif qu'auparavant.

L'O. M. 1972-73 pratique plus que jamais le contre, deux ou trois attaquants suffisant à le rendre dangereux, et quels attaquants puisqu'il s'agit d'un Skoblar et d'un Keita ! Mais la plupart du temps ce Marseille-là renforce son milieu de terrain pour gêner l'adversaire, conserve et gèle le ballon pour lui poser des problèmes et aussi pour mieux se défendre, pratique en tout cas un jeu plus long que l'an dernier, ce qui ne va pas parfois sans anicroche ni danger.

Organisation de jeu :



■ **DEFENSE**. — Elle est beaucoup plus proche du système italien que du schéma allemand. Car cette saison Bosquier est un libero plus prudent, qui se montre surtout dans l'interception et l'intervention ultime plus que dans la contre-attaque brillante à la Beckenbauer.

Et puis les trois autres arrières (Trésor à droite, Novi au centre quand il ne s'agit pas de Jules Zvunka stoppeur de tempérament et de métier, Kula à gauche) pratiquent un marquage individuel, la plupart du temps très strict, sur les avants adverses. Sans compter qu'un second stoppeur (Le Boedec dimanche à Nice, Novi lorsque Zvunka est présent) vient renforcer la défense centrale en surveillant de très près le second avant centre adverse.

On regrettera un peu cependant que cette disposition défensive et cette prudence dans le placement ne laissent pas plus souvent l'initiative de la contre-attaque à des garçons comme Trésor (beaucoup moins à l'aise sur le flanc de la défense qu'en son centre) et Kula qui détiennent pourtant un pouvoir offensif incontestable dont ils ne se servent que trop rarement.

■ **MILIEU DE TERRAIN.** — Il est, comme nous l'avons dit, très sérieusement renforcé, plus défensif qu'offensif avec un Bonnel, un Gress, voire un Franceschetti dont les apparitions à la pointe du combat et de l'attaque sont peu fréquentes. Franceschetti seul est plus volontiers en position de tir ou de jeu de tête.

■ **ATTAQUE.** — On comprend ainsi que les deux rescapés, Keita et Skoblar, soient un peu livrés à eux-mêmes, d'autant plus que leur classe naturelle et leur réputation de buteurs attirent sur eux l'œil et l'attention de la défense adverse. Les deux « monstres » doivent donc souvent se débrouiller seuls, sans appui. Ils sont heureusement assez grands pour se tirer d'affaire mais leur rendement est sans doute affaibli par le système de jeu de l'équipe tout entière qui ne se reconvertit pas assez rapidement, nous semble-t-il, de la phase défensive à la position offensive. On peut cependant supposer que le tandem Keita-Skoblar causera des ravages lorsqu'il sera mieux soudé, mieux automatisé ; encore que les deux hommes paraissent se tenir trop souvent bien loin l'un de l'autre, se privant ainsi de possibilités d'échanges en une-deux qui pourraient troubler les défenses adverses. De surcroît, les retours de Skoblar au centre de l'attaque démontrent que le Yougoslave aura peut-être du mal à s'adapter au rôle d'attaquant du flanc gauche qu'on lui a confié avec le maillot n° 11.

CE CHAMPION D'AUTOMNE OUI, MAIS...

La tête de Franceschetti : 1 but et 1 point pour l'O.M.

Photos
André LECOQ
et
Robert LEGROS

La tête de Keita : un éclair dans un festival manqué

2 RADIOSCOPIE D'UN DERBY RECORD

Si l'on revoit le match de dimanche sous l'angle technique, on s'aperçoit qu'il fut d'abord et avant tout une somme de confrontations individuelles directes ou indirectes, une addition d'exploits individuels, plus qu'un match véritable.

Nice jouant chez lui parut fréquemment habité par la peur d'attaquer franchement un adversaire qui possédait plus d'un tour dans son sac et plus d'un diable pour réussir le contre. Sans doute est-ce la double présence de Skoblar et de Keita dans l'attaque marseillaise qui incita parfois les Niçois à se montrer prudents, surtout en première mi-temps où l'on aperçut Eriksson en particulier évoluer fréquemment devant ses arrières centraux, où l'on vit Huck hésiter à entreprendre ses chevauchées fantastiques qui font sa force. Lorsque Eriksson et Huck sortirent carrément de leur réserve après le repos, l'O.M. ayant pris l'avantage juste avant la mi-temps, alors Nice prit l'ascendant sur le jeu et sur l'adversaire.

L'équipe azuréenne s'offrit dans ce match un plus grand nombre d'occasions de but parce qu'elle alla plus souvent que l'O.M. au bout de son idée offensive. Malheureusement, Van Dijk et Revelli, Huck aussi en deuxième mi-temps, ne surent pas tirer parti de ces chances de victoire. Ce ne serait pas trop inquiétant si les Niçois n'étaient pas coutumiers du fait depuis quelques semaines et si leurs buteurs, Van Dijk en tête, n'étaient pas un peu à court de munitions.

Marseille, dimanche, nous a déçus, il faut le dire, mais il conviendra d'attendre avant de juger une formation qui n'est pas encore homogène, bien rodée. Venu pour ne pas perdre un match capital, l'O.M. parvint à ses fins, en jouant au plus malin, en économisant et en cassant le jeu. Des garçons comme Franceschetti et le jeune Le Boedec éclipsèrent parfois les vedettes. Keita ne fut que rarement dangereux, il travailla d'arrache-pied mais sans parvenir à ouvrir une brèche en attaque. Et l'absence d'un véritable ailier droit paraît encore priver l'O.M. d'arguments majeurs et de possibilités offensives supplémentaires.

3 ET MAINTENANT ?

Il semble que l'O.M. n'a pas encore atteint son plafond ni son meilleur rendement, ce qui est assez compréhensible, mais il faudra que le champion de France reprenne conscience de sa valeur, exploite au maximum ses ressources individuelles, améliore son jeu collectif et prenne un peu plus de risques s'il veut reprendre la tête du championnat et conserver son titre. Son milieu de terrain pose certainement un problème car l'absence d'un footballeur brillant (du genre Huck) ou intelligent (du style Eriksson) s'y fait lourdement sentir.

Quant à la formation niçoise, elle a choisi une conception de jeu et elle s'y tient, ce qui est raisonnable. Mais il lui faudra retrouver l'efficacité finale de la réussite pour mener sa tâche à bien. Tout dépendra d'un Van Dijk et d'un Revelli. Si les Niçois ne parviennent pas à exploiter de nouveau toutes les occasions de but qu'ils parviennent à se créer grâce à leur football audacieux et total, alors ils connaîtront peut-être quelques désillusions. La trêve hivernale, qui va leur permettre de souffler un peu et de reprendre force et confiance, leur sera peut-être plus salutaire qu'à leurs rivaux.

GROUPE A

CAEN TRÈS HEUREUX

LE MANS. — Nul ne peut crier au scandale après la victoire parfaitement régulière acquise par Caen venu battre la coleader du groupe sur son terrain où, depuis le début du championnat, il n'avait pas connu la défaite.

Si, dès la 5e minute, Bouffandeau, servi par Dubaële, avait réussi à tromper Hernandez, si l'arbitre, qui avait accordé aux visiteurs un penalty parfaitement jusfifié, avait vu au moins une des fautes de main commises dans la surface de réparation par la défense visiteuse qui fut souvent contrainte de parer au plus pressé (14 corners concédés contre 2), le sort de ce débat eût été changé.

Très objectivement, Dereuddre se refusait à tirer argument de ces éventualités :

« Nous n'avons pas été bons, disait-il. On aurait dit que nos joueurs traînaient des semelles de plomb. Nous devions attaquer à 100 à l'heure au début et, au contraire, nous avons subi pendant la première demi-heure la loi de l'adversaire. »

Il est de fait que ce manque de spontanéité qui fit jusqu'alors la force de l'équipe mancelle s'ajouta à un manque évident de réussite aggravé par quelques erreurs de marquage.

C'est sur l'une d'elles à la 13e minute que Bigeon, complètement libre de ses mouvements au centre du terrain, s'ouvrit un véritable boulevard qui lui permit de fusiller Beaujouan sans rémission. Ce véritable cadeau ne fit que confirmer les visiteurs dans leur détermination. L'occasion était belle pour eux d'en appeler de leurs avatars tout au long de cette première période de championnat. Ils ne la laissèrent pas passer. Bien sûr, ils connurent, après la reprise, de mauvais moments mais ne fermant jamais le jeu et par un incessant mouvement de flux et de reflux ils surent mener leur action un ton au-dessus de celle de leurs vis-à-vis incapables de passer la vitesse supérieure.

C'est d'ailleurs sur une contre-attaque que, lancé par Gondet, Sorgic, qui avait poussé devant lui la balle dont Beaujouan se serait finalement saisi, bénéficia d'un penalty, l'arbitre ayant considéré comme irrégulière la charge de Talarczyk.

A 2-0 et en dépit de nombreuses tentatives, les Manceaux piétinaient devant le but d'Hernandez. Leurs tirs passaient de peu à côté ou étaient repoussés de justesse. Et alors qu'on n'y comptait plus (on allait jouer les arrêts de jeu) Marchi, surgi d'un paquet de joueurs, sauva l'honneur.

F. BOCAGE.

LA PUISSANCE DE BREST

DUNKERQUE. — C'est une grande performance qu'ont réussie les Brestois à Dunkerque. Parce qu'ils ont mis un terme à une hégémonie totale des nordistes sur leur terrain et parce qu'ils ont su construire et mériter leur succès avec élégance. Les nombreux spectateurs ne s'y sont pas trompés et ils ont applaudi leur mérite. Brest, c'est d'abord une imposante masse athlétique qui domine largement dans ce domaine les pros nordistes, mais les Bretons ont su développer des qualités techniques qu'on ne leur soupçonnait pas ici. Ajoutons à cela une combativité servie par la joie de jouer et le désir de vaincre et il n'est pas étonnant que les Dunkerquois aient pu paraître lents, hésitants et peu inspirés dans la première demi-heure. Il y avait à cela une raison majeure : ils étaient privés du ballon par les Bretons champions du tacle. Si les amorces étaient ainsi souvent tuées dans l'œuf au milieu du terrain, c'était encore plus évident à l'approche des seize mètres où les buteurs maison Terrier et Garnier ne purent jamais armer leurs tirs quand ils parvenaient à passer.

Par exemple, jamais Sylvestre n'aurait pu marquer son premier but s'il avait joué en face. Non, il profita d'une hésitation défensive au centre pour battre Martin et montrer la voie d'un succès que Drevillon devait entériner treize minutes plus tard. Cela rappelle que les Dunkerquois jouant sans leur arrière central Darchicourt et dans un tel match, face à un adversaire si bien armé, il était nécessaire de posséder la cohésion dans une ligne créée. Si bien que Martin fut heureux de s'en tirer sans trop de dommage pour la période initiale.

Ensuite, dès avant la mi-temps, les nordistes qui ont quand même des ressources avaient relevé la tête. Sans le brio de Treguer, ils auraient réduit l'écart pour le repos. Leur forcing du début de la seconde mi-temps démontra leur possibilité grâce notamment au travail de Camara, de Mallet et aussi de Skornik mais ils ne purent jamais mettre en position leurs cannoniers Terrier et Garnier, véritablement mis sous cloche par les visiteurs. Aussi, peu à peu leurs velléités s'émoussèrent face à une équipe habile à défendre un capital que seul Camara put écorner.

J.-L. DUMELIE.

LAVAL, CONTRAT REMPLI

LAVAL. — « Hélas, il nous manque un ou deux joueurs de métier comme Rodighiero et Piat, soupirait A. Grillon au retour aux vestiaires. Etant donné notre position, ajoutait-il, notre équipe joue d'une manière beaucoup trop fébrile et confond vitesse et précipitation ce qui conduit l'équipe à faire preuve de beaucoup de maladresses. De plus l'absence de Gomis que je n'ai pas revu depuis quinze jours nous a été préjudiciable. Cela dit, la victoire de Laval ne souffre aucune contestation. »

Pourtant cette victoire fut acquise à l'arraché pour l'unique raison que Kostic, jusque-là excellent, eut un réflexe malheureux et battit son propre gardien.

« Cette action, soulignait Le Millinaire, a gâché les vingt dernières minutes d'une rencontre qui fut bonne. Les vingt-deux joueurs, compte tenu de la situation précaire de leur équipe au classement, firent preuve de certaines maladresses. Cependant on les oubliera volontiers quand tous opérèrent dans le meilleur esprit du jeu. »

Pour donner à la rencontre un aspect purement offensif la défense amiénoise créa bien des soucis aux attaquants lavallois qui surent s'offrir les meilleures occasions de but. C'est pour cette raison que la victoire de Laval est méritée. Elle confirme, en outre, le redressement amorcé il y a un mois.

Il reste néanmoins quelques failles dans cette formation qui, tant qu'elle n'aura pas obtenu un jeu plus conforme à la valeur exprimée en particulier à Lille, Lens et Angoulême, ne sera jamais elle-même.

Un manque de réflexion, des renvois un peu à l'aveuglette arrivent trop souvent dans les pieds de l'adversaire et puis l'intégration des deux anciens professionnels : Piat et Rodighiero n'est pas encore totale. On sent chez les deux hommes leur grande expérience qui fut très utile, mais il semble que certains, au courage exemplaire, ne savent pas encore les utiliser au mieux et profiter des bonnes balles qu'ils s'efforcent de donner. Tout cela se fera dans les prochaines semaines. Il importe avant tout de donner à cette équipe lavalloise l'élégance dans le style. Cela viendra tôt ou tard.

M. JOUNEAUX.

LENS MALADROIT

LENS. — Pour la première fois de la saison, Lens a été battu sur son terrain. Qu'a-t-il donc pu se passer au stade Félix Bollaert pour que les « sang et or » en soient venus à perdre deux points, le jour même où une victoire leur aurait été nécessair pour revenir à hauteur des clubs du haut du tableau ? Comment la modeste équipe de Châteauroux a-t-elle pu réussir là où tant d'autres avaient invariablement échoué jusqu'alors ?

Telles sont les questions qui se posaient après ce match qui aurait dû être une formalité pour les Nordistes et qui a finalement tourné à la confusion. On se demande encore comment Châteauroux, bousculé, débordé a pu passer les 45 premières minutes avec un seul but à son passif. Durant cette période, en effet, le raz de marée lensois déferla de telle sorte qu'il fallut non seulement le brio du portier Olejnik, mais aussi beaucoup de malchance pour priver Lens d'un substantiel avantage qu'il était en droit d'espérer.

Mais, peut-on aussi invoquer continuellement la malchance lorsque des occasions s'offrent à l'appel et que personne ne réussit à les exploiter. Nous pensons que Jules Van Dooren a répondu clairement à cette question en analysant le match à la sortie des vestiaires.

« Le plus difficile est de se créer une occasion, disait-il, il est simple alors avec un peu de sang-froid, d'exploiter celle-ci. Chez nous on s'en crée une bonne demi-douzaine à chaque match et on les rate, on s'étonne alors des résultats. Ne cherchons pas midi à quatorze heures, c'est tout simplement de la maladresse. »

Pourtant, à force d'assiéger le camp adverse, Lens avait fini par forcer la décision grâce à Elie. On en était à la dixième minute, et tout portait à croire que d'autres buts viendraient concrétiser la nette supériorité lensoise. Mais plus rien ne fut réussi. Au contraire, puisque les Nordistes furent non seulement rejoints à la marque, à la suite d'un tir victorieux de Baudet, mais dépassés ensuite grâce à une fort belle action du subtil ailier Verrier, action qui se termina par un tir tendu qui enlevait aux Lensois leurs dernières illusions.

A. DELANNOIT.

540 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées - organisme privé d'enseignement à distance) vous permet d'accéder à plus de 540 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 8 guides d'information :

- ☐ 110 carrières industrielles
- ☐ 70 carrières commerciales
- ☐ 60 carrières de la chimie
- ☐ 100 carrières féminines
- ☐ 60 carrières agricoles
- ☐ 50 carrières du bâtiment
- ☐ 30 carrières de l'informatique
- ☐ 60 carrières artistiques

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 2542 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex

Belgique : 21/25, quai de Longdoz, 4000 - LIEGE. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

ONZE LORIENTAIS DÉCHAINÉS

LORIENT. — Déjà, contre Bourges, quinze jours auparavant, Lorient avait montré qu'il savait se battre. Mais le succès, bien que très net (3-0) n'avait pas eu l'heur de plaire au difficile public du Moustoir.

Cette fois, face au leader, il y eut certes le combat, mais aussi la qualité du football pratiqué. Les hommes de Vincent étaient sur toutes les balles, se groupaient en défense, attaquaient massivement. Le Brésilien Carlos Diaz y ajouta le piment du dribble avec feintes de corps du plus bel effet (il est malheureusement regrettable que ce bon joueur se complaise à exagérer ses chutes qui, finalement, ne trompent plus personne).

Quant à Bonnec, il réussit un remarquable doublé : un but par mi-temps, le premier d'une reprise de volée de l'extérieur du pied, le second, qui fut un chef-d'œuvre digne d'une vedette : amorti, lob de l'adversaire et reprise foudroyante de l'autre pied. Dusé en fut, que l'on nous passe le mot, absolument médusé.

La technique incontestablement supérieure des Lillois ne pouvait rien contre un tel avantage. Marette, impérial au milieu du terrain, Béchennec, défenseur infatigable, le Nicol, qui avait la lourde tâche de remplacer Le Borgne, tous, sans aucune exception, étaient déchaînés.

Aussi, le jeu académique des Prieto et autres Fouilloux, les contre-attaques en « une-deux » Verhoeve-De Martigny étaient-ils voués à l'échec. Levavasseur, pourtant réputé pour son tir, n'eut guère l'occasion de briller.

Gardien faisait état de cette débauche d'énergie frisant, selon lui, l'agressivité. En fait, Lille était battu non seulement par une équipe qui en voulait plus, mais par un onze solide, jouant collectivement et qui prouve qu'il n'a pas un classement en rapport avec ses réelles possibilités.

J.-C. LELIEVRE.

BLOIS VAINQUEUR LOGIQUE

BLOIS. — C'est d'excellente manière que les Blésois ont terminé la première partie du championnat, puisque, prenant fort justement le meilleur sur une équipe de Boulogne qui partait bien sûr avec la faveur du pronostic. Il semble donc inutile de dire que le but obtenu par Menoury à cinq minutes de la fin fut salué par une explosion de joie.

Ce but, le but de la victoire, avait incontestablement récompensé l'équipe qui le méritait le plus, celle qui avait davantage occupé le terrain et qui avait eu le plus d'occasions valables.

Certes, Boulogne a démontré d'incontestables qualités, une grande sûreté défensive avec Loiseau, Navarro, Pelletier ou Borowski et aussi une remarquable technique individuelle et collective avec les très bons footballeurs que sont Edwige, Manon, Pleimelding ou Drouet, mais les puncheurs du club, Jankovic et Rother, sévèrement surveillés, ne réalisèrent pas ce que nous pouvions attendre d'eux et c'est certainement là une des raisons de l'échec visiteur.

Mais la principale, c'est assurément la très bonne production d'une formation blésoise bien décidée à confirmer son match de Lille. Opérant sans aucun complexe et désirant absolument prouver qu'elle vaut bien mieux que son actuel classement avec un Chevat presque redevenu le brillant joueur de ces dernières saisons, un Traoré brillant dans toutes ses interventions, décidé au possible, des Touré aux Boussa donnant l'exemple à leurs jeunes camarades, l'équipe locale a fait une production exemplaire dans tous les domaines, faisant totalement oublier son bien mauvais match de Cambrai, et ce succès devant l'une des meilleures équipes de la compétition va redonner un nouveau moral à une équipe qui devrait être en mesure de réaliser une bien meilleure seconde partie de la saison.

G. RENARD.

DEUX PENALTIES D'ÉRAVILLE

BOURGES. — Rouen malgré l'absence de Fuentès et de Bianchi faisait figure d'épouvantail pour Bourges privé de son arrière latéral Tognotti blessé assez gravement dans un accident de circulation vendredi soir. Maravic souffrant était lui aussi indisponible et l'équipe berruyère était assez remaniée avec la rentrée de Rigaud et l'utilisation du réserviste Amblard qui disputait son premier match en Deuxième Division. Ces circonstances expliquaient en partie la prudence des locaux en première mi-temps. Rouen bien structuré avec de bons appuis lançait attaque sur attaque et se créait de bonnes occasions de but. Des redoutables Lhoste et Bourebbou semblaient manquer pourtant de conviction. Bourges n'avait que timidement quitté son camp et grâce aux prouesses de Carayon le score était toujours nul au repos.

Les Berruyers accrochaient un meilleur rythme en seconde mi-temps et Joannès, à son tour, fut mis à contribution. Rigaud ne lui laissa aucune chance sur une magnifique reprise, il logea la balle dans la lucarne. Rouen obtint l'égalisation dix minutes plus tard sur coup franc. Carrié lança Lhoste qui prit le rideau local de vitesse, il marqua la sortie désespérée de Carayon. Le nul semblait satisfaire les deux équipes quand l'arbitre sanctionna une faute de Thibeaut sur Frey jugée bénigne par les témoins et ordonna un penalty malgré les protestations des Normands. Eraville exploita l'aubaine pour redonner l'avantage à Bourges.

La réaction de Rouen fut vigoureuse, mais sans créer de faille dans la défense locale. Bourges ne négligeait pas les contre-attaques. A l'ultime minute Eraville qui débordait Corcolle, fut fauché par son adversaire, le deuxième penalty était indiscutable. Eraville réussit le doublé. Bourges obtenait une victoire beaucoup plus large que ne l'avait laissé entendre le comportement de Rouen en première mi-temps.

R. GADAUD.

CAMBRAI DANS UN BON JOUR

CAMBRAI. — Ce ne fut qu'après de longues hésitations que l'excellent arbitre M. Filippini décida de donner le feu vert à la rencontre Cambrai Angoulême. Devant l'état de la pelouse, transformée en marécage, l'arbitre lorrain prit là une décision fort courageuse, à la hauteur de ses qualités. Dans ces conditions, on peut dire que le public cambraisien eut la chance d'assister à un débat particulièrement disputé, âpre et d'une très grande clarté, au cours duquel Cambrai et Angoulême mirent un point d'honneur à ne pas décevoir. Voilà le genre de match que nous aimerions voir plus souvent pour le bon renom du football. Cambrai, survolté par l'enjeu, mais aussi par son désir de rachat, et Angoulême par la perspective d'accéder aux premières places après l'échec de ses principaux rivaux, prirent un départ de choix. Chacun disposait de cartes maîtresses : Palma, transcendant pendant plus d'une heure, Chaffard, Blanc, Tribot, Leclecq pour Angoulême; Pottier, Dudoignon et toute l'attaque côté Cambrai. C'est celle-ci qui allait faire la différence, grâce à l'excellence de sa condition physique (cette remarque prévaut pour toute l'équipe), à son jeu vif et soutenu et à la qualité de sa circulation de balle qui mit dans de réels embarras des hommes comme Desremaux et Bally, obligés de suivre leurs adversaires respectifs, ô combien remuants, Sykta et Pouillard. Le premier but fut un petit chef-d'œuvre dans son genre. Bizot, débordant sur l'aile gauche, servit Pouillard, lequel démarqua Delsart grâce à une très belle talonnade. Le tir soudain et appuyé de Delsart fut repoussé par Palma dans les pieds de Sykta, qui ne manqua pas une pareille occasion (35'). Palma, pourtant très sûr, dut s'incliner une seconde fois à la 67', en se faisant surprendre sur un coup franc botté astucieusement par Dudoignon. A 1 à 0, Angoulême y croyait encore, à 2 à 0, les dés étaient jetés et c'est presque à la parade que Lespérance paracheva le triomphe cambrésilien, en marquant d'un très joli coup de tête (79'). Angoulême, qui n'avait pas mérité un pareil affront, réussit à sauver l'honneur grâce à un « pointu » de l'Allemand Tripp (88').

D. MERESSE.

QUE D'OCCASIONS PERDUES

POITIERS. — Cette rencontre de fin de match aller aurait pu passer plutôt pour une rencontre de fin de saison. Ici et là quelques signes de fatigue ont paru émoussé et la dixième de seconde manqua parfois, notamment dans la conclusion des actions. Ce qui fit que les occasions de but furent nombreuses, d'autant que les défenseurs de chaque camp commirent des erreur (ils s'en tirèrent d'ailleurs en définitive à bon compte). Du côté mantevillais on vit J.-F. Beltramini et Appert à trois minutes d'intervalle puis Chedanne à l'ultime minute, rater des occasions quasi immanquables. A Poitiers, Blanc et Gauthier lors des quatre premières minutes, Ferrazzi par deux fois bénéficièrent des tirs à côte, trouvèrent la barre en une occasion, trouvèrent enfin, fort souvent Dantheny à la parade. Si bien que le Mantevillais Pedini montra une nouvelle fois à ses anciens supporters poitevins sa dextérité pour réussir une « cuillère » victorieuse (il avait réussi la même il y a deux ans sous les couleurs poitevines contre Châteauroux) on peut dire que c'est l'arrière central Demota qui fut le plus dangereux pour le gardien Poitevin en shootant trois coups francs aux environs des 20 mètres.

Poitiers fut peut-être plus tranchant dans ses offensives et cela bien que Vals ne soit pas un véritable ailier (il joua d'ailleurs souvent en milieu de terrain) mais Ferrazzi (3 ou 4 services lumineux), Blanc, par son autorité comme avant centre et même Gauthier, en gros progrès dans le jeu aérien, furent meilleurs que les attaquants visiteurs.

Ce fut, en définitive, assez logique qu'il fasse la décision par deux buts. Le premier de ces buts fut contesté après le match par les visiteurs mais les photographies sont formelles, ni Blanc, auteur du premier tir repoussé par Dantheny, ni Gauthier qui reprit victorieusement la balle, n'étaient hors jeu.

Mais, on comprend la morosité des Mantevillois qui pouvaient prétendre sans que l'on crie au scandale, au partage des points pour peu, par exemple, que Chedanne qui venait d'entrer en jeu cinq minutes auparavant ait réussi à reprendre, à l'ultime minute, ce centre tir de Demotta qui sembla avoir surpris tous les défenseurs poitevins.

R. BIAIS.

MONACO A DEUX MINUTES PRÈS

MONTELIMAR. — « Si vous croyez fermement à la possibilité d'une victoire sur Monaco, vous pouvez espérer réaliser l'exploit de cette journée ». Ainsi s'exprimait l'entraîneur Boulle avant le match contre le leader incontestable du groupe B. Et l'exploit, les Montiliens l'ont frôlé. Ils ont été à deux doigts ou plutôt à deux minutes de la réaliser.

Les Monégasques avaient pris un départ « sur les chapeaux de roue » faisant étalage de toute leur classe. Un instant surpris les Drômois par ces passes précises, ces démarquages incessants, mettaient un certain temps à s'organiser. Ce dont profitait J. Petit pour placer un shot de loin qui surprenait Belloni et qui avait permis une grosse faute de la défense locale.

Pas question pour les Drômois de se laisser abattre par ce coup du sort. Sous l'impulsion de leur meneur de jeu retrouvé, Balboa réagit avec vigueur. Un centre de Girard amenait le ballon au milieu du terrain où Peyroche d'une reprise de volée laissait le gardien Delachet sans réaction.

Ce culot qu'ils n'avaient pas eu devant Cannes, les Drômois le trouvaient en face de Monaco, un moment décontenancé et qui regagnait les vestiaires à égalité avec ses adversaires.

L'entraîneur montilien pensait qu'il suffisait d'un éclair de ses hommes pour faire la différence. Après une période de domination monégasque, cet éclair jaillit à la 79e, Balboa bénéficiait d'un contre favorable pour poursuivre son action, se débarrassait de deux adversaires et fusillait Delachet à bout portant.

Désormais les Monégasques axés sur l'offensive menaient la vie dure aux défenseurs locaux qui entrevoyaient la victoire à deux minutes de la fin, mais sur un shot de Tixier parti de trente mètres, Belloni laissait rouler le ballon sous le ventre, un shot qu'il eût facilement stoppé en dix autres occasions. Les Monégasques revenaient de loin et pouvaient remercier le portier montilien navré de sa mésaventure.

M. ROURISSOL.

ARLES ENFIN!

FONTAINEBLEAU. — Calme mais rayonnant, l'entraîneur Forcherio a félicité sans recherche ses Arlésiens après leur exploit à Fontainebleau devant une Entente, il est vrai, bien désolante. « Cela fait du bien, cette première victoire à l'extérieur ! » Par contre, personne n'osa s'aventurer dans les vestiaires de l'Entente, où les joueurs tentaient de comprendre leur incroyable défaite. Pourtant, le scénario avait été on ne peut plus classique : l'Entente, qui veut partir à fond, domine maladroitement, se fait prendre sur deux jolis contres et, ensuite... un rideau de fer devant un Dessons absolument intraitable. Brun (14e), puis Canetti (40e), avaient fait la différence.

Finalement, au cours de la première période, Dessons n'avait connu que deux chaudes alertes, l'une à la suite d'un tir tendu de Dohyenard qu'il stoppa parfaitement, l'autre après un coup de tête de Lawson que Camus sortit miraculeusement sur la ligne.

La deuxième mi-temps se résuma à une domination improductive de l'Entente, malchanceuse, maladroite, et qui malgré toute sa bonne volonté ne put jamais renverser un destin qui semblait inéluctable.

P. LOUHAUT.

BESANÇON SANS EFFICACITÉ

BESANÇON. — Les rentrées tant désirées de Coinçon et Clopin n'ont pas donné à Besançon l'autorité et le punch que ses plus chauds partisans escomptaient. Le comportement de ces deux hommes fut d'ailleurs assez discret, mais il ne fallait pas attendre mieux de Coinçon éloigné des terrain depuis près de deux mois et qui, de ce fait, manquait de compétition.

C'est surtout dans le domaine offensif que les Bisontins ont péché face à Limoges, du moins au cours de la première mi-temps face à des adversaires entreprenants qui jouaient d'une manière plus rapide et directe. Les attaquants locaux et leurs soutiens pratiquèrent un jeu lent et trop court, fait de passes latérales, de retours en arrière... Cette façon de procéder permit aux défenseurs limougeauds de faire tranquillement front aux offensives adverses et de les briser sans difficulté. Les Bisontins furent un peu convaincants après le repos parce que les Limougeauds adoptèrent une tactique défensive, ce qui leur permit d'appuyer davantage leurs attaques. Comme tout va mieux quand on domine, les Bisontins se firent de plus en plus pressants. S'ils ne marquèrent qu'un seul but c'est, d'une part parce qu'ils manquèrent de clairvoyance et de précision, d'autre part parce que le gardien Charpentier effectua de très bons arrêts.

Côté bisontin, on a surtout apprécié les interventions décidées de Maillard, les montées offensives de Monnin moins sûr défensivement, le travail inlassable de Bagnol, tandis qu'à Limoges, outre Charpentier, le tandem Stojovic-Meggiolaro se fit plus particulièrement remarquer par son habileté à tirer les ficelles.

S. GROSFILHEY.

LA COLÈRE DU P'TIT LÉON

MULHOUSE. — Il ne faisait pas bon traîner dans les vestiaires mulhousiens à l'issue de la rencontre qui venait de voir les Alsaciens s'incliner devant les Méridionaux du F.C. Sète. Le moins qu'on puisse dire c'est que l'entraîneur Léon Deladerière ne mâchait pas ses mots à ses joueurs qui avaient vraiment livré leur plus mauvais match de la saison. Certes, Mulhouse avait des circonstances atténuantes et l'absence de garçons comme Hoffsess, Beck, Kloettig, Di Giusto et José Sanchez suffirait à expliquer bien des choses, mais ce n'était pas l'avis de P'tit Léon :

« C'est vrai nous avons à surmonter une série de coups durs en ce moment et la défection de mon avant centre Dubrecht victime d'une entorse du genou dès les premières minutes de jeu, n'était pas pour arranger nos affaires, c'est sûr, mais ce que je reproche à mes gars, c'est de ne pas avoir lutté de toutes leurs forces. Cette équipe sétoise, vous l'avez bien remarqué, était à notre portée, même pour une formation de bric et de broc comme la nôtre aujourd'hui. Non ce n'est pas possible de se laisser aller de cette façon... ».

On comprend fort bien le courroux de Deladerière, mais il faut dire que les Sétois qui possèdent Cerratto, réussirent souvent à faire jeu égal avec les Mulhousiens qui s'enferraient dans la rude et mobile défense méridionale commandée de main de maître par le tandem Cuxac-Aparici..

Si l'on ajoute que le milieu de terrain Dauphin monopolisait plus souvent le ballon, on peut imaginer le déroulement des opérations. D'autre part, la présence de l'athlétique Coste sur le front de l'attaque posait des problèmes certains à la défense alsacienne où seul Jean-Marie Zimmermann parvenait à tirer son épingle du jeu. Dans ces conditions bien que Mulhouse effectuât un forcing de tous les instants, mais de façon désordonnée, il faut bien le dire, la victoire des Sétois ne constitue pas un scandale.

F. SALVADOR.

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la loterie Nationale

Z 121

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 13 décembre

PIÉTINEMENT ET RÉUSSITE TARDIVE

TROYES. — Sous un soleil pourtant retrouvé, ce Troyes-La Ciotat sombra paradoxalement et longuement dans la grisaille. L'état du terrain très gras et très lourd ne suffira pas à expliquer le piétinement des Champenois qui, à court de rythme, ne firent pratiquement pendant 75 minutes (hormis un but de Tonnel) qu'accumuler les corners au point d'en totaliser la bagatelle de 20. Il est certain que l'absence de Rachic blessé a sérieusement handicapé le milieu de terrain troyen, et d'autant plus que Dumat n'était pas dans son meilleur jour. Mais on aurait tort de tout attribuer à la difficulté d'être des Aubois.

L'attaque troyenne n'était pas dans sa forme optimum et c'est ainsi que Pierre Flamion dut, à la 58e minute, remplacer un fantomatique Steyer par Deferrez, mais il conviendra de tenir compte du brio du gardien visiteur Margelli qui s'entendit à contrarier les entreprises troyennes. Fort heureusement pour Troyes, Tonnel était là et c'est lui qui, dans le dernier quart d'heure, fit partir le pétard, en l'occurrence un fort joli deuxième but qui devait illuminer la fin du match et donner la victoire aux locaux. Le branle était enfin donné et Troyes s'anima enfin. Le rentrant Deferrez inscrivit un troisième but à la grande satisfaction de Flamion qui a pu s'exclamer aux vestiaires : « Ouf ! Il n'y a pas que Tonnel à pouvoir marquer dans mon équipe... »

Ce quart d'heure a comblé les spectateurs qui demandaient sur l'air des lampions : « Du football ! Du football ! » et n'ont pas hésité à applaudir leur équipe.

J. MARGAINE.

MANQUE DE RÉUSSITE

GUEUGNON. — On n'effectue pas impunément une demi-saison comme celle qu'ont offerte les Gueugnonnais à leur entourage. Seize rencontres ardemment disputées, jouées avec enthousiasme mais aussi en se dépensant sans compter sur le plan physique, ne peuvent que laisser des traces à la longue. Ce 17e et dernier match aller mit en évidence cette fatigue gueugnonnaise, fort compréhensible, une fatigue qui se manifesta d'ailleurs plus collectivement qu'individuellement. Devant Avignon qui est pourvu d'arguments techniques très au point, Gueugnon peina pour trouver sa cohésion et son rythme habituel. Avignon domina donc au début de la partie et ce qui devait arriver arriva à la 16e minute. Edom partait droit devant lui, résistait à plusieurs charges et trompait Novacki d'un tir en coin avec l'aide du montant. Pour la première fois, depuis longtemps, les Gueugnonnais étaient menés à la marque sur leur terrain mais petit à petit, à force de volonté ils refaisaient surface. Ce qui se traduisait à la 28e minute par un tir d'une force inouïe déclenché par Devemy des 20 mètres, un tir qui laissait Orsatti sans aucune réaction. Si Avignon avait dominé légèrement la première mi-temps Gueugnon allait le faire très largement après la reprise, mais sans résultat hélas ! puisque si des tirs de Devemy, de Guenot et de Nouzaret entre autres frôlaient les montants, ou la transversale d'Orsatti, ce dernier devait parvenir à conserver ses filets intacts jusqu'à la fin. On trembla même dans le camp local lorsque à quelques instants de l'issue de la partie, l'une des rares contre-attaques visiteuses de cette seconde mi-temps fut à deux doigts de réussir.

Ç'eût été injuste pour les Gueugnonnais qui sur l'ensemble du match méritaient incontestablement mieux que ce résultat nul, d'ailleurs recherché et accueilli avec satisfaction par les Avignonnais.

G. MARCHANDIAU.

CHAUMONT S'EN TIRE BIEN

TOULON. — Les joueurs de Nungesser n'étaient pas tellement rassurés en pénétrant sur le terrain de Bon Rencontre balayé par un vent frisquet. Ils savaient que les locaux ont amorcé ces temps derniers un redressement qu'ils entendent bien évidemment poursuivre. Effectivement, les visiteurs laissèrent aux locaux l'initiative des opérations tout en ne laissant pas passer l'occasion de contre-attaquer. Mais dès la 15e minute le match bascula. Ramirès avait donné à Canizares un ballon que l'avant centre exploita pour obtenir un corner. Sur ce corner adressé par Simian, Ramirès servit Serra d'une talonnade et le Tropézien battit Malara qui avait été bon jusque-là et devait s'avérer excellent par la suite.

C'est à la 28e minute que Jean-Marie Liautey donna à Jaunaud une balle qui eût pu amener l'égalisation. Ce fut l'unique chance des footballeurs de Chaumont, Canizers et Dewilder ratant l'objectif peu avant la pause.

La deuxième partie du match devait se solder par un nouveau but inscrit à la 66e minute par Canizares, après une belle parade de Malara devant Serra, mais les Toulonnais accumulèrent les occasions et Malara les exploits. Si Migeon dut en effet aller dans les pieds de J.-M. Lyautey, Simian et Serra réussirent successivement deux tirs de bonne facture puis le même Serra obligea Malara à se surpasser (62e et 64e) ; c'est ainsi que Chaumont s'en tira à bon compte, d'autant que Ramirès (74e) obtint un corner d'un tir qui semblait devoir faire but.

On reconnaîtra pourtant à Chaumont un courage certain. Mais Toulon dominait dimanche son sujet.

André GASTINEL.

AUGUSTIN, BOURREAU DE CANNES

TOULOUSE. — Ce fut une équipe cannoise d'une déconcertante passivité qui se produisit en première mi-temps face à des Toulousains longtemps incapables de trouver la faille. Il fallut à la 24e minute une montée offensive de Rouvier pour que le centre de l'arrière, quoique mal repris par Serge Buzzichelli, aboutisse sur Augustin fusillant Grifoni. Ce but décontracta les locaux qui, à la 38e minute, scorèrent à nouveau par Fandino, un but parfaitement valable, mais refusé par le juge de touche ayant levé son drapeau, signalant un hors jeu hypothétique. A une minute de la pause, un brillant relais Blanchard-Frandinc, aboutissait à un centre de l'Espagnol vers Augustin qui récidivait.

A la reprise, l'équipe visiteuse avec Roux remplaçant Tiberi apparut subitement transformée. Tour à tour, Khalfi (devant qui Rouvier commit une main non sanctionnée) Broggini et Ahache mirent la défense toulousaine en danger. Les locaux surpris ne réagirent qu'un quart d'heure plus tard par Sillou. Augustin et Romon, alors qu'un lob de Broggini et un dur tir de Ahache manquaient aussi la cible.

A la 80e minute, sur une main de Sporc, l'arbitre accordait le penalty. Mais Blanchard le tirait sur Grifoni. Ainsi grâce à sa meilleure première mi-temps, Toulouse l'emportait face à un ensemble longtemps trop passif.

G. BONNEMAISON.

MATCH SANS INTÉRÊT

MONTLUÇON. — L'E.D.S. Montluçon n'a pas confirmé contre Cuiseaux le redressement amorcé depuis deux semaines. L'équipe de Bodin est retombée dans ses erreurs antérieures, manquant de mobilité, d'inspiration et de force de pénétration au niveau de la ligne d'attaque. On attendait davantage d'une rencontre qui dans la conjoncture présente pouvait permettre aux Montluçonnais de se replacer au contact des équipes de milieu du tableau. Trop, peut-être.

Le Yougoslave Kobecak qui, pour la première fois, portait officiellement les couleurs montluçonnaises, n'eut ainsi guère l'occasion de manifester ses qualités ; insuffisamment appuyé, il fut rarement en position de tir. Il prit part cependant aux deux actions véritablement dangereuses que se créa son équipe en adressant une balle précise à Périgaud dont le shot permit à Buathier de plonger efficacement, et en tirant lui-même de vingt mètres sur la transversale. On le vit encore travailler un « une-deux » sans cependant atteindre l'objectif visé. Mais le bilan général est finalement maigre.

Jacques et ses partenaires ont, sans trop de difficulté, contenu une attaque qu'on croyait sur la bonne voie. C'est inquiétant si on considère que l'appoint d'un leader d'attaque devait apporter ce qui manquait à l'équipe. Il n'en demeure pas moins vrai que Cuiseaux a réalisé une performance de choix ; elle le doit en particulier à Lang, Rivoire, Jacques et son avant centre Czekaj qui tirèrent le meilleur parti des quelques rares occasions qu'ils eurent.

M. GOUX.

Début du Challenge « France Football »

Avec le 6e tour, débute, cette année, le challenge « France Football » qui est quasiment la « Coupe » de France des clubs amateurs.

Rappelons que ce challenge est confié pour un an, au club amateur ayant été le plus loin dans la Coupe de France.

Le classement se fait à la différence de buts marqués et encaissés à partir du 5e tour.

Si plusieurs clubs sont éliminés, finalement, au même tour et si leur différence de buts est égale, ce sera le club ayant marqué le plus de buts qui sera déclaré vainqueur.

Les buts marqués, ou encaissés, lors d'éventuelles séries de penalties ne compteront pas pour le classement.

Le détenteur actuel du Challenge « France Football » est l'E.D.S. Montluçon.

A préciser : aucune équipe n'a gagné **deux fois de suite** notre challenge.

Ont réalisé le doublé : Draguignan (1955 et 1959), F.C. Mulhouse (1958 et 1969), Caen (1956 et 1961).

Le premier challenge, en 1951, a été enlevé par Sedan.

T. A.

Confidentiel D2

◆ Dans le nouveau siège de l'US Toulouse sont accrochés deux maillots célèbres. Celui de Ujlaki lorsqu'il joua à Wembley contre l'Angleterre dans le « Reste du Monde » et celui de Baraffe de la Coupe du Monde 1966.

◆ Jacky Bernard, l'ex-joueur de Toulouse et de Sète, va abandonner le football (il opère à Fleurance, Club de Promotion du Midi) pour devenir représentant d'une grande marque sportive.

◆ Cannes joignit Toulouse dimanche matin par avion avec une heure et demie de retard en raison de l'épais brouillard régnant sur la région toulousaine.

◆ Patrice Py, le gardien de Paris S.G. est l'heureux papa de Samuel, un nouvel équipier pour son aîné Sébastien. Nos félicitations.

◆ Retrouvailles entre anciens professionnels sur le terrain de Montélimar à l'occasion du match qu'ils disputaient contre Monaco : Boulle, Courtin et Alberto évoquaient de vieux souvenirs.

◆ Peyroche est un hôte privilégié de la table de massage. Touché à la cuisse en première mi-temps, il n'a pas failli à cette habitude. Heureusement soigné avec énergie par son entraîneur Boulle, il a été vite remis sur pied.

◆ Pendant la pause, Balooa qui avait pris le ballon en pleine figure saignait abondamment du nez, ce qui fit dire à Soltys : « Tu ressembles à Lopopolo. » Souvenir du match de la veille entre le champion italien et Menetrey.

◆ Une opinion de l'entraîneur montilien que ses joueurs ont mise en pratique, devant le leader Monaco : « Sur des matches comme celui que vous disputez, vous devez vous surpasser, « vous vider les tripes », vous accrocher de bout en bout. »

◆ L'arrière de Châteauroux Piechiecek jouait à Lens contre Faber, tous deux opéraient à Chorzow et Piechiecek était le capitaine du lensois.

L'IRRESISTIBLE YANNICK BONNEC

LORIENT. — Né le 3 juin 1953, Yannick Bonnec confirme de jour en jour son incontestable classe. Les dirigeants lillois qui l'avaient vu à Lens en avaient été très favorablement impressionnés.

Samedi, à Lorient, il devait apporter à Jean Vincent une très grande satisfaction : l'entraîneur lorientais avait d'emblée misé sur lui et si les premiers matches avaient été plutôt décevants, Vincent n'en continuait pas moins à lui garder sa confiance. Petit à petit, ses qualités se développèrent. Le style y était, l'élégance du geste, la finesse des déviations, la rapidité dans les débordements sur l'aile, la qualité du dribble long en même temps que la clairvoyance dans les centres.

On le jugeait frêle, mais il est un des seuls joueurs à n'avoir manqué aucun match. On lui reprochait de manquer de confiance, d'être inefficace. Eh bien, la réponse est venue, éclatante : deux buts contre Bourges, deux autres contre Angoulême, et également deux contre Lille. Pour ces trois matches consécutifs, Bonnec a marqué la bagatelle de six buts.

Encore pourrait-on atténuer ses mérites en supposant que l'ailier gauche lorientais a eu la chance de se trouver au bon endroit et n'eut plus qu'à conclure. Mais non ! le deuxième but fut un modèle de technique et de réflexé : un amorti du droit, un lob de ce même pied et une soudaine reprise du gauche. Un travail d'artiste. Un chef-d'œuvre d'orfèvre. Vincent appréciait en connaisseur, n'est-il pas vrai ?

J.-C. LELIEVRE.

◆ M. Roland, sympathique et compétent dirigeant du F.C. Bourges vient d'être nommé, professionnellement à Limoges. Ce n'est pas sans regret que les joueurs ont appris le départ de l'un de leurs plus fidèles « accompagnateurs ». Tous se retrouvaient au « Cygne », leur siège social, aux côtés des sociétaires du club pour fêter le départ de M. Roland.

◆ Pancho Gonzalez et le public berruyer attendaient avec impatience un renfort prévu dans l'équipe de Bourges. Un Espagnol de valeur, Juan Santana (de retour du Mexique) était même venu faire un essai avec les joueurs locaux. Hélas ! la commission des finances a opposé son veto. Les possibilités financières actuelles ne permettent aucune dépense supplémentaire.

◆ Turci qui fit une grande partie de sa carrière à Boulogne avant de devenir l'entraîneur du F.C. Orléanais était venu encourager ses anciens coéquipiers, se montrant très satisfait de l'excellente tenue de la rencontre.

◆ C'était la première fois qu'un match se déroulait à Blois un samedi après-midi et, malgré le temps favorable, l'excellente valeur de l'adversaire, cette expérience n'a pas été tellement concluante, le public ne venant pas tellement nombreux et nous ne pensons pas qu'elle sera renouvelée.

◆ Rother, le talentueux ailier droit de Boulogne, est un grand collectionneur d'insignes et, à la fin du match, il s'est précipité au secrétariat du club local pour obtenir quelques insignes qui lui furent d'ailleurs fort gentiment offerts.

◆ Dans l'espoir de réaliser une bien meilleure seconde partie de la saison, Blois vient d'enregistrer la signature de deux nouveaux joueurs : un gardien de but de Strasbourg, Barina, un arrière central qui jouait à Saint-Etienne, Pernon, et, de plus, chacun espère que Courage fixé à Blois où il travaille aura bientôt sa qualification.

◆ Poinot, le gardien poitevin, joue depuis plusieurs semaines avec un lumbago tenace, mais est-ce bien un lumbago ?

◆ Ce n'est pas l'entraîneur Delcampe qui a sanctionné son capitaine Bonnat comme on a pu le lire, mais c'est la commission de discipline qui, sur rapport de l'arbitre du match Boulogne-Poitiers, a décerné une suspension d'un dimanche pour... « difficulté à faire le mur ». Et le mur en question n'était pas celui de la caserne que le fougueux Bonnat a déjà franchi maintes fois, mais il y a quelques années.

◆ Atamaniuk est revenu de Boulogne avec un œil entièrement fermé. Dès le début du match, il reçut en effet de plein fouet le ballon dans la figure et fut contraint de quitter le terrain au repos. « Je n'ai même pas vu les deux buts marqués » nous avoua-t-il. Mais Atamaniuk a retrouvé l'usage de son œil le lendemain.

◆ L'Entente a eu la douleur de perdre un de ses sympathiques dirigeants : M. Mallet.

◆ Brest est la bête noire des clubs nordistes. Les bretons ont disposé normalement de Cambrai, Amiens et Lens à Brest mais encore ils ont gagné à Boulogne, Dunkerque et fait match nulle à Lille.

SERGE LUGIER, LE REVENANT

LAVAL. — Lemieuvre, blessé à Mantes-la-Ville, le Millinaire confia, contre Amiens, le poste d'ailier droit à Serge Lugier le Guyannais qui, avant de signer à Laval, il y a un an, fit ses premières armes dans la métropole au Red Star de Paris.

Serge Lugier qui possède une pointe de vitesse exemplaire est certainement un joueur très doué mais assez craintif, redoutant le verdict populaire, lui pourtant, le bien-aimé du public lavallois.

Il se fit tirer l'oreille pour faire sa rentrée en équipe première après une longue éclipse de plusieurs mois.

Aujourd'hui il est radieux. En marquant dimanche les deux buts de son équipe, en trouvant près de Piat un partenaire qui ne demande qu'à l'aider dans sa tâche et utiliser sa pointe de vitesse, Serge Lugier a prouvé qu'en travaillant d'arrache-pied et en écoutant les conseils de son entraîneur il est à même de revenir bientôt au premier plan de l'actualité.

Mais de cela il faut absolument qu'il arrive à s'en convaincre et qu'il ne se

pose plus un tas de questions comme ce fut trop souvent le cas, jeudi en particulier, quand à l'entraînement Le Millinaire le houspilla parce qu'il ne réfléchissait pas au moment de faire les dernières passes, celles qui permettaient à son équipe de prendre le large.

M. JOUNEAUX.

« FANFAN » CHEVAT SUR LA BONNE VOIE

BLOIS. — Face à Lille, Chevat avait réalisé une excellente production, sa remarquable technique, ses très bons services lui permettant de particulièrement se distinguer. Cette fois devant Boulogne, en se montrant l'un des meilleurs sur le terrain, le demi aile blésois a prouvé qu'il était sur la bonne voie.

Plusieurs fois international amateur mais victime l'an passé d'un grave accident au genou, il avait jusqu'à ce jour peiné à retrouver la grande condition et cela malgré beaucoup de volonté. Voulant trop en faire, multipliant les dribbles, ce qui dénote souvent la méforme, Chevat ne s'était jamais encore totalement montré à son avantage.

Dimanche dernier, les applaudissements qui saluèrent nombre de ses interventions prouvèrent que le public blésois appréciait à nouveau l'incontestable valeur de cet élégant footballeur dont la vision du jeu, la parfaite transmission de balle et la sûreté d'intervention firent merveille.

Nous pensons donc que Chevat est sur la bonne voie et que par là même, il remettra à flot le bateau blésois qui avait bien besoin d'un joueur de cette valeur pour se retrouver totalement.

G. RENARD.

◆ Evoquant la grande prestation de Camara à Caen, Elie Fruchat, entraîneur dunkerquois avait dit : « Il ne tardera pas à marquer. » En effet, ce fut fait contre Brest mais cela n'a pas suffi car les buteurs attitrés ne l'ont pas imité.

◆ Fouillen, entraîneur de Brest, satisfait de son équipe, était un homme heureux à Dunkerque : « Nous aurions pu mener 3-0 au repos sur la physionomie de la mi-temps. Mais gagner à Dunkerque est un exploit. Pour cela, il fallut faire un grand match. C'est le genre d'adversaire qui nous convient. Un style vif, et engagé mais je m'attendais cependant à des attaquants plus pétillants. »

◆ Elie Fruchart et les Dunkerquois acceptaient le verdict sans amertume malgré les horizons qu'aurait ouverts un succès au lendemain des défaites des leaders : « Il n'y a pas à regretter, le Stade brestois, et une équipe magnifique sur le plan athlétique et... surprenante sur le plan technique. »

◆ Avant le coup d'envoi de Le Mans-Caen, les dirigeants manceaux avaient annoncé non sans joie et pour les raisons que l'on sait la défaite de Lille à Lorient. Mais rentrant eux aussi battus aux vestiaires, les Manceaux ont perdu là l'occasion unique de s'installer seuls en tête du classement et un supporter regrettait qu'on ait annoncé aussi rapidement ce résultat : « Nos joueurs, décontractés, disait-il, n'ont-ils pas considéré leur propre match comme une simple formalité ? ». On sait le reste.

◆ Lerebours n'était pas le moins navré du résultat : « C'est le deuxième match de suite où nous ne trouvons pas notre cadence. Il est grand temps de « couper » disait-il, et de recharger nos accus. »

◆ Talarczyk, lui, parlait de prendre sa retraite en maudissant l'arbitre pour le penalty sifflé contre lui et qu'il estimait immérité. « Dans ces conditions, ajoutait-il, l'arbitre aurait dû m'en accorder deux. » Mais Dereuddre rétorquait : « La question ne se serait pas posée si nous avions joué comme nous le devions et si nous avions fait la différence dès le début. »

◆ Le coup d'envoi du match Lorient-Lille a été donné par M. André Le Tallec qui, vainqueur d'un concours de pronostics, avait rapporté au F.C. Lorient la coquette somme d'un million d'anciens francs. Les supporters lorientais avaient offert en reconnaissance à M. Le Tallec un voyage avion Paris-Lorient et retour ainsi qu'à son épouse et à son jeune fils Yves.

◆ M. Allainmat, maire de Lorient, est un spectateur assidu des rencontres du F.C.L. A côté du président du club, le Dr. Xavier Le Louarne, il se montre non seulement un connaisseur, mais un supporteur enthousiaste.

◆ Pour son premier match avec Lorient au Moustoir, le Brésilien Carlos Diaz fit admirer une excellente technique et... des dons exceptionnels pour la comédie : chutes spectaculaires, stations couchées prolongées. M. Bacou, arbitre de la rencontre, réalisa bien vite et ne s'y laissa pas prendre.

◆ Pendant le match, le Président cambraisien Debus joua au cinéaste pour le compte de son entraîneur Sarrazin, qui lui avait demandé de filmer les principales phases de jeu avec et surtout sans ballon, pour pouvoir faire la critique pendant la semaine.

◆ Didier Desmeraux, à l'occasion de son déplacement à Cambrai, retrouva toute sa famille, qui est res-

N. BOUCQ : L'HEURE DU CHOIX

MANTES-LA-VILLE. — Au C.A. Mantes, Norbert Boucq fait presque partie des meubles. « Dix ans dans un club, ça compte ! après être passé par tous les stades (c'est le cas de le dire), joueur, entraîneur-joueur et entraîneur tout court. » Ce Poitevin, au caractère bien trempé, va-t-il éprouver le besoin de changer d'air, de tenter sa chance ailleurs ?

Son contrat (trois ans) expirera en fin de saison. Mais d'ores et déjà les responsables dont il bénéficie de l'entière confiance lui ont proposé un nouveau bail.

Norbert Boucq, qui a quarante ans, arrive à un tournant de sa carrière, décidera, après mûre réflexion et examen des offres des éventuels acquéreurs. « Je pense avoir appris mon métier. Le CAMV est un excellent club... la preuve ! Les dirigeants et moi-même avons fait je crois du bon travail (à son arrivée Mantes-la-Ville était en Promotion d'Honneur). Cela précisé, rien ne me retient ici. »

Pour N. Boucq, l'heure du choix est donc venue. Mais il est un autre problème tout aussi préoccupant pour lui, voire plus important encore : le maintien en Deuxième Division. — G. Seguin.

FRANCE - AMATEURS ADVERSAIRE DE L'ECOSSE ET DE LA HOLLANDE

La commission amateur de l'Union Européenne de Football a procédé mercredi à Zurich au tirage au sort des groupes éliminatoires de la 3e Coupe d'Europe des Nations amateurs.

Groupe A : Ecosse, France, Hollande.

Groupe 2 : Allemagne de l'Ouest, Angleterre, Malte.

Groupe 3 : Espagne, Turquie, Grèce.

Groupe 4 : Italie, Autriche, Yougoslavie.

Seules peuvent participer à cette compétition les fédérations qui comprennent une section professionnelle ou une section dite « non amateur ». Les dates des rencontres devront être annoncées avant le 1er février 1973 et les matches éliminatoires devront être joués avant le 1er avril 1974. La formule du tour final — qui aura lieu au plus tard en mai 1974 — sera décidée ultérieurement.

RUMMELHARDT : « PAS DE REMEDE MIRACLE »

LE MANS. — Dans l'euphorie qui régnait parmi les joueurs et les dirigeants de Caen après la victoire sur Le Mans, la joie de Rummelhardt était bien compréhensible. L'ex-entraîneur de l'ancienne équipe professionnelle du Mans ne cachait pas sa satisfaction.

« Ne me demandez pas si je suis heureux, nous a-t-il confié, dites même que je suis comblé. Quand j'ai pris contact seulement vendredi avec ma nouvelle équipe, je me suis efforcé de persuader chacun de ses moyens, de démystifier le match, difficile certes, que nous devions jouer au Mans.

« Même en n'alignant pas là nos meilleurs éléments, je me suis efforcé de convaincre l'équipe et je leur répétais avant le match, à la mi-temps où nous avions déjà des raisons d'espérer, que nous nous trouvions seulement en présence de joueurs qui avaient comme nous... une tête, deux bras et deux jambes et qu'il n'y avait aucune raison pour que nous ne parvenions pas à vaincre.

« On a voulu expliquer les malheurs de l'équipe par le manque de condition physique de ses joueurs. Je pense plutôt qu'ils manquaient de conviction dans leurs moyens. C'est ce que j'ai recherché à leur inculquer et ça n'a pas si mal réussi. Mais, croyez-moi, il n'y a pas de remède-miracle et pour remonter la pente ce sera dur, très dur même, mais... pas impossible. »

F. BOCAGE.

tée dans le Nord. Hélas, il manquait son frère Richard (l'ex-cortiste) qui disputait une rencontre avec son équipe à Mouscron (Belgique).

- Le directeur sportif Léon Desmenez, chargé du recrutement pour le compte du Stade Reims, suivit avec un vif intérêt la rencontre Cambrai-Angoulême. S'il appréciait la condition physique des Cambraisiens, il se refusa par contre à citer un seul nom de joueur.
- Jean-Pierre Roulot, l'excellent arrière droit du C.A. Mantes est sous les drapeaux à Versailles depuis la semaine dernière. Les traditionnelles piqûres d'incorporation l'ont empêché d'être à Poitiers, mais les responsables comptent l'utiliser rapidement.
- Le Yougoslave Wladimir Pavkovic (milieu de terrain), qui jouait au C.A. Mantes la saison passée, est toujours au « chômage ». Les clubs intéressés peuvent s'adresser à la Mairie de Mantes.
- Le C.A. Mantes qui compte deux nouvelles recrues depuis quelques jours : Malic Diallo (un solide défenseur sénégalais de 25 ans), plusieurs fois international et Alex Samper, qui joua notamment à Malakoff et Chartres dernièrement et qui a souvent conduit « France Corpo », dont il est le capitaine. Ces responsables pourraient engager d'autres joueurs. Il est de fait que les demandes ne manquent pas.

BOUFFANDEAU LE BUTEUR DU MANS

LE MANS. — Qui reconnaîtrait derrière son guichet, dans le ponctuel et souriant employé d'une grande banque mancelle, le bouillant avant centre de l'équipe de l'U.S.M.

Et pourtant, c'est bien Jean-Paul Bouffandeau qui est là attentif au désir de ses clients. Et si, d'aventure, il reconnaît un habitué du stade son clin d'œil complice dit assez qu'il sait parfaitement concilier ses impératifs professionnels et son violon d'Ingres, le football.

C'est à Cholet où il naquit en 1949 que jeune écolier il débuta à sept ans à la Jeune France où il joua pendant huit ans avant de franchir un échelon en signant au S.O.C.

C'est là qu'il fut remarqué par les dirigeants manceaux qui cherchaient à se renforcer, pour monter en C.F.A. et c'est ainsi que depuis quatre saisons il porte les couleurs locales.

Solidement campé sur ses jambes (1 m 70, 70 kg), Jean-Paul Bouffandeau est un attaquant-né. Dans le WM que l'on pratiquait à l'époque à Cholet, il jouait inter, mais sa véritable vocation est celle d'avant centre.

— C'est là que je me sens à l'aise. Il faut y aller, car on sait que toute l'équipe compte sur vous.

Bouffandeau a... la rage de marquer. Avec Lerebours il se partage pour l'instant la meilleure réussite : 7 buts.

Marquer ou faire marquer, voilà son ambition.

Des souvenirs, il en a bien sûr. Il n'oublie pas sa sélection en équipe amateurs l'an dernier, regrettant seulement que pris un peu au dépourvu, il n'ait pu récupérer les fatigues de matches importants joués avec Le Mans. pour se montrer plus efficace.

La victoire à Brest en début de saison, quand glissant la balle à Marchi, qui put ainsi à dix minutes de la fin inscrire le but victorieux, reste pour lui une joie sans pareille.

Mais c'est avec un sourire malicieux qu'il évoque pour la dernière saison une feinte de corps qui lui permit de prendre à contre-pied toute la défense de Montluçon, pourtant bien groupée et d'ouvrir ainsi pour ses couleurs le... boulevard de la victoire.

F. BOCAGE.

COUPE DE FRANCE
(sixième tour)

Le sixième tour de la Coupe de France se disputera dimanche prochain 17 décembre.

Les matches débuteront à 14 h 30 sauf en Alsace, Lorraine et Franche-Comté où le coup d'envoi aura lieu à 14 h 15. En cas d'égalité, ils comporteront une prolongation et si, à l'issue de celle-ci, le score est encore égal, le match sera rejoué le dimanche suivant sur le terrain du club s'étant déplacé. A l'issue de cette deuxième rencontre, on aura recours aux tirs des penalties si besoin.

Les clubs de deuxième division sont en caractères gras.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

LILLE — HAZEBROUCK
LISIEUX — **BOULOGNE**
GUEUGNON — CLERMONT
MONTFERRAND — **MONTLUCON**
BOURGES — PARIS-JOINVILLE
CHATELLERAULT — **POITIERS**
VILLEFRANCHE — **CUISEAUX**
MANTES — EVREUX
MALAKOFF — **CAMBRAI**
AMIENS — CALAIS
TOULON — BRIGNOLES
ARLES — BEZIERS
DECIZE — **CHATEAUROUX**

DIVISION II CONTRE HONNEUR

LIMOGES — A.S. CREUSOISE-GUERET
ANGOULEME — AIXE-SUR-VIENNE
BESANÇON — PONT-DE-ROIDE
A.S.P.T.T. METZ — **MULHOUSE**
TOULOUSE — LUCHON
DUNKERQUE — ARMENTIERES
BERNE — **LORIENT**
MELUN — **ROUEN**
HYERES — **CANNES**
MILLAU — **SETES**
ANTIBES — **LA CIOTAT**
FREJUS — **MONACO**

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

BLOIS — C.O. BASSE-SEINE ou SAINTE-GENEVIEVE
U.S.M. WAZIERS — **LENS**
CHAUMONT — ALFORTVILLE
CAEN — PALAISEAU
BREST — STADE RELECQUOIS
VELOCE VANNETAIS — **LE MANS**
LAVAL — E.A. GUIMGAMP
MONTEREAU — **TROYES**
ENTENTE — PITHIVIERS
ORANGE — **AVIGNON**
MONTELIMAR — SAINTE-SIGOLENE ou A.S. ROANNE

DIVISION III CONTRE HONNEUR

MUTZIG — FREYMING
F.C. STRASBOURG — F.C. SARREBOURG
BRASSAC — U.S. RIOM
CHALON — AUXERRE
EPINAL — S.R. COLMAR
MERLEBACH — EPERNAY
MAZAMET — ALBI
CHERBOURG — PARIS S.-G.
SAINT-MALO — SAINT-BRIEUC
ESPAR — ROUBAIX
AULNOYE — SAINT-QUENTIN
REDON — QUIMPER
S.O. MAINE — LUCE
VIRY — ARRAS
POISSY — U.S. NORMANDE
MONTPELLIER — CARPENTRAS
AIX — MAZARGUES
BERGERAC — FOSSEMAGNE

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES

WITTELSHEIM — VALENTIGNEY
LA ROCHE-SUR-YON — LACHAUME
MOULINS — O.L. MONTMARTRE
ARAGO ORLEANS — C.S. NOISY-LE-GR.
LA ROCHELLE — U.S. LA BREDE
VITTEL — SAULNES
OULLINS — SAINT-PRIEST
ANNECY — BEAUCOURT
VIC-FEZENSAC — STADE MONTOIS
NŒUX-LES-MINES — CHAMPAGNE S/O.
MOUZON — AUDUN-LE-TICHE
QUEVILLY — U.S.T. EQUEURDREVILLE
U.S. PONT-L'ABBE — CONCARNEAU
U.S. CRETEIL — LE HAVRE
ABBEVILLE — OI. MARCQUOIS
VILLEFRANCHE-SUR-MER — MENTON
MARTIGUES — C.S. MERLAN MARSEILLE
A.S.P.T.T. NICE — GAZELEC
SALANDRES ou PAULHAN — ALES
LIBOURNE — GIRONDE

HONNEUR ENTRE EUX

FLOIRAC — BRANTOME

HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

TOURS — POUZAUGES
SAINT-OMER — DENAIN
LANNION — DOUARNENEZ
MORSANG — R.C. FRANCE
BEAUVAIS — DIEPPE

PROMOTIONNAIRES ENTRE EUX

SAINT-CLAUDE — SAINT-LOUIS
U.S. PONT-DE-BEAUVOISIN — A.S.T. MOUTIERS
C.S.M. LILAS — U.S. SAINT-GOBAIN
C.S.M. LIVRY-GARGAN — U.S.O. ALBERT
CHATEAU-THIERRY — C.S. MEAUX

ANTILLES

Le 10 décembre : Club Franciscain (Martinique) — Cygne Noir (Guadeloupe).
Le 17 décembre : Cygne Noir (Guadeloupe) — Club Franciscain (Martinique).

REUNION (Saint-Denis)

Jeanne-d'Arc-le-Port — U.S. Bénédictine Saint-Benoît.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **CAEN** vainqueur du leader Le Mans sur son terrain (Division II, groupe A).

● **LUCE** qui a dominé Quevilly « à la régulière » (Division II, groupe Ouest).

● **SAINTE-MAXIME** pour avoir tenu Hyères en échec (D.H. Ligue du Sud-Est).

● **CHALON** qui livre une belle course poursuite à Dijon (D.H. Ligue de Bourgogne).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibort et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

encore un n° gagnant !..

3763

si le numéro de votre **licence football** se termine par **3763**

PATRICK

vous offre **gratuitement** une paire de chaussures de football à nouvelle

SEMELLE S.S.S.
SUPER-STUD-SYSTEM

CONTRASTE

D'une conception entièrement nouvelle lui donnant une résistance exceptionnelle, la SEMELLE 3 S. allie les avantages de la semelle à crampons moulés et de la semelle à crampons vissés

Si vous avez gagné, adresser à PATRICK, 47, rue de Verneuil 75007 PARIS, une photocopie du recto et du verso de votre licence football 72-73, accompagnée du bon ci-dessous rempli très lisiblement.

NOM .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
N° de code postal..... Ville .....
Nom et adresse de votre club.....
..... Pointure .....
ATTENTION ! Cette offre est valable jusqu'au 30-12-72 inclus.

PA 130

DIVISION 3

QUEVILLY, NANTES, NANCY, NŒUX,

(Jean-Marie LORANT)

Les Quevillais, encore battu à Lucé, terminent péniblement les matches aller et la trêve arrive juste à temps pour les hommes d'Arroyo. L'équipe normande conserve cependant son titre, symbolique, de champion d'hiver tout comme Nœux, Nantes, Béziers, Nancy et Saint-Etienne qui ne le doit qu'à son goal average.

● OUEST

Quevilly encore battu

Quevilly a donc subi sa seconde défaite en huit jours. Après leur premier échec de dimanche dernier face à Lisieux, les Quevillais ont été cette fois battu à Lucé par un but de Bassière. Mais cette défaite n'est pas trop grave pour les poulains d'Arroyo puisque leur second Paris-Saint-Germain n'a pu faire que match nul à Vannes. Les Sangermanois ratèrent un penalty et Brost égalisa à trois minutes de la fin seulement.

Saint-Brieuc occupe la dernière place avec trois points seulement et n'a pas encore obtenu la moindre victoire.

● SUD-OUEST

La Rochelle revient fort

Nantes, après sa mésaventure de Brive, a remporté une victoire facile contre Lafrançaise. Mais derrière les Nantais, une équipe revient très fort, il s'agit de La Rochelle qui occupe désormais la seconde place à un point du leader. Châtellerault, qui a longtemps inquiété les coéquipiers de Suaudeau, a craqué devant Albi.

● SUD-EST

Bastia surprend Marseille

On pensait que les Marseillais qui accueillaient Bastia étaient bien placés pour s'assurer le titre de champion d'hiver. Eh, bien, ô surprise ! Bastia a battu Marseille. Et pourtant, il y avait dans les rangs marseillais un certain Roger Magnusson.

Cette défaite permet à Béziers de reprendre seul la tête de ce groupe bien que les Biterrois aient été tenus en échec par la lanterne rouge Cuiseaux.

● NORD

Cavalier seul de Nœux

Nœux poursuit imperturbablement sa marche en avant. Les Nœuxois ont marqué quatre buts à Noyon et possèdent cinq points d'avance sur Hazebrouck. Les poulains de Parisseau se révèlent comme les adversaires les plus coriaces. Leur victoire sur le terrain de Creil est là pour le prouver.

Par contre, Juvisy et Mouzon battus à Reims et Lille ont pratiquement perdu toute chance de rejoindre Nœux.

● EST

Vittel craque

Mutzig en battant Vittel a rendu un fier service à Nancy. Pourtant les Vitellois dominèrent le match de la tête et des épaules, mais Gemmrich, le goal mutzigeois avait la baraka. Nancy qui a battu l'A.S. Strasbourg prend donc seul la tête.

Baume a remporté sa seconde victoire de la saison en marquant trois buts dont deux furent obtenus par Coquard sur penalty.

● CENTRE

Paris FC : cinq buts

Ils ne sont plus que trois en tête : Lyon, défait à Gien, a dû lâcher prise. Des trois autres leaders, c'est Paris F.C. qui s'est montré le plus brillant en remportant une belle victoire devant Moulins, Saint-Etienne et Nevers ont triomphé également face à Orléans et Cournon.

A signaler dans ce groupe, la première victoire de Malakoff devant son public.

CREIL. — Deléglise, le gardien d'Hazebrouck, sut préserver l'avantage obtenu par Gully. On le voit ici intervenir avec brio devant les attaquants creillois Coutard et Moyse.

CLASSEMENT PAR BUTEURS

GROUPE OUEST

16 buts : Lemaître (Quevilly).
14 buts : André (Paris S.G.).
9 buts : Brender (Quimper).
8 buts : Deru (Concarneau), Delabarre (Quimper).
7 buts : Beaujault (Cholet), Pons (Poissy), Delastre (Red Star).
6 buts : Sylvestre (Brest), Renault (Paris S.G.), Porcher (Rennes).

GROUPE CENTRE

10 buts : Falkenheim (Paris F.C.).
9 buts : Martin (Montferrand).
8 buts : Marie (Gien), Derras (Nevers).
7 buts : Camus (Brassac), Duchassin (Decize), Mercadal (Paris Joinville), Truffaut (Villefranche), Rabbat (Paris F.C.).
6 buts : Comtassat (Auxerre), Richard (Gien), Jughters (Malakoff), Rocheteau (Saint-Etienne), Guyennet (Villefranche).

GROUPE EST

13 buts : Echwartzwalder (Epinal).
11 buts : Bossert (Mutzig), G. Tapella (Tavaux), Baret (Vittel).
8 buts : Coquard (Baume), Baszik (Vittel), Pfertzel (Wittelsheim).
7 buts : Ahipeaud (F.C. Strasbourg), Platini, Ehrardt, Gasparini, Curbello (Nancy), Wagner (St-Avold), Di Persio (Talange).
6 buts : Clerc (Baume), Futchs (Metz), Truchot (Belfort).

GROUPE SUD-EST

12 buts : Portelli (Brignoles).
11 buts : Parientos (Gazelec), Emon (O. Marseille).
10 buts : Mananga (Menton).
9 buts : Cassolari (Béziers).
8 buts : Di Caro (Aix).
7 buts : Guidicelli (Bastia), Di Caro (O. Marseille), Munos (St-Priest).
6 buts : Mercet (Martigues), Mathieu (Nimes), Viala (Montpellier).

GROUPE NORD

14 buts : Coppin (Nœux).
10 buts : Devorsine (Arras).
9 buts : Calliste (Roubaix).
8 buts : Laurson (Calais), Stedile (Juvisy), Dauty (Mouzon).
7 buts : Podvin (Abbeville), Thierry (Epernay), Deloeil (Nœux).
6 buts : Clouet (Arras), Lavielle (Creil), Decolas (Epernay).
5 buts : Gosset (Aulnoye), Leroy (Roubaix), Knockaert et Gaudry (Valenciennes).

GROUPE SUD-OUEST

10 buts : Hamon (Nantes).
8 buts : Betaux (Niort).
7 buts : Dupuis (Châteller.), Darcos (Mt-de-Marsan), Pineau (Montmorillon), Mérigot (Nantes).
6 buts : Guillas (Albi), Bédouet (Angers), Th. Princet (Châtellerault), Barreau et Neau (La Rochelle).
5 buts : Deraix (Angoulême), Berdoll (Angers), Pimont (Brive), Séraf in (Châtellerault), Cabezas et Pichardie (Libourne).
4 buts : Guirola, Petit (Albi), Croizard, Ibanez (Angoulême), Martinez (Bergerac), Ferat, Gomez, Bizot (Brive), Ruiz (Mont-de-Marsan), N'Doumbé (Libourne), Saloun (Montmorillon), Girard (Nantes), Bremand et Yekawé (Niort).

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNEE

Les meilleures affluences : 1. Epinal : 1.717 spectateurs ; 2. Abbeville : 1.146 spect. ; 3. Quimper : 1.123 spect. ; 4. Nœux : 1.114 spect. ; 5. Lisieux : 1.036 spect. ; 6. La Rochelle : 1.029 spect. ; 7. Gien : 1.027 spectateurs ; 8. Saint-Brieuc : 993 spect. ; 9. Leblanc : 982 spect. ; 10. Annecy : 951 spect.

A marqué 4 buts : Pons (Poissy).
A marqué 3 buts : Schwartzwalder (Epinal).
A marqué 2 penalties : Coquard (Baume).
A marqué un penalty : Abatte (Malakoff), Le Nevassen (Vannes), Monier (Châtellerault).
A marqué contre son camp : Ffister (A.S. Strasbourg).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE OUEST

6 étoiles : Pohon (Quimper).
5 étoiles : Sylvestre (Brest), Dufoy (Lucé), André (Paris S.-G.), Amstoy (Vannes).
4 étoiles : Talec (Concarneau), Franchet (Evreux), Leplat (Poissy), Lemaître (Quevilly), Carlier (Rouen).

GROUPE CENTRE

5 étoiles : Tonnelet (Gien), Romuald (Malakoff), Pergantis (Villefranche).
4 étoiles : Goutard (Cournon), Chiesa (Chaumont), Ferrier et Stasiak (Decize), Salen (Moulins), Martin (Montferrand).
3 étoiles : Fefeu (Auxerre), Camus, Riffaut, Gire (Brassac), Tilaud (Cournon), Delmas (Gien), Sevin (Malakoff), Pelletier (Nevers), Nuninga (Montferrand), J.B. Bordas et Fontaine (Orléans), Bukler et Chazottes (Paris F.C.), Renia et Dahan (Paris-Joinville), Repellini (St-Etienne), Truffaut (Villefranche).

GROUPE NORD

8 étoiles : Haddi (Creil).
6 étoiles : Rouquette (Epernay).
5 étoiles : Delcourt (Aulnoye), Poubelle (Juvisy), Coppin (Nœux), Claver (Neyon).
4 étoiles : Legrand (Arras), Lawson (Calais), Kedim (Juvisy), Calliste (Roubaix), Jeskowiak (Valenciennes).

GROUPE SUD-OUEST

6 étoiles : Lepkowiez (Lafrançaise).
5 étoiles : Stephan (Angoulême), Ribul (Castres), Th. Princet (Châtellerault), Borderon (Libourne).
4 étoiles : Barraud (La Rochelle), Pineau (Montmorillon), Andrès (Niort), Huguerre (Niort).

GROUPE EST

7 étoiles : Coquard (Baume), Debs (F.C. Strasbourg).
5 étoiles : Chipon (Metz), Wenger (Mutzig), Lazarus (R.P. S.M.), Goutte (Sochaux).
4 étoiles : Kern (A.S. Strasbourg), Gauthier (Epinal), Michon (Tavaux), Pfertzel (Wittelsheim).

GROUPE SUD-EST

5 étoiles : Delranc (Alès).
4 étoiles : Exbrayat (Aix), Casolari (Béziers), Moïse et Sansonetti (Gazelec), Di Caro (Marseille), Mercet (Martigues), Mathieu (Nimes), Terrasse (Montpellier), Munos et Faccioli (St-Priest).

OUEST

Lucé	1	Quevilly	0
Vannes	1	Paris-S.-G.	1
Poissy	4	Cholet	0
Le Havre	1	Brest	1
Lisieux	0	Concarneau	0
Red Star	0	Rennes	0
Quimper	0	Evreux	2
Saint-Brieuc	0	Rouen	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly ..	24	15	11	2	2	37	7
2. Paris-S.-G.	23	15	10	3	2	37	10
3. Evreux ...	19	15	8	3	4	21	11
4. Rennes ...	18	15	7	4	4	22	16
5. Concarneau	18	15	7	4	4	19	24
6. Lisieux ...	16	15	5	6	4	14	10
7. Quimper ..	15	15	6	3	6	24	19
8. Cholet	14	15	5	4	6	19	15
Red Star ..	14	15	5	4	6	17	21
Brest	14	15	6	2	7	20	24
Poissy	14	15	5	4	6	17	13
12. Vannes ...	13	15	6	1	8	12	25
13. Lucé	12	15	4	4	7	11	25
Rouen	12	15	5	2	8	20	35
15. Le Havre .	11	15	4	3	8	15	19
16. St-Brieuc .	3	15	0	3	12	11	42

U.C.K. VANNES et PARIS-SAINT-GERMAIN : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Lochard. — Spectateurs : 976. — Recette : 5.904 F. — Buts : Vannes : Le Nevanen (67e sur pen.) ; Paris-Saint-Germain : Brost (87e).

U.C.K. VANNES : **Le Pêcheur** — Lavarec, **Amestoy,** Brosse, Ayoul — Le Nevanen, Le Chenadec — Le Moing, **Le Pinru, Hervé, *Thomas.** — Entr. : Le Chenadec.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Choquier — Ledunois, Renaut, ***Bereau,** Béhier — **Laposte,** Leclerc — **Brost,** André, Coutard, Dossevi. — Entr. : Robert Vicot.

LUCE b. QUEVILLY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Bois. — Spectateurs : 786. — Recette : 5.966 F. — But : Bassière (41e).

LUCE : **Braun — Boudebza, Debray, Salaun, Zarotti** — André, **Roland — Bassière, *Dufoix** — **Corgiatti, De Ortels, Lenegaret.** — Entr. : Chiarelli.

QUEVILLY : ***Cœur-d'Acier** — Lemaire, Lanoé, **Delafosse,** Caplet — Ancelle, **Confiant** — Schoulant puis Mac-Leod (54e), Lemaitre **Chrétien,** Le Bailly. — Entr. : Arroyo.

ROUEN b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Garet. — Spectat. : 993. — Recette : 6.047 F. — But : Flore (43e).

SAINT-BRIEUC : **Audigane** — Leblanc puis Barreau (69e), **Ancel, André-Jacques,** Le Guern — Bougeard, Muller — Bolton, ***Lemoulec,** Fort, Le Bigot. — Entr. : Santier.

ROUEN : ***Marguiller** — Duquene, Huault, ***Devaux,** Mallijol — Royer, **Flore — Duval,** Guillote puis Carruyne (52e), D'Alissas, Gille. — Entr. : Rio.

POISSY b. CHOLET : 4-0 (4-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Lempereur. — Spectateurs : 583. — Recette : 3.881 F. — Buts : Pons (17e, 20e, 26e et 42e).

POISSY : Leplat — Gros, Linotte B., Cajuelas, Lecol — Ryda puis Garrieger (67e), Linotte J.-P. — Herbette, Langlois, Fruhauf, ***Pons.** — Entr. : Quenolle.

CHOLET : Boileau — Graveleau, Pampana, ***Barry** — Baciorat, Guignard — Lefrère, Brosset, Beaujault puis Katmiri (55e), Jouin, Rampillon. — Entr. : Abad.

EVREUX b. QUIMPER : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Berhenes. — Spect. : 1.123. — Recette : 9.372 F. — Buts : Franchet (33e), Quesney (70e).

QUIMPER : Le Louppe — Hémon, ***Hemery,** Le Berre, Pann — **Dorval,** Le Brun puis Daniel (46e) — Le Ster, Delabarre, Brender, Hutric. — Entr. : Mao.

EVREUX : Rimbert — Boury, **Berthaud, Roque,** Corbeau — **Campos, Boiny** — ***Djellali,** Franchet, **Quesney,** Stronik. — Entr. : Corbeau.

LISIEUX et CONCARNEAU : 0-0. — Terrain : gras. — Arbitre : M. David. — Spectat. : 1.036. — Recette : 8.150 F.

LISIEUX : Soenenen — Cattoire, M. Wattelet, ***Assire,** Dufay — Hamel, **Leroy** — Fournier, Lebarillier, Fresnel, Beatrix. — Entr. : M. Wattelet.

CONCARNEAU : **Laouenan** — Piriou, ***D. Guillou, Branquet,** Fraval — Gallo, **Mad** — Talec, Bernal, Rico, A. Guillou. — Entr. : Leborgne.

LE HAVRE et BREST : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Mignard. — Spectat. : 982. — Recette : 7.098 F. — Buts : Brest : Perrot (11e) ; Le Havre : Levavasseur (52e).

LE HAVRE : Bourgier — ***Bourdon,** Briand, Brasse, Nolent — Lavagne, El Alfari — Bastaraud, Sankhom, Levavasseur, Bredhommé. — Entr. : Garlani.

BREST : Le Mair — Hemon, Cabon, Salvi, Lallaur — Ropan, Le Bihan — ***Perrot,** Sechant, Santamaria, Creveur.

RED STAR et RENNES : 0-0. — Terrain : bosselé. — Arbitre : M. Caudrelier. — Spectateurs : 124. — Recette : 960 F.

RED STAR : **Travolti** — ***Ahache,** Baton, **Terbeche,** Cane — Donnat, **Camberlyn — Houen,** Ciavatta, **Gonzales,** Capy. — Entr. : Monin.

RENNES : ***Hiard — Philippe,** Rabier, **Kerbiriou,** Periault puis Marchand (45e) — Duarte, Seradin — Redon, Bianic, **Le** Floch, Cherini. — Entr. : Garel.

BÉZIERS ET SAINT-ÉTIENNE CHAMPIONS D'HIVER

CENTRE

Saint-Etienne	2	Orléans	0
Gien	1	Lyon	0
Paris F.C.	5	Moulins	2
Nevers	2	Cournon	0
Montferrand	4	P.-Joinville	2
Clermont	1	Decize	1
Villefranche	1	Auxerre	2
Malakoff	4	Brassac	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne .	21	15	9	3	3	36	14
Paris F.C. .	21	15	9	3	3	40	19
Nevers ...	21	15	7	7	1	35	18
4. Lyon	19	15	8	3	4	23	18
5. Gien	18	15	6	6	3	23	17
6. Montferrand	17	15	6	5	4	23	17
7. Orléans ..	15	15	6	3	6	20	18
Malakoff .	15	15	3	9	3	21	20
9. Villefranche	14	14	5	4	5	18	23
Decize	14	15	4	6	5	17	21
11. Brassac ...	13	15	4	5	6	17	28
Auxerre ...	13	15	6	1	8	23	28
13. P.-Joinville	12	15	4	4	7	22	34
14. Cournon ..	10	15	3	4	8	16	27
15. Moulins ...	8	14	4	0	10	16	31
16. Clermont .	7	15	2	3	10	10	27

PARIS F.C. b. MOULINS : 5-2 (4-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Bourgeois. — Spectateurs : 689. — Recette : 4.548 F. — Buts : Paris F.C. : Zarzetto (15e), Lachi (20e), Rabat (24e), Lasalle (35e), Alloncle (88e) ; Moulins : Cipierre (30e et 89e).

PARIS F.C. : Schmitt — ***Lavocat, Lachi,** Barrau, **Chazottes** — Stadler puis **Alloncle** (65'), **Zorzetto** — **Cros,** Lassale, **Falkenheim,** Rabat. — Entr. : Jeampierre.

MOULINS : **Picavet** — Darbelet, Kaminski, Bonneton, Revol — **Miletic,** Maréchal — Rouquette puis Sirot (60e), **Salen, *Cipierre,** Gori. — Entr. : Labacci.

MONTFERRAND b. PARIS-JOINVILLE : 4-2 (3-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Pelletier. — Spectateurs : 126. — Recette : 946 F. — Buts : Montferrand : Numenga (26e), Fraisse (34e et 37e), Verdier (79e) ; Paris-Joinville : Brucato (20e), Mercadal (89e).

MONTFERRAND : Sifferlen — ***Benincosa, Mur,** Tollance, Muffat — **Numenga,** Monnot — **Fraisse, Verdier,** Sanvoisin, Trenoas. — Entr. : Sbroglia.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Penhoat, Gueye, Pezzillo, Olivier — **Renia,** Brucato — ***Touré,** Mercadal, Raoux, Gola. — Entr. : Bot.

CLERMONT et DECIZE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Gaillard. — Spectat. : 235. — Recette : 1.798 F. — Buts : Decize : Duchassin (48e) ; Clermont : Fogola (83e).

CLERMONT : **Bonnet** — **Fogola, Madrillos,** Charret, **Bru** — ***Vagnot, Chiesa** — Delmas, **Chauffour,** Daniel, Lachaize. — Entr. : P. Boyer.

DECIZE : Clément — **Anchuello,** France, Delquie, ***Stasiak** — **Billoue,** Thaon — Chemani, **Duchassin, Bakro,** Messeau. — Entr. : Ferrier.

MALAKOFF b. BRASSAC : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Muchembled. — Spectateurs : 345. — Recette : 2.159 F. — Buts : Marty (36e et 46e), Jughters (70e), Abatte (80e sur pen.).

MALAKOFF : **Schneider** — **Viander, Fercoq** (cap.), **Sevin,** Leroux — **Lambert, Jughters** — **Marty, *Abatte, Baron, Collot.** — Entr. : Cros.

BRASSAC : *Gire — Laurent, Roche, Bristot, Tylinski (cap.) — Griffaut, Peron — Bret D., Camus, Ponneyroux, Bret M. — Entr. : Tylinski Richard.

GIEN b. LYON : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Fleury. — Spectateurs : 1.027. — Recette : 6.117 F. — But : Richard (36e).

GIEN : ***Delmas** — Alerda, Justin, Mathieu, Douchez — Rodriguez, Bonnard — Gob puis Carrara (60e), Duhayot, Mari, Richard. — Entr. : Gob.

LYON : ***Chemier** — Vallette, Gras, Garadier, Baldassara — Saccinto, Crolle — Scalleli, Thomas, Sanchez, Comparat. — Entr. : Thiri.

AUXERRE b. VILLEFRANCHE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Ozil. — Spectateurs : 358. — Recette : 2.579 F. — Buts : Villefranche : Truffaut (23e) ; Auxerre : Fefeu (24e et 72e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — **Rivet, Pelletier,** Bardon, Sivignon — Moureau, **Pergantis** (puis Perraud (71e) — ***Truffaut,** Guyonnet, Dumas, Ledieu. — Entr. : Papas.

AUXERRE : ***Giroud** — Leau, Geoffroy, Ollivier, **J. Boulard** — L. Dion, Kalman — **Fefeu,** Contassot, Romagnon, Cavan. — Entr. : Roux.

SAINT-ETIENNE b. ORLEANS : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Barbasso. — Spectateurs : 527. — Buts : Synaeghel (37e et 70e).

SAINT-ETIENNE : Castel — Repellini, Lopez, Bathenay, Deschamps — **Ouali,** Massard — Rocheteau, Janvion, ***Synaeghel,** Cohuet. — Entr. : Philippe.

ORLEANS : **P. Viot** — Demaison, **Fontaine,** F. Bordas puis Poisonnier (38e), Leinenweber — J. Viot, ***J.-B. Bordas** — Gousselot, Molio, Maité, **Clipet.** — Entr. : J.-B. Bordas.

NEVERS b. COURNON : 2-0 (2-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Marti. — Spectat. : 845. — Recette : 5.351 F. — Buts : Stachowiak (40e), Quillard (41e).

NEVERS : **Simonin** — Derras, ***Stachowiak, Kosmanski,** Thiaut — Canizares, Duda — Ibrahimi, Grobarcik, Salette, Quillard. — Entr. : Prost.

COURNON : Sanson — **Ducher, Revelli,** Boyer puis Piezak (16e), Mercati — **S. Challegard,** Gautard — Titaud, Amoussou, **Bulichelli, *Wherle.** — Entr. : Ollier.

EST

Mutzig	1	Vittel	0
A.S. Strasbourg	0	Nancy	2
R.P. Strasbourg	0	Saint-Dié	2
Belfort	2	Tavaux	0
Metz	1	Saint-Avold	0
Wittelsheim	1	Sochaux	2
Epinal	5	F.C. Strasbourg	0
Baume	3	Talange	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	24	15	11	2	2	33	12
2. Vittel	22	15	10	2	3	33	12
3. Mutzig ...	20	15	7	6	2	23	17
4. Epinal	19	14	7	5	2	24	11
5. Metz	17	15	5	7	3	21	21
6. Saint-Dié ..	16	15	6	4	5	18	20
7. Sochaux ..	15	15	5	5	5	16	20
8. Talange ...	14	15	6	2	7	18	17
9. R.P.S.M. ..	13	15	4	5	6	17	23
F.C. Strasb.	13	15	4	5	6	17	23
Tavaux ...	13	15	4	5	6	22	26
Belfort ...	13	15	3	7	5	14	20
13. Saint-Avold	11	15	3	5	7	14	21
Wittelsheim	11	15	3	5	7	15	28
15. A.S. Strasb.	10	14	3	4	7	12	16
16. Baume ...	7	15	2	3	10	21	41

SAINT-DIE b. R.P.S.M. : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Lever de rideau de Strasbourg-Valenciennes. Buts : Braun (36e), Schramm (70e).

R.P.S.M. : Montes — Conrath, Devaux, Stecht, **Jeanton** — Lazarus, Libuda — **Latour, Guillot, Kupfer, Lowinski*.** Entr. : Matteo.

SAINT-DIE : Fleurendidier — Humbert, **Houvion*,** Hisler, **Lombardo** — Laurent, **Mille — Demange, Schramm,** Marchal, Braun. Entr. : Jacquot.

MUTZIG b. VITTEL : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerolle. Spectateurs : 475. Recette : 2.592 F. But : Zimmermann (18e).

MUTZIG : **Gemmrich P.** — Huck, **Ville, Steinmetz,** Fluck — Laureaux, Zimmermann — Matter (puis Faessel, 18e), **Bossert, Wenger*,** Gemmrich A. Entr. : Hild.

VITTEL : **Dorget** — **Bastien,** Boszik, Raoul, Fayol — Grosjean, **Thouvenin*** — Serpoix, **Barret,** Toussaint, **Demoncel.** Entr. : Kowal.

F.C. METZ b. SAINT-AVOLD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 202. Recette : 1.690 F. But : Pavlica (85e).

F.C. METZ : Borth — Jenny, **Chipon*, Scheck,** Giorgini — **Weber,** Piazecki — **Fuchs,** Cognoli, Franquet, **Pavlica.** Entr. : Fuchs.

SAINT-AVOLD : **Altpeter** — **Mussel, Peter, Glad, Magagnien** — G. Glomp, **Huff** — C. Glomp, Wagner, **Becker*, Buber.** Entr. : Loefler.

BELFORT b. TAVAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 483. Recette : 2.645 F. Buts : Bijeard (32e), Spony (67e).

BELFORT : Ruet — Schwertz, Cuenot, **Spony*,** Gester — R. Klingelschmitt (puis Shiki, 66e), Rodriguez — Truchot, Giordani, Bijeard, Savio. Entr. : Gester.

TAVAUX : Mollard — Cheray (puis Louvat, 10e), Rocco, Gauby, **Mi. Michon*** — Barband, Ma. Michon — Bidaud, Tapella, Bailly, Bouvard. Entr. : Rocco.

SOCHAUX b. WITTELSHEIM : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 513. Recette : 2.582 F. Buts : pour Sochaux : Bize (7e et 51e) ; pour Wittelsheim : Pfleger (73e).

WITTELSHEIM : **Grégoire — Coan,** Grunenwald, **Marciniak, Gragnoliny** — Breta, Pfleger — Rozek, Szymanski, Pfertzel, Grabowski. Entr. : Gerder.

SOCHAUX : **Rust — Largouet, Spielmann, Volbert, Hervé — Poussardin,** Dartevelle — **Bize*,** Soler (puis Ratinaud, 45e), Goutte, Cuissard. Entr. : Fauvergues.

BAUME-LES-DAMES b. TALANGE : 3-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ripole. Spectateurs : 278. Recette : 1.780 F. Buts : pour Baume : Coquard (32e et 52e sur pen.), Clerc (42e) ; pour Talange : Borger (51e), Niclas (87e).

BAUME : Barroux — D. Girard, Lambert, Dancre, Hintzy — Marthey, **Alberti*** — R. Girard, Clerc, Coquard (puis Crevoisier, 80e), H. Bouveresse. Entr. : Latron.

TALANGE : Mikolajock — Lambert, Niclas, Gratjus, Heinrich — Wollscheid, Hitz — Zwunka, Borger, **Di Persio*,** Zyczyn. Entr. : Zwunka.

EPINAL b. F.C. STRASBOURG : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Conger. Spectateurs : 1.717. Recette : 1.229 F. Buts : Mathieu (26e et 77e), Shwartzwalder (48e, 68e et 83e).

EPINAL : Dernato — Janvier, Rémy, **Pierret, Charron** — Gauthier, Sap — **Receveur,** Shwartwalder, **Mathieu*,** Vérité. Entr. : David.

F.C. STRASBOURG : Parmentier — Ortlieb, Hegenhauser, Wayant, **Debs** — **Kaelbel, Tanker*** — Dargh, **Ahipeaud,** Dittmaier, Haller. Entr. : Kaelbel.

NANCY b. A.S. STRASBOURG : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 52. Recette : 300 F. Buts : Pfister (3e c.s.c.), Felden (36e).

A.S. STRASBOURG : **Frocliger — Jacques,** Corbiener, Stieber, El Kaïm — **Becker, Weber** — Pfister, Francesconi, Tota, **Kerm.** Entr. : Kugel.

NANCY : Conrath — Becker, Raczynski, Précheur, **P. Woltrager — Zenier, Ehrhardt*** — **Felden, Curelo, Gasparini,** Burha (puis Mariot, 70e). Entr. : Collot.

NORD

Nœux	4	Noyon	1
Abbeville	3	Aulnoye	1
Epernay	2	Roubaix	0
Creil	0	Hazebrouck	1
Reims	2	Juvisy	0
Valenciennes	2	Arras	0
Lille	4	Mouzon	1
Sedan	3	Calais	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	24	15	11	0	4	31	11
2. Hazebrouck	19	14	7	5	2	23	15
3. Mouzon ...	17	15	8	1	6	31	26
Juvisy	17	15	5	7	3	19	16
5. Creil	16	15	5	6	4	15	19
Reims	16	15	7	2	6	25	14
Valenciennes	16	14	7	2	5	23	21
Epernay ..	16	15	6	5	4	22	23
9. Roubaix ..	15	15	5	5	5	17	17
Abbeville .	15	15	5	5	5	21	18
11. Calais	14	15	5	4	6	18	27
12. Sedan	13	15	5	3	7	17	22
13. Arras	11	15	5	1	9	23	30
Lille	11	15	4	3	8	15	21
15. Aulnoye ..	10	15	3	4	8	12	19
16. Noyon	8	15	3	2	10	18	31

EPERNAY b. ROUBAIX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 566. Recette : 3.362 F. Buts : Gierens (85e), Decolas (88e).

EPERNAY : Dufaud — Sainzelle, Jacquart, Poittevin, **Stachnick*** — Binet, Brateau — Decolas, Thierry (puis Gierens, 70e), Rouquette, Guillaume. Entr. : Zimny.

ROUBAIX : Lecroart — Dillies, Gide, Porquet, Fernandez — Shooune, **Séra-fin*** — Halucha (puis André), Olivera, Van Huyse, Leroy. Entr. : Desrousseaux.

NŒUX b. NOYON : 4-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 1.114. Recette : 7.237 F. Buts : pour Nœux : Bergues (30e et 65e), Coppin (58e), Muselet (66e) ; pour Noyon : Zannier (60e).

NŒUX : Bachortz — **Portka, Owczarczak,** François, **Flak** (puis Sowinski, 82e) — **Debeugnie,** Delœil — Cazier, Coppin, **Bergues*,** Muselet. Entr. : Flak.

NOYON : **Bouchenez*** — Chombart, Kowalazik, Claver, **Degage** — Zannier, Delepine — **Langelet, J. Pouillard,** Chautard, G. Pouillard (puis Daude, 46e). Entr. : Dehon.

HAZEBROUCK b. CREIL : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 621. Recette : 5.502 F. But : Gully (26e).

CREIL : Fessier — Hizy, **Gosselin, Delandre,** Pinguet — Bigot, **Haddi — Sachy*,** Moyse, Lavielle, Coutard. Entr. : Nikolich.

HAZEBROUCK : **Deleglise — P. Lionet, B. Lionet, Willemes,** Boin — Pedrera, **Gully** — Bourdon, Vasselle (puis J. Lionet, 45e), **Sergherat*,** Charpentier. Entr. : Parisseau.

ABBEVILLE b. AULNOYE : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Richet. Spectateurs : 1.145. Recette : 5.226 F. Buts : pour Abbeville : Tyra (35e), François (47e), Podvin (82e) ; pour Aulnoye : Michel (47e).

ABBEVILLE : Opila — Lejeune, **Violette,** Fourmy, Tyra — Bertoux, **Pilot — Lozano*,** Deletoile, Podvin, François. Entr. : Wicrat.

AULNOYE : **Roussel** — Proglez, Delpierre, **Diagne,** Beriot — Blanchard, **Delcourt** — Compagnon, Gosset, **Carpene,** Michel. Entr. : Huard.

REIMS b. JUVISY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 143. Recette : 775,50 F. Buts : Galic (70e), Garnotel (77e).

REIMS : Duchêne — Pakanowski, **Veron*, Hochart, Garnotel** — Huet, Hehn — Roussy, Pedrosa, **Galic, Simon** (puis Ramirez, 83e). Entr. : Darmenia.

JUVISY : Lecœur — D. Brun, M. Brun, Grevat, **Caille — Béranger,** Kedim — Delahaye, **Stedile,** Serreau, **Poubelle*.** Entr. : Pellegrino.

SEDAN b. CALAIS : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perrin. Lever de rideau. Buts : Differding (23e), Saurfeld (36e), Simon (87e).

SEDAN : Jerome — Breny, Raullin, Chiaruzzi, Massenhove — Barre, Caron — Simon, Corniquet, **Saurfeld*,** Differding. Entr. : Breny.

CALAIS : Lepretre — Fardoux, Piebois, Couture, Vasseur — Flandrin, Marchiet — Goudal, **Lefevre*,** Lawson, Aulou. Entr. : Planque.

Flandrin (Calais) a été expulsé à la 58e minute.

VALENCIENNES b. ARRAS : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Orme. Spectateurs : 147. Recette : 897 F. Buts : Verstraert (60e et 76e).

VALENCIENNES : Lawniczak — Boucky, **Kuskowiak*,** Cloet, Copin — **Milo, Knockort** — Gareerau, **Zarende, Verstraert,** Klose. Entr. : Destrumelle.

ARRAS : Deplonque — Chaudron, Praugère, **Guerder, Therrier*** (puis Betremieux, 80e) — Wattrelot, **Savary — Legrand, Clouet,** Bongrioux, Devorsine. Entr. : Baratte.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SUD-EST

Cuiseaux	1	Béziers	1
Marseille	1	Bastia	2
Nice	0	Menton	0
Gazelec	3	Martigues	1
Annecy	1	Aix	2
Brignoles	1	Saint-Cyr	0
Alès	4	Saint-Priest	1
Nimes	1	Montpellier	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers ...	22	15	8	6	1	23	11
2. Marseille .	21	15	9	3	3	36	16
3. Menton ...	19	15	7	5	3	26	20
4. Alès	17	15	6	5	4	23	20
Aix	17	15	6	5	4	21	17
6. Montpellier	16	15	7	2	6	24	16
Gazelec ..	16	15	5	6	4	22	16
8. Martigues .	14	14	6	2	6	24	23
Nimes	14	15	5	4	6	18	19
Brignoles .	14	15	6	2	7	17	26
11. Saint-Priest	13	15	5	3	7	19	28
12. Annecy ...	12	15	4	4	7	12	14
Nice	12	14	4	4	6	18	22
Bastia	12	15	4	4	7	21	27
15. Saint-Cyr .	11	15	3	5	7	13	22
16. Cuiseaux ..	8	15	0	8	7	10	30

GAZELEC b. MARTIGUES : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 251. Recette : 1.551 F. Buts : pour Gazelec : Sansonetti (13e et 40e), Parientos (78e) ; pour Martigues : Martinez (83e).

GAZELEC : **Guillemin*** — Luiggi, **Paoli,** Cau, **Lopina** — Calleja, **Alessandri** — Moretti, **Sansonetti,** Parientos, **Moise.**

MARTIGUES : Jacotin — **Meyer,** Piatti, **Guimard,** Chancel — Cesco, **Martinez — Mercet*** Pucci, Huard, **Jullian.**

ALES b. SAINT-PRIEST : 4-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bernard. Spectateurs : 452. Recette : 3.220 F. Buts : pour Alès : Noye (56e et 82e), Delranc (57e), Carascosa (85e) ; pour Saint-Priest : Serenio (52e).

ALES : Lefillatre — Sereche, Karanyan, Bertrand, Molla — Grasset, **Delranc*** — Carascosa, Noye, Fontaine, Youssef. Entr. : Molla.

SAINT-PRIEST : Larne — Jaron, Emonso, Role (puis Beri, 73e), Mujica — Belmont, Novak — Ferigno, Burjou, **Munoz*,** Atar. Entr. : Picrin.

NIMES b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Lever de rideau pros. But : Boyron (68e).

NIMES : Martinelli — **Boissier*,** Mith, Fergule, Jeannot — Macio, Moretti — Mathieu, Firoud (puis Malabave), Girard, Boyron. Entr. : Noel.

MONTPELLIER : Malassagne — Petin, Durand, **Terrasse*,** Ortega — Seryes, Granier — Viola (puis Rossi), Cristol, Albert, Gunter. Entr. : Mirouze.

BASTIA b. MARSEILLE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kitabdjian. Buts : pour Marseille : Di Caro (28e) ; pour Bastia : Giudicelli (36e), Grazziani (65e).

BASTIA : Rossat — Juilliard, Gandolfi, Ravanello, Grazzioni — Pina, Marinetti — Giudicelli, Santucci, Chaumeton, Venturi. Douzième homme : Colombani.

MARSEILLE : Gili — Lopez, Bodgi, G. Green, Bracci — Armenante, Marsiglia — Magnusson, Emon, Di Caro, Bonnet. Douzième homme : J.-L. Green.

AIX b. ANNECY : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Diemer. Spectateurs : 951. Recette : 6.851 F. Buts : pour Aix : Pellucuer (63e), Di Caro (80e) ; pour Annecy : Mekkaoui (33e).

ANNECY : Pretot — Nagy, Longeroy, Paclet, **Brechet** — Lavaud, Derippe — Maion, **Rizzo*,** Mekkaoui, Rassat (puis Akelian, 67e). Entr. : Lavaud.

AIX-EN-PROVENCE : Bluhm — **Planté, Bentoumi,** Koll, Azarian — **Ledonche,** Genassi — **Exbrayat*,** Di Caro, Scotti, Pellecuer. Entr. : Levin.

BRIGNOLES b. SAINT-CYR : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 700. Recette : 4.450 F. But : Bagnois (31e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Policardi, Inaudi — G. Nivolas, Portelli, **Roig*,** Bagnols. Douzième homme : Grazzini. Entr. : J.-J. Marcel.

SAINT-CYR : Aparicio — Pietrantoni, Valentini, **Gaglione*,** Vacca — Chichportich, Hugon — Tornambe, Torre, Galli, Llorens. Douzième homme : Saulnier.

NICE et MENTON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurdekian. Lever de rideau.

NICE : **Laurens*** — Proscelli, Vondini, Damiano, Albert — Maliamacchi (puis Maranelli, 75), Bouthiaux — Sanchez, Lautard, Esposito, Massa.

MENTON : Inocenti — Galea, **Lafitte*,** Monaldi, Tomasi — Ciossa, Soccoia — Carrère, De Saint-Genois, Segarra (puis (Raybaud, 80e), Paskiez.

CUISEAUX et BEZIERS : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Aniotte. Spectateurs : 246. Recette : 1.614 F. Buts : pour Cuiseaux : Manzini (60e) ; pour Béziers : Cazolari (64e).

CUISEAUX : Berthier — Clerc, Gay, **Stachowicz*,** D. Coulon — M. Buathier, Girardot — D. Campioni, Monterrat, Manzini, Gachon (S. Coulon, 76e). Entr. : Belver.

BEZIERS : Moine — Saes, Daure (puis Gordiano, 43e), Cibourdel, Trani — Azum, Plinio — Fernandez, Albert, **Cazolari*,**

SUD-OUEST

Nantes	3	Lafrançaise	0
Albi	4	Châtellerault	1
La Rochelle	1	Mont-de-Marsan	0
La Roche/Yon	0	Brive	0
Niort	0	Castres	1
Montmorillon	0	Bordeaux	0
Angers	0	Bergerac	2
Libourne	1	Angoulême	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	22	15	10	2	3	36	11
2. La Rochelle	21	15	8	5	2	20	10
3. Châtellerault	20	15	10	0	5	27	19
4. Albi	19	15	8	3	4	21	10
5. Bergerac ..	17	15	8	1	6	16	18
6. Angers	16	14	6	4	4	18	13
Angoulême	16	14	5	6	3	19	18
8. Brive	15	15	5	5	5	21	21
9. Niort	14	15	5	4	6	22	23
Libourne ..	14	15	4	6	5	20	25
11. Roche/Yon	12	15	4	4	7	15	16
12. Montmorillon	11	15	4	3	8	21	32
Bordeaux .	11	15	4	3	8	10	22
14. Lafrançaise	10	15	3	4	8	13	22
Mt-de-Mars.	10	15	3	4	8	17	26
Castres ...	10	15	3	4	8	10	20

BERGERAC b. ANGERS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Blanco. — Spectateurs : 150. — Recette : 1.200 F. — Buts : Martinez (8e et 36e).

ANGERS : Gouraud — **Noir, Brulez** — Moreau, Lechatelier, Cassand — ***Croizer,** Guillon, Brecheneau puis Delcour (30e), **Pazoni,** Bedouet. — Entr. : Belo.

BERGERAC : **Aman** — Cohade, Chourre, **Lannegrand, Sarreau,** Sontielle, Thieriez, Le Saux, ***Martinez,** Berlot, Kerman. — Entr. : Menaut.

LA ROCHE-SUR-YON et BRIVE : 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Perray. — Spectateurs : 648. — Recette : 4.894 F.

F.C. YONNAIS : Bodet — Rane, **Grit,** Goujon, ***Blanchard — Letard,** Mathé puis Casties (45e) — Marinier, Favroux, **Xenatre,** Defaye. — Entr. : Casties.

BRIVE : ***Viaud** — Ginazane, **Thebault, Simon, Koronyi** — Lerat, Ben Said — Mandronnet, Vergara, **Signol, Monteil.** — Entr. : R. Ferrier.

MONTMORILLON et BORDEAUX : 0-0. — Terrain : gras. — Arbitre : M. Leloup. — Spectateurs : 307. — Recette : 2.029 F.

MONTMORILLON : Reynaud — ***R. Guillot,** Thomas, Bajou, Nedeau — Defaux, Billac — Pineau, Salaun, Grégoire, Fumeron. — Entr. : J. Guillot.

BORDEAUX : Bergero — Gayenago, Delsol, ***Fraunier,** Bernard — Gallice, Porro — Cammas, Perrez, Giresse, Dupont. — Entr. : Michelana.

NANTES b. LAFRANÇAISE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Capitaine. — Spectateurs : 361. — Recette : 2.080 F. — Buts : Marchetti (38e), Girard (51e), Hamon (75e).

NANTES : Donoyan — Denoueix, **Rio, Sahmoun, Bossis** — Suaudeau, ***Marchetti** — Merigot, Bretaudeau, **Girard,** Hamon. — Entr. : Suaudeau.

LAFRANÇAISE : ***Lebkovitz** — **Monot, Lavaur,** Salido, Zanon — Semenadice, Kerebel — Pugel, Mougairebe puis Corèges (60e), **Meynen, Cassoyre.** — Entr. : Sabatier.

LA ROCHELLE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Boyer. — Spectateurs : 1.029. — Recette : 9.200 F. — But : Ruello (37e).

LA ROCHELLE : Cuq — **Belnard, Stievenard, Dornère,** Laguillez — **Ollivaux, Gautier** — ***Ruello,** Pointeau, Barroud, Neau. — Entr. : Stievenard.

MONT-DE-MARSAN : ***Bats** — Desbordes, **Darcos,** Lalanne, **Lesur** — Dontans, Auguchon — **Gazillon, Ruiz,** Maisonnave puis Muoul (55e), Brunet. — Entr. : Foix.

ALBI b. CHATELLERAULT : 4-1 (3-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Maeschalk. — Spectateurs : 650. — Recette : 5.800 F. — Buts : Albi : Azema (8e), Petit (30e et 83e), Guillas (36e) ; Châtellerault : Menier (80e sur pen.).

ALBI : **Verdier — Cabot, Brunelli, Lacoste, Guillot — Bade, *Azema — Guillas, Petit, Rivals, Guirola.** — Entr. : Roach.

CHATELLERAULT : Darchicourt — Taulle, Princet, Pascal, Perre — Bordier, Lesca — Serasin, **Princet, Gilbert,** Quinton, **Minier, *Menier.** — Entr. : Barlaguet.

ANGOULEME b. LIBOURNE : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Pivetto. — Spectateurs : 220. — Recette : 1.660 F. — Buts : Angoulême : Deraix (5e), Martinez (25e et 58e) ; Libourne : N'Doumbe (10e).

LIBOURNE : Château — Boccalon, **Marty,** Borderon, Perales — Dampnon, ***Barthou — Zabela,** N'Doumbe, Cabezas, Pichardie. — Entr. : Gassies.

ANGOULEME : Mourgaud — Terrier, Marcel, Bourgoin, Paillères — Charrier, **Stephan — Ibanez, *Martinez,** Versoveau, **Deraix.** — Entr. : Desrousseau.

CASTRES b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Martin. — Spectateurs : 728. — Recette : 4.899 F. — But : Lorenzo (13e).

NIORT : Andres — Coue, ***Huguerre,** Recoquillon, Veronese puis Morisset (77e) — Bremand, Richard — Gauvin, Betaux, Garreau, Arnault. — Entr. : Hnatow.

CASTRES : Ribul — Gimenez, Brussen, Cavaller, Petit — ***Teysseyre,** Passarin — Yorman, Lorenzo, Montespan, Chemel. — Entr. : Raynaud.

ALBI

- Les Albigeois ont confirmé d'éloquente manière leur marche ascendante en obtenant leur sixième victoire consécutive aux dépens d'adversaires de grande valeur. Le mécanisme collectif tourne à plein régime, les quatre buts réalisés sont là pour le prouver.
- Jean-Marie Azema, au prix, il est vrai, d'un engagement physique extraordinaire, a réalisé une prestation absolument remarquable. Signataire du premier but, il fut à l'origine de deux autres, dont l'un après un tir de 35 mètres, qui contraignit le gardien Darchicourt à lâcher la balle.
- La défense tarnaise, qui est la meilleure du groupe, justifia sa réputation. Grâce à son efficacité, elle neutralisa les rares offensives adverses.
- Si les joueurs de Châtellerault ont dû subir la domination d'adversaires beaucoup plus combatifs et usant d'une tactique offensive très au point, certains manifestèrent de bonnes dispositions.
- Ce fut le cas de J.-C. Menié, lequel, outre un tir précis et puissant, se distingua par sa vélocité et sa bonne technique. Incontestablement, l'absence des deux ailiers titulaires, Dupuis et Princet Thierry, au demeurant, a sérieusement handicapé l'équipe viennoise.

ANNECY

- Le F.C. Annecy, complètement méconnaissable, s'est incliné très normalement devant Aix. « Mes joueurs sont fatigués, vivement la trêve de Noël », nous a confié l'entraîneur Lavaud.
- Bonne nouvelle : Turbil, le meilleur attaquant annecien la saison dernière, opéré d'un ménisque en août, a effectué sa rentrée en équipe seconde.
- Le président d'Aix, M. Garcin, a tenu à démentir formellement les informations de la presse marseillaise selon lesquelles il voulait se séparer de son entraîneur Levin. « Nous sommes, au contraire, très contents de ses services. »
- Aix tenait beaucoup à bien se comporter à Annecy, car mardi la municipalité aixoise va examiner le projet d'une subvention importante au club.
- Akelian, en retour de forme, a effectué sa rentrée dimanche. Il parut assez effacé, mais comment faire autrement dans un « onze » dont les éléments se cherchaient ?
- Lavaud se fait très normalement du souci. « On se rachètera en Coupe ». L'ex-pro rennais veut le prouver dès dimanche devant les promotionnaires de Beaucourt.

LISIEUX

- M. David, l'arbitre du match Lisieux-Concarneau, est arrivé très tôt au stade Louis-Bielman, ce qui eut pour effet d'obliger les juniors à jouer sur un terrain annexe.
- Les Concarnois n'avaient pas caché leur intention de chercher le nul. Ils l'ont obtenu, mais ils y ont mis la manière.
- Le match nul est équitable, car si Lisieux a fait le jeu le plus souvent, c'est Concarneau qui a eu les plus franches occasions, sans parler du penalty de la 48e minute qu'Albert Guillou tira à côté.
- C'est la troisième fois (en deux saisons) que Lisieux et Concarneau se partagent les points sans jamais se marquer de buts. Il faut le faire !
- Une fois de plus, Jean-Pierre Assire a été à la hauteur de la situation. Intraitable en défense, il fut aussi l'un des plus dangereux en attaque. Quelle santé !

LUCE

- Délire à Lucé à l'issue du match victorieux remporté 1 à 0 par les locaux sur le leader quevillais. Et pourtant, le public, déçu par les dernières parties des « vert et blanc », était peu nombreux, à peine 800 spectateurs.
- D'ailleurs, les Lucéens ont mérité leur victoire, non seulement par le rythme qu'ils imposèrent à la partie et qui étouffa les Quevillais, mais aussi par un retour à leur jeu vif, alerte, déroutant, fait de démarquages constants, de petites passes redoublées en pleine course grâce à un soutien constant du porteur du ballon.
- A la fin du match, lorsque le « onze » d'Arroyo fit le forcing pour arracher l'égalisation, Lucé eut le bonheur de voir Salun sauver sur la ligne de but avec un sang-froid étonnant, alors que la balle allait faire mouche sur une tête de Delafosse, consécutive à un corner.
- Par contre, sur le but victorieux des Lucéens, marqué de la tête par Bassière, le gardien visiteur Cœur d'Acier, excellent, ne put toucher la balle que derrière sa ligne de but.
- C'est donc à la régulière que Lucé l'a emporté, dans un style rappelant les meilleurs jours de la saison passée.

MALAKOFF

- Richard Tylinski, capitaine et entraîneur malheureux, ne cachait pas sa déception après cette sévère défaite. Jouant avec une douloureuse contracture à une cuisse, il ne put être, selon ses dires, « au four et au moulin ».
- Alfred Tylinski, blessé depuis plusieurs semaines, n'a pas trouvé un remplaçant valable pour occuper le milieu du terrain, mais, cependant, son absence ne peut tout expliquer.
- « Vous n'avez pas vu la véritable équipe de Brassac, devait déclarer Tylinski... Sur notre terrain, nous jouons d'une tout autre manière et nous le prouverons par la suite. »
- Tylinski a cependant fait beaucoup d'éloges de Malakoff : « Ils font courir le ballon et ont une très bonne conception du jeu ; nous avons joué en dépit du bon sens, cherchant à profiter d'une faute de l'adversaire plutôt que de construire des actions cohérentes. »

JEAN-MARIE GESTER (BELFORT) : SYMPATHIQUE RETOUR AUX SOURCES

S'il est un garçon qui paye d'exemple sur le terrain, c'est bien Jean-Marie Gester, le nouvel entraîneur de l'A.S.M. Belfort.

Contacté durant l'été par les dirigeants qui cherchaient à renforcer leur équipe de retour en Division III, Jean-Marie a fini par tomber d'accord avec le Dr Gollentz, l'homme qui œuvre pour que Belfort retrouve, en football, la place qu'il mérite.

Gester, entraîneur-joueur se voyait encore confier un poste de moniteur municipal et il est un des animateurs de l'école de sports qui fonctionne depuis un an.

L'ex-pro angoumois qui passa aussi plusieurs années sous les couleurs du F.C. Sochaux, revenait ainsi à ses premières amours, après mûre réflexion.

Le fait qu'Angoulême ne se soit pas maintenu en Première Division a précipité ce retour de Jean-Marie Gester. Partout où il opéra, ce garçon a tenu avec brio sa place. Et c'est ce qu'il continue de faire en sa bonne ville de Belfort. Sa réadaptation a été rapide, il s'était attaché à se maintenir en bonne condition physique, bien avant le coup d'envoi du championnat.

Depuis 1958, année où il quitta l'A.S.P. Belfort (Paul Wartel avait vite remarqué ce brillant défenseur), Gester a acquis un solide métier, comme en témoigne son action clairvoyante, sur le terrain.

Il joue indifféremment au milieu, ou comme arrière latéral gauche, qui est cependant son poste préféré.

Belfort, sous sa direction, a fait un bon début de championnat, mais Gester a encore du souci avec son attaque, pourtant il ne désespère pas de lui donner ce punch, ce réalisme, qui lui fait encore défaut.

« Pour l'heure, il s'agit, dit-il, de tout faire pour se maintenir en Division III. »

« Cet objectif atteint, la saison prochaine, nous pourrons aligner nos cinq « mutations », et il y a aussi des juniors qui mûrissent et qui brûlent de jouer à cet échelon. Pour nous, les choses se présenteront donc, alors, plus favorablement. »

Que Jean-Marie Gester fasse mentir le proberve « nul n'est prophète »... c'est le moins qu'on puisse souhaiter.

Georges POURE.

MARSEILLE

- L'O. M. leader du championnat de troisième division présentait six joueurs ayant opéré en équipe première. Et pourtant cette équipe qui normalement aurait dû s'imposer a été battue au Stade Vélodrome par sa correspondante bastiaise au nom beaucoup moins doré.
- Certes les Marseillais ont dominé, certes le gardien Rossat a été très occupé pendant une heure et demie, certes un deuxième but bastiais marqué par Grazziani dans la lucarne de Gili n'était peut-être qu'un centre mal réussi.
- Il n'en demeure pas moins vrai que l'équipe de Roland Merschel a été battue. Elle avait pourtant marqué à la 25e minute un but magnifique, un modèle du genre. Emon servi sur la droite par Magnusson ayant centré à la perfection, Di Caro surgit alors pour catapulter le ballon au fond des filets.
- Mais Grazziani contenait bien le Suédois, Ravanello faisait le ménage devant Rossat et rien ne passait. Bien au contraire à la 36e minute un cafouillage se produisit devant Gili et Giudicelli égalisait de près.
- On imagine aisément ce que fut le rush olympien en deuxième mi-temps. Bonnet blessé ayant été remplacé par J.-L. Green. Mais tous ses efforts étaient assez mal ordonnés et les Bastiais qui eux profitaient des occasions eurent la bonne fortune de marquer par Grazziani à la 65e minute, un but vainqueur qu'ils ont mérité par leur opiniâtreté et leur courage.

MONTFERRAND

- Curieuse numérotation adoptée par Paris-Joinville : le numéro 6 Oliver opérait au poste d'arrière latéral gauche, le numéro 3 Renia en milieu de terrain, le numéro 9 Mercadal ailier droit. A ne plus s'y reconnaître.

ALAIN DUFAY « COACH ADJOINT »

LISIEUX. — A Lisieux, depuis cinq saisons, Alain Dufay, né il y a vingt-six ans sur la « Côte Fleurie » est un excellent arrière latéral et, qui mieux est, un adjoint précieux pour l'entraîneur lexovien Michel Wattelet.

Professeur E.P. à Honfleur, ce charmant garçon, transfuge de Trouville-Deauville, où il fit ses débuts à côté de son camarade Jean-Philippe Fournier, est une des pièces maîtresses de l'équipe, et son esprit d'anticipation lui permet, non seulement de faire son travail en défense, mais aussi de relancer des attaques grâce à une condition physique rarement prise en défaut.

E. LLORCA.

- Klaas Huninga a encore fait parler la poudre. N'appréciant pas du tout l'ouverture de la marque par Brucato, il décida de remettre les choses au point. Un slalom au milieu du terrain, un boulet de canon de 18 mètres, et Dahan n'y voyait que du feu. Quelle frappe de balle !
- Autre exploit, mais d'un autre genre pour le jeune avant centre montferrandais Trenoras. Sur une balle croisée en hauteur, il prenait gentiment la balle dans ses mains comme un trois-quarts de rugby et fonçait au but... Le sifflet de M. Pelletier remettait, bien sûr, les choses en ordre.
- C'est dur, quand une équipe marqua quatre buts, de rester sur le banc de touche, lorsque, comme Martin, on est le meilleur buteur. Un coup dans les côtes à Decize, une allergie à porter la bande de maintien ordonnée par le toubib, deux raisons suffisantes à expliquer cette absence de marque.
- Quand un avant centre devient arrière latéral, cela fait des étincelles. Jean-Pierre Benntasa — c'est son cas — progresse à pas de géant. Gola ne savait plus à quel saint se vouer et on en venait à se demander s'il était lui-même ailier ou arrière.
- Sur le banc de touche, le jeune ailier montferrandais Schichilonne se morfondait en regardant jouer ses camarades. Mais son stage à Melun pour son travail se terminant, il espère reprendre l'entraînement la semaine prochaine. Ce sera un renfort de poids pour l'équipe montferrandaise.

MONTREUIL

- Avant son match contre Paris F. C., l'équipe de Moulins était, bien sûr, assez contractée. « En fait, nous confiait l'entraîneur Labacci, c'est un état d'esprit courant malheureusement dans notre formation actuellement, que ce soit une « terreur » ou un moyen que nous rencontrons les gars commencent à avoir des complexes avant une partie. »
- Moulins n'a pas eu de recrues fracassantes, Rouquette étant venu rejoindre l'équipe depuis peu. Labacci l'a aligné contre Paris pour l'aguerrir, mais en position d'ailier droit, il ne parut pas à son aise et fut remplacé en seconde mi-temps. Il est vrai que jouer en face du défenseur Lavocat, dimanche n'était pas une sinécure, le Parisien affichant une classe supérieure.
- « Tous les dimanches, après un match, continuait Labacci, nous nous interrogeons et, pour avoir bonne conscience peut-être, nous tentons de trouver une solution en modifiant et en restructurant la formation, mais l'homogénéité qui nous fait défaut ne vient pas comme cela, et surtout on a l'impression de ne pas retrouver la même joie de jouer que la saison dernière. Mais une série malheureuse a le don de vous démoraliser... »
- « Nous sommes depuis trois ans en C. F. A. et cette saison, il faut la terminer de toute façon, alors autant le faire le mieux possible. » Contre Paris, le leader, Moulins, et c'est logique, s'est encore incliné, mais les défauts sont évidents : un manque de véritables ailiers et d'arrières centraux. Ses qualités ? Le courage et l'opportunisme. Mais si Moulins pouvait avoir tiré une expérience de sa défaite de Montreuil, celle-ci serait déjà moins amère.

MUTZIG

- S'ils sont tant soit peu croyants, les joueurs et l'entraîneur de Mutzig ne manqueront pas de faire brûler un cierge dès qu'ils auront l'occasion de se rendre dans ce lieu de pèlerinage alsacien qu'est le mont Sainte-Odile.
- En effet, ils l'emportèrent 1-0 après avoir été copieusement dominés pendant la seconde mi-temps, période pendant laquelle les poteaux mutzigeois ne repoussèrent pas moins de quatre essais des Vitellois qui prenaient inexorablement le chemin des filets.
- Le président mutzigeois Marcel Brandner reconnaissait volontiers que son équipe avait eu beaucoup de chance de l'emporter. Ce qu'il déplorait pourtant le plus, c'est que 475 spectateurs seulement avaient cru bon de suivre le match.

- Une espèce de record fut très certainement battu au cours de cette partie : celui des coups de pied arrêtés. Non pas tant sur les coups francs, il y en eut tout de même d'assez nombreux, mais principalement en ce qui concerne les corners, puisqu'on en dénombra 26 dont 18 pour les visiteurs à l'issue des 90 minutes.
- L'excellent joueur vitellois Thouvenin se souviendra longtemps de la fin de sa première mi-temps à Mutzig. Plutôt, il ne s'en souviendra pas : en effet, mis K. O. dans un choc avec un adversaire à quelques secondes de la pause, il reprit ses esprits juste à temps pour entamer la seconde partie du match.

NANTES

- Les sympathiques joueurs de Lafrançaise, en visite à Nantes, n'ont pas eu de chance. En effet, on avait annoncé tout d'abord que trois des meilleurs équipiers de Suaudeau étaient susceptibles d'être absents. Or, ceux-ci trouvèrent devant eux une formation de Division III au grand complet et bénéficiant même de l'appoint précieux de Patrice Rio en grande forme.
- Les poulains de l'entraineur Sabathié posèrent cependant de sérieux problèmes à leurs adversaires pendant les quarante premières minutes. Très athlétiques, ils imposèrent leur jeu de tête et firent mieux que se défendre. Ils auraient pu fort logiquement bénéficier d'un penalty à la suite d'un plaquage flagrant de Meynen, leur meilleur attaquant, par le rusé gardien local Donoyan, ce qui aurait pu permettre aux visiteurs de mener à la marque. Au lieu de cela, à la mi-temps, c'étaient les Nantais qui avaient pris l'avantage. Un bolide de Marchetti assorti d'ailleurs d'un mauvais rebond, avait trompé Lepkovitz.
- En seconde période, les Nantais se montrèrent irrésistibles malgré l'extraordinaire brio de Lepkovitz, le héros du match avec les deux espoirs nantais Dominique Marchetti et Omar Sahnoun suivis d'assez près par leurs camarades Maxime Bossis et Pascal Girard.
- Avant le match de Division III, Nantes-Lafrançaise, Patrice Rio, qui n'avait pas grand-chose à faire au centre de la défense locale au cours de la deuxième mi-temps, en profitait pour s'enquérir auprès des spectateurs munis de transistors, du résultat de ses camarades à Sedan, et ne pouvait masquer sa joie du brillant résultat obtenu par eux.
- On a pensé un moment que Blanchet, souffrant d'un terrible coup de genou aux reins contracté devant Nimes, et De Michèle, blessé à la hanche à l'entraînement, devraient s'abstenir du voyage à Sedan. C'était mal connaitre les deux « durs à cuire » qui comptent à eux deux la bagatelle de 1.000 matches sous les couleurs du F.C. Nantes qu'ils portent depuis plus de dix ans.

NEVERS

- Acquise en deux minutes, la victoire sur Cournon n'apportera rien à la gloire de la J.G.A. Nevers qui termine ainsi les matches aller avec une seule défaite encaissée de surcroit sur son terrain devant Paris F.C.
- Le problème pour Nevers était de faire sauter le verrou constitué par l'athlétique défense auvergnate avantagée, tout comme la défense de Nevers d'ailleurs, par l'état du terrain à la limite du jouable.
- C'est le capitaine Stachowiak qui réussit cet exploit avec une reprise de la tête, à faire pâlir ses avants, à la suite d'un coup franc concédé aux dix-huit mètres.
- Une fois de plus, ce sont les arrières nivernais qui ont forcé le résultat. Rappelons que le buteur de l'équipe est actuellement l'arrière Derras.
- En deuxième mi-temps, les avants de Nevers se sont enlisés au point que Salette et Ibrahim (ce dernier après une excellente première mi-temps eut le tort de trop temporiser) manquèrent un troisième but facile alors qu'ils se présentaient seuls devant le gardien Sanson.
- Ce fut à la défense de Nevers d'être à l'ouvrage. Elle s'en tira fort bien devant une équipe de Cournon entreprenante, qui ne désarma pas, mais finalement peu efficace.

REIMS

- « Les grands stades ne font pas toujours les grandes recettes » constatait avec quelque amertume un supporter de Juvisy venu encourager les siens à Reims. L'équipe amateur, il est vrai, n'a jamais déplacé les foules au stade Auguste Delaune et dimanche encore, parmi les cent quarante-trois spectateurs payants, les partisans de la formation juvisienne n'étaient pas les moins nombreux.
- Autre constatation plus encourageante celle-ci : depuis que Jean-Claude Darménia a été chargé de leur préparation, les amateurs rémois ne perdent plus. Sous la direction de l'ancien gardien de but, ils ont pris sept points en quatre matches, dont deux disputés à l'extérieur.
- Coïncidence : l'annonce par le speaker du but inscrit par Rico à Angers a paru donner des ailes aux Champenois et les libérer définitivement d'un certain complexe. Instantanément, Milan Galic, comme fouetté dans son amour-propre, troua la défense d'un maître tir de vingt mètres. Peu après, Garnotel monté aux avant-postes l'imita.
- Albert Duchêne et André Bérangé se sont retrouvés avec beaucoup de plaisir après avoir « guerroyé » sur tous les terrains de Division I. C'est le service militaire qui leur avait permis de lier connaissance et ensemble ils furent champions de France en 1962 avec l'équipe du XV[e] R.G.A. de Toul.
- Didier Simon qui entame cette saison des études de droit joue le plus souvent à gauche, ailier ou inter. Rien de paradoxal : l'ancien international junior est à l'aise des deux pieds.

SAINT-DENIS

- Dans l'équipe rennaise, c'était les grands débuts de Hiard, le gardien de l'équipe de France junior. Celui-ci avait pris la place d'Escale, blessé.
- Le jeune Rennais, dix-sept ans et demi, n'a pas raté ses débuts. On peut même dire qu'il eut deux ou trois interventions déterminantes devant Gonzalès, l'avant-centre du Red-Star.
- Les Rennais étaient privés de leur avant centre Porcher et cette absence se fit lourdement sentir.
- Periault, le capitaine de l'équipe rennaise, victime d'une entorse dut céder sa place à Marchand à la mi-temps.
- Hiard fut le meilleur de l'équipe, mais on apprécia également les montées de Philippe, la sûreté de Kerbiriou, le travail de Ouarte, la finesse de Cherini et la rapidité de Redon.
- Garel, l'entraîneur rennais, semblait satisfait du match nul obtenu par ses hommes. Pour lui le terrain bosselé a considérablement gêné les évolutions des vingt-deux acteurs.

SAINT-ETIENNE

- Jean-Baptiste Bordas, qui fut un joueur professionnel de l'A.S. Saint-Etienne avant de retourner à Orléans, sa ville natale, muni des précieux enseignements que lui avait inculqués Jean Snella,, n'a pas reconnu le vestiaire où il s'habillait si souvent au stade Geoffroy Guichard. « Quel luxe, quel confort, dit-il, si nous avions le quart de cela à Orléans, nous serions heureux... »
- Lorsqu'il prit connaissance de la formation de l'équipe stéphanoise que son équipe d'Orléans allait affronter, Jean-Baptiste Bordas s'écria : « C'est bien notre chance de tomber sur la meilleure formation que les Stéphanois puissent aligner. »
- Les Orléanais furent loin de subir la loi des Stéphanois et malgré un terrain recouvert d'une neige inégale puisqu'elle était gelée à l'ombre et dégelée au soleil, fournirent une belle exhibition. On peut même dire que l'équipe d'Orléans joua plus collectivement que celle des Stéphanois dans laquelle plusieurs éléments et notamment les ailiers firent des numéros personnels brillants mais inefficaces.
- Robert Philippe, l'entraîneur des Stéphanois estimait pourtant que sur un terrain moins glissant, où ses tireurs n'auraient pas été handicapés, la victoire de l'équipe stéphanoise aurait été plus facile et plus nette.
- Il est vrai que Repellini et Lopez renforçaient une défense de première valeur avec le gardien Castel. De plus, Synaeghel qui était le douzième joueur de l'équipe professionnelle stéphanoise à Metz était entré dès la fin du match samedi en avion, et put ainsi tenir sa place devant Orléans.
- Synaeghel devait d'ailleurs se montrer le meilleur de tous et assurer la victoire de l'équipe stéphanoise en marquant les deux buts du match.
- Les Orléanais eurent la malchance de perdre le pilier de leur défense, F. Bordas qui se fit un claquage au mollet gauche à la trente-huitième minute. C'est une minute après son départ que Sinaeghel put réussir le premier but ce qui fit dire à Jean-Baptiste Bordas : « Sans cette blessure nous serions parvenus à la mi-temps sur un score de 0-0 et qui sait ce qu'il se serait passé alors, si nous n'avions pas été obligé de nous découvrir pour tenter d'égaliser. »

SEDAN

- Claude Breny, l'ancien pro, entraîneur et responsable des réservistes sedanais n'est pas toujours gâté. On sait que la composition de ces formations dépend des présences ou absences dans l'équipe qui évolue en première division.
- Toutes choses qui font que Sedan n'a pas un classement bien reluisant dans le groupe Nord : la réserve souffre en fait du même mal que l'équipe fanion... elle manque aussi de réserves !
- Il y a pourtant des jours où on réussit à trouver un onze qui se complète et c'est l'occasion de remporter quelques points précieux comme ceux pris à Noyon ou, dimanche, devant Calais.
- A Noyon, c'est Collinet, l'international amateur qui fit la différence, mais il paya cher son efficacité : blessé au pied dès le début de la première mi-temps, il n'en disputa pas moins toute la partie et ce n'est qu'en le soignant au vestiaire à l'issue du match qu'on s'aperçut qu'il était atteint d'une fracture ouverte à un orteil.
- Devant Calais, on a surtout vu le plus ancien joueur et capitaine, Pierre Barre, omniprésent en milieu de terrain, à trente-cinq ans, vingt-cinquième licence signée cette saison.
- On a remarqué aussi un nouveau pur produit ardennais dont le style rappelle celui de Lassalette, le jeune Saurfeld, qui marqua un but magnifique et échoua d'un rien à plusieurs reprises.

STRASBOURG

- Initialement prévue en lever de rideau du match des pros, la rencontre R.P. Strasbourg - Saint-Dié a eu lieu finalement après, l'arbitre M. Héliès ayant pris cette décision afin de ménager la pelouse de la Meinau.
- Les spectateurs, très nombreux en début de partie, désertèrent peu à peu les gradins, non seulement parce que les Strasbourgeois, contre toute attente, étaient menés au score, mais surtout parce que leur idole Libuda, dont c'était la rentrée après une longue absence, se contenta de faire de la figuration. Aussi ceux qui étaient restés pour l'applaudir le sifflèrent-ils copieusement.

VANNES

- U.C.K. Vannes et Paris-Saint-Germain auraient souhaité un arbitre digne de ce nom. M. Lorhard, d'Angers, dans un très mauvais jour, se fit huer copieusement par la galerie, dès la septième minute du match, lorsqu'un but magnifique de Le Pinru fut annulé pour une faute imaginaire sur l'arrière Menant.
- Dauphin du groupe, Paris-Saint-Germain fit apprécier à Vannes sa technique. Cette équipe joue à l'image de ses trois joueurs de couleur : Bérau, Laposte et Dossevi, très bons footballeurs, mais gênés par le terrain lourd, ils ne réussirent pas souvent à placer en bonne position leurs canonniers André et Brost.
- Les deux équipes ont bénéficié d'un penalty, mais Le Nevanen, à la 67[e] minute, trompa Choquier alors que Menant permettait à Le Pécheur de détourner la balle (85'). Hélas ! pour Vannes, Brost égalisait d'une tête imparable à quatre minutes de la fin d'une rencontre vivante.

VILLEFRANCHE

- MM. Convert et Papas, président et entraîneur du F.C. Villefranche-Beaujolais, ont été intronisé compagnons du Beaujolais lors de la tenue exceptionnelle de cette confrérie qui a eu lieu samedi et qui était consacrée au football. Ils y étaient en glorieuse compagnie, puisque les internationaux de football, Piantoni et Wendling, les athlètes de Lecour et Duriez ainsi que le tennisman Robert Haillet furent également faits compagnons du Beaujolais.
- Les dirigeants d'Auxerre ont eu la main heureuse en faisant appel en remplacement de leur gardien de but blessé, au jeune Giroud qui fut le meilleur de son équipe.
- Assez effacé en début de rencontre, l'ex-pro stéphanois Fefeu eut cependant le mérite de réussir les deux buts de son équipe.
- Décidément, le « onze » de Villefranche ne réussit pas devant son public, à tel point que les supporters commencent à se demander si les commentaires flatteurs lors des matches disputés à l'extérieur ne sont pas surfaits.
- Une fois encore le jeune ailier gauche Truffaut fut l'un des meilleurs du « onze » de Villefranche et réussit un fort joli but.
- Une belle occasion va pourtant s'offrir aux joueurs de Villefranche de se racheter pour convaincre leur public, avec la venue de Cuiseaux-Louhans dimanche prochain en Coupe de France.
- Deux hommes auront des raisons particulières de réussir une grande performance, l'entraîneur Papas et l'avant centre Dumas qui portèrent les couleurs de la formation bourguignonne.

MOHAMED HADDI, LA PLAQUE TOURNANTE DE CREIL

En novembre 1970, un joueur d'apparence timide effectuait ses débuts à l'A.S. Creil. Débuts prometteurs puisque cet attaquant réussissait à marquer son but contre Metz, au cours d'un match amical.

Mohamed Haddi, puisque c'est de lui qu'il s'agit, devenait bien vite un titulaire à part entière au sein d'une équipe creilloise brusquement propulsée en National après une saison seulement en Championnat de France amateurs.

Creil était à la recherche de son équilibre et Haddi s'affirma par la suite comme l'un des meilleurs éléments de l'A.S. Creil. Depuis, l'équipe creilloise a rétrogradé en Division III. Bien des joueurs sont partis sous d'autres cieux ; Haddi, lui, est resté. Il est devenu, cette fois, le numéro un de la formation de Nikolich ; il est également en tête au classement des Etoiles de « France Football » du groupe Nord, cité huit fois comme meilleur joueur creillois.

Haddi est en effet la plaque tournante de l'équipe de Creil. C'est de lui que partent la majorité des attaques mettant ses partenaires dans des positions souvent avantageuses.

Evoluant en milieu de terrain, il est aussi efficace pour ses partenaires de la défense que pour ses équipiers de l'attaque. Il est même, avec Lavielle, l'avant centre, le meilleur buteur de l'équipe.

Les responsables du club ont failli perdre ce brillant élément. Haddi songea à retourner à Béziers, où il joua plusieurs saisons. Peut-être n'était-ce qu'un bruit ? Toujours est-il que Mohamed Haddi est resté à Creil, à la satisfaction des dirigeants. Ne dit-on pas que si Haddi ne « tourne » pas au cours d'un match c'est l'équipe entière qui connait une baisse de régime ?

Aimant le football par-dessus tout, Haddi est encore en mesure de rendre bien des services. Né le 17 février 1943, il n'a pas encore atteint la trentaine.

Pierre THIERRY.

Ils sont 800.000

● ALSACE

Sundhoffen (12)	2	F.C. Colmar (1)	2
Marsbisch. (13)	1	A.S. Mulhouse (4)	1
Erstein (10)	4	F.C. St-Louis (4)	3
Sélestat (10)	3	F.C. Mulhouse (1)	1
S.R. Colmar (9)	1	Kronenbourg (13)	0
Betschdorf (1)	2	Hirtzfelden (5)	1
Schweighouse (7)	2	Riedisheim (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	16	11	7	2	2	18	11
2. F.C. Colmar	15	12	4	7	1	19	11
3. A.S. Mulhouse	14	11	6	2	3	18	8
F.C. Mulhouse	14	12	6	2	5	24	18
5. Saint-Louis	13	12	6	1	5	21	17
Schweighouse	13	11	4	5	2	13	13
Hirtzfelden	12	11	6	0	5	15	15
S.R. Colmar	12	12	4	4	4	15	18
9. Erstein	11	11	5	1	5	13	20
Sélestat	11	11	4	3	4	15	16
11. Riedisheim	11	12	5	1	6	15	20
12. Sundhoffen	9	12	3	3	6	19	19
13. Marsbischeim	5	11	1	3	7	7	21
14. Kronenbourg	4	11	1	2	8	5	12

● ATLANTIQUE

Donges (6)	3	Cholet (4)	0
Nantes (8)	1	Challans (3)	2
Le Croisic (9)	1	Chateaubr. (12)	3
Saumur (2)	4	St-Nazaire (1)	1
Penhoët (4)	1	Luçon (11)	1
Ancenis (6)	0	Fontenay (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	15	10	5	5	0	21	9
2. Saint-Nazaire	14	10	5	4	1	21	13
Challans	14	10	5	4	1	16	9
4. Penhoët	11	10	4	3	3	20	9
Donges	11	10	5	1	4	23	19
6. Cholet	10	10	4	2	4	16	19
7. Ancenis	9	10	2	5	3	3	8
Fontenay	9	10	3	3	4	12	20
9. Nantes	8	10	3	2	5	16	20
10. Croisicaise	7	10	2	3	5	15	14
Luçon	7	10	2	3	5	12	15
12. Chateaubriant	5	10	1	3	5	12	15

Saumur leader

NANTES. — A la suite de son succès sur St-Nazaire, l'Olympique de Saumur prend le large et devient seul leader.

● **Challans est devenu le dauphin de Saumur** à la suite d'une victoire obtenue à Nantes, l'expérience des visiteurs ayant prévalu sur la trop grande jeunesse des locaux.

● **La journée a été marquée** par de nombreux résultats surprenants : le réveil des mal classés, en particulier des Vendéens.

● **Fontenay est revenu d'Ancenis avec deux points** tandis que Luçon réalisait une fort bonne opération en obtenant le nul à Penhoët, lequel ne réalise pas la bonne affaire, ce qui n'est pas le cas de Châteaubriant qui s'est bel et bien imposé au Croisic et de Donges qui a dominé Cholet, affirmant ainsi des prétentions justifiées. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

U.S. Riom (8)	1	Montferrand (13)	0
Montluçon (1)	2	Vichy (6)	0
Ambert (14)-Aurillac (10) : remis			
Saint-Georges (10) - Brive (8) : remis			
Le Puy (1)	1	La Combelle (4)	0
Ste Riomois (10)	4	Arpajon (3)	2
Thiers (6)	0	Messeix (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	26	10	6	4	0	19	10
Le Puy	26	10	6	4	0	16	7
3. Messeix	23	10	6	1	3	19	8
4. Arpajon	22	10	5	2	3	18	12
5. La Combelle	21	10	5	1	4	10	10
6. Thiers	20	10	3	4	3	16	12
Vichy	20	10	4	2	4	13	9
U.S. Riom	20	10	4	2	4	9	7
9. St. Riomois	19	10	3	3	4	10	12
10. Brive	17	9	3	2	4	16	14
11. Saint-Georges	16	9	2	3	4	7	14
Aurillac	16	9	2	3	4	8	16
13. Montferrand	14	10	1	2	7	6	16
14. Ambert	12	9	1	1	7	8	28

● BOURGOGNE

Gueugnon (3)	0	E.M.B.B.D.V. (5)	3
Mâcon (9)	2	Sanvignes (12)	0
Creusot (9)	2	Avallon (8)	1
Sens (6)	1	Auxerre (3)	0
Montbard (6)	1	Beaune (11)	0
Chalon (2)	4	Dijon (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	26	10	8	0	2	21	14
2. Chalon	24	9	6	3	0	20	5
3. E.M.B.B.D.V.	22	10	5	2	3	20	10
4. Gueugnon	21	10	5	1	4	19	16
Ste Sens	21	10	5	2	3	15	10
Montbard	21	10	4	3	3	10	7
Auxerre	21	10	5	1	4	13	14
8. Mâcon	18	9	3	3	3	11	13
Le Creusot	18	10	3	3	4	9	16
10. Avallon	17	10	3	1	6	11	16
11. Beaune	13	10	1	2	7	5	15
12. Sanvignes	12	10	0	2	8	2	21

● CENTRE

Dreux (13)	2	Bourges (4)	2
Saint-Pierre (6)	1	Châteaudun (8)	0
Amboise (4)	4	Vendôme (12)	2
Berrichonne (6)	1	Tours (1)	2
Issoudun (11)	0	Orléans (3)	2

Exempt : Beaugency

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	16	9	7	2	0	26	9
2. Orléans	15	10	7	1	2	16	9
3. Amboise	14	9	6	2	1	25	13
Chartres	14	10	6	2	2	21	10
5. Bourges	13	9	5	3	1	20	11
6. Saint-Pierre	11	9	5	1	3	13	10
7. Berrichonne	9	9	3	3	3	11	10
8. Châteaudun	8	9	4	0	5	10	12
9. Beaugency	7	9	3	1	5	12	17
10. Blois	6	9	3	0	6	11	14
11. Issoudun	3	9	1	1	7	4	24
12. Dreux	2	10	0	2	8	6	23
Vendôme	2	9	0	2	7	4	20

● CENTRE-OUEST

Les Maurill. (10)	2	Poitiers (1)	2
Limoges F.C. (10)	2	La Rochelle (1)	3
Ligugé (8)	4	Brantôme (10)	0
Guéret (4)	1	Limoges V. (6)	2
Aixe (8)	0	Chauvigny (6)	2
Saintes (4)	0	Fossemagne (1)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	25	10	6	3	1	19	7
2. Poitiers	24	10	6	2	2	17	8
Fossemagne	24	10	5	4	1	10	10
4. Saintes	21	10	3	5	2	14	7
Limoges Vigenal	21	10	4	3	3	13	12
Chauvigny	21	10	4	3	3	15	12
7. Guéret	20	10	3	4	3	9	13
Ligugé	20	10	4	2	4	14	16
9. Aixe	18	10	3	2	5	8	13
10. Les Maurilloux	16	10	2	2	6	19	21
11. Limoges F.C.	15	10	0	5	5	9	17
Brantôme	15	10	2	1	7	11	28

● CORSE

S.E.C.B. (5)	1	Calvi (8)	0
S.B. (1)	4	G.F.C.A. (5)	2
A.C.A. (12)	1	Corte (9)	1
O.A. (4)	7	Cervione (5)	1
C.A.B. (3)	0	Porto-Vecchio (1)	1
Ghisonaccia (9)	2	Propriano (11)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto Vecchio	24	9	7	1	1	28	6
S.B.	24	9	7	1	1	27	8
3. O.A.	22	8	6	2	0	26	10
4. C.A.B.	21	9	5	2	2	18	9
5. S.E.C.B.	18	8	4	2	2	7	7
6. G.F.C.A.	16	9	3	1	5	10	14
Ghisonnacia	16	9	3	1	5	10	14
Cervione	16	9	3	1	5	15	21
9. Calvi	15	9	2	2	5	12	12
10. Corte	15	9	2	3	5	9	24
11. Propriano	13	9	1	2	6	8	21
12. A.C.A.	12	9	1	1	7	6	30

Ajaccio fait bonne mesure

AJACCIO. — L'Olympique Ajaccien a fait bonne mesure en marquant sept buts à Cervione et le Stade Bastiais confirmant ses récents succès est allé battre le G.F.C.A. par 4-2.

● **Le S.E.C.B. est venu à bout de Calvi** en marquant un seul but tandis que l'A.C.A. n'a pas réussi à triompher sur son terrain puisqu'il a été obligé de partager les points avec Corte.

● **Porto-Vecchio en déplacement à Bastia** a obtenu une victoire de justesse sur le C.A.B. (1-0) consolidant ainsi sa place de leader.

● **Ghisonaccia a fait la loi sur son terrain,** et a battu Propriano 3-1.

● **La célébration du cinquantenaire de la fondation de la Ligue Corse** de football a été effectuée samedi dernier à Bastia en présence de nombreuses personnalités sportives corses et en cette occasion il a été inauguré le nouveau siège de la Ligue Corse. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Vesoul (12)	0	R.C.F.C. (3)	1
Hericourt (1)	1	Saint-Loup (7)	1
Champagn. (10)	1	Fesches (5)	3
Delle (10)	0	E.S.P. Arc (5)	1
Audincourt (3)	1	Poligny (1)	0
P.S.B. (3)	3	Pt-de-Roide (3)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héricourt	14	10	5	4	1	19	7
Besançon	14	10	5	4	1	15	10
R.C.F.C.	14	10	5	4	1	10	4
4. Fesches	13	10	5	3	2	18	6
E.S.P. Arc	13	10	4	5	1	6	5
Poligny	13	10	5	3	2	7	9
7. Saint-Loup	11	10	4	3	3	13	14
8. Audincourt	10	10	4	2	4	12	13
9. Pt-de-Roide	7	10	2	3	5	13	19
10. Delle	4	10	1	2	7	10	20
Champagnolles	4	9	1	2	6	15	28
12. Vesoul	1	9	0	1	8	6	23

● LORRAINE

Blénod (1)	2	Jarny (5)	0
Florange (11)	2	Hayange (10)	0
Dieuze (5)	1	Rehon (2)	2
Freyming (11)	2	Metz (2)	1
Amneville (9)	3	Merlebach (8)	1
Sarrebourg (5)	0	Forbach (2)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	17	10	7	3	0	15	5
2. Rehon	13	10	6	1	3	11	8
Forbach	13	10	5	3	2	14	8
4. Metz	11	10	4	3	3	21	10
5. Sarrebourg	10	10	3	4	3	10	10
Dieuze	10	10	3	4	3	10	11
Jarny	10	10	2	6	2	10	12
Amneville	10	10	3	4	3	14	13
9. Merlebach	9	10	3	3	4	14	15
10. Florange	6	10	1	4	5	9	17
Freyming	6	10	1	4	5	7	12
12. Hayange	5	10	1	3	6	9	12

Blénod bien placé

NANCY. — Depuis plusieurs décennies, Blénod est à la recherche de son accession à l'échelon supérieur, c'est-à-dire la troisième division d'aujourd'hui.

● **Jamais encore la situation ne s'est présentée aussi favorablement** pour l'équipe de Birtel dont les suivants tombent tous à tour de rôle. Hier, c'était le tour des P.T.T. de Metz et de Sarrebourg, battus respectivement par Freyming et Forbach. Seul ce club reste dans la course dans la roue du leader. Avec quatre points de retard pourtant.

● **A signaler le succès des deux derniers du classement,** Florante et Freyming, ce qui fait que c'est Hayange qui s'empare, façon de parler, de la lanterne rouge.

● **Une autre surprise a marqué cette journée** : c'est la défaite de l'équipe de Dieuze sur son terrain face à Rehon (2-1). — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Roanne 3)		Feyzin (1)	
Remis			
Pt-de-Cheruy (3)	1	Marnaz (3)	1
Faucigny (3)	1	Saint-Clair (3)	0
Valence (3)	2	Saint-Priest (13)	0
Evian 9)	1	St-J.-de-M. (11)	0
Mont Blanc (12)	0	Grenoble (3)	0

Ex. : Thonon (1)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	20	10	4	5	1	16	6
Faucigny	20	10	3	4	3	6	9
3. Marnaz	19	9	4	2	3	15	9
Grenoble	19	9	3	3	3	10	7
Pt-de-Cheruy	19	9	3	4	2	9	9
Evian	19	9	5	0	4	10	12
7. Thonon	18	9	3	3	3	10	7
Feyzin	18	8	4	2	2	9	10
Saint-Clair	18	10	2	7	1	9	6
10. Roanne	16	9	2	4	2	13	13
St-J.-de-Maur.	16	9	2	3	4	9	10
Mont Blanc	16	9	1	5	3	7	13
13. Saint-Priest	13	9	1	3	5	3	16

Valence seul en tête

LYON. — Du fait du report du match Roanne-Feyzin le « onze » de la Loire opérant pour la seconde fois en coupe de France à Ste-Sigolène où il fut du reste à nouveau battu, la journée a été en partie tronquée.

● **Dans l'affaire, le grand bénéficiaire est Valence** qui triomphant de St-Priest grâce à Delnatte prend seul la tête du classement puisque St-Clair qui était jusque-là encore invaincu a subi la loi de Faucigny.

● **En revanche, en concédant un nouveau nul sur son terrain, Pont de Cheruy,** bien que toujours en course pour la première place, perd quelques chances, la lutte se circonscrit désormais entre Valence et Feyzin. — **Louis RIVIERE.**

● MIDI

Lacaune (14)	0	Tarbes (13)	0
Tarascon (11)	4	Auch (8)	0
Mazamet (1)	3	Espérance (3)	1
Rodez (12)	6	Baraqueville (15)	1
St-Gaudens (4)	5	Aulon (15)	0
Cazères (6)	1	Albi (8)	1
Luzenac (4)	1	Montauban (7)	0
Luchon (8)	1	Muret (1)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	30	11	8	3	0	21	5
2. Muret	29	11	7	4	0	9	7
3. St-Gaudens	27	11	6	4	1	19	4
Luzenac	27	11	7	2	2	24	11
5. Espérance	26	11	6	3	2	14	10
6. Cazères	25	11	5	4	2	15	7
7. Luchon	22	11	4	3	4	14	12
Tarascon	22	11	5	1	5	15	14
Montauban	22	11	4	3	4	22	23
Albi	22	11	4	3	4	20	12
11. Auch	21	11	4	2	5	18	18
12. Rodez	20	11	3	3	5	22	19
13. Tarbes	18	11	2	3	6	13	17
14. Lacaune	16	11	1	3	7	6	22
15. Aulon	14	11	1	1	9	11	27
16. Baraqueville	11	11	0	0	11	8	44

Mazamet se rapproche

TOULOUSE. — Nouveau match nul pour le leader Muret cette fois à Luchon. Ce qui permet à Mazamet vainqueur de l'Espérance de prendre un point aux Muretains.

● **Luzenac et St-Gaudens doublent les Espérantistes** pour la troisième position.

● **Lacaune qui jouait à Gaillac,** son terrain était suspendu pour deux matches, a partagé les points avec Tarbes tout comme Cazères avec Albi.

● **Le derby aveyronnais a vu Rodez écraser** la lanterne rouge Baraqueville 6-1. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Bruay (12)	1	Henin (3)	5
Lille (11)	0	Armentières (8)	1
Espar (1)	2	Lens (7)	0
Tourcoing (3)	1	Béthune (6)	1
O. Minier (10)		Dunkerque (8)	
Remis pour le 7/1			
Arques (3)	4	Saint-Omer (1)	4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	25	10	6	3	1	10	7
2. Saint-Omer	24	10	5	4	1	23	15
Henin	24	10	5	4	1	19	11
4. Arques	23	10	4	5	1	16	8
Tourcoing	23	10	4	5	1	9	6
6. Béthune	22	10	3	6	1	12	11
7. Lens	19	10	3	3	4	9	11
Armentières	19	10	4	1	5	13	13
9. Dunkerque	16	9	2	3	4	9	8
10. O. Minier	15	9	3	0	6	14	18
11. Lille	14	10	0	3	7	4	15
Bruay	14	10	1	1	8	5	25

● NORD-EST

Reims (14)	0	Troyes (4)	0
A.S. Romilly (13)	3	Neufmanil (4)	2
Cézanne (2)	2	Francles (9)	2
Marnaval (9)	4	U.S. Rumilly (12)	1
Eclaron (9)	0	Charleville (8)	0
Châlons (3)	0	St-Dizier (4)	0
Chaumont (1)	2	Sedan (4)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	28	10	8	2	0	29	6
2. Sézanne	23	10	5	3	2	5	12
3. Châlons	22	10	3	6	1	11	8
4. Sedan	20	10	4	2	4	17	10
Saint-Dizier	20	10	3	4	3	16	15
Troyes	20	10	3	4	3	7	9
7. Neufmanil	19	10	4	1	5	26	24
Marnaval	19	10	3	3	4	14	20
Charleville	19	9	2	6	1	8	10
10. Francles	18	9	3	3	4	16	19
Eclaron	18	9	3	3	3	10	10
12. A.S. Romilly	17	9	4	0	5	12	13
13. U.S. Rumilly	15	10	2	1	7	10	21
Reims	15	10	0	5	5	6	13

● NORMANDIE

Granville (5)	1	Alençon (12)	0
Quevilly (11)	1	Elbeuf (18)	1
Lillebonne (5)	2	Deauville (9)	3
Caen (2)	3	Cherbourg (3)	2
Normandie (18)	1	Dieppe (1)	1
Le Havre (9)	2	Mondeville (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	23	10	5	3	2	16	13
Dieppe	23	10	5	3	2	15	11
3. Granville	21	10	4	3	3	6	8
4. Cherbourg	20	10	3	4	3	19	18
Deauville	20	10	4	2	4	15	15
Normandie	20	10	3	4	3	12	10
Le Havre	20	10	3	4	3	12	13
Elbeuf	20	10	3	4	3	9	8
Mondeville	20	10	3	4	3	9	14
10. Lillebonne	19	10	2	5	3	20	19
11. Quevilly	18	10	2	4	4	14	14
12. Alençon	16	10	2	2	6	7	13

Dieppe rejoint

ROUEN. — La bataille en tête ne connaît aucun relâchement et si Dieppe a dû abandonner un point aux P.T.T. de Caen par adversaire interposé (La Normande), le résultat obtenu par le leader apparaît assez méritoire car il est extrêmement difficile de s'imposer dans l'agglomération caennaise.

● **Cherbourg en a fait la malheureuse expérience** contre les postiers de Caen au terme d'une rencontre d'une rare intensité que les Manchots terminèrent à neuf unités.

● **Le succès de Trouville-Deauville** à Lillebonne est à souligner comme la victoire du Port Autonome du Havre devant Mondeville, une équipe dont l'étoile a bien pâli depuis le début de la compétition. — **P. FEREY.**

● OUEST

Lorient (10)	0	Douarnenez (4)	0
Brest (1)	1	Vannes (7)	1
U.S. Mans (7)	2	Lamballe (7)	0
Redon (12)	1	Maine (13)	0
St-Malo (2)	1	Berne (2)	1
Morlaix (5)	3	Quimper (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	17	11	7	3	1	21	9
2. Berne	15	11	5	5	1	24	13
Saint-Malo	15	11	5	5	1	21	14
4. Morlaix	13	12	5	3	4	20	18
Douarnenez	13	11	4	5	2	16	13
6. U.S. Mans	11	10	3	5	2	19	17
Vannes	11	11	3	5	3	13	10
8. Quimper	10	11	3	4	4	11	23
9. Lamballe	9	11	3	3	5	11	19
Redon	9	11	3	3	5	11	20
11. Lorient	8	11	4	0	7	16	12
Louannec	8	11	2	4	5	14	16
13. Maine	5	11	2	1	8	-7	29

Le Véloce en forme

RENNES. — L'A.S. Brestoise, le leader, a eu beaucoup de mal pour vaincre Douarnenez. Il fallut que l'arbitre se mette du côté des nordistes pour qu'ils remportent finalement une très courte victoire.

● **La rencontre Berné St-Malo a tenu ses promesses** : à l'issue d'un très bon match, les deux équipes se sont séparées sur un score de parité, somme toute justifié.

● **Rien ne va plus au S.C. Lorient,** à Lamballe et au S.O. Maine, respectivement défaits par le Véloce Vannetais, l'U.S. du Mans et Redon.

● **Enfin, Morlaix a stoppé** la longue série de rencontres sans défaite du F.C. Quimperlé.

● PARIS

Viry (7)	4	Melun (2)	1
Racing (1)	3	Corbeil (4)	0
Chatou (3)	1	P.T.T. (8)	1
Champagne (10)	2	Joinville (8)	2
Mantes (5)	1	Amicale (6)	0
Saint-Cloud (12)	1	Villemomble (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	26	9	8	1	0	26	5
2. Melun	22	9	5	3	1	15	8
3. Chatou	21	9	4	4	1	14	9
4. Mantes	20	9	3	5	1	13	10
5. Corbeil	19	9	5	0	4	14	10
6. Viry	19	9	4	1	4	14	10
7. Amicale	17	9	3	2	4	5	16
8. P.T.T.	16	9	2	3	4	8	14
Joinville	16	9	1	5	3	9	16
10. Champagne	14	9	1	3	5	10	20
Villemomble	14	9	1	3	5	8	13
12. Saint-Cloud	13	9	1	2	6	5	17

Le Racing s'envole

● Le Racing a réalisé une bonne opération en battant Corbeil (3-0) et a de ce fait consolidé son poste de leader.

● En effet Melun a été sévèrement battu (1-4) par Viry qui réagit violemment après son échec devant les P.T.T.

● Chatou, sur son terrain, a dû concéder le match nul aux postiers qui améliorent chaque semaine leur classement. Chatou conserve sa troisième place.

● Champagne a obtenu le match nul (2-2) devant Paris-Joinville qu'il recevait mais n'a pas réalisé un bon match.

● Le C.A. Mantes est venu à bout de l'Amicale (1-0) qui déplore le départ de son meilleur joueur, Gandou.

● St-Cloud garde sa dernière place malgré le match nul (1-1) qu'il réussit devant Villemomble.

● Le Racing possède maintenant quatre points d'avance sur Melun et cinq sur Chatou. Un handicap que ses adversaires auront bien du mal à combler. — **Louis GIRARD.**

● PICARDIE

St-Gobain (6)	4	Compiègne (2)	0
Soissons (4)	2	Amiens (12)	2
Breteuil (8)	3	Senlis (5)	4
St-Quentin (2)	1	Beauvais (1)	0
Chantilly (10)	1	Laon (9)	1
Liancourt (11)	1	Hirson (6)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	23	10	5	3	2	17	4
Saint-Quentin	23	8	7	1	0	19	1
3. Compiègne	21	10	5	1	4	6	11
Soissons	21	9	4	4	1	15	9
Senlis	21	9	5	2	2	12	11
6. Saint-Gobain	20	9	4	3	2	15	7
Hirson	20	10	5	0	5	17	17
8. Breteuil	17	10	3	4	4	14	18
9. Laon	16	10	1	4	5	10	18
10. Chantilly	15	9	1	4	4	8	13
11. Liancourt	13	10	1	1	8	9	31
Amiens	13	8	1	3	4	18	17

● SUD-EST

EST

Antibes (6)	3	Monaco (2)	1
Gap (3)	1	Fréjus (11)	1
Ste-Maxime (10)	1	Hyères (1)	1
Ardziv (3)	1	St-Tropez (10)	0
Vallauris (9)	2	Mazargues (8)	1
Biver (6)	1	Marignane (3)	1

Ex. : Rocheville (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	17	11	7	3	1	21	9
2. Ardziv	14	10	6	2	2	15	11
3. Marignane	13	11	4	5	2	21	13
Antibes	13	11	6	1	4	26	20
Monaco	13	11	5	3	3	13	13
Gap	13	11	5	3	3	16	15
7. Biver	12	11	4	4	3	12	20
8. Vallauris	11	10	5	1	4	19	19
9. Mazargues	10	11	4	2	5	14	10
10. Saint-Tropez	8	11	2	4	5	14	14
Fréjus	8	10	2	4	4	11	14
12 Rocheville	4	10	1	1	8	7	28
13. Sainte-Maxime	3	11	0	3	8	12	28

OUEST

Agde (10)	1	Miramas (4)	1
Perpignan (12)	1	Valréas (10)	0
Vedène (60)	3	Aigues-Mortes (6)	0
Carpentras (2)	3	Beaucaire (6)	0
Cabannes (3)

nos Lecteurs

LA GREVE DE L'U.N.F.P. DU DIMANCHE 3 DECEMBRE NOUS A VALU UN COURRIER ABONDANT ET UNANIME. AUCUN LECTEUR, A CE JOUR, N'A PRIS POSITION EN FAVEUR DU MOUVEMENT DES JOUEURS. DE CE COURRIER, NOUS AVONS EXTRAIT TROIS LETTRES. LES VOICI :

OPINIONS EN VRAC OU GRÈVE D'UN SPECTATEUR

« 1. — Je crois savoir que les raisons profondes de la grève des 2 et 3 décembre viennent du fait de la décision unilatérale de prolongement du premier contrat professionnel par les dirigeants — soit ! J'aimerais donc savoir si MM. Martinelli, signataire d'un contrat de 5 ans, Ducuing 5 ans, Bernard 5 ans, Rizzo 5 ans, Lopez 8 ans, Merchadier 7 ans, Sarramagna 6 ans, Synaeghel 6 ans, Deutschmann, Lator, Senechal 5 ans, Coumba 6 ans, etc., tous, signataires d'un contrat de néo-professionnel de plus de 3 ans ont été amenés à le faire sous quelconque menace ou si leur intérêt financier a tout de même été respecté ?

2. — D'autre part, M. le Président Piat dont j'admire les qualités, tant footballistiques que syndicales, ne s'est pas senti légèrement dépassé puis, un tantinet gêné de s'aligner dimanche à Mantes — il est vrai qu'il est amateur, lui un dirigeant pro, quel imbroglio ! — alors que son frère à Chaumont s'abstenait !

3. — Sans animosité aucune, mais dans un seul souci d'équité, est-ce que Philippe Piat a pu racheter son contrat à Sochaux sans contrainte, alors qu'il avait été mis sur la touche pour insuffisance de prestation — à tort ou à raison, il ne m'appartient pas de juger, ne l'ayant pas vu jouer cette année et n'étant pas supporter sochalien.

4. — Ne croyez-vous pas que le public qui est quand même la source de revenus principale de Messieurs les footballeurs professionnels, a droit à un peu plus d'égard, ne serait-ce qu'un préavis de grève de cinq jours, comme cela se fait chez tous les travailleurs de France ?

5. — Que pensez-vous du fait que des équipes de tête comme Nice, Nantes, Marseille s'alignaient au complet — et sans aucun gréviste — même pas le délégué tout en déclarant solidaires de cette grève — afin de préserver les intérêts de leur club. (Je pencherais plutôt pour des intérêts financiers) ? Ce qui laisserait croire que les autres joueurs de Division I ne pensent pas à l'intérêt de leur club plus mal classé. Et que penser de Revelli, suspendu pour un match et délégué syndical qui a insisté auprès de ses camarades pour qu'ils jouent à Rennes, afin que lui puisse jouer contre Marseille ?

6. — Que pensez-vous de la réaction des joueurs lyonnais — au demeurant tous sympathiques — puisse paraître bizarre au milieu de tous ces remous : Domenech « incident clos », Di Nallo : « Est-ce vraiment une sanction, aller à Bastia n'est jamais une partie de plaisir » ?

7. — Ne pensez-vous pas qu'il est inadmissible de voir que le G.F.P. et la F.F.F., paraît-il préoccupée par ses élections internes, n'aient pas cherché une solution avant que le championnat soit définitivement faussé car, à mon sens, il l'est définitivement, quoi qu'il advienne des décisions futures — matches à rejouer ou homologués ou autres solutions... ?

8. — Ne pensez-vous pas que les collectivités locales donatrices de subventions — quelquefois très importantes — ne puissent se poser des questions après cette grève précipitée sans réelles négociations, eux qui allouent les deniers des contribuables, quelquefois au détriment des sociétés amateurs ?

9. — Ne croyez-vous pas que dans le dilemme Division I - Division II et dans la peur qu'avaient les clubs pros de voir leurs défections assorties de forfait dans les matches les opposant aux amateurs il serait bon de revenir à des institutions plus saines et moins équivoques ? Au fait, Blois, Poitiers, Laval, Le Mans sont-ils vraiment amateurs ?

10. — Enfin, pour terminer, ne croyez-vous pas que le football français, souvent moribond — excusez-moi — ait gagné dans tout cela ? Et la clientèle, souvent ouvrière, des stades dupe ? Je pense simplement que le football doit vraiment se clarifier et s'organiser sérieusement à tous ses niveaux : un exemple : l'année dernière Revelli et Loubet refusent de se rendre à un stage de l'équipe de France pour blessures, et s'alignent quelques jours plus tard à Lille où ils furent tous les deux brillants — chacun marquant un très joli but, et font perdre un point au L.O.S.C. Cette année Chiesa refuse et est suspendu. Deux poids, deux mesures ? et croyez-moi, peut-être qu'avec ce point supplémentaire, le L.O.S.C. ne serait pas descendu.

Mais, comme tout ce qui précède, ce n'est qu'une opinion entre autres. »

BERNARD CAPRON, 59-LOOS.

La « baballe » jouée par des tricheurs

« Pourquoi un spectateur devrait-il taire les réflexions que lui ont inspirées les récents événements ?

Balayés, souvent ridiculisés dès leur apparition en compétitions internationales, les joueurs français ont voulu réagir et être enfin les premiers dans un domaine où ils ont peu de concurrents valables, la parlotte et la contestation.

Un congrès fut tenu où il fut proclamé en substance qu'il était scandaleux de tolérer plus longtemps que les plus mauvais joueurs professionnels d'Europe ne soient pas les mieux traités. On se déclara solidaire pour le meilleur et pour le pire. Dans l'euphorie, on aurait pu envisager de faire disputer la prochaine Coupe du Monde à la Mutualité... ballons au vestiaire...

Hélas ! hélas ! le dimanche sur le terrain ce fut la pagaille, comme d'habitude on avait oublié les théories du tableau noir et c'était le chacun pour soi.

Tandis que les petits derniers suivaient J.-C. Bras du Paris F. C. (ralliez-vous à ma lanterne rouge), les équipes classées en tête se présentaient au complet. Dans un bel élan de franchise, certains joueurs de ces équipes ont même déclaré qu'ils disputeraient le match « par respect du public », ce qui en clair veut dire que les absentéistes se foutent du public, ce qui n'est pas une révélation, mais une confirmation. Il n'empêche que la solidarité poussée à ce point, c'est quand même beau !

Mais l'U.N.F.P. a quand même raison. Libérons les esclaves ! Supprimons le professionnalisme En retrouvant sa dignité, l'ex-pro retrouvera le chemin de l'usine et un salaire décent de 1.000 à 1.500 francs par mois.

Et le football français ? Bah, il est déjà dernier ou presque, alors on ne risque rien. Quant au public, voyez tribunes... une bonne partie est en grève totale et définitive.

Un toujours mordu du football, mais pas de la « baballe » jouée par des tricheurs. »

M. LOUIS AMBULIE, 42-SAINT-CHAMOND.

Une expérience à tenter

« Fidèle lecteur de « France Football » et parfaitement informé de « tout » ce qui se passe actuellement dans le football pro, je vous propose une suggestion que vous pouvez, avec mon autorisation, transmettre aux intéressés.

Vous savez qu'à Strasbourg le président Wenger a donné sa démission. Le poste de président est donc libre. Alors, pourquoi ces messieurs les dirigeants de l'U.N.P.F.: MM. Bertrand, Piat et compagnie, ne tenteraient-ils pas une expérience jusqu'à la fin de la saison 72-73, prendraient la direction du R.P.S.M. Strasbourg et le dirigeraient avec leur méthode. Mais, je m'entends bien, ils s'occuperaient « totalement » de l'équipe (salaires, fonctionnement, transferts, organisation...) avec les méthodes qu'ils préconisent aux quatre vents.

Je serais curieux de savoir dans quelle galère serait embarqué notre cher Racing.

J'aimerais aussi savoir si, à la fin de cette expérience, ces Messieurs n'auraient pas changé d'avis sur ce qu'ils « prêchent » actuellement ?

Le proverbe dit : « C'est en forgeant qu'on devient forgeron », alors Messieurs les dirigeants de l'U.N.F.P., ne vous « dégonflez » pas. Si avec vos méthodes, vous trouvez la vérité, alors on vous félicitera ; dans le cas contraire, vous constaterez votre erreur.

Pour terminer, j'ai encore une question : On dit toujours qu'un chef (ou un président) doit donner l'exemple. Alors, comment se fait-il que M. Philippe Piat, président de l'U.N.F.P., a joué avec l'équipe de Laval, alors qu'il avait demandé à ses joueurs pros de faire la grève ? Je sais, Piat est peut-être « amateur », mais n'empêche qu'un chef de file doit toujours donner l'exemple, sinon je ne le reconnais pas comme tel. »

Marcel SCHMIDT, BERRWILLER, 68500-GUEBWILLER

REPAS D'APRÈS MATCH

M. Jean-Jacques Rousseau, de Paris (14e), s'est amusé à faire des jeux de mots avec les noms de joueurs pros. Voici le résultat de ses recherches intitulé : « Repas après match. »

— « **GARDON** » « **LAUDU** » robinet car ce soir on « **DI NALLO** » s'écria M. BOULOGNE.

Tout le monde ici parut « **CHOQUIER** » car nous savons tous que « **LOPEZ** », mais il faut bien dire que peu prenait l' « **ODASSO** ».

— Dites mes « **TRESOR** » vous avez « **l'HERBIN** » gais ce soir, il faut bien avouer qu'ils n'étaient pas si forts « **SERRUS** », ils paraissaient même un peu « **BETA** ». Soudain S. CHIESA interrompant Monsieur BOULOGNE :

— Eh ! « **PAPI** »

— « **EO** », soyez « **POLI** ».

— Pardon Monsieur l'entraîneur, mais il y a CARNUS qui m'a fait une farce : il « **MAAS** - « **HALLET** » « **LEMEE** » copieusement (il en avait même sur son « **BESNARD** » le petit) et naturellement j'ai très soif, il me faudrait au moins un « **BACQUET** » d'eau, ou s'il vous plaît, une bonne bouteille.

Monsieur BOULOGNE s'exécuta :

— Tenez les gars, je ne suis pas un « **SAUVAGE** », prenez ce bon vin « **DALGER** »... mais... ne dites rien « **SIMON** »... (euh pardon) sinon je vais é « **COPE** », moi, et CHIESA de s'écrier :

— « **VICQ** - « **THOIRAIN** » - « **VINCENT** » eau. On devine la suite...

Puis tard dans la nuit, Monsieur BOULOGNE :

— Bon, mes « **PETYT** », je vais voir vous « **QUITTET** » et rappelez-vous toujours « **LARQUE** » le football...

Jean-Jacques ROUSSEAU, PARIS-14e.

propos d'un provincial

APRÈS LA FRONDE

par Roger CHABAUD

NOUS eûmes voici peu une petite fronde qui se termina, comme il convient, le jour de la Saint-Nicolas.

Autant dire une tempête dans un verre d'eau, ou un verre d'eau dans une tempête. Il y a toujours à craindre pour le verre en ces cas-là.

Le verre étant le football professionnel. Qui fait penser au vers célèbre :

« Et comme il a l'éclat du verre
Il en a la fragilité.

On rapporta mal cette fronde. Des gazettes fort crétées, et qui font autorité sur toutes choses écrivent en cette occasion des analyses simplettes. Et que les maîtres de foot étaient, ou peu s'en faut, des maîtres de forges. Et qu'ils exerçaient un droit régalien, et même, vu la ville d'où soufflait la tempête, léonin. Et que les joueurs de paume avaient trouvé leur Spartacus, et plutôt trois fois qu'une, prolétaires qu'ils étaient comme nul n'en ignore.

Sur quoi quelque joueur de boule de s'écrier :
— Ils ont jeté le bouchon trop loin.

Alors, comme on sait le faire sur la place Bellecour et à la Pointe Rouge on a tiré le bouchon.

On sait que la réussite de cette opération annule la « mène » et qu'on recommence.

C'est un des maîtres-coups du jeu de boule, surtout à Lyon, où il est interdit de frapper de rabalette. Il faut tirer en plein fer, c'est-à-dire en plein bois, ou en plein buis, le bois dur par excellence.

Après quoi, il arrive qu'on envoie moins loin le bouchon.

Et hop comme aime dire M. Leprince-Ringuet.

Embrassons-nous, Folleville ! Ça s'appelle, au théâtre, le baiser Lamourette. Ça va quelquefois moins loin que le bouchon.

Certes, il faut se méfier de la vérité. Nue au sortir d'un puits, elle n'est pas de commerce agréable.

De quoi s'agit-il ?

De l'inflation, bonnes gens. C'est un ensemble à la mode, pour parler comme nos enfants des maternelles.

Le mal en ce qui nous concerne étant parti de Marseille, on pourrait l'appeler l'O.M... flation.

Les faits sont tels que les sommes jadis réservées aux transferts — c'est-à-dire en investissements ! — ont été flambées en contrats mirifiques — soit en consommation.

Ce que demandent les joueurs de paume — et c'est humain je le veux bien ! — c'est pouvoir consommer le plus souvent possible, et le plus abondamment possible. Si les deux sont compatibles, La Fontaine en doute.

Or les maîtres de foot sont effrayés de leurs propres largesses, de la gente surenchère qui les a fait se ruiner et manger leur blé en herbe. D'où les réticences à suivre le train, qu'ils n'ont pas pu ne pas laisser démarrer. Et qui a pris de la vitesse. Mais pas de la bonne vitesse. Ce type de surmultipliée qu'on peut confondre avec le point mort, à l'entrée de la descente la plus glissante.

Si les joueurs de paume étaient fonctionnaires ou salariés, on leur dirait de toutes parts qu'ils mettent en péril l'Etat, ou la monnaie, ce qui revient au même. Et leurs propres syndicats les mettraient en garde.

On n'a pas beaucoup tenu ce langage. Mais les plus heureux se le sont ruminé. Ils savent bien qu'ils jouissent d'une situation limite. Et que le fisc les guette d'un œil aussi noir que celui de Carmen, mais plus amusé.

Alors, ils disent que la Fronde a été mal préparée.

J'ai passé tout ce temps en compagnie de Mgr l'évêque d'Autun, que nos maîtres de foot auraient plaisir à fréquenter, et même nos syndicalistes.

M. de Talleyrand, donc, pressentait un changement considérable dans les choses. Il l'écrivit à sa nièce, qui allait devenir si tendre et si spirituelle. Terminant son mot léger, il le parapha de la sorte, entre l'angoisse et le tressaillement.

— A quelques jours de je ne sais quoi.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE

(John TORQUAY)

JOUR DE GLOIRE POUR HIBERNIAN

GLASGOW. — 71.696 spectateurs ont assisté à l'événement de la semaine avec la victoire de Hibernian sur le Celtic en finale de la Coupe de la League. Cette épreuve n'est certes pas la compétition majeure du pays, mais elle représente tout de même quelque chose surtout quand le Celtic la perd.

Le champion d'Ecosse n'a d'ailleurs pas beaucoup de chance avec cette Coupe de League. Il jouait samedi sa neuvième finale consécutive et il a perdu sa quatrième.

Hibernian est en passe de devenir la bête noire du Celtic, car chaque saison depuis trois ans, il lui cause mille tourments. Samedi, le match fut serré, âpre, passionné. A la mi-temps, le score était de 0-0. Dalglish marqua pour le Celtic mais Hibernian, par Stanton et Cropley, exécuta le champion qui n'en croyait pas ses yeux.

Inutile de dire que cette victoire d'Hibernian a été très bien accueillie, l'hégémonie du Celtic commençant à peser aux équipes et aux supporters. Certains prétendent même qu'il ne faut pas chercher plus loin la raison de la baisse des recettes et des moyennes de spectateurs. Il ne faut rien exagérer.

Dans le même temps que la finale de la Coupe de la League, une journée de championnat avait lieu, sauf les deux matches concernant les finalistes.

Les Rangers ont réussi un bon résultat en gagnant à Dundee devant United, grâce à quatre buts de Conn, Jardine et Parlane (deux). Ils reviennent ainsi à... 5 points du Celtic qui compte un match en moins. Ce qui veut dire qu'à moins d'un séisme, le titre, à défaut de la Coupe de la League, n'échappera pas aux hommes de Jock Stein.

Deux matches nuls 0-0 ont sanctionné les débats de Aberdeen-Arbroath et Hearts-Kilmarnock.

Airdrie, battu par East Fife (3-0) est seule lanterne rouge.

En Division II, Cowdenbeath a freiné le leader Stirling A. en lui infligeant sa première défaite en 18 matches de championnat. Stirling menait pourtant 1-0 à la mi-temps, mais Ross marqua 2 buts et ce fut la fin. Stirling a encore 3 points d'avance sur Clyde, mais cette équipe compte un match de moins.

Après le transfert de Johnston en Angleterre, on reparle du jeu dur en Ecosse. Tous les attaquants se plaignent ici des rudes traitements infligés à eux par les défenseurs. « Pourquoi ne pas interdire, comme en Angleterre, les tacles par-derrière ? Depuis qu'il est parti, Colin Stein se promène en championnat d'Angleterre. Il n'a plus la hantise de la blessure irrémédiable. » Il est vrai que les arbitres écossais ne sanctionnent pas suffisamment les tacles dangereux. Cette question va faire le sujet d'une étude de la Fédération.

(15e journée)

Coupe de la Ligue finale

Celtic	1	**Hibernian**	2
Aberdeen	0	**Arbroath**	0
Ayr	2	**Dumbarton**	0
Dundee Ltd	1	**Rangers**	4
East Fife	3	**Airdrie**	0
Falkirk	2	**Dundee**	2
Hearts	0	**Kilmarnock**	0
Partick	1	**Morton**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Celtic**	25	14	12	1	1	44	14
2. **Hibernian**	21	14	10	1	3	33	15
3. **Rangers**	20	15	9	2	4	27	16
Hearts	20	15	9	2	4	24	14
5. **Aberdeen**	19	15	7	5	3	30	19
6. **Dundee Ltd**	18	15	9	0	6	28	26
7. **Dundee**	17	15	6	5	4	24	18
East Fife	17	15	8	1	6	24	24
9. **Ayr**	16	15	6	4	5	20	22
10. **Partick**	13	15	6	1	8	19	24
11. **St. Johnstone**	12	14	4	4	6	22	24
Morton	12	15	4	4	7	22	26
Falkirk	12	15	2	8	5	17	22
14. **Arbroath**	11	15	3	5	7	19	30
15. **Dumbarton**	10	15	2	6	7	10	30
Motherwell	10	14	3	4	7	17	29
17. **Kilmarnock**	7	15	2	3	10	10	36
18. **Airdrie**	6	15	1	4	10	15	32

Buteurs. — Harper (Aberdeen) 11 ; Gordon (Hibernian) 11 ; Pirie (Arbroath) 10.

FUITE ECOSSAISE

Une vague écossaise s'abat sur le football anglais. Après Colin Stein passé à Coventry, et Jim Craig le défenseur du Celtic engagé par Sheffield Wednesday, un autre international vient de quitter Glasgow : il s'agit de l'ailier des Rangers, Willie Johnston.

A 26 ans, Johnston (sans E) et sans rapport avec l'autre Johnstone du Celtic (avec un E) a été transféré pour 135.000 livres, soit 165 millions AF à West Bromwich Albion. C'est Jock Wallace, le maager des Rangers qui l'a aiguillé sur West Bromwich où il joua gardien.

Johnston a expliqué ainsi son départ : « En Ecosse, les défenseurs sont sans pitié. Alors, vous répondez et vous vous faites suspendre... Vraiment, ça n'est plus vivable. »

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AJAX ÉLIMINÉ!

AMSTERDAM. — La compétition hollandaise faisait relâche dimanche dernier afin de permettre de disputer le second tour de la Coupe nationale. Le match le plus intéressant à première vue fut incontestablement le duel N.A.C.-Ajax joué à Breda. Le hasard avait décidé qu'Ajax retournerait chez le même adversaire qui lui avait infligé, le 1er octobre dernier, une défaite imprévue et surprenante en championnat de 2 buts à 0. Les champions d'Europe, afin de prendre leur revanche, s'étaient déplacés sans leur excellent ailier gauche Keizer. Ce dernier avait été, après le duel avec Sparta, suspendu pour deux semaines par la Commission disciplinaire de la Fédération pour avoir donné un coup de pied volontaire à un adversaire, lequel pourtant, avait provoqué l'incident. On verra par la suite qu'Ajax fut encore plus handicapé.

Ce fut donc la toute grande foule qui s'était donné rendez-vous au stade de N.A.C., un peu plus de 23.000 supporters des deux équipes occupaient toutes les places disponibles. La formation d'Amsterdam est toujours joyeusement accueillie par les différentes trésoreries des clubs hollandais, l'argent afflue dans les caisses quand Ajax rend visite.

A la grande déception du nombreux public, Ajax fut non seulement privé de Keizer, mais de sa grande vedette Cruyff, pas encore remis de sa légère blessure encourue lors du dernier match avec Sparta, de son gardien de but Stuy, remplacé par Wener, et de son vieux, mais toujours talentueux ailier Swart. La nouvelle ligne d'attaque des champions fut formée par Rep, Haan et Arnold Murhen, mais elle n'est pas parvenue à faire oublier la ligne d'attaque habituelle.

Quoi qu'il en soit, Ajax fut le plus agressif dès le coup d'envoi mais, en général, N.A.C. donnait une excellente réplique.

Son gardien de but De Jong, encore inconnu du grand public, fut le héros du match.

Ajax fut récompensé de son offensive constante dès la 7e minute par un joli but d'Arnold Murhen. Après ce succès mérité, N.A.C., le club de Breda, reprit courageusement la lutte et en fit voir de toutes les couleurs à la défense des champions.

Le match très intéressant permit à l'équipe de Breda d'égaliser par Bouwmeester à quelques instants du repos.

Après la reprise, Ajax fut supérieur, mais ne parvenait pas à faire capituler la solide défense adverse où brillait, tout particulièrement, le gardien De Jong. Ajax fit l'impossible, domina tout au long, mais ne parvenait pas toujours avec sa nouvelle attaque, à s'imposer.

Il fallait avoir recours aux prolongations. Le premier quart d'heure, avec un Ajax supérieur ne donna aucun résultat ; dans la deuxième période Swart vint remplacer Arnold Murhen. A la 17e minute de la seconde prolongation, Ajax marqua enfin par Haan mais N.A.C., infatigable, égalisa par Van Deck à l'ultime minute, quelle sensation ! Dans l'épreuve des penalties, N.A.C. réussit trois shots violents et avec succès, tandis que l'extraordinaire gardien de but De Jong arrêta magistralement trois penalties bottés par Ajax. C'est incroyable, mais vrai, les champions d'Europe sont éliminés.

Feyenoord s'était rendu à Haarlem pour rencontrer devant 17.000 spectateurs l'équipe de la ville, Haarlem domina par sa fougue pendant le premier quart d'heure et l'attaquant Dhys se distingua, mais ne fut pas très heureux. Feyenoord fit ensuite une démonstration de sa classe et Wery, à la 27e minute, ouvrit le score en faveur de son club sur un coup de tête splendide.

Après la reprise, Feyenoord domina dans tous les compartiments du jeu. Van Duivenbode et De Jong, dans les toutes dernières minutes du jeu, réussirent encore deux buts de classe, soldant le duel à 3-0 en faveur de l'équipe de Rotterdam. La fameuse vedette Lubanski ne viendra pas encore à Rotterdam pour renforcer Feyenoord, le gouvernement polonais refuse au joueur de s'expatrier.

F.C. Groningen, Bois-le-Duc, Go Ahead Eagle, Utrecht, Telstar MVV, Haarlem, et surtout Ajax, furent les équipes de première classe éliminées.

COUPE

(1/16 de finale)

(N.A.C (5-2) qualifié aux penalties)

Ajax	2	**N.A.C.**	2
Haarlem	0	**Feyenoord**	3
Sparta	3	**M.V.V.**	1
A.Z. 67	2	**F.C. Den Bosch**	0
F.C. Amsterdam	3	**Helmont**	1
Telstar	0	**F.C. Twente**	2
Elynkwik	2	**V.V.V.**	0
Volendam	0	**P.E.C.**	1
Volenwiken	1	**Vitesse**	0
P.S.V.	0	**Roda**	0
Excelsior	2	**Utrecht**	1
F.C La Haye	6	**Sparta 25**	0
Veendam	1	**Groningen**	0
N.E.C.	1	**Go-Ahead**	0
Heracles	2	**Heereveen**	1

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LE RETOUR DE HUTCHINSON

LONDRES. — Au milieu d'une semaine de mauvaises nouvelles et de mauvaise conduite, il y eut enfin un beau rayon de soleil.

D'abord, George Best disparut du monde du football, ne donnant signe de vie que dans quelques boîtes de nuit avec les beautés de la région.

Il est, maintenant, à vendre par son club Manchester United. Ses coéquipiers en ont assez de lui. L'un d'eux a déclaré : « Si George passe aux actualités télévisées, on change immédiatement de chaîne. C'est comme s'il n'existait plus. »

Lee, l'attaquant de pointe de Manchester City et d'Angleterre, fut renvoyé du terrain à Sheffield United après un échange de coups avec Hockey, le joueur peu commode et barbu de Sheffield.

Cormack, de Liverpool, fut également renvoyé du terrain après une confrontation explosive avec Hartford, un joueur.

Hunter, de Leeds, fut suspendu pour deux matches à partir de samedi prochain, après plusieurs avertissements des arbitres.

Une autre catastrophe pour Liverpool. En semaine, il fut humilié par 3 à 1 à Tottenham dans la revanche des quarts de finale de la Coupe de la Ligue.

Les Spurs marquèrent trois buts en moins de quinze minutes au cours de la première mi-temps — dont deux de Chivers —. Il est évident que Liverpool ressent l'absence en défense de son capitaine, fait de granit et d'acier, Tommy Smith qui fut blessé dans un accident de voiture.

Enfin le soleil. Le très sympathique Ian Hutchinson fit son retour après vingt-deux mois d'absence dans l'équipe de Chelsea. Il subit une série de blessures — dont deux fois une jambe cassée — qui aurait pu crever le cœur le plus solide.

Dès le début du match Chelsea-Norwich, Hutchinson montra de façon irréfutable que son courage n'a pas diminué et que son appétit pour le travail est encore énorme.

La première mi-temps fut d'un ennui paralysant, mais trois minutes après le repos, un but de Garner suivant un très beau jeu d'approche d'Osgood et de Hudson réveilla les équipes et les spectateurs.

Peu de temps après, un tir de Hutchinson heurta un poteau, mais à la 60e minute, un autre de ses tirs entra dans les filets de Norwich.

Le meilleur but de la partie fut celui de Bone qui avait perdu sa place dans l'équipe de Norwich la semaine dernière. Il fit une série de dribbles de trente-cinq mètres, esquivant quatre défenseurs désespérés de Chelsea avant de marquer d'un tir parfaitement placé.

De l'autre côté de Londres, les deux géants, Tottenham et Arsenal, se rencontraient. Peut-être qu'un score égal aurait été un résultat plus juste, mais Arsenal, grâce à une ténacité acharnée et une décision litigieuse de l'arbitre, réussit à vaincre 2-1. La première mi-temps ne vit que trois bonnes occasions de buts. Ball qui joue toujours de façon médiocre en manqua deux.

En deuxième mi-temps, le petit d'Arsenal centra parfaitement et Storey arriva au deuxième poteau pour marquer d'un bon coup de tête.

Quatre minutes plus tard, Radford prit possession de la balle et s'avança. Les défenseurs des Spurs virent bouger le drapeau de l'arbitre de touche à cause de Storey, hors-jeu. Mais l'arbitre décida que Storey n'avait pas fait action de jeu et fit signe de continuer.

Pourtant, quelques défenseurs qui remarquèrent son premier signal, restèrent sur place. Radford courut et mit la balle dans le but de Jennings d'un tir pourtant peu appuyé.

Tottenham réagit. Mais Arsenal marqua encore par Peters. Coates remplaça Neighbour et apporta un appui vigoureux aux attaquants des Spurs, mais Arsenal tint le coup.

Arsenal n'est ni classique, ni passionnant à voir, ni fin. Mais il est très, très difficile à vaincre.

Un coup de tête de Jones sur un centre de Lorimer donna une victoire de 1-0 à Leeds, à domicile contre West Ham dans un match qui manqua de sel. West Ham fit des offensives à sept joueurs en deuxième mi-temps, mais en vain.

Arsenal et Leeds sont donc deuxième et troisième derrière Liverpool, bien que Liverpool ne fît que match nul à West Bromwich Albion.

Les nerfs des joueurs des deux équipes furent très tendus comme en témoigna l'incident entre les deux Ecossais, Hartford et Cormack qui entraîna le renvoi de ce dernier.

LA DERNIERE DE BEST

George Best, enfant terrible du football anglais, est en rupture de bans avec son club, Manchester United, qui désire le transférer ; mais les clubs anglais de Division I ne semblent pas pressés de faire appel au beatle irlandais.

Le fantasque George jouera-t-il dans un club de Troisième Division ?

Brest est un très grand ami du célèbre présentateur de télévision Jimmy Savile qui est en même temps conseiller touristique de la ville de Bournemouth, station balnéaire très à la mode du sud de l'Angleterre.

Jimmy Savile vient d'offrir à George Best une place de « Disc Jockey » — sorte de meneur de jeu qui choisit les disques à passer — dans une discothèque de Bournemouth, au salaire de 500 livres (7.000 francs) par semaine. D'autre part, Bournemouth, club de Division III, a, toujours sur les conseils de Jimmy Savile, offert 250.000 livres (3 millions et demi de nos francs) à Manchester United pour le transfert de Best !

Dans le brouhaha, Tony Brown égalisa pour Albion après un but de Boersma en première mi-temps.

Manchester United fut complètement décevant à domicile devant Stoke qui gagna par 2-0 et qui fut très rarement en danger devant une attaque sans la moindre idée de jeu d'ensemble.

Everton oublie le goût de la victoire : son dernier succès date d'octobre. Sa performance à domicile contre Wolverhampton qui gagna par 1-0 fut très décevante. Peut-être l'arrivée pour un prix de 190.000 livres de la machine à buts Harter d'Aberdeen apportera une étincelle.

Crystal Palace vient d'acheter Allan Whittle à Everton pour 80.000 livres — un total de plus de 500.000 livres déjà dépensées cette saison. Pourtant, le club entend faire des bénéfices de près de 60.000 livres cette année.

Bénéfices ou non, Palace n'a pu prendre le moindre point chez le surprenant Ipswich, bien que Hugues ait marqué le premier. Mais deux buts de Johnson, transféré d'Everton à Ipswich cette saison, battirent Palace.

(Match en retard)

Ipswich	2	**Coventry**	0

(21e journée)

Birmingham	1	**Leicester**	1
Chelsea	3	**Norwich**	1
Derby	2	**Coventry**	0
Everton	0	**Wolves**	1
Ipswich	2	**Crystal Palace**	1
Leeds	1	**West Ham**	0
Manchester Utd	0	**Stoke**	2
Newcastle	0	**Southampton**	0
Sheffield Utd	1	**Manchester City**	1
Tottenham	1	**Arsenal**	3
West Bromwich	1	**Liverpool**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Liverpool**	31	21	13	5	3	42	25
2. **Arsenal**	29	22	12	5	5	29	22
3. **Leeds**	28	21	11	6	4	39	24
4. **Ipswich**	26	21	9	8	4	29	22
5. **Chelsea**	24	21	8	8	5	32	25
6. **Tottenham**	23	21	9	5	7	28	23
Derby	23	21	10	3	8	27	30
8. **Newcastle**	22	20	9	4	7	33	28
9. **West Ham**	21	21	8	5	8	37	29
Coventry	21	21	8	5	8	21	23
Southampton	21	21	6	9	6	22	21
Wolves	21	21	8	5	8	35	34
Norwich	21	21	8	5	8	22	30
14. **Manchester City**	20	21	8	4	9	30	28
15. **Everton**	18	21	7	4	10	21	32
16. **Birmingham**	17	22	5	7	10	28	35
Sheffield Utd	17	20	6	5	9	20	29
18. **Stoke**	16	21	5	6	10	31	34
West Bromwich	16	21	5	6	10	21	30
Manchester Utd	16	21	5	6	10	21	30
21. **Leicester**	15	20	4	7	9	22	28
22. **Crystal Palace**	14	20	3	8	9	16	29

Buteurs. — Bobson (West Ham) 13 ; Richards (Wolves) 13 ; Peters (Tottenham) 12.

SUISSE

(Raymond PITTET)

EXPLOIT DE CAROUGE

LAUSANNE. — L'équipe genevoise d'Etoile Carouge mérite un joli coup de chapeau depuis qu'elle est entraînée par Baertschi, Carouge multiplie les exploits. Dimanche, l'équipe qu'anime avec brio l'ancien international Philippe Pottier, devait se rendre à Zurich pour y jouer le match aller des quarts de finale de la coupe de Suisse. Zurich s'alignait au complet, mais ne put que partager les points (1-1) et encore, de manière heureuse. Le fils de Jacky Fatton, le recordman suisse des buts marqués et également ancien joueur de l'Olympique Lyonnais, fut blessé et Marcuard tira violemment sur la barre des buts zurichois. Il n'y avait que 2.700 personnes, mais il y en aura beaucoup plus dimanche prochain à Carouge. Les Genevois, un peu déçus par Servette, retrouvent leur passion pour le football simple et construit de Carouge. Tant et si bien que c'est l'équipe de ligue nationale B qui va faire sensation sur son terrain de la Fontenette. Sans aller jusqu'à la voir jouer en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, on peut imaginer que Carouge se qualifiera pour les demi-finales, mais Zurich peut jouer beaucoup mieux. Dimanche, l'arrière Meunch termina fort bien une action mais Carouge répliqua par Andrey qui établit l'égalisation d'un tir croisé du gauche absolument remarquable.

A Chiasso, Bâle a gagné normalement par 2-0 (buts de Palmer et de Wenger). Elle n'aura sans doute que fort peu de peine à se qualifier. La encore 3.500 personnes seulement assistaient à la rencontre. Le temps était pourtant beau dans le Tessin à l'inverse des autres régions du pays.

Winterthur, qui décidément devient très bon, est allé gagner à Sion vainqueur pourtant de Bâle en championnat le dimanche précédent par 2 buts à 1. L'inévitable Risi marqua et le défenseur de Sion, Valentini, égalisa d'un tir de loin d'une précision diabolique. Mais, à quatre minutes de la fin, d'un coup de tête habile, le Danois Nielsen donna la victoire à Winterthur. Sion voit ses chances s'estomper très sérieusement. Enfin Bienne a tenu tête (1-1) aux Grasshoppers de Zurich privés de Bigi Meyer et dont le joueur Schneeberger fut expulsé. Winiger avait exploité une hésitation de la défense adverse mais Dirac égalisa à la plus grande joie des 5.000 courageux présents.

COUPE

(1/4 de finale)

Matches aller

Sion	1	**Winterthur**	2
Chiasso	0	**Bâle**	2
Zurich	1	**Etoile Carouge**	1
Biel	1	**Grasshoppers**	1

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE FOOTBALL AU TRIBUNAL

MADRID. — Pour la première fois en Espagne, un joueur professionnel Jorge Mendoza (originaire de la colonie portugaise d'Angola), ancien joueur de l'Atletico de Madrid, Barcelone et Majorque, s'est présenté au tribunal du travail en première instance puis devant le tribunal suprême afin d'informer ces organismes d'un problème insolite. Mendoza, actuellement témoin de Jehovah a délaissé le football en raison de ses croyances religieuses qui lui interdisent toute violence.

La conclusion de cette affaire est que le tribunal suprême a déclaré qu'un joueur de football est un travailleur possesseur d'un contrat d'entreprise et doit donc bénéficier des mêmes avantages sociaux que les autres travailleurs salariés. La sentence rendue par ce tribunal accorde à ce joueur tout le montant des émoluments qui lui sont dus par le Real Club de Majorque.

Nous avons dénoncé dernièrement dans ces colonnes, le scandale des joueurs étrangers soidisant d'origine espagnole. Après le « non » officiel affectant les joueurs Heredia et Etchecopar, il apparaît que le joueur Adorno (Valence) devra abandonner le football espagnol. Ce joueur est en effet réclamé par un tribunal de Santa Fe (Argentine) pour falsification de documents. Ce joueur assure que ses parents sont originaires de Valladolid, mais le contraire a été prouvé.

Le championnat espagnol poursuit son bonhomme de chemin. Barcelone est toujours leader, le Real Madrid dont le but est d'atteindre la tête du championnat s'est honorablement défendu devant l'Atletico de Bilbao cet après-midi par 2 à 1. Las Palmas de Pierre Sinibaldi a battu Grenade 1-0, le Castellon de Lucien Muller a battu la Corogne 2-0 et Malaga sur son terrain a fait match nul 1-1. De toute façon, les entraineurs français en Espagne ont le vent en poupe. Jusqu'à présent, le meilleur buteur du championnat opérait l'an passé dans une équipe de deuxième division. Marianin lui-même, avant centre d'Oviedo, compte à son actif 9 buts. Il est suivi par Luis de l'Atletico de Madrid et German, Las Palmas respectivement 7 buts. Marianin n'est certainement pas l'Allemand Muller, cependant son score est acceptable

(14e journée)

Gijon	3	Saragosse	0
Las Palmas	1	Grenade	0
Real Sociedad	2	Betis	1
Bilbao	2	Real	1
Celta	1	Valence	0
Malaga	1	Oviedo	1
Espanol	2	Burgos	0
Castellon	2	La Corogne	0
Atletico	2	Barcelone	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	20	14	8	4	2	18	9
2. Atletico	19	14	8	3	3	18	9
Espanol	19	14	6	7	1	19	7
4. Real	17	14	7	3	4	13	9
Real Sociedad	17	14	7	3	4	14	12
6. Malaga	16	14	5	6	3	14	10
7. Saragosse	15	14	5	5	4	16	14
8. Grenade	14	14	4	6	4	9	12
Bilbao	14	14	5	4	5	16	13
10. Valence	13	14	4	5	6	16	13
Castellon	13	14	4	5	5	12	16
Gijon	13	14	5	3	6	14	9
13. Las Palmas	12	14	4	4	6	13	12
14. La Corogne	11	14	3	5	6	8	17
15. Betis	10	14	2	6	6	10	14
Oviedo	10	14	2	6	6	11	19
Celta Vigo	10	14	3	4	7	10	15
18. Burgos	9	14	3	3	8	12	13

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

FRIBOURG HÉROS DES SEIZIÈMES

STUTTGART. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que la nouvelle formule de la Coupe d'Allemagne avec match aller et retour n'est pas l'œuf de Colomb. D'autant moins que les « petits », c'est-à-dire les rescapés des ligues régionales reçoivent d'abord les clubs de la Bundesliga. Or, il s'agit là d'un cadeau plutôt empoisonné puisque la décision se joue au match retour sur le terrain des grands. Il ne faut donc pas surestimer la victoire des représentants des ligues régionales dans ces seizièmes de finale.

Toutefois, le F.C. Fribourg semble de taille à faire sensation lors des matches retour le 20 décembre puisque sa victoire de 3-1 devant Borussia Moenchengladbach toujours privé de Gunter Netzer, il est vrai, a été acquise d'une façon impressionnante. Même chose pour le S.V. Bayreuth un autre club de la ligue régionale du Sud qui l'emportait par 4-2 devant Kaiserslautern et pour Pirmasens vainqueur de Oberhausen par 4-1.

Rotweiss Essen est moins optimiste bien qu'il soit bien parti pour la sensation de la journée. En effet, il menait devant le Hambourg SV par 5-0 après quarante minutes de jeu quand les Nordistes dans un sursaut d'énergie réussirent trois buts qui laissent leur chance intacte.

Quant à Schalke, le tenant de la Coupe et Bayern de Munich, le champion sortant qui vise le tableau, ils n'ont pas dû forcer leur talent pour s'assurer une solide marge de sécurité pour les matches retour. En effet, Schalke qui peine en championnat est allé remporter une victoire confortable de 3-1 à Ludwigshafen et Bayern a encore fait mieux à Barmbeck Uhlenhorst, modeste club de la banlieue hambourgeoise. Pour les Munichois au grand complet, ce ne fut qu'un match d'entrainement qu'ils emportèrent par 4-1, Gerd Muller se contentant du dernier but pour prouver qu'il n'était pas venu simplement pour se promener.

Pourtant, on sablait le champagne dans les vestiaires du petit club hambourgeois, lequel bien sûr ne peut nourrir aucun espoir en ce qui concerne le match retour le 20 décembre au stade olympique de Munich. Dame, on avait fait la meilleure recette dans la petite histoire du club ! 12.000 spectateurs avaient laissé la coquette somme de 150.000 N.F. dans la caisse. En ce qui concerne les seigneurs munichois, ils n'ont pas dû se fatiguer outre mesure, ce qui ne sera pas néfaste pour le match de gala parisien qui les opposera ce mercredi soir au Parc des Princes à l'Olympique de Marseille.

Le F.C. Saint Pauli, un autre club hambourgeois a encore tiré son épingle du jeu puisqu'il a battu Offenbach tout à fait à la régulière par 3-1. On voit donc qu'une bonne partie des clubs de la Bundesliga n'a pas été tellement à la fête.

COUPE (1er tour)

Bayreuth	4	Kaiserslautern	2
Wacker	1	W. Brême	5
Barmbek	1	Bayern	4
Freiburg	3	Moenchengladb.	1
Worms	4	Bochum	4
Ludwigshafen	1	Schalke	4
Kickers Stuttgart	1	Brunswick	1
Pirmasens	4	Oberhausen	1
Münster	2	Duisbourg	1
Fortuna Cologne	2	F.C. Cologne	1
Hanovre	1	Francfort	0
R. W. Essen	5	Hambourg	3
St Pauli	3	K. Offenbach	1
O.S.V. Hanovre	0	Hertha Berlin	0
V.S.L. Wolsbourg	2	V.F.B. Stuttgart	2

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

APOTHÉOSE POUR HIBERNIAN

Angleterre. — Trois redressements spectaculaires après des victoires en déplacement. Arsenal (2-1) chez Tottenham : 2 pts. Stoke (2-0) chez Manchester Utd : 1 pt et Wolverhampton (1-0) chez Everton : 1 pt.

Belgique. — Belle victoire du F.C. Liège (3-2) sur Lierse (second au classement) : 1 pt. De même pour le F.C. Bruges vainqueur chez St Trond eu qui consolide sa place de leader : 1 pt. Enfin mention spéciale à Beerschot qui s'en va gagner chez Cercle Bruges : 1 pt.

Ecosse. — Apothéose pour Hibernian dans la finale de la Coupe de la Ligue, car il prend le meilleur sur le Celtic : 3 pts. En championnat, Rangers s'impose catégoriquement en déplacement chez Dundee Utd : 2 pts:

Espagne. — Deux « têtes » sont tombées. Bilbao a pris le meilleur (2-1) sur Le Real : 1 pt. Mais l'exploit est au compte de l'Atletico Madrid qui a abattu (2-0) le leader Barcelone : 2 pts.

France. — Normalisation du championnat et trois déplacements fructueux : Saint-Etienne à Metz : 1 pt. Marseille (1) à Nice chez le leader : 1 pt. Mais surtout Nantes (3-0) à Sedan : 2 pts.

Hollande. — Surprise des surprises ! Ajax trébuche aux 1/16 de finale de la Coupe face à N.A.C. qui réussit le match nul et abat le champion aux penalties : 3 pts. Autre résultat à relever : le déplacement de Feyenoord (3-0) à Haarlem : 2 pts.

Italie. — Milan A.C. et Juventus poursuivent leur remontée. Milan, vainqueur à Cagliari : 1 pt ; Juventus intransigeant à Palerme : 1 pt.

Portugal. — Journée sans relief avec une seule cotation : la victoire (4-2) de Boavista chez Tomar : 1 pt.

Suisse. — C'est la Coupe et deux résultats méritent l'attention : les victoires de Winterthur à Sion : 1 pt et celle de Bâle à Chiasso : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	BAYERN (All. Ouest)	20
2.	AJAX (Hollande)	19
3.	DERBY (Angleterre)	15
4.	NICE (France)	13
5.	BENFICA (Portugal)	13
	FEYENOORD (Hollande) +2	12
	HIBERNIAN (Ecosse) +3	12
8.	LEEDS (Angleterre)	11
	CELTIC (Ecosse)	10
10.	CHELSEA (Angleterre)	9
	LIVERPOOL (Angleterre)	9
	MARSEILLE (France) +1	9
	JUVENTUS (Italie) +1	9
	ATLETICO (Espagne) +2	9
15.	SETUBAL (Portugal)	8
	SPARTA (Hollande)	8
	F.C. BRUGES (Belgique) +1	8
	ARSENAL (Angleterre) +2	8
	BALE (Suisse) +1	8
20.	STUTTGART (All. Ouest), ANDERLECHT (Belg.), SION (Suisse), RANGERS (Ecosse) + 2, NANTES (France) + 2	7 pts
25.	GRASSHOPPERS (Suisse), DUNDEE Utd Ecosse), MILAN A.C. (Italie) + 1	6 pts
28.	SERVETTE (Suisse), EVERTON (Angleterre), TOTTENHAM (Angleterre), IPSWICH (Angleterre), F.C. PORTO (Portugal), KAISERSLAUTERN (All. Ouest), MOENCHENGLADBACH (All. Ouest), SPORTING (Portugal) LAUSANNE (Suisse), HEARTS (Ecosse), A.S. ROME (Italie), BEERSCHOT (Belgique) + 1, STANDARD (Belg.) + 1	5 pts
41.	CHIASSO (Suisse), NIMES (France), VALENCE (Espagne), RENNES (France), COVENTRY (Angleterre), COLOGNE (All. Ouest), BORDEAUX (France), ANGERS (France), FLORENCE (Italie), CUF (Portugal), ZURICH (Suisse), DUSSELDORF (All. Ouest), MANCHESTER Utd (Angleterre), LIERSE (Belgique), LAZIO (Italie), WOLVERHAMPTON (Angleterre)+ 1, WINTERTHUR (Suisse) + 1	4 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

LE DUEL MULLER-EUSEBIO

C'est le suspense parfait. Ils sont en ex aequo avec le même nombre de buts marqués en tête de notre palmarès. Avec le même nombre de matches joués.

Derrière ces deux « géants », c'est le tassement à plusieurs échelons.

Et à la lumière de cette lutte constante deux nouveaux exploits cette semaine: En premier lieu, celui d'un jeune joueur bulgare Mikhailov de C.S.K.A. Sofia qui n'est qu'à sa seconde journée de championnat chez les « grands ».

Puis, il y a aussi Kreische, de Dresde, qui a fait déjà parlé de lui.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

ETE - ETE

MULLER (Bayern)	16	19
EUSEBIO (Benfica) + 1	14	19
VAN DIJCK (Nice)	18	15
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse)	12	14
RISI (Winterthur)	14	14
ROBSON (West Ham)	21	13
GRETTNICH (Ettelbruck)	12	13
SKOBLAR (Marseille)	18	13
OSMAN (Fenerbahce)	13	13
RICHARDS (Wolves)	21	13
KREISCHE (Dresde) + 3	12	13
HARKIN (Finn Harps)	10	13
WUNDER (Duisbourg)	16	12
CRUYFF (Ajax)	15	12
YOSZA (Locomotiva)	15	12
BONEV (Loc. Plovdiv)	16	12
PETERS (Tottenham) + 1	21	12
EMMERICH (Klagenfurt) + 1	16	12
MC DONALD (Newcastle)	21	11
G. MUHREN (Ajax)	15	11
GORDON (Hibernian)	15	11
LATCHFORD (Birmingham)	21	11
LAZAREVIC (Et. Rouge) + 1	16	11
H. REVELLI (Nice)	18	10
JEKOV (C.S.K.A. Sofia)	16	10
TUDOR (Newcastle)	21	10
SLEZAK (Zilina)	15	10
PIRIE (Arbroath)	15	10
GILLIES (Morton)	15	10
GEYE (Düsseldorf)	16	10
KITCHEKOV (Trakia)	16	10
BENE (Ujpest)	14	10
TOSHACK (Liverpool)	21	10
YAZALDE (Sporting)	14	10
HALILHADZIC (Velez) + 2	16	10
NEDOVEZA (Hajduk) + 1	16	10
MOINHOS (Boavista) + 2	14	10
BREUER (Innsbruck) + 1	16	10
FAZEKAS (Ujpest) + 1	14	10
HALE (Waterford) + 1	10	10
DAVOURLIS (Patras) + 1	11	10
MILANOV (Ak. Sofia)	16	9
O'ROURKE (Hibernian)	15	9
GALLOS (Rapid)	16	9
FLAVIO (Porto)	14	9
DUDA (Setubal)	14	9
HEYNCKES (Moencheng.)	16	9
M'PELE (Ajaccio)	18	9
ROZNAI (Jiul)	13	9
KOSTEDDE (Offenbach)	16	9
SARNAK (Gwardia)	13	9
KOZMA (Honved)	14	9
B. KLEIN (Red Boys)	12	9
HOENESS (Bayern)	16	9
HOOD (Celtic)	15	9
PROPPER (Wuppertal)	16	9
CERIC (Sarajevo)	16	9
VARBANOV (Sp. Plevene)	16	9
REDEL (M.V.V.)	15	9
RESSEL (Feyenoord)	15	9
RADFORD (Arsenal) + 1	21	9
KUZOWSKI (Nancy) + 1	18	9

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA CREUSE L'ÉCART

LISBONNE. — Plus le championnat suit son cours, plus Benfica voit s'accroître son capital de points au classement général. Le champion portugais possède, à la 14e journée, 8 points d'avance sur le second et 10 points sur le troisième, son rival principal : le Sporting. On n'a jamais vu ça au Portugal, un tel écart entre le premier et le second.

La journée n'a pas connu de surprises. Résultats normaux. Benfica recevait l'Atletico, bon dernier, mais qui vient de retrouver un peu d'équilibre. La petite équipe lisbonnaise devrait faire une seconde partie de championnat plus positive. Au stade de la Luz, Benfica n'a gagné que par 2 à 0, un but à chaque mi-temps. Eusebio, à la 44e, et Simoes, après la pause, ont marqué pour les vainqueurs, toujours commandés par Fernando Sabrita car Jimmy Hagan, déjà opéré en Angleterre du ménisque, n'est pas encore de retour dans la capitale portuagise. On l'attend vers le milieu de la semaine.

Partie importante de la journée : celle qui opposait au stade de Restelo les équipes de Belenenses et du Sporting, dont les duels sont toujours intéressants à suivre.

Ce fut un beau match, disons-le tout de suite. Non pas du point de vue technique, mais du point de vue du spectacle. La foule en a eu pour son argent.

Le Sporting semble guéri. Il semble surtout avoir compris le football de son entraineur, l'Anglais Ronnie Allen. En dehors de sa condition physique excellente, le Sporting joue maintenant un football assez rapide, facile, où tous les joueurs perdent pas de temps pour mettre la balle où il faut.

A la 5e minute, sur une lancée magnifique de Chico et Nelson, le Sporting ouvrit la marque par Yazalde. Le centre de Chico fut mal réceptionné par le gardien de Belenenses, Nourinho, qui lâcha la balle. Yazalde, tout seul devant les buts, n'eut pas la moindre difficulté à tirer victorieusement. Mais Belenenses, perturbé par ce but inattendu, égalisa 5 minutes plus tard : un centre de Laurindo fut dévié par la défense du Sporting assez faiblement, et le tir de Quaresma, à ras de terre, surprit le gardien Tamas. Mais le Sporting se montra plus solide et ardent et, à la 27e minute, Nelson décocha un shot à la bonne manière britannique et trompa de nouveau le gardien Nourinho. Le rythme baissa un peu à la seconde mi-temps, mais le Sporting mena encore jusqu'à 17 minutes de la fin, moment dont profita le Paraguyen Gonzalez, de Belenenses, pour égaliser et établir le résultat final : 2-2.

Bonne tenue de Boavista à Tomar, où la formation du Brésilien Aimore Moreira a fait des ravages en battant Tomar par 4-2. A la mi-temps, Boavista menait déjà par 2-1. Ont marqué pour les vainqueurs : Moura, Salvador et Moinhos (2). Tomar doit ses buts à Scamolas et Beto.

Porto est de nouveau assez malade. Samedi soir devant Beira Mar et devant son public, la formation de Riera n'a gagné que par 1-0. Il est vrai que Riera ne possède pas de joueurs de grande valeur. A part Flavio, Abel et Pavao, l'équipe n'a pas de grandes vedettes. Mais nous croyons qu'elle souffre surtout de l'échec subi devant les Allemands de Dynamo Dresde, qui l'ont battue à Porto il y a quinze jours par 2-1. Samedi dernier donc, les poulains de Riera n'ont dû leur victoire qu'à Pavao, qui marqua de la tête après la pause.

A Barreiro, CUF et Barreirense ont terminé à égalité 1-1. Samedi soir, Setubal a battu chez lui Coimbra par 4-0 (1-0 à la mi-temps). Buteurs : Arcango (14e), Cantora (53e), Torres (deux à la 66e et à la 88e).

(14e journée)

Belenenses	2	Sporting	2
Benfica	2	Atletico	0
Tomar	2	Boavista	4
Guimaraes	1	Montijo	0
C.U.F.	1	Barreirense	1
Farense	1	Leixoes	0
Setubal	4	U. Coimbra	0
Porto	1	Beira Mar	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	28	14	14	0	0	58	5
2. Belenenses	20	14	7	6	1	27	18
3. Sporting	18	14	8	2	4	35	16
4. Setubal	17	14	7	3	4	34	11
Boavista	17	14	7	3	4	23	25
6. Guimaraes	16	14	7	2	5	23	18
Leixoes	16	14	7	2	5	14	16
8. C.U.F.	15	14	6	3	5	18	18
9. Porto	12	14	5	3	6	18	15
Barreirense	12	14	4	4	6	22	29
11. Tomar	11	14	5	1	8	17	34
Montijo	11	14	4	3	7	14	19
13. Farense	9	14	2	5	7	12	28
14. Beira Mar	8	14	2	4	8	8	28
15. Coimbra	7	14	1	5	8	10	28
16. Atletico	6	14	1	4	9	16	30

Buteurs. — Eusebio (Benfica) 10 ; Yazadzé (Sporting) 10 ; Noinhes (Boavista) 10.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

BEERSCHOT SUR SA LANCÉE

BRUXELLES. — Je vous ai raconté la semaine dernière qu'en dernière minute, le Standard et le S.C. Anderlechtois avaient refusé leurs joueurs-vedettes à l'équipe de la Ligue nationale qui devait jouer le 6 décembre à Florence. Le motif était plausible :

— Les Italiens ont annoncé depuis longtemps qu'ils aligneraient une équipe expérimentale appuyée par quelques ténors comme Prati et Bigon. Nos joueurs sont sans cesse sollicités. Il est ridicule d'envoyer à Florence la véritable équipe nationale. C'était sensé. Cependant, ce n'était pas le week-end précédent qu'il aurait fallu le constater. Le motif, tout plausible qu'il soit, cachait mal l'animosité qui sépare presque tous les dirigeants et M. René Hoste, Président de la Ligue. C'est lui qui avait dit à Raymond Gœthals :

— Vous sélectionnerez la meilleure équipe possible. L'an dernier, Gœthals avait pris l'équipe nationale assortie de quelques étrangers. On ne lui en fit pas reproche, mais le match avait lieu à Charleroi et il fallait assurer la recette.

Devant ces défections, Gœthals refusa de conduire une équipe nationale B.

— Je ne risque pas ma réputation. Je prépare mes matches. Envoyez une équipe de club...

Le Beerschot et le Racing White se dévouèrent à la cause commune. Le Beerschot déplaça douze joueurs, soit son effectif normal et le Racing White prêta Debree, Basyns, Martens et Teugels. Par principe, le Standard accepta de libérer Dolmans et Bruges de prêter Bastyne. Pas d'Anderlechtois au rendez-vous, samedi se jouera Beerschot-Standard. Cela promet une rencontre animée où le mot prestige sera souvent répété.

L'Union St-Gilloise est assez mal embarquée en queue de classement. Elle vient de perdre deux occasions de sauvetage en concédant le nul chez elle devant un Berchem qu'elle domina en première mi-temps et en se faisant battre à Malines par un club privé de ses trois meilleurs éléments. L'Union manque de punch. Elle avait cru réaliser le bon transfert avec Lowrey qui vient de Sunderland. Mais les avants britanniques ne sont pas, tous, de redoutables puncheurs.

La bataille pour la descente se circonscrit entre Berchem (10), le Crossing et l'Union (8), St-Trond (7) et Diest qui vient de se faire étriller au Crossing (4 points). Il y aura deux condamnés.

Pour ne pas terminer par une note triste, laissez-moi vous raconter l'histoire de l'ancien international, Joseph Vilers, actuel entraineur de Beringen. Le 1er décembre, il a été victime d'un accident de voiture (cage thoracique démolie, genoux et pied cassé). Il est sorti de clinique samedi pour aller dimanche conseiller ses joueurs contre le Racing White. Après quoi, il est rentré à l'hôpital car il ne sera pas valide avant la mi-janvier. Eddy Merckx venu en dirigeant du Racing White l'a félicité d'autant plus que, auparavant, Vilers a passé quelques saisons au Racing White. Eddy Merckx était accompagné par son camarade de la Molteni, le Limbourgeois Roger Swerts. Le vainqueur du Grand Prix des Nations est, lui, supporter de Beringen. Merckx et lui ont davantage discuté football que du prochain Tour de France.

Eh bien ! cette petite équipe qui finalement fit appel à six joueurs du Beerschot, les quatre du Racing White et Bastyns, a remarquablement joué à Florence. Elle a gagné par 1-0. Furieux, les supporters italiens ont crié « bouffons » à leurs joueurs qui ne parvenaient pas à battre cette équipe improvisée. L'entraineur François Geeraerts avait relevé le défi. Sans autre préparation qu'une séance écourtée la veille du match et quelques conseils en coulisses, il réussit à faire une équipe soudée et surtout animée d'un moral exceptionnel.

Les retombées sur le championnat n'ont pas tardé. A Beringen dimanche Bjerre, Debree et Martens — qui prend peut-être option sur l'annuel « soulier d'or » — ont été les meilleurs du Racing White. Le Beerschot a poursuivi sur sa lancée de Florence : Il a joué le même football alerte pour battre le Cercle de Bruges en déplacement par 2-1.

— Mes jeunes joueurs ont pris conscience de leurs moyens, me disait le président du Beerxchot, M. Suys qui avait fait le déplacement-éclair en Italie. Nous n'avons rien perdu dans cette aventure. La preuve...

A la suite de ce succès, le Beerschot occupe maintenant la deuxième place du championnat, en partage avec le Standard. Ils ont tous les deux cinq points de retard sur le Club brugeois. Le leader est sorti à son honneur du périlleux déplacement de St-Trond (2-0) on se bat derrière le club de Bruges : il n'a qu'à compter les coups.

1. Le Standard ? Anderlecht l'a battu et il a rétrogradé. 2. Anderlecht ? Bruges l'a écarté dimanche dernier et le Sporting a, de plus, perdu un point chez lui devant l'Antwerp (2-2 après que l'Antwerp eut mené 0-2). 3. Le Cercle de Bruges ? Le Beerschot s'en est chargé. 4. Le Lierse ? Deuxième la semaine dernière, il a été battu 3-2 au F.C. Liégeois par une équipe assez semblable à celle du Beeéschot : beaucoup d'allant, de la jeunesse et du culot.

Liège-Lierse a été un des bons matches du championnat. Cercle Bruges-Beerschot n'a été valable que par la personnalité des vainqueurs anversois. Berchem-Standard et Anderlecht-Antwerp ne sont pas sortis de la moyenne. Nous n'avons pas été gâtés décidément...

(13e journée)

Saint Trond	0	F.C. Bruges	2
F.C. Malines	1	Union St Gilloise	
Berchem	0	Standard	1
Crossing	3	Diest	1
Cercle Bruges	1	Beershot	2
Beringen	0	Racing White	0
F.C. Liège	3	Lierse	2
Anderlecht	2	Antwerp	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	22	13	10	2	1	30	10
2. Beerschot	17	13	8	1	4	23	16
Standard	17	13	7	3	3	19	10
4. Lierse	16	13	6	4	3	23	21
Racing White	16	13	4	8	1	13	5
6. Cercle Bruges	15	13	6	3	4	15	16
Anderlecht	15	13	6	5	2	20	15
8. F.C. Liège	14	13	5	4	4	12	13
9. Beringen	13	13	4	5	4	13	16
Antwerp	13	13	5	3	5	17	14
Malines	13	13	4	5	4	16	17
12. Berchem	10	13	3	4	6	9	13
13. Union St Gill.	8	13	1	6	6	6	16
Crossing	8	13	2	4	7	9	15
15. St Trond	7	13	1	5	7	6	16
16. Diest	4	13	1	2	10	10	29

Buteurs : Devrindt (Beerschot), 8 ; Dahl (Lierse), 8 ; Rensenbrink (Anderlecht), 8.

ALLEMAGNE DE L'EST

(12e journée)

Dresde	4	Wismut	0
Iena	0	Halle	0
Dynamo	1	Zwickau	1
Magdebourg	4	Karlmarxstadt	1
Rostok	4	Union	1
Vorwärts	6	Loc. Leipzig	1
Chemie Leipzig	3	Erfurt	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	21	12	9	3	0	27	9
2. Iena	18	12	7	4	1	20	10
3. Dynamo	15	12	5	5	2	23	15
4. Magdebourg	14	12	6	2	4	21	13
5. Vorwärts	11	12	4	3	5	24	19
Chemie Leipzig	11	12	3	5	4	10	9
Zwickau	11	12	4	3	5	17	18
Rostok	11	12	4	3	5	18	20
Wismut	11	12	5	1	6	13	18
Karlmarxstadt	11	12	4	3	5	12	20
11. Halle	10	12	3	4	5	16	25
12. Loc. Leipzig	9	12	4	1	7	28	25
13. Union	8	12	3	2	7	8	23
14. Erfurt	7	12	3	1	8	15	28

Buteurs. — Kreische (Dresde) 13 ; Matoul (Loc. Leipzig) 7 ; Lena (Rostok) 7.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

L'INTER OFFENSIF!

MILAN. — On n'est pas à la fête dans le calcio : les milliers de spectateurs dans les huit rencontres de la dixième journée virent seulement neuf buts marqués par les seize équipes de première division. Trois matches sur huit se sont soldés par 0-0 et pourtant la ferveur populaire, on ne sait pas pourquoi, on ne sait pas comment, accompagne toujours le calcio. Quelques exemples : 45.000 spectateurs à Cagliari, 35.000 à Florence, 40.000 à Milan, 45.000 à Palerme, 50.000 à Rome, 40.000 à Gênes, 35.000 à Turin, 20.000 à Verone. Peut-être les tifoso espèrent-ils toujours assister au miracle de quelques buts.

Ce miracle leur fut offert par l'Inter qui avait marqué neuf buts dans les précédentes rencontres et qui, contre Ternana, au stade de San Siro gagna par le score le plus imposant de la journée : quatre buts signés par Corso (2), Bonisegna et le jeune Moro. Le but le plus applaudi fut celui de Corso qui fêtait ses 400 rencontres de championnat avec l'Inter. 14 ans de fidélité au club. Le gaucher des Milanais fut à la hauteur de sa renommée en marquant le premire but, donnant le tonus à l'équipe et des passes en or à Bonisegna.

L'Inter se rapproche du leader Lazio et demeure à la même hauteur que son grand ennemi Milan A.C.

Milan a accompli un exploit en allant gagner à Cagliari. Il s'agissait d'un match de choc. Cagliari étant l'avant-dernier du classement et ayant besoin de se redresser. Mais par un but très apprécié de Rivéra et par un but de l'avant l'avant centre Pigon, l'équipe milanaise fit la différence en deuxième mi-temps, faisant sombrer toujours plus l'équipe de Riva qui se retrouve à l'heure actuelle la lanterne rouge du classement en compagnie de Vicenza.

A Sampdoria rien ne va plus et le peuvre entraineur Salbri est contesté par les supporters.

Si les équipes milanaises ont le sourire, celles de la capitale sont toujours dans le vent : le leader Lazio visitait un terrain difficile : celui de Sampdoria qui lutte pour ne pas descendre. Les Romains s'en tirèrent avec un match nul qui leur permit de rester l'un que équipe invaincue du calcio.

L'A.S.Roma de son côté, se débarrassa aisément d'Atalante, grâce à son jeu et à son redoutable Aperlape et Herrera qui, plus que jamais, fit figure de mage : la veille, il avait clamé que son équipe battrait et nettement l'adversaire. Voilà qui fut devenu une très belle réalité.

Dimanche prochain, la double confrontation entre les quatre équipes des deux grandes villes : Milan et Rome. Quatre équipes qui occupent les premières places du classement et qui seront la grande attraction de la journée. L'Inter se rendra à Rome chez H. Herrera tandis qu'à Milan, Lazio mettra son invulnérabilité face à l'A.C. Milan.

Ces deux semaines semblent favorables à la Juventus, tenant du titre. La Juventus ne veut absolument pas passer la main et lutte au maximum pour garder le titre.

(10e journée)

Cagliari	0	Milan A.C.	1
Florence	1	Vicence	0
Inter	4	Ternane	0
Palerme	0	Juventus	1
A.S. Rome	2	Atalante	0
Sampdoria	0	Lazio	0
Torino	0	Naples	0
Vérone	0	Bologne	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	16	10	6	4	0	12	5
2. Inter	15	10	6	3	1	13	3
Milan A.C.	15	10	6	3	1	25	11
4. A.S. Rome	13	10	5	3	2	17	10
Juventus	13	10	4	5	1	14	9
6. Florence	12	10	5	2	3	13	10
7. Torino	10	10	4	2	4	10	7
Naples	10	10	3	4	3	8	8
9. Bologne	9	10	3	3	4	6	10
10. Vérone	8	10	1	6	3	7	9
11. Ternane	7	10	2	3	5	7	15
Atalante	7	10	1	5	4	5	14
Palerme	7	10	2	3	5	4	14
14. Cagliari	6	10	0	6	4	3	9
Sampdoria	6	10	0	6	4	3	9
Vicence	6	10	1	4	5	3	11

Buteurs : Rivera (Milan A.C.), 6 ; Prati (Milan A.C.) 6 ; Pulici (Torino), 6.

EUROPE

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

TROIS CENTS MATCHES POUR JEKOV

Encore une journée et ce sera la trêve hivernale.

Journée décisive pour la désignation du champion d'automne, titre auquel peuvent prétendre tout aussi bien le leader actuel Locomotive Plovdiv que C.S.K.A., qui jouera son match de retard cette semaine.

C.S.K.A. a fait forte impression samedi contre Dounav. Non seulement par son résultat catégorique (4-0), mais également par son ascendant collectif.

Le club sportif de l'armée fêtait son meneur de jeu Jekov, dont c'était le 300e match en première division. Et Jekov tint à honorer l'événement par un but à la 59e minute.

Mais en ce match, C.S.K.A. eut l'agréable confirmation de sa jeune recrue Mikhailov qui marqua 3 buts (5e, 20e et 61e), consolidant ainsi spectaculairement la victoire de son équipe.

Dimanche, le froid et le brouillard générent beaucoup les joueurs.

Ainsi, on attendait beaucoup du choc Akademik-Levski Spartak, mais on n'ass ste qu'à une pâle partie confinée au milieu du terrain, sans tirs au but et qui se termina par un résultat nul. Milanov ouvrant le score pour Akademik (30e) et Radlev égalisant pour Levski (49e) sur penalty.

L'autre derby sofiste, dont en attendait également beaucoup, ne dura que 8 minutes. La visibilité étant très défectueuse, il fut arrêté et reporté.

Aussi, l'intérêt de la journée fut circonscrit à deux rencontres : le déplacement du leader Locomotive Plovdiv à Jambol et celui de Béroé à Pievene.

Disons tout de suite que le leader a « sauvé sa tête » par un score nul fort heureux pour lui.

Par contre Béroé, obnubilé peut-être par son match retour de Coupe de l'UEFA contre OFK Beograd, demain, a trébuché à Pievène. Son international Petkov a marqué « son » but, mais cela n' apas été suffisant, Spartak ripostant par Varbanov (29e) et Tchélestinov (70e).

Enfin, mentionnons que le derby de la mer Noire est revenu à Cernomoré Varma (3-0) qui a pris le meilleur sur Cernomoretz Bourgas.

(16e journée)

C.S.K.A.	4	Donnav	0
Akademik	1	Levski Sp.	1
Pernik	1	Etar	0
Choumène	2	G.S.K. Spartak	0
Yambol	1	Loc. Plovdiv	1
Trakia	3	Botev	1
Cernomoré	3	Cernomoretz	0
Spartak Pievène	2	Béroé	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loc. Plovdiv	22	16	9	4	3	32	17
2 C.S.K.A. Sofia	21	15	9	3	3	37	18
3. Levski Spartak.	19	16	7	5	4	29	15
Slavia Sofia	19	15	7	5	3	19	11
5. Spartak Pievène	18	15	8	2	5	27	21
Pernik	18	16	5	8	3	14	18
7. Akademik Sofia.	17	16	7	3	6	28	17
8. Loc. Sofia	16	15	7	2	6	17	23
Donnav	16	16	6	4	6	12	24
10. Botev	15	16	6	3	7	19	28
Trakia	15	16	6	3	7	20	20
12. Béroé	14	15	6	2	7	21	17
13. Cernomoré Var.	13	15	5	3	7	24	27
Etar	13	16	4	5	7	20	28
Yambol	13	16	5	3	8	20	26
16. Cernomoretz B.	12	16	5	2	9	16	25
17. G.S.K. Spartak.	11	16	3	5	8	12	27
18. Choumène	10	16	3	4	9	13	20

Buteurs. — Bonev (Loc. Plovdiv) 12 ; Jekov (C.S.K.A.) 11 ; Milanov (Akademik) 10.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

KRIVOKUCA, L'ARRIÈRE... BUTEUR

BELGRADE. — Une journée avant la fin du Championnat automnal et le champion provisoire sera certainement l'Etoile Rouge qui a quatre points d'avance sur le deuxième, Velez. Mais l'équipe de Mostar a deux match s de plus à jouer. Cette septième journée fut encore placée sous le signe de la grippe qui a décimé la plupart des formations. D'autre part, le nombre de spectateurs fut plus que modeste. Le grand choc entre l'Etoile Rouge et Vojvodina s'est déroulé à Belgrade devant 7.000 spectateurs. Le leader a battu Vojvodina par 3-1 grâce à l'excellent arrière droit Krivokuca qui fut le meilleur sur le terrain et qui bien qu'arrière a marqué deux buts.

Le champion yougoslave Zeljeznicar a fait match nul (1-1) contre Sloboda sur son terrain à Sarajevo devant 1.000 spectateurs.

Velez a terminé la première mi-temps contre Radnicki sans marquer un seul but. Mais ensuite, Bajevic et ses compagnons se sont réveillés et ont marqué quatre buts. Le résultat final fut 4-0 pour Velez.

Autrefois, la rencontre entre Dynamo et Hajduk était toujours un derby au plus haut niveau. Actuellement, ces deux fonctions occupent le bas du classement. Dimanche, Dynamo a beaucoup peiné pour marquer à Zagreb un but victorieux contre Hajduk.

Le match entre Celik et Belgrade fut très dramatique. D'abord, Belgrade joue sans quatre titulaires grippés et Celik sans deux footballeurs blessés. Dans cette rencontre qui s'est terminée sans but (0-0), le combat a dominé le football et l'arbitre dut avoir recours aux cartons jaunes.

Bor et Partisan ont partagé les points 1-1 dans un match très dynamique, dramatique et intéressant. Bor a marqué son but sur penalty réalisé par l'attaquant Zavisik qui lui fut prêté par Partisan. Partisan égalisa quelques minutes avant la fin du match.

Dimanche, pour la dernière journée du Championnat automnal, l'Etoile Rouge jouera contre Hajduk, Velez contre Vojvodina. Demain, à Belgrade, l'Etoile Rouge jouera son match retour de Coupe de l'U.E.F.A. contre Tottenham. Après sa défaite 0-2 à Londres, l'Etoile Rouge a encore une petite chance d'éliminer les Anglais.

Dans la même situation, se trouve Belgrade qui après un 0-0 dans la capitale yougoslave, a aussi une petite chance devant les Bulgares de Beroe, de se qualifier pour la prochaine journée de la Coupe U.E.F.A.

(16e journée)

Etoile Rouge	3	Vojvodina	1
Velez	4	Radnicki	0
Bor	1	Partizan	1
Borac	2	Sarajevo	1
Olympija	1	Sutjeska	0
Celik	0	OFK Beograd	0
Dynamo	1	Hajduk	0
Spartak	2	Vardar	2
Zeleznicar	1	Sloboda	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	26	16	11	4	1	34	9
2. Velez	22	15	8	6	1	26	10
3. O.F.K. Beograd.	19	16	7	5	4	20	15
Partizan	19	16	7	5	4	22	19
5. Sarajevo	18	16	7	5	4	26	23
6. Zeleznicar	17	16	7	3	6	25	22
Celik	17	16	5	7	5	18	20
Radnicki	17	16	7	3	6	15	18
9. Sloboda	16	15	5	6	4	17	14
10. Borac	14	16	3	6	6	12	11
Olympija	14	16	5	4	7	16	16
12. Hajduk	12	16	6	1	9	21	21
Vojvodina	13	16	5	3	8	22	23
Bor	13	16	4	5	7	14	25
15. Sutjeska	12	16	5	2	9	17	26
Spartak	12	16	4	4	8	18	28
Vardar	12	16	4	4	8	16	27
Dynamo	12	16	4	4	8	10	22

Buteurs. — Lazarevic (Et. Rouge) 11 ; Nedoveza (Hajduk) 10 ; Halilhadzic (Velez) 10.

GRECE

(Xénophon METSIS)

LA COLÈRE DE PUSKAS

ATHENES. — On a joué, bien sûr, en Championnat, mais le sujet de toutes les conversations reste encore le match en retard disputé mercredi dernier entre Panathinaikos et Olympiakos que les Piréens remportèrent par 1-0, grâce à un but de près de Romain Arghirudis à la 17e minute. L'ex avant centre de Nice, opportuniste et omniprésent, réalisa en la circonstance sa meilleure partie depuis son arrivée en Grèce. Le gardien Kelesidis, les arrières Siokos et Glezos ainsi que Yves Triantafilos qui se replia en défense, se distinguèrent durant ce match heurté et dynamique.

Pourtant, Panathinaikos eut l'avantage territorial le plus souvent. Il se plaignit de l'arbitre M. Komninakis les avait frustrés d'un penalty lorsque leur ailier Grammos fut déséquilibré et jeté par terre par Siokos. En fait, cette faute se déroula en dehors de la surface de réparation. Ferenc Puskas ne garda pas son calme et ses déclarations tonitruantes lui valurent un sévère avertissement fédéral.

Venons maintenant à la suite du Championnat pour dire que la deuxième journée qui était importante par la rencontre Patras-Paok : les deux leaders actuels causa une surprise par la mise en échec d'Olympiakos. Sur son terrain, il s'avéra incapable de battre les lointains provinciaux de Kavalla qui, jouant à l'énergie et... la touche, réussirent à garder vierge la cage de leur excellent gardien Pantelakos. Romain Arghirudis n'a pas eu la chance avec lui, mais précisons également que les Piréens souffrirent de l'absence d'Yves Triantafilos, grippé et de Nicos Youtsos, blessé.

La victoire de Panathinaikos par 4-0 sur Atromitos est nette et sans histoire,

(Matches en retard)

Panathinaïkos	0	Olympiakos	1
Volos	1	A.E.K.	1

(11e journée)

A.E.K.	1	Aigaleo	0
Aris	1	Panionios	1
Atromitos	0	Panathinaïkos	4
Iraklis	2	Ethnikos	2
Omonia	1	Kalamata	1
Patras	2	Paok	2
Trikala	2	Serres	2
Olympiakos	0	Kavala	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	30	11	8	3	0	22	8
2. Patras	28	11	6	5	0	17	4
Panathinaïkos	28	11	8	1	2	26	9
4. Olympiakos	26	10	7	2	1	24	2
Panionos	26	11	5	5	1	15	6
6. A.E.K.	23	10	4	5	1	9	8
7. Kavala	22	11	4	3	4	13	11
8. Ethnikos	22	11	4	4	3	13	14
Aris	22	11	3	5	3	6	8
10. Volos	19	11	2	4	5	11	18
Aigaleo	19	11	3	2	6	10	20
Atromitos	19	11	2	4	5	3	16
Kalamata	19	11	1	6	4	7	12
Serres	19	11	1	6	4	8	16
15. Fostir	18	11	2	3	6	6	14
16. Iraklis	17	10	2	3	4	13	18
17. Omonia	16	10	1	4	5	10	19
18. Trikala	15	11	2	2	8	6	17

Buteurs : Davourlis (Patras), 10 ; Koudas (Paok), 8.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

S'INSPIRER DES MAITRES

PRAGUE. — Deux clubs tchèques, Teplice et Ostrava, et deux clubs slovaques, Presov et Kosice se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe qui seront jouées au printemps. Les favoris pour la finale seront sans doute Teplice et Presov.

Après la fin de la saison, le sélectionneur Jezek a mis sur pied une intéressante rencontre entre la présumée sélection nationale contre l'équipe des espoirs de moins de 23 ans.

On avait craint que la rencontre de ces deux sélections rivales devienne un match de prestige. Heureusement, la confrontation n'a pas dégénéré en une lutte fratricide (1-1). En tout cas, le sélectionneur a pu passer en revue bon nombre de « possibles » avant d'annoncer la présélection de 26 joueurs. Ils seront soumis dès janvier à une préparation physique rigoureuse qui doit se terminer par un stage de trois semaines en février au camp d'entraînement de Zeist en Hollande.

Les deux clubs qualifiés pour les Coupes d'Europe, Spartak Trnava et Sparta Prague, devraient y être également présents. Mais le camp ne peut héberger que 45 personnes. Aussi un des deux clubs devra faire bande à part. Ce sera sans doute Sparta qui n'a que deux présélectionnés pour Zeist. Mais, aussi bien Trnava que Sparta et en plus l'équipe des Espoirs et l'équipe nationale doivent jouer plusieurs matches amicaux au cours du stage, en Hollande et en Angleterre.

La Fédération commence enfin à s'occuper sérieusement de la préparation de l'équipe nationale sous l'impulsion du sélectionneur Jezek, dont c'est la condition « sine qua non » de sa fonction. Il faut s'inspirer des maîtres en la matière (Ajax) et du champion d'Europe. L'Allemagne de l'Ouest, avec laquelle la Tchécoslovaquie jouera à la fin du mois de mars.

Dans l'enquête annuelle du meilleur footballeur tchécoslovaque, on trouve comme numéro 1 le gardien Viktor de Dukla, suivi de l'arrière Hagara (Trnava), le demi Novak (Presov) l'avant Adamec (Trnava), l'avant Stratil (Teplice).

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

ALBERT SUSPENDU

BUDAPEST. — La saison d'automne du Championnat hongrois de football s'est terminée dimanche par un temps printanier et le tenant Ujpest garde toujours sa bonne forme.

Ujpest avait mal commencé la saison, mais il a amélioré sa forme de semaine en semaine et, dans les dix derniers matches, a obtenu 19 points.

Mercredi dernier, l'équipe l'a emporté aisément (2-0) contre M.T.K. et dimanche, au cours de la 15e journée, il a écrasé Honved (4-0). Avec trois points d'avance, Ujpest attend calmement le printemps et, prenant en considération sa forme actuelle, il a des chances également pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe.

La fin de la saison a connu un événement sensationnel. Ferencvaros a, provisoirement, exclu de son équipe Albert, 31 ans, 74 fois international et Lajos Ku, 25 ans. Ces deux joueurs ont quitté sans autorisation le logement de l'équipe et ont passé une partie de la nuit au dancing « Maxime ». Selon les dirigeants, c'est la raison pour laquelle Ferencvaros a perdu mercredi dernier (2-0) contre Honved. Le comité disciplinaire décidera cette semaine du sort des deux joueurs.

Dimanche déjà, Albert et Lajos Ku n'ont pas joué. Ferencvaros a fait 0-0 contre Vasas.

(15e journée)

Csepel	5	U.T.K.	1
Ujpest	4	Honved	0
Salgotarjan	0	Pecs	0
Tatabanya	0	Diosguyor	0
Komlo	1	Raba	0
Szeged	1	Vasas	0
Ferencvaros	0	Egyetertes	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	23	15	11	1	3	37	19
2. Ferencvaros	20	15	8	4	3	28	17
3. Vasas	19	15	8	3	4	26	17
4. Honved	18	15	7	4	4	29	18
5. Csepel	17	15	5	7	3	25	17
Raba	17	15	8	1	6	27	21
Videoton	17	15	7	3	5	22	18
8. Tatabanya	16	15	6	4	5	16	16
9. U.T.K	15	15	4	7	7	17	20
10. Zalaegerszeg	14	15	5	4	6	19	17
Szeged	14	15	4	6	5	17	24
12. Egyeteries	12	15	3	6	6	13	26
13. Salgotarjan	11	15	4	3	8	19	27
14. Komlo	10	15	2	6	7	11	29
15. Pecs	9	15	1	7	7	8	22
16. Diosguyor	8	15	1	6	8	9	26

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

DUEL HARPS-WATERFORD

DUBLIN. — Il semble, après dix journées, que le championnat de l'Eire sera disputé par deux équipes. Finn Harps a battu Shelbourne par 2-1 samedi et elle reste donc la seule équipe invaincue. Mais sa victoire fut assez difficile car son buteur Harkin était opposé à un des meilleurs jeunes défenseurs du pays, Dunning, qui fit partie des réserves de l'équipe nationale contre la France, récemment.

A la deuxième place, on trouve le champion Waterford qui a remporté une victoire facile (4-0) face à Dundalk. Deux des buts furent marqués par l'arrière central de l'équipe irlandaise McConville.

En Irlande du Nord, c'est Ards qui mène au classement avec six points après trois journées. Samedi, il battit Ballymena par 2-0 tandis que le champion actuel Glentoran n'a pu faire que match nul (0-0) contre Portadown. Glentoran, actuellement, ne possède qu'un point. A noter également qu'une autre équipe bien connue, Linfield, est très mal classée, étant battue (2-0) par Crusaders.

EIRE

(10e journée)

Celtic	0	St Patrick	1
Bohemians	1	Limerick	0
Sligo	1	Home Farm	1
Shamrock Rov.	2	Hibernians	2
Athlone	4	Droghida	1
Dundalk	0	Waterford	4
Shelbourne	0	Finn Harp	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finn Harp	19	10	9	1	0	26	9
2. Waterford	18	10	9	0	1	32	5
3. Bohemians	12	9	5	2	2	16	10
Shamrock Rov.	12	10	5	2	3	12	12
5. Hibernians	11	9	4	3	2	16	7
Limerick	11	10	5	1	4	14	10
7. Athlone	10	10	5	0	5	13	12
8. Celtic	8	10	4	0	6	13	20
Home Farm	8	10	2	4	4	12	20
St Patrick	8	9	3	2	4	9	14
11. Shelbourne	6	10	3	0	7	14	17
12. Sligo	5	10	2	1	7	8	19
13. Drogheda	4	9	0	4	5	5	20
14. Dundalk	3	10	1	1	8	2	17

Buteurs : Harkin (Finn Harp), 13 ; Hale (Waterford), 10 ; Buck (Waterford), 7.

IRLANDE DU NORD

(3e journée)

Ballymena	0	Ards	2
Bangor	2	Distillery	5
Crusaders	2	Linfield	0
Glenavon	0	Coleraine	3
Glentoran	1	Portadown	1
Larne	2	Cliftonville	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ards	6	3	3	0	0	9	2
2. Coleraine	4	2	2	0	0	5	1
Crusaders	4	3	2	0	1	7	5
Ballymena	4	3	2	0	1	5	4
Cliftonville	4	3	2	0	1	6	6
6. Portadown	3	3	1	1	1	3	4
7. Distillery	2	3	1	0	2	6	6
Bangor	2	3	1	0	2	6	8
Linfield	2	3	1	0	2	3	5
Glenavon	2	3	1	0	2	3	6
11. Glentoran	1	2	0	1	1	1	3
12. Larne	0	3	0	0	3	2	6

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

PALMEIRAS K.O.

RIO. — La première journée de la phase « demi-finale » a été marquée par la surprenante défaite de Palmeiras la meilleure formation des éliminatoires (0-2). Le Sao Paulo F.C. de Pedro Rocha s'est imposé face à une formation qui sembla soudain sans ressort et incapable de changer de rythme.

Dans le groupe un, l'exploit du jour revint à l'Internacional mené 0-2 sur son terrain de Porto-Alegre. Les gauchos réussirent à égaliser puis à l'emporter à la dernière seconde. Au Maracana, Flamango et Vosco de Gama se livrèrent un duel très équilibré qui se termine justement par un match nul (1-1).

Dans le groupe 2, Curitiba victorieux chez lui et Sao Paulo prennet la tête, alors que dans le groupe 3, aucune des quatre équipes n'est parvenue à ouvrir la marque.

Dans le groupe 4, le Santos de Pelé et Carlos Alberto paraît dominer la situation, malgré un Botafogo qui attend le retour de Jairzinho. Plus que jamais les clubs de Sao-Paulo sont favoris de ce championnat.

Santos	2	Santa Cruz	0
Gremio	0	Botafogo	0
Fluminense	0	Ceara	0
Flamengo	1	Vasco	1
Palmeiras	0	Sao Paulo	2
Atletico	0	Corintians	0
Internacional	3	Cruzeiro	2
Coritiba	2	America	1

GROUPE I. — 1. Internacional 2 pts ; 2. Flamengo et Vasco 1 pt ; 4. Cruzeiro.

GROUPE II. — 1. Sao Paulo F.C. et Coritiba 2 pts ; 3. Palmeiras et America.

GROUPE III. — 1. Atletico Corintinas, Ceara et Fluminense 1 pt

GROUPE IV. — 1. Santos 2 pts ; 2. Botafogo et Grémio 1 pt ; 4. Santa Cruz.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

BEL-ABBÈS REJOINT LE NAAHD

ALGER. — A deux semaines des compétitions maghrébines des clubs champions et vainqueurs de Coupe qui se dérouleront les 29 et 31 décembre à Casablanca et à Tunis, un léger mieux a été constaté chez trois de nos quatre représentants.

C'est ainsi que le MC Alger, bien que n'ayant pas totalement récupéré des fatigues des deux derbies qu'il a disputés contre le CRB et le NAAHD, n'en a pas moins réussi à vaincre un MC Oran qui était invaincu depuis le 15 octobre 1972.

Le MO Constantine, de son côté, a, en retrouvant l'efficacité, enfin pu renouer avec la victoire face à un « onze » mascaréen chez qui le départ de son stratège, l'ex-Reimois Taleb, aura laissé un vide qui n'a toujours pas été comblé.

A Annaba, l'entraîneur et joueur Attaoui a également retrouvé le sourire car sa formation, détentrice de la Coupe d'Algérie, a pu pour la première fois, depuis fort longtemps, exprimer ses réelles possibilités devant la formation de Tiaret dont le compartiment défensif n'a pas pour habitude de faire de cadeau.

Quant au leader naahdiste, et contrairement à son récent adversaire mouloudéen, il dut se contenter du partage des points avec un NAR d'Alger qui, bien qu'étant amoindri par l'absence de son meneur de jeu Bakou, n'en fournit pas moins un excellent match.

Ce « nul » des camarades de Bouyahi, bien que demeurant toujours invaincu, lesquels nous ont paru assez émoussés ce dernier dimanche, aura permis au MC Alger de ne plus compter une seule longueur de retard, et à Bel-Abbès, vainqueur extrêmement difficile de Sétif, de se hisser à leur niveau, partageant ainsi pour la seconde fois depuis le début de la saison le précieux fauteuil.

(12e journée)

M.C. Alger	1	M.C. Oran	0
J.S.K.	2	U.S.M. Blida	2
C.R. Jijel	0	C.S. Constantine	0
U.S.M. Bel-Abbes	1	Setif	0
M.O. Constantine	2	Mascara	0
Annaba	2	Tiaret	0
N.A.A.H.D.	0	N.A.R. Alger	0
A.S.M. Oran	1	C.R. Belcourt	0

Classement

	Pts	J	G.	N	P.	p.	c.
1. N.A.A.H.D	29	12	5	7	0	14	6
Bel-Abbes	29	12	7	3	2	18	9
3. M.C. Alger	28	12	7	2	3	25	14
4. J. S. K	26	12	4	6	2	16	14
5. M.C. Oran	25	12	4	5	3	17	11
11. C.S. Constantine	23	12	3	5	4	12	14
7. N.A.R Alger	24	12	5	2	5	17	12
U.S.M Blida	24	12	3	6	3	17	18
Annab	24	12	5	2	5	13	13
A.S.M. Oran	24	12	5	2	5	14	19
11. C.S. Constantine	23	12	9	5	4	12	14
12. Setif	22	11	5	1	5	11	10
J.S.M Tiaret	22	12	3	4	5	10	14
14. Mascara	20	11	2	5	4	8	13
15. C.R. Belcourt	18	12	2	2	8	6	18
16. C.R. Jijel	17	12	1	3	8	8	20

MAROC

(Henry ZIMEL)

W.A.C. REJOINT FÈS

Il aura fallu dix matches au W. A. C. de Casablanca pour se hisser à la première du classement. Depuis le 22 octobre 1972, les Casablancais ont été vainqueurs de toutes les rencontres auxquelles ils ont participé et par ce parcours sans défaillance ont réussi à rejoindre Fès à la première place. Désormais, les deux formations sont à égalité, il faudra peut-être attendre la dernière journée des matches aller pour qu'ils puissent se départager. En effet ce jour-là, les Casablancais iront jouer contre les Fassis chez eux. Ce sera le grand choc de la saison.

Le W.A.C. jouait dimanche sans Maaroufi qui s'est blessé à l'entraînement. Il avait à disputer un derby contre le T.A.S. et ce ne fut pas un très grand match. Il est vrai que le T.A.S. ferma le jeu pour limiter les dégâts en freinant les attaques adverses et en cherchant une occasion pour contre-attaquer. Le W.A.C. parvenait cependant à inscrire l'unique but du match à la 29e minute par une action très classique : le demi Moujahid centrait à mi-hauteur au-dessus du mur défensif, Zeghari reprenait de la tête et expédiait dans les filets adverses. Pendant ce temps, Fès n'obtenait que le partage des points en se rendant à Beni-Mellal, un but partout. Les Fassis réussissaient à ouvrir le score par leur ailier Boutayeb à la 55e minute. Alors que Beni-Mellal égalisait par Maazi à la 67e minute. Sur la pression que ses joueurs imposèrent en fin de rencontre, Béni-Mellal méritait même le gain du match.

Kénitra garde encore le contact avec les deux grands tenants à un point derrière eux malgré le match nul concédé chez lui à Mohammédia. Il faut souligner que ce fut véritablement la journée des matches nuls : 6 sur 8 rencontres.

A Kénitra donc, Kala avait ouvert la marque en transformant un penalty immérité juste avant le repos. Le résultat se joua dans les vingt dernières minutes, Faras égalisait pour Mohammedia à la 70e minute mais certains assurent que l'action était entachée d'un hors-jeu au départ. L'arbitre accordait toutefois le but. A la 80e minute, Kénitra reprenait l'avantage par Benemouch et une nouvelle fois, Faras ramenait les deux formations à égalité à la 86e minute.

(10e journée)

Raja Casablanca	2	A.D.M. Casabl.	1
W.A.C.	1	T.A.S.	0
Yousoufia	1	F.U.S.	1
F.A.R.	2	Khemisset	2
Kenitra	2	Mohammedia	2
Oujda	1	Sidi Kacem	1
Settat	1	El Jadida	1
Beni Mellal	1	Fès	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	25	10	6	3	1	14	7
W.A.C.	25	10	6	3	1	13	7
3. Kenitra	24	10	4	6	0	15	10
4. El Jadida	23	10	5	3	2	11	6
5. Raja	21	10	4	3	3	15	16
6. Tas	20	10	4	2	4	11	11
F.U.S.	20	10	2	6	2	8	8
Oujda	20	10	4	2	4	10	11
9. Khemisset	19	10	2	5	3	9	9
11. Settat	19	10	3	3	4	14	15
F.A.R.	18	10	2	4	4	9	10
Sidi Kacem	18	10	1	6	3	11	13
Beni Mellal	18	10	1	6	3	8	13
15. A.D.M.	18	10	2	4	4	8	13
16. Yousoufia	17	10	2	3	5	8	9
	15	10	2	1	7	8	15

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF

4,80 F la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 8 F

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

Offres

Cl. 3e div amb rech très bon av de pointe Situation intéressante Région agréable Seules candidatures sér. seront étudiées Joueurs ayant partic. champ 3e div saison en cours s'abstenir URGENT Ecr. F.P. 428, qui tr.

Club honneur Atlantiq. ch. joueurs attaquants bon. niv. Empl. divers dispon Logem. assuré. Ecr F.P. 433, qui tr.

Recherche mécanicien expérim. pour entretien P.L. Attaquant ou milieu de terrain. Niveau D.H. Bon salaire Logement assuré Ligue N.-E. Ecr. F.P. 435, qui tr.

URG. cl. P. d. P. Paris c. 2 goals F.P. 437.

Cl. P.H. B.-Normandie off. situat. cadre dans entrepr. de transports à joueur 25 à 30 ans, attaquant de préf. ou mil. de terr. niv. Nat. ou 3e div. Ecr. F.P. 438, qui tr.

URG. Cl. DH Atl. ch. attaquant non muté. Ecr. F.P. 431, qui tr.

Demandes

Déf.-demi Camerounais 24 a., ex-inter., ch. cl. div. indif. Sit. int. M. Titi Eugène, chez Ekoka, 14 r. Verrerie (4e).

Déf. ou mil. de terr. pos. licence moniteur c. cl. rég. Libourne-33. Ecr. F.P. 432, qui tr.

J. 26 a. niv. 3e d. att. ou déf. ch. cl. nat. 3e d., H, DH, PH, sit. int. Ecr F.P. 434, qui tr.

Goal niv. nat. jouerait ds cl. of. empl. inform. Ecr. F.P. 436, qui tr.

Carnet de matches

Red Star (1re Pro) ch. match, terrain adverse. Samedi 30 décembre ou dimanche 31 décembre 1972 ou mercredi 3 janvier 1973, contre indemnité. Téléphone 254-10-41.

RED STAR (3e div.) libre les 7 et 28 janvier 1973 ch. match, terrain adverse contre indemnité. Tél. : 254-10-41.

BECKENBAUER LE MAGICIEN

(SUITE DE LA PAGE 36)

gence et la fantaisie. Dans cette équipe d'Allemagne, finaliste malheureuse mais impressionnante, il passait comme un archange hors du temps et de la bataille.

Six ans après le « Franzl » (petit Franz) du football allemand est devenu le « Kaiser » (l'empereur). Rien, ni au Bayern ni en équipe nationale ne se décide sans lui. Sa personnalité, son rayonnement sont tels qu'on peut affirmer qu'aucun joueur allemand, fût-ce Fritz Walter ou Uwe Seeler, n'a jamais eu une telle influence.

Beckenbauer appartient au petit cortège de joueurs d'exception. On regrette parfois que l'expression de son talent soit limitée par l'occupation du poste de libero. Mais le beau Franz ne se contente pas d'être un vulgaire numéro cinq. Il participe au jeu en lui donnant dès le départ la patte du maitre. Récupération de la balle d'une caresse, regard d'aigle, trois ou quatre pas et l'action jaillit : une passe de trente mètres, un appui, une intégration à l'attaque, c'est selon la fantaisie et l'inspiration du « Kaiser ». On a utilisé pour Beckenbauer et quelques autres l'appellation « libero de charme ». Elle va comme un gant à Beckenbauer.

Plus de cinquante fois international, le libero du Bayern va tout droit vers le record de Seeler et il le portera sans doute à une hauteur fabuleuse, une centaine de sélections ou plus. Mais il le fera en restant Munichois malgré le rêve de tous les grands clus étrangers d'engager un jour cet exceptionnel meneur de jeu. Car l'Allemagne n'acceptera jamais de laisser partir celui qui représente tout ce dont elle rêvait et qu'elle n'avait pas dans son football d'engagement et d'expression athlétique.

Beckenbauer a fait ses débuts de footballeur au SC 1906. Il y jouait comme junior quand un dirigeant du TSV Munich 1860 — qui était alors bien supérieur au Bayern — le contacta et l'encouragea à changer de maillot. Franz y était pratiquement décidé. Malheureusement pour Munich 1860, il y eut un match sanglant entre SC 1906 — le club de Beckenbauer — et Munich 1860. Supporters, joueurs, dirigeants s'en mêlèrent. Au cœur de la bagarre, Franz reçut une formidable gifle de celui-là même qui lui faisait des offres. Dans la seconde qui suivit, il décida qu'à aucun prix, il ne mettrait les pieds à 1860. Il alla proposer ses services au Bayern qui en fut ravi.

Franz fit ses débuts en équipe première au cours de la saison 63-64, comme... ailier gauche, contre Saint-Pauli. C'était en Championnat régional. Il marqua un but et reçut des félicitations. Mais la saison suivante, Tchaikowski en faisait un libero, poste qu'il préfère par-dessus tout.

Dans la vie comme sur le terrain, Beckenbauer sait ce qu'il veut. Ses affaires de cœur ont pourtant fait scandale dans sa famille. Mais Franz a tenu bon. Il s'est marié le jour de ses 21 ans avec une employée de l'Institut des Sports de Munich qui venait de divorcer pour lui. Et avec son accord, il a adopté un fils, Thomas, qu'il avait eu auparavant d'une autre. Toute l'Allemagne connait cette histoire et a apprécié la force de caractère de Beckenbauer dans une affaire qui n'était pas simple.

Aujourd'hui, Beckenbauer est père de trois fils, Thomas, Michael et Stephan. Il habite une grande et belle maison dans la banlieue verdoyante de Munich. Tous ses moments de liberté, il les passe dans cette ambiance familiale qu'il apprécie au plus haut point.

Car Beckenbauer a peu de moments de liberté. Sur les conseils de M. Schwan, secrétaire du Bayern, il a fondé avec lui un florissant bureau d'assurances. Il en est l'image de marque et le courtois directeur. Mais on lui reproche parfois sa fantaisie dans les horaires. « Je ne saurais être cité en exemple pour ma ponctualité, reconnait Beckenbauer. Mais j'ai tellement de choses à faire... Et puis, je vais vous dire. Je ne manque jamais les rendez-vous importants. »

Mercredi soir Beckenbauer sera ravi d'être à Paris. Il a une réelle admiration pour le football français dont il dit, chose surprenante : « Si je n'étais pas Allemand, c'est dans une équipe française que je désirerais jouer. » Voilà nos dirigeants de clubs prévenus.

MULLER LE CANON

(SUITE DE LA PAGE 36.)

que faire pour endiguer ce bulldozer doté d'intelligence, qui frappe fort quand il faut, qui remise quand c'est préférable, qui lobe astucieusement.

Le total des buts marqués par Gerd Muller est impressionnant. Uwe Seeler, en 72 sélections, avait marqué 42 buts. Le Munichois a pulvérisé ce record et il marque en moyenne pour l'équipe d'Allemagne 1,30 but par rencontre (55 buts en 42 sélections). Il en a marqué, cette année, 4 contre les Russes et 4 contre les Suisses.

Beckenbauer, malgré l'ombrage que porte Muller à sa légende, a une profonde admiration pour son coéquipier : « Gerd est un phénomène. Il voit plus vite que tous les autres joueurs réunis. Et il sent le but comme un renard. Je n'ai jamais vu un autre joueur couper comme lui les trajectoires aériennes. »

Meilleur buteur de la Coupe du Monde 1970 à Mexico, meilleur buteur européen de l'année 1970 et 1972 (Soulier d'Or), Gerd Muller représente une valeur inestimable pour son club et la sélection d'Allemagne. Il appartient à la race des canonniers qui transforment en victoires les dominations. Rappelez-vous son but de la tête contre les Belges en Coupe d'Europe des Nations ! Sans ce réflexe prodigieux, l'Allemagne eût-elle battu la Belgique en demi-finale ?

La grande force de Gerd Muller est sa sérénité morale. Il ne se pose pas de questions, n'a jamais un accrochage avec un seul de ses coéquipiers, et prend la vie du bon côté. Il aime rire et s'amuse : c'est pourquoi il ne va jamais voir un film ou une pièce d'avant-garde. Il habite une maison simple dans la banlieue munichoise sans désirer en changer. Il est heureux de vivre et heureux d'être un homme tranquille.

Pourtant, les colères de Gerd sont explosives. Quand un défenseur commet sur lui un acte d'anti-jeu, même si celui-ci n'est pas dangereux, Gerd s'indigne. Il a horreur qu'on le prive de ses chances de but. « Je ne peux pas expliquer mon attrait du but, dit Muller. Depuis que je joue au football, c'est ainsi. Je suis un chasseur qui rôde dans la surface adverse et qui commence à avoir une certaine expérience. Je connais les instants où les défenseurs relâchent leur attention. Je devine les actions qui vont les tromper. Et je n'oublie jamais les faiblesses qui les caractérisent. »

Muller, malgré son total de lièvres quand il va à la chasse, ne possède pas une fracassante frappe de balle. On le voit rarement marquer un but de vingt ou vingt-cinq mètres. Mais il est adroit, des deux pieds, et il voit clair.

L'autre force de ce buteur hors du commun est sa morphologie. Buste long et jambes courtes, Muller présente un centre de gravité très bas. On ne l'abat pas facilement et d'autant moins qu'il possède des attaches extrêmement solides sur des cuisses impressionnantes. Muller se trouvait d'ailleurs si lourd qu'il a perdu plus de dix kilos depuis un an. « J'ai supprimé les salades de pommes de terre dont je raffolais. Le fait d'avoir maigri ne m'a pas enlevé mes forces mais a amélioré ma détente. Alors, j'espère battre mon record de buts en championnat d'Allemagne dès cette saison. »

Gerd Muller semble indestructible. Il joue avec une plaque de métal dans un avant-bras depuis 1967. A cette époque-là, il subit une fracture en équipe nationale et dut être opéré. Cela ne l'empêcha pas de jouer et de gagner la finale de la Coupe des Coupes contre les Glasgow Rangers avec le bras dans le plâtre.

L'avenir de Muller est assuré. Il a confié ses intérêts au conseiller du ministre des Finances de Bavière qui l'encourage à prendre une place d'inspecteur général dans les concours de pronostics. Mais cet avenir ne le trouble pas. Il est là d'abord pour marquer des buts. Il aimerait bien que le Parc des Princes — et les Marseillais — gardent un souvenir de son passage à Paris.

Beckenbauer et Muller, faites votre choix : L'un des deux sera peut-être le Ballon d'or 1972 de « France Football ». Une raison supplémentaire d'aller l'applaudir au Parc.

L'AMERIQUE DU SUD

L'ÉLECTION D'UN CHAMPION DU MONDE

Sept candidats aux dernières élections municipales du 15 novembre à Belo-Horizonte étaient des personnalités liées au football.

Seules deux d'entre elles n'ont pas reçu l'appui des supporters « mineiros ».

Sous les bannières bleues ou noir et blanc du Cruzeiro et de l'Atletico, les politiciens en herbe bénéficièrent d'un total appui populaire.

Le candidat qui obtint le plus de voix (sous l'étiquette du MDB, donc de l'opposition) fut le capitaine de Cruzeiro, Piazza.

L'ex-arrière central de la Sélection championne du monde au Mexique recueillit 11.586 suffrages. « Je vais me pencher particulièrement sur les problèmes sociaux, entre autres ceux qui touchent de près les sportifs », a-t-il avoué.

Derrière lui, un dirigeant de l'Atletico, l'actuel champion du Brésil, M. Neri Campos, a obtenu 10.956 voix.

On a au moins la certitude que les problèmes du sport sont bien compris par la municipalité locale. (A.F.).

PÉROU : L'APRÈS-MIDI

Créer la surprise est une chose. Se maintenir au sommet en est une autre. Le Pérou en fait actuellement l'expérience.

La sélection Inca, on s'en souvient, causa l'un des grands boums des éliminatoires de la dernière Coupe du Monde, en sortant l'Argentine (1-0 à Lima, et 2-2 à Buenos Aires). On découvrit le Pérou. En réalité, pour ceux qui suivent de près l'évolution du football sud-américain, il ne s'agissait là que du résultat normal d'un travail longuement mûri : celui de l'entraîneur brésilien Didi.

Deux années durant, l'ex-stratège de la grande formation brésilienne de la Coupe du Monde de Suède, travailla avec les idées, la foi et l'autorité qui lui sont propres. Il imposa un authentique esprit de sélection à travers le Pérou, organisa des mini-stages hebdomadaires, remit à leur place certains dirigeants de clubs, et élimina les brebis galeuses. Il redonna ses lettres de noblesse au football d'attaque : A ses yeux, la meilleure défense demeure... l'offensive.

Didi, c'est un état d'esprit. Que les turcs — chez lesquels le Président Havelange vient de l'envoyer prêcher la bonne parole — en soient convaincus, et le laissent travailler en paix quelques saisons.

LES BOYS DE SIVORI

On pensait généralement cependant que le Pérou était sur ses rails. Derrière la locomotive Brésil, on l'imaginait dans les wagons de tête de ce train sud-américain qui laisse si souvent les Européens sur le quai à l'occasion des Coupes du Monde.

Las, il fallut vite déchanter. Les vétérans se faisaient vieux, et les jeunes... n'étaient pas mûrs. Gonzales, Fuentes, Latorre, Lafuente, Cruzado et autres Gallardo déclinaient déjà sérieusement, tandis que les Sotil, Munante, Parraga et autres Manso ne possédaient pas encore l'expérience suffisante pour briller à un tel niveau.

Roberto Scarone, l'entraîneur de « l'Universitario », qui venait de s'affirmer dans la Coupe d'A.M. Sud des clubs, fut appelé à prendre en main la sélection. Il promit une grande performance à l'occasion de la Mini-Coupe, l'été dernier, au Brésil. Hélas, les exploits des Péruviens furent loin de défrayer la chronique.

Mauvaise phase ? Transition ?

Vint le match contre le Mexique. Sans briller, les Incas l'emportèrent grâce aux buts que José Fernandez inscrivit sur action individuelle. Mais l'important n'est-il pas de gagner ? On oublia la maniere, et... le fait que ce résultat favorable ne dépendait uniquement que de la prodigieuse habileté d'un seul attaquant, pour imaginer des lendemains qui chantent...

Les latins sont tous les mêmes. Et les entraîneurs aussi.

En résumé, on crut que tout était à nouveau pour le mieux dans le meilleur des mondes. On avait récupéré « la imagen trianfadora de Peru »...

Plus dure fut la chute.

Peu de temps plus tard, à Lima, les « muchachos de Sivori » infligèrent un sec 2-0 à la sélection. Tout allait mal : Une défense qui flottait et un milieu de terrain où l'expérimenté Miflin et le nouveau Mayorga ne parvenaient pas à orienter le jeu. En attaque, ni le talent à facettes de Cubillas, ni la vélocité exceptionnelle de l'ailier Munante (il vaut 10" 6/10e au 100 mètres) ne permirent de redresser la barre.

L'HEURE DE COUTINHO

Le Pérou se retrouvait au creux de la vague. Ni la technique de « Patrulla » Barbadillo, un mulâtre à la chevelure black-power, ni la volonté de Melendez, ni le métier du petit Chumpitaz, ne pouvaient plus rien pour lui. Il était redevenu un football quelconque...

Traumatisés, les dirigeants péruviens firent une fois de plus appel au Brésil. Cette fois-ci, le Président Havelange ne leur envoya pas un entraîneur, mais un organisateur : le Capitaine Coutinho.

Le superviseur de la sélection championne du monde va donc travailler à Lima durant trois mois afin de préparer les éliminatoires. A la mode de Rio, chacun aura sa tâche sur l'organigramme, et Coutinho sera chargé d'orchestrer la manœuvre de l'ensemble. Il a les moyens.

Championnat écourté, dès janvier, le Pérou va réunir ses joueurs en stage. Check-up complet par un groupe de médecins, fiches individuelles, test de Cooper, etc. le grand programme.

On ne le dit pas encore officiellement, mais il est bien certain que l'on va rajeunir l'ensemble. Les grands noms d'hier, les Chumpitaz, Baylon et autres vont être probablement invités... à rester à la maison.

Du sang neuf va être injecté dans une machine dont les ratés inquiètent. N'a-t-elle pas perdu le bien le plus précieux, la foi ? s'interrogent certains journalistes.

avec Alain Fontan

COMME ELLE VA

Confidentiel monde

- Lors du match aller européen Dinamo Berlin-Liverpool, l'arbitre a dû siffler 50 coups francs. Liverpool en a pris 32 à son compte. Un match sympathique en somme.
- Belgique-Hollande, ce n'est pas fini. Les sélections militaires des deux pays se sont rencontrées le 6 décembre. Résultat 1-1. Elles recommenceront peut-être plus tard en championnat CISM si elles se qualifient.
- Liverpool ne marche pas trop mal. Il a gagné ses dix-huit derniers matches à domicile. Pas étonnant que la moyenne de spectateurs avoisine les 45.000.
- Gordon Banks comparaîtra le 8 janvier devant le tribunal. A la suite de son accident d'automobile, il est poursuivi pour conduite imprudente.
- Alemania Aix-la-Chapelle a de sérieux problèmes de trésorerie. Sa moyenne de recettes n'atteint pas les 2 millions d'anciens francs.
- José Altafini atteindra-t-il les 200 buts en Série A italienne ? Il l'espère. Il en est à 192, précédant Riva (124) et Mazzola (104) pour les joueurs en activité.
- Manchester United a encore été battu. On a parlé du retour de Best dans l'équipe. O'Farrell y a coupé court : « Best est transférable. C'est une décision irrévocable. »
- Les amis de George Best prétendent que ses écarts de conduite sont nés d'une désillusion. George ne supporterait pas le déclin sportif de Manchester United.

GERD LE DEFENSEUR

Paris va voir jouer, mercredi, le meilleur avant centre d'Europe, en l'occurrence Gerd Muller. Celui qui détient plusieurs records en matière de buts marqués, a fait une déclaration inattendue à l'un de nos confrères : « A la suite de la blessure d'un coéquipier en cours de match, j'ai eu deux fois l'occasion de jouer à un poste de défenseur. Je ne me suis jamais autant amusé de ma vie. On voit merveil'eusement bien le jeu, on affronte toujours la balle et l'adversaire de face. Et on ne court pratiquement jamais pour rien. »

Gerd Muller, défenseur, n'aurait peut-être pas le même jugement s'il avait affaire à Gerd Muller l'attaquant. Peut-être même s'énerverait-il !

- Les joueurs de Chelsea seront sous embargo le jour de Noël et de la traditionnelle fête offerte par le club. 24 heures plus tard ils joueront en Coupe de la League. « Pas d'alcool », a dit le manager.
- Nottingham Forest avait placé l'un de ses joueurs, Chapman, sur la liste des transferts. Mackay, nommé manager, a remarqué que Chapman était en pleine forme. Il s'oppose à son départ.
- Le manager de Sunderland, Bob Stokoe, a décidé de transformer son immense avant centre Dave Watson (1 m 92) en arrière central. Chelsea et Tottenham n'en reviennent pas qui voulaient l'engager... comme attaquant.
- On dit que Chivers et son manager Bill Nicholson ne s'adressent plus la parole à Tottenham.

UN SEUL

Les clubs anglais ont obtenu de la League que Alf Ramsey ne prenne pas plus d'un joueur par club pour bâtir sa sélection qui doit rencontrer le 3 janvier l'équipe des six du Marché commun. Comme Tottenham et Wolverhampton doivent jouer en demi-finale de la Coupe de la League le 1er janvier, la liste se rétrécit. Ramsey a soulevé le cas de Leeds qui compte trois internationaux écossais, trois internationaux anglais, un international gallois et un international irlandais. « Un de chaque ? » dit-il.

- L'arbitre international allemand, M. Kurt Tschenscher, vient d'arbitrer son centième match de Bundesliga à l'occasion de Moenchengladbach-Cologne.
- Bayern Munich est invaincu sur son terrain depuis le 27 novembre 1971 : 18 matches, 18 victoires, 80 buts marqués (dont 34 de Muller), 18 encaissés.
- C'est la guerre entre Helenio Herrera et Nereo Rocco. Le premier a fait des déclarations incendiaires sur le second. Et celui-ci est décidé à répondre.
- Les joueurs de la Juventus changent de tenue. Depuis des années, ils portaient pantalon gris et veste bleue. Dorénavant, ce sera pantalon bleu et veste beige.
- Anastasi, le meneur de jeu de la Juventus, souffre actuellement des adducteurs. Il s'économise donc à l'entraînement.
- Opinion de Riva sur les malheurs de Cagliari : « Notre malchance tourne à la malédiction. Ça ne peut pas durer. »
- Boninsegna est contesté. Sa voiture porte les marques des coups de poing des supporters furieux. Quand on connaît le caractère tumultueux de l'avant centre, on peut prédire qu'il va y avoir des bleus.
- Nouveau record pour le totocalcio avec une recette de 1 milliard 280 millions pour une seule journée.
- Conséquences de l'arrivée de Willie Johnston (ex-Rangers) à West Bromwich : Alan Glover, vingt-deux ans, a demandé son transfert. Il ne veut pas être réserviste.
- Afin de réduire le budget de son club Peterborough, le manager Noël Cantwell envisage de réduire son effectif professionnel de 23 à 17 joueurs, puis de réduire les salaires.

LE FILM TRAHIT

L'arbitre tchécoslovaque, Krnavek, avait raison lorsqu'il fit retirer un penalty au cours du match Slovan de Bratislava contre Slavia Prague. Le film de l'incident revu par la commission de discipline de la Fédération tchécoslovaque l'a prouvé. Dans l'histoire les défenseurs de Slovan, les frères Zlocha, qui l'avaient insulté et secoué, ont payé cher l'addition : deux semaines et six semaines de suspension.

- Expulsé samedi lors du match Sheffield-Manchester City, Francis Lee va peut-être être suspendu. En octobre 1971, il avait été suspendu pour cinq semaines.
- Malgré ses malheurs, Manchester United est le premier club anglais à avoir atteint, cette saison, le cap des 500.000 spectateurs à domicile.
- Les clubs anglais ont obtenu de la League que Alf Ramsey ne prenne pas plus d'un joueur par club pour bâtir.
- Les 16 joueurs de l'équipe première de Leicester sont en vacances à Torremolinos pour quatre jours. « Cette brisure vient à point pour récupérer des séquelles de la grippe », dit le manager Bloom Field.
- Don Howe, l'ex-entraîneur d'Arsenal, devenu manager de West Bromwich, poursuit ses investigations. Après avoir engagé Johnston, il dit : « Il me faut encore deux bons joueurs avant Noël. »
- L'entraîneur de Leeds, Les Cocker, va peut-être accepter l'offre de Glackpool pour devenir manager du club.
- Portsmouth a envoyé promener Aston Villa qui lui proposait le transfert de son avant centre Lochhead. « En pleine saison ? Mais vous êtes fou ! »
- Le plus désespéré par l'affaire Best est le jeune Patrick Crerand, fils de Pat, qui a une admiration sans bornes pour son idole. Best logeait chez les Crerand depuis cinq mois.

SAINT NICOLAS

Le 6 décembre, comme chacun sait, c'est la Saint-Nicolas. A cette occasion, les enfants du Nord reçoivent dix-neuf jours à l'avance les cadeaux que d'autres reçoivent du Père Noël. La semaine dernière, donc, les enfants d'Anderlecht participaient à une petite fête au Parc Astrid. Ils attendaient saint Nicolas. Ils eurent... Johan Cruyff.

En effet, Jan Mulder et Johan Cruyff étaient de passage à Bruxelles. Comme Mulder a des amis à Anderlecht, il vint les voir. Et comme il était en compagnie, il amena avec lui son compagnon.

Cruyff a reçu un formidable accueil des gamins anderlechtois. Depuis, certains parlent d'un transfert éventuel du « Ballon d'Or » de « France Football » à Bruxelles. C'est sans doute rêver tout haut.

- Léon Rossi, l'adjoint de Jean Snella à l'O.G.C. Nice, partira aujourd'hui pour l'Italie. Rossi doit séjourner pendant toute la semaine à Turin. Il y vivra auprès des joueurs du club de la Juventus afin d'étudier l'entraînement, le mode de vie, l'organisation des champions d'Italie.
- Everton, Derby, Crystal Palace, Tottenham, en Angleterre, Ajax, Benfica, Bayern Munich. Tous ces clubs s'intéressent, de près ou de loin, à George Best dont on sait qu'il a été placé sur la liste des transferts par Manchester United.
- Le sélectionneur espagnol, Kubala, a convoqué pour cette semaine à Madrid vingt-neuf joueurs susceptibles de participer au prochain match contre la Grèce. Dans le lot, beaucoup de nouveaux joueurs, dont les attaquants Borta, de Grenade, et surtout Roberto Martinez, de l'Espagnol de Barcelone, dont on dit qu'il est le plus grand avant centre de l'Espagne.
- Ferdinand Marshall, l'un des meilleurs arbitres autrichiens et européens, a décidé de prendre sa retraite à l'âge de quarante-huit ans. Il arbitrera un dernier match de championnat avant de se retirer à la fin de l'année.

GARE AUX RETOMBÉES

Lu dans Les Sports, **Jimmy Hagan est l'entraîneur de Benfica depuis deux ans. A ce titre il a vu jouer les meilleures équipes du monde, les Portugais étant l'une des valeurs les plus appréciées sur le marché du football. A un journaliste anglais qui lui demandait quelle était la meilleure formation qu'il eut jamais entraînée, Hagan a répondu : « Peterborough ». Froidement, sans rire.**

Et de préciser : « A mes yeux le Peterborough de 1960-1961 qui a gagné le championnat de quatrième division était l'équipe idéale. Cela ne veut pas dire bien sûr que Peterborough aurait pu battre Benfica. Mais ce club anglais a appliqué parfaitement mes théories. »

Ça va sûrement faire plaisir aux Portugais. De surcroît, la démonstration de Hagan risque de lui retomber sur le nez. Si Benfica gagne tous ses matches sans appliquer ses théories, à quoi sert-il ?

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

SAINT GEORGE PRIEZ POUR LUI !

LE divorce est consommé. En plaçant son enfant terrible, George Best, sur la liste des transferts, Manchester United a officialisé une séparation qui semblait inévitable depuis le fol été de Marbella, quand le beatle irlandais avait déclaré vouloir renoncer au football. La suite des événements n'avait été que replâtrage et hypocrisie. George Best ne peut plus respirer à Manchester. Ce prince de la nuit dont les problèmes psychologiques dominent la vie a besoin de changer d'environnement. Il veut bien jouer au football car le football, au-delà de l'argent qu'il lui rapporte, est la seule passion de George Best. A Manchester United, ce n'est plus possible pour toutes sortes de raisons, la moindre n'étant pas que les coéquipiers de Best ne veulent plus en entendre parler. « Il se prend pour James Bond » a dit l'un d'eux. Déclaration étayée par la récente confidence de Best à Mike Summerbee. « Je ne veux pas être un joueur ordinaire. »

IL aurait fallu un psychanaliste pour dénouer la crise Best et rien ne dit d'ailleurs que les dirigeants de Manchester United n'y ont pas pensé. Mais aucun psychanaliste au monde ne réussira à intégrer George Best à une collectivité suivant les critères généralement admis. Best a par exemple horreur de s'entraîner au petit matin dans la froidure. A cela, il préfère la douce tiédeur de son lit. Comme il est milliardaire ou presque, il ne parvient pas à convaincre le milliardaire que le footballeur a besoin d'aller s'entraîner avec ses coéquipiers dans le petit matin blême. « Il manque totalement de sens commun, dit son ami Pat Crerand. Et il ne peut pas, au sens viscéral du mot, accepter une responsabilité. »

PENDANT un mois, dernièrement, George Best a été l'hôte des Crerand. Le maître de maison, Pat, fut longtemps la conscience et la nounou du jeune Irlandais. Quand on touchait à Best, on avait affaire à Crerand, solide joueur au faciès de boxeur. Les deux copains passèrent même un jour en justice pour avoir cabossé un rival amoureux de l'ex-girl friend

Pat Crerand canalisait le tempérament fougueux de George. Il le devinait en l'admirant. Devenu entraîneur des jeunes, après sa retraite de joueur, il dut laisser Best voler de ses propres ailes. Mais il savait bien que son ami ne marchait pas droit. C'est pour cela qu'il l'invita à s'installer chez lui. Best fit la conquête de tous. Les trois enfants Patrick, Lorraine et Danny trépignaient en le voyant arriver. L'aîné, Patrick, 8 ans, n'en revenait pas d'avoir son idole à la maison et il ne s'endormait que si « Uncle George » lui tenait la main. « A la maison, George était discret, respectueux et charmant » dit Pat Crerand, désolé par la tournure des événements.

Le seul ennui causé à son ami Pat par George Best était la monstrueuse Rolls Royce blanche de 11.000 livres achetée récemment et qui, chaque matin, bouchait la sortie du garage.

EN fait, George Best rêve à 26 ans d'une autre vie. Il aime beaucoup Londres, son quartier de Soho, ses boîtes, son anonymat. Cela ne veut pas dire qu'il a l'intention de « consommer » whiskies et starlettes à chaque heure du jour et de la nuit. Mme Crerand affirme que la veille d'un match, George fermait sa porte aux jolies filles en disant : « Demain, j'ai un match. » Mais il veut vivre.

Les réactions sur l'affaire Best sont très diverses. Certains, comme Jimmy Hill, refusent mêmes les circonstances atténuantes au terrible Irlandais. « Si j'étais encore manager, je préférerais un joueur moins talentueux mais moins empoisonnant. Ce type flanque la panique dans une équipe. » D'autres affirment que l'apport de Best au football est tel qu'il faut savoir l'accepter tel qu'il est. « Il est notre Di Stefano et notre Pelé », disent-ils.

ALORS ? Où ira Best ? Derby County et Bryan Clough sont prêts à l'accueillir. Mais Derby est encore plus sinistre que Manchester. « Moi, j'aimerais bien Chelsea » a déclaré Best dans sa candeur naïve. Best et Osgood, ça pourrait effectivement faire un mélange détonant à la fois sur le terrain et hors du terrain.

Il y a une autre solution : Paris. Mais Best accepterait-il de jouer au Paris F.C. ?

FRANCE FOOTBALL

O.M.-BAYERN

Le Parc des Princes va passer son habit de gala mercredi soir pour honorer l'un des plus beaux matches que l'on puisse présenter actuellement sur la scène européenne : Bayern Munich-Olympique de Marseille. Ce match, offert aux spectateurs français et plus particulièrement parisiens, est dû à l'initiative de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France qui a pris un certain nombre de risques pour le présenter mais qui en sera sans aucun doute récompensée par un grand succès.

Ainsi saura-t-on très exactement si le public parisien est devenu allergique au football — ce que prétendent certains — ou si, plus exactement, il a envie de voir du bon football, ce que nous croyons. Car, du bon et beau football, le Parc des Princes est assuré d'en avoir avec une bonne quinzaine d'internationaux dont près de la moitié sont allemands et champions d'Europe des Nations : Beckenbauer, Gerd Muller, Maier, Hoeness, Breitner, Schwarzenbeck.

De l'autre côté, l'O.M. alignera son équipe type avec, pour la première fois, son trio d'étrangers-rois : Skoblar, Keita et Magnusson. On sait qu'en compétition française la présence simultanée de ces trois grands joueurs est impossible, le règlement l'interdisant. Mais en match amical, rien ne s'y oppose. Et on peut souligner que les responsables marseillais attachent une très grosse importance à cette expérience. Ils veulent savoir ce que ce trio fameux pèse sur la scène européenne.

Plus de 25.000 personnes ont déjà retenu leurs billets dont le prix, précisons-le en passant, s'étale de 50 francs... à 10 francs. C'est la première et peut-être la dernière fois qu'on pourra s'asseoir dans le nouveau Parc pour dix francs et pour regarder une telle constellation de vedettes.

Les yeux de tous seront évidemment braqués sur Beckenbauer et Muller qui se disputent dans un style totalement différent (et avec Cruyff et Netzer) la couronne de meilleur joueur d'Europe. Qui sont ces deux footballeurs d'exception ? France Football vous le révèle, avant que vous ne les voyiez en action mercredi au Parc.

MULLER
le canon

GERD Muller n'est pas Beckenbauer, ni dans le style de jeu ni dans la personnalité. Mais il représente dans le football moderne un phénomène fantastique. Cet homme marque des buts comme un boulanger fait des pains. Qu'il pleuve ou qu'il vente, qu'il ait bien ou mal dormi, que ses adversaires le rudoient ou non, Gerd Muller est toujours là pour marquer les buts à la fois les plus simples et les plus difficiles. Dans la surface de vérité, il est impitoyable. Les gardiens ne savent

(SUITE PAGE 34.)

par Jacques THIBERT

BECKENBAUER
le magicien

C'EST en 1966 que les téléspectateurs du monde entier découvrirent un merveilleux footballeur du nom de Beckenbauer. Ce jeune homme avait 21 ans. Il jouait depuis une dizaine de mois en équipe d'Allemagne après avoir fait ses débuts au Bayern Munich en 1963-1964. Chaque fois qu'il touchait la balle, il semblait la caresser. Chaque fois qu'il l'adressait à un partenaire, elle arrivait au millimètre près, en pleine course, dans les pieds de celui-ci. Son jeu respirait l'intel-

(SUITE PAGE 34)

Pour faire rêver Paris